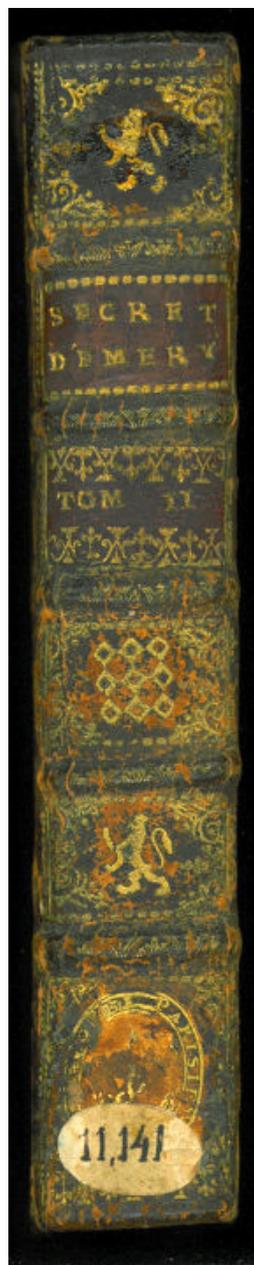
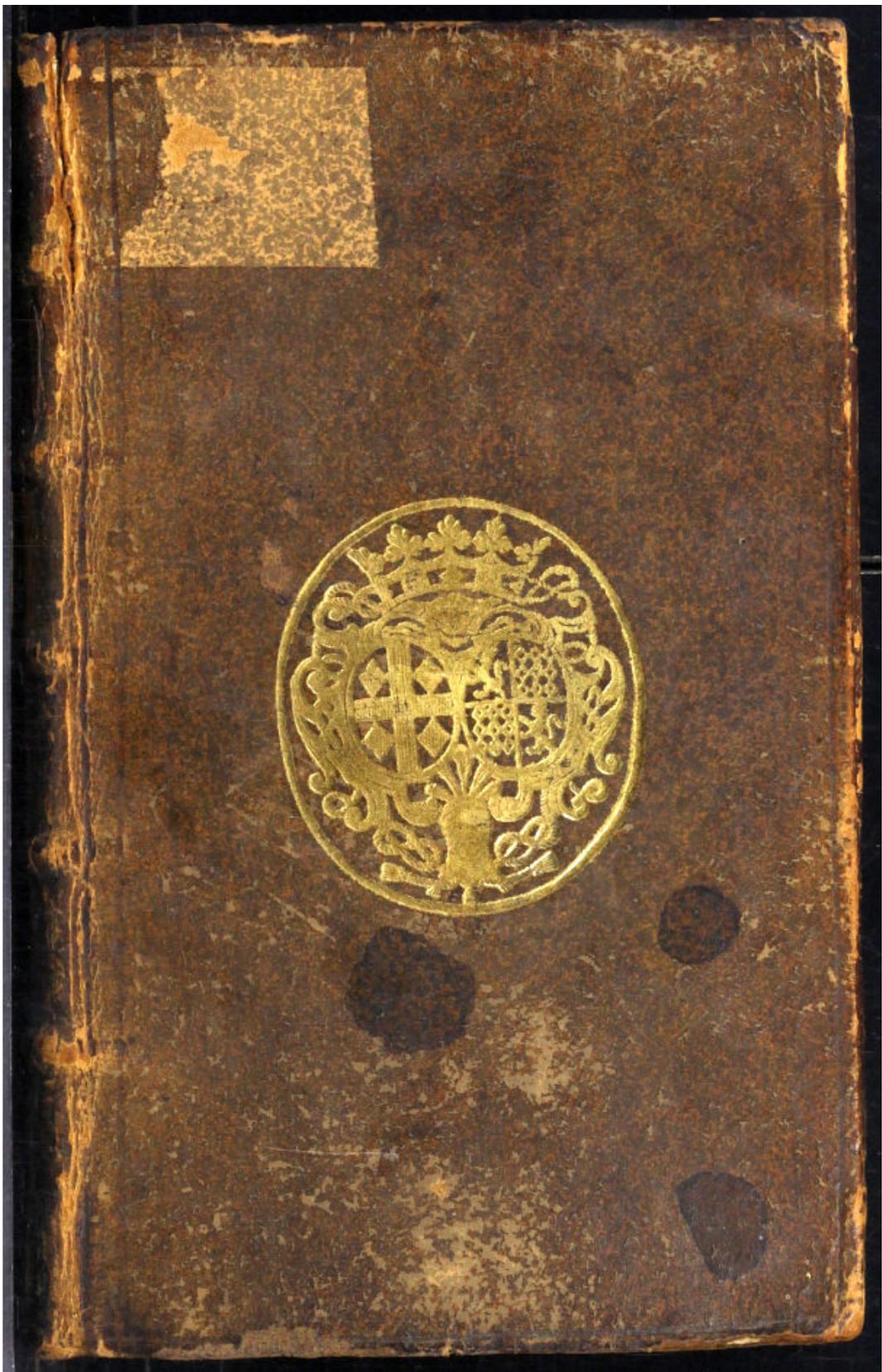


Émery, Antoine Joseph. Nouveau recueil de secrets, de recettes et d'experiences, où l'on voit ce que l'art, la nature, la physique & la medecine renferment de plus curieux. Donné au public par les soins du Sieur d'Emery et augmenté des recherches de plusieurs auteurs très estimez. Tome II

*A Amsterdam, chez J. F. Bernard, marchand libraire.
M. DCC. XXIV., 1724.*

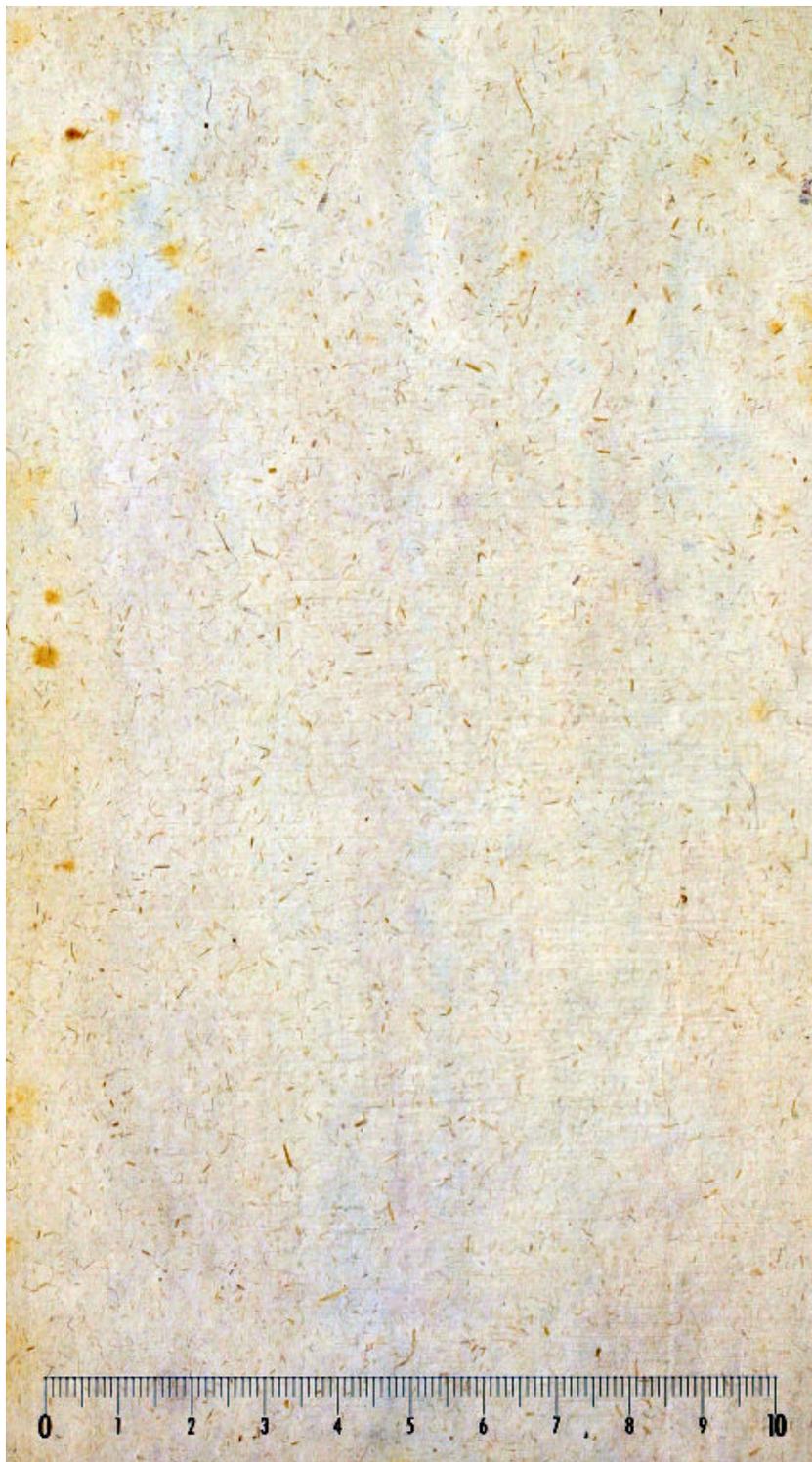
Cote : BIU Santé Pharmacie RES 11141-2

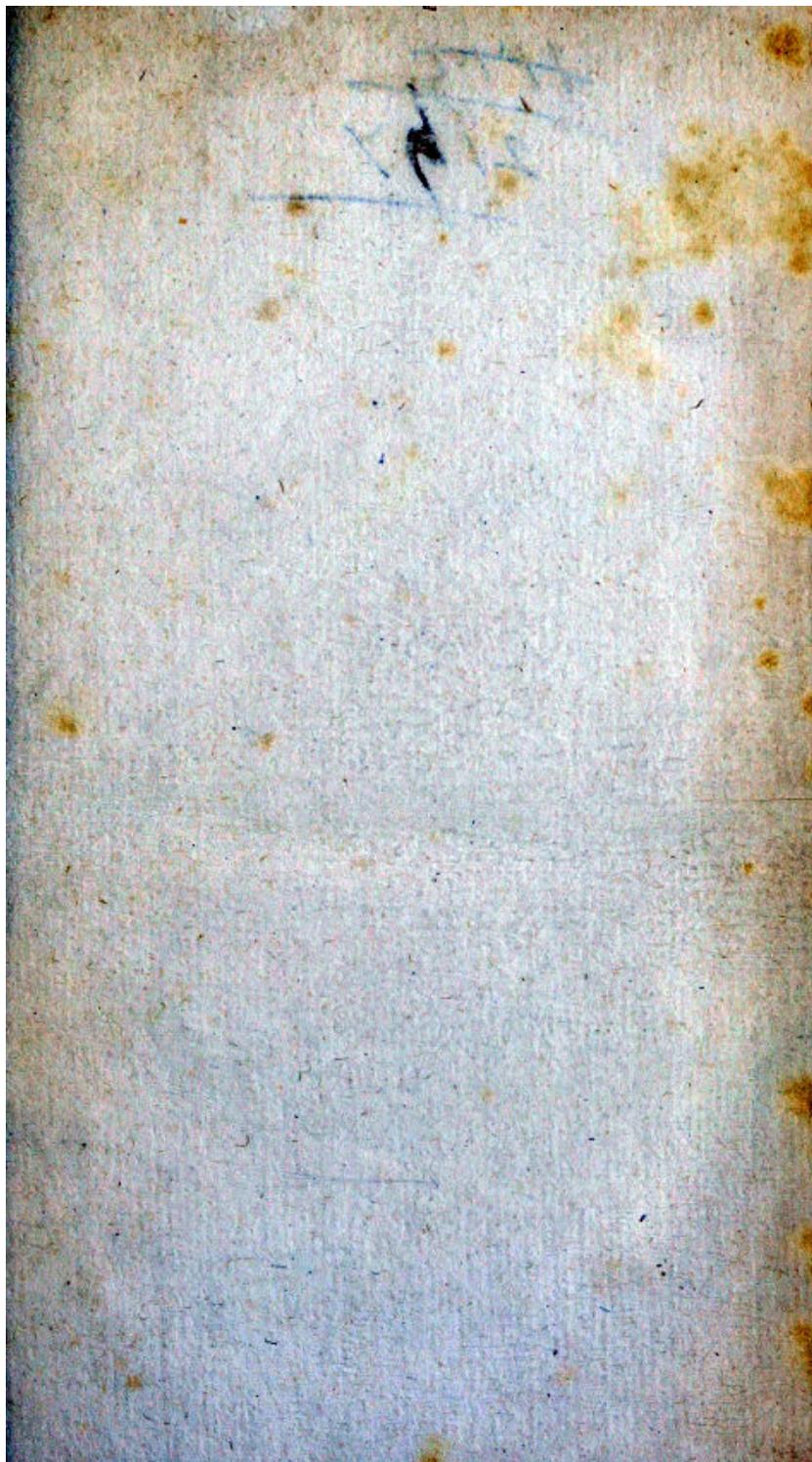




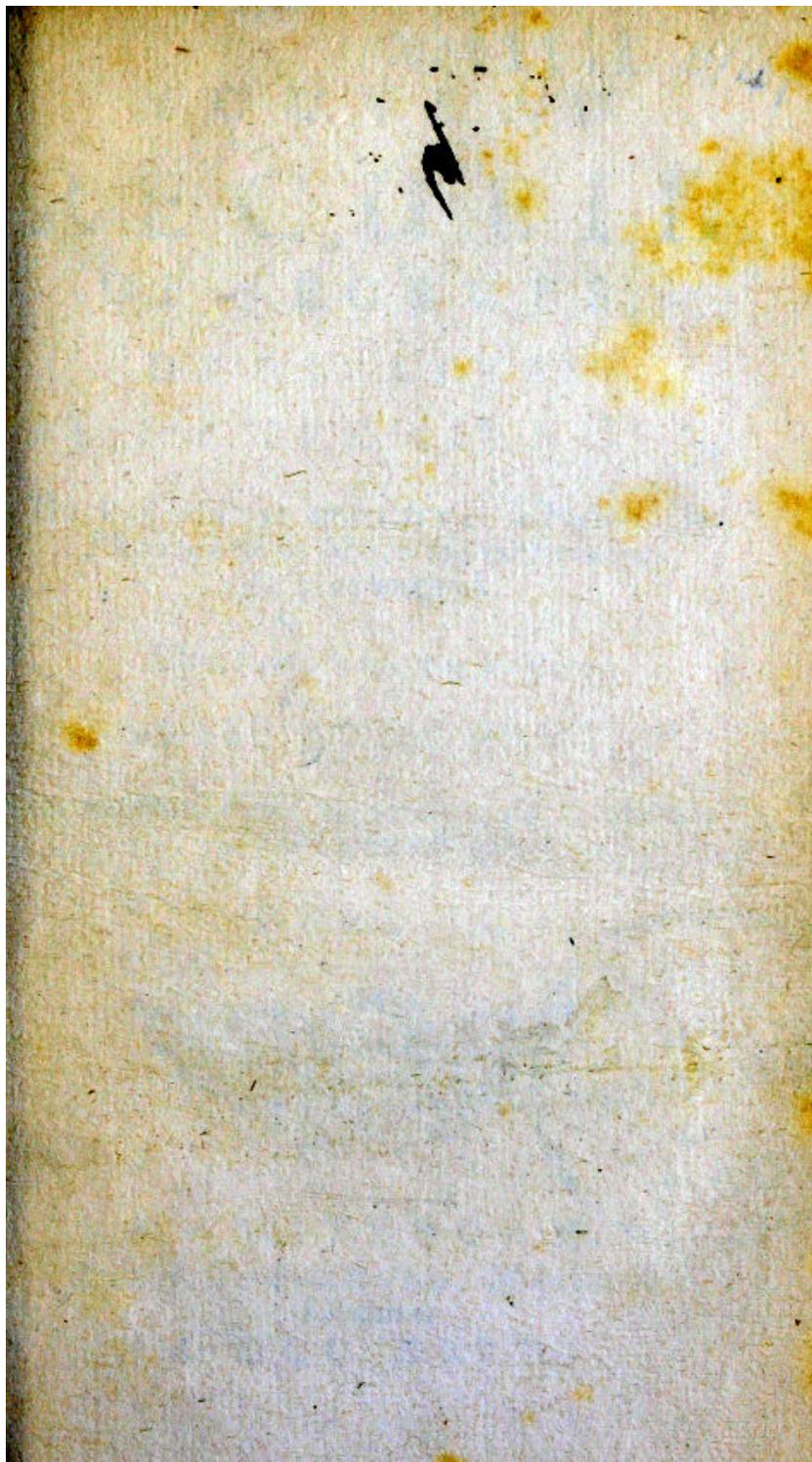








~~1115~~
2167





Res 11141 11/41

NOUVEAU
RECUEIL
DE SECRETS,
DE RECETTES
ET D'EXPERIENCES,

Où l'on voit ce que l'Art, la Nature, la
Physique & la Medecine renferment
de plus curieux.

Donné au Public par les soins

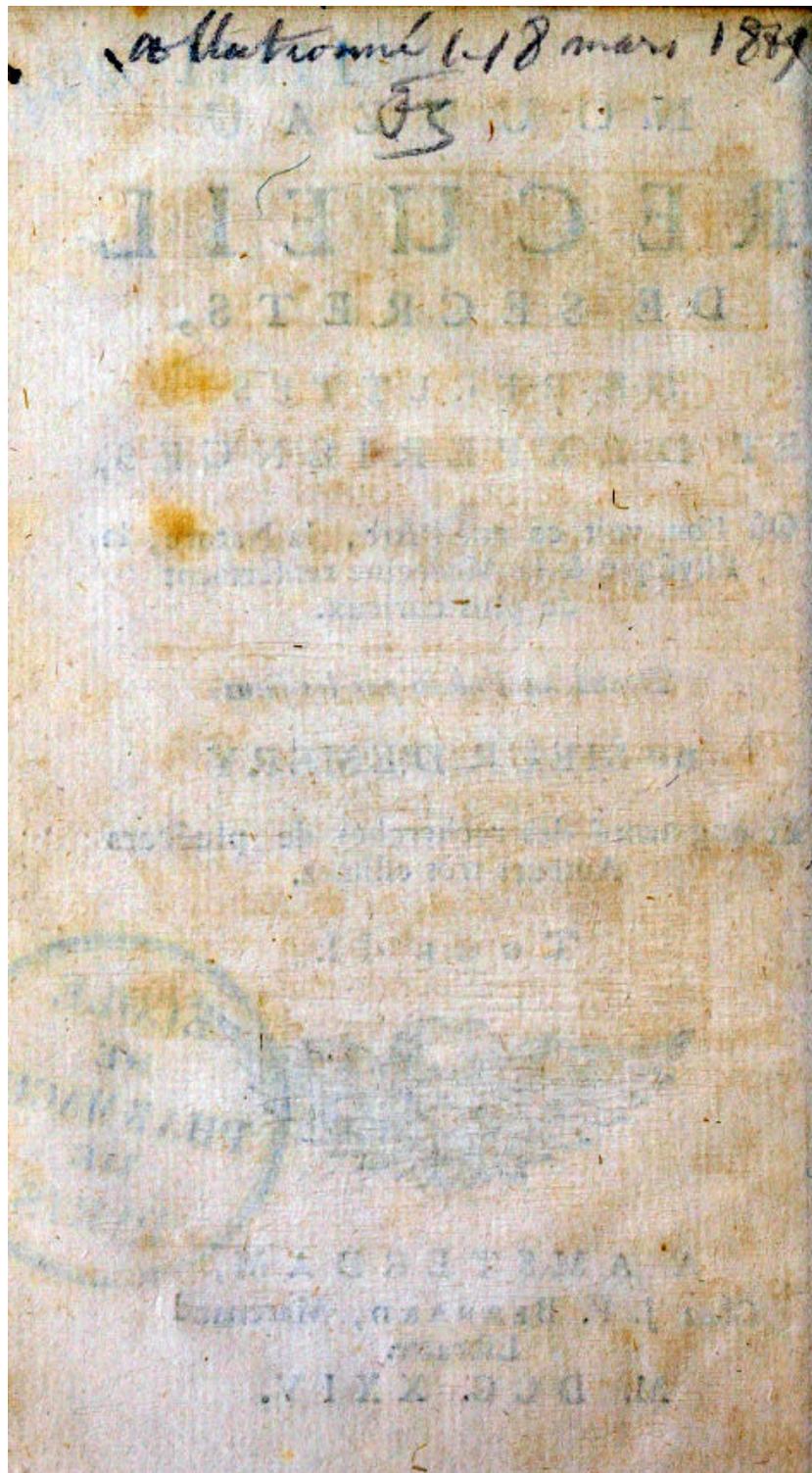
DU SIEUR D'EMERY

Et augmenté des recherches de plusieurs
Auteurs très estimez.

TOME II.



A AMSTERDAM,
Chez J. F. BERNARD, Marchand
Libraire.
M. D C C. X X I V.





SECRETS ÉPROUVEZ
 & excellens pour la Beauté des
 Dames, & pour toutes les per-
 fections du Corps qui les ren-
 dent aimables.

CHAPITRE PREMIER.

*Pour rendre fin & delicat un Teint
 gros & rude.*

PRENEZ de l'Aloës, Bo-
 rax, Sel, os de sèche, &
 Mastic, de chacun trois dra-
 gmes, pilez le tout, & l'in-
 corporez avec du Savon
 François, & fiel de bœuf.

Autre.

Eau de gayac.

Autre.

La sueur de l'œuf que l'on fait cuire à
 la braise.

Tom. 2.

A

Pon

Nouveau Recueil

Pour adoucir un Teint rude.

Se laver de son urine, ou d'eau rose meslée avec du vin, où l'on ait fait bouillir des tranches de citron.

Autre.

Prendre des os de mouton, bouillis pour en separer la chair, les concasser & les faire encore bouillir fort long-temps dans de l'eau nette; l'eau estant refroidie, amasser la graisse qui nage par dessus, & s'en frotter le soir.

Autre.

L'Huile tiré des jaunes d'œufs long-tems fricassez.

Pour nettoyer un Teint farineux.

L'urine & l'eau rose cy-dessus est fort bonne.

Autre.

Prenez de la farine de fèves une once, mastic, dragagant, borax, de chacun une dragme & demi, que vous ferez tremper un jour entier en eau rose, ou de plantain, puis bouillir dans un double vaisseau; ensuite les couler sans les exprimer, puis vous y ajouterez un peu de vinaigre blanc, quand on voudra s'en laver,

Pour

De Curiositez. 3

Pour nettoyer un Teint gras.

Vous prendrez de la fumée d'une décoction de gayac.

Autre.

Prenez de l'onguent citrin, avec un peu de sublimé bien préparé, s'en laver puis s'en relaver avec de l'eau.

Pour nettoyer un Teint sale.

Il faut prendre de l'eau où l'on ait fait bouillir des grains ou de la farine de froment.

Autre.

Faire une infusion de mie de pain blanc trempée en eau de vie, ou dans du vin blanc.

Autre.

Prenez des racines de concombre sauvage & de couleuvrée, les faire secher à l'ombre, les reduire en poudre, & les incorporer avec eau de vie, s'en étuver le visage, & quand on le sentira démanger, le laver ensuite avec eau fraîche.

Pour colorer un Teint pâle & livide

Vous ferez dissoudre des rasures de bresil & d'orcanette en eau alumineuse & en frotterez les jouës & les lèvres, laissant secher, s'estant auparavant lavé le visage avec eau de Lys, ou de fleurs

A 2 de

4. *Nouveau Recueil*
de mauves.

Autre.

Il faut se frotter avec une peau de mou-
ton teinte en écarlatte.

*Pour blanchir un Teint noir, bazané,
brun ou tané.*

Vous prendrez du jus de limons & des
blancs d'œuf de chacun égale partie, les
battrez fort ensemble, puis les mettez sur
le feu, les remuant avec un baston jusqu'à
ce qu'ils se forment en beurre pour s'en frot-
ter le soir après s'estre lavé d'eau de fleurs
de fèves, & essuyé

Autre.

Prenez de l'huile, ou de l'eau de talc.

Autre.

Il faut prendre de grosses raves, les ratifier
& les couper par ruelles, avec du sucre fin
pulverisé deux onces, œufs frais entiers au-
tant, & les distiller dans l'alembic au bain-
marie.

Autre.

Eau du jus de limons distillée au bain-
marie.

Autre.

Prenez du miel rouge deux livres, gom-
me Arabe deux onces, meslez-les ensemble
& les distillez par l'alembic à petit feu.

Pour

De Curiositez.

5

*Pour colorer un Teint jaune-
obscur.*

Il faut prendre de la décoction d'orge entiere; ou infusion de mie de pain blanc, en lait de chèvre.

Huile d'amandes douces, ou amères.

Vinaigre blanc, ou verjus.

Jus de citrons, de grenade, ou d'oseille.

Eau de fleurs de mauves.

Eau de lys, ou d'argentine.

Eau de cisternne, ou de celle qui est battuë sous la rouë d'un moulin, avec de l'urine propre, ou quelque fiel de bœuf.

Huiles de graines des melons, de concombres & de citrouilles.

Vous ferez tiëdir toutes ces fortes de liqueurs sur de la cendre chaude, puis vous y ferez tremper un linge fin dedans, & vous en frotterez doucement, mesme les yeux s'ils ont cette mauvaise couleur.

*Contre le Teint haslé, noirâtre,
ou rouge.*

Prenez de la rhuë champestre, du fenouil, verveine, feuilles, racine de betoine, feuilles de roses, & capillaires, de chacune autant, les faire tremper une nuit

A 3

dans

dans du vin blanc de bonne odeur, puis les distiller par l'alembic, & se laver de cette eau.

Contre le hasle du Soleil.

Prenez de la racine de couleuvrée pelée & pilée, que vous ferez cuire avec huile d'amandes douces, & vous en frottez tous les soirs.

Autre.

Il faut prendre de la fiente de pigeon brulée & pulvérisée, puis incorporer cette poudre avec de l'huile d'amandes amères.

Autre.

Prenez de la pommade faite avec huile d'amandes douces, cire & camphre & vous en frottez pareillement tous les soirs.

Contre le hasle de l'air froid.

Prenez de la graisse de chévreau bien lavée dans de l'eau claire, puis pilée dans un mortier, la faire cuire avec eau rose, puis la couler par un linge fort épais, & vous en frottez.

Contre le hasle du soleil ou du froid.

Prenez une once d'amandes douces; cire neuve blanche demi once; sucre Candy deux dragmes; camphre de-
mi

De Curiositez.

mi dragme; faire tout cuire ensemble à petit feu, remuant souvent, étant cuit le mettre dans un vaisseau. Pour en user, étendez-le sur la paume de la main & vous en frottez le visage, lors que vous voudrez aller au Soleil, ou au vent froid, il empêchera le hasle; & si le visage est haslé il le blanchira.

Pour guérir le Teint brûlé du Soleil.

Prenez du liniment ou onguent fait de céruse, d'eau rose, & d'huile rosat.

Ou avec eau de rose deux onces, lait de femme une once, encens deux dragmes, & un blanc d'œuf.

Ou avec eau de neige, jus de jusquiame, lactuës & morelle.

Autre.

Eau de nenuphar distillée au bain-marie.

Quand le visage est découpé par l'ardeur du Soleil, ou par la rigueur du froid.

Il faut prendre de l'onguent fait avec de la graisse de poule, ou d'oye, ou de canard lavée en eau rose & huile de myrtil les ajoutant à un peu de camphre.

Autre.

Vous meslerez avec la pommade un peu d'huile rosat.

A 4

Am

Autre.

Prendre de la litarge cuite en huile rosat
jusqu'à consistance d'onguent.

Autre.

Prenez de l'huile de terebentine,
*Contre les Rougeurs & Bourgeons
du Visage.*

Prenez de l'eau rose, eau de pommes de
chesne, de violettes, de chastaigne, non
meures, de fraises non meures, de laitues,
de nenuphar, meslez ensemble, & vous en
frottez.

Autre.

Il faut prendre des fleurs de bouillon
blanc, distillées au bain-marie, y faire trem-
per un petit morceau, & s'en laver soir &
matin.

Autre.

Prendre le vin qu'on tire des fraises, avec
de l'eau de terebentine distillée.

Autre.

Prenez du camphre une once, souf-
fre autant, myrrhe & encens de chacun
demi once, eau rose une livre, mettre
le tout dans un vase de verre, & le tenir
dix jours au Soleil, & ensuite s'en frot-
ter.

An-

De Curiositez.

9

Autre.

Vous prendrez du jus de pourpier, de plantain, de verjus de grain, de pommes de cheſne de chacun ſix onces, farine d'orge demi livre, ſemence de pavot une once, l'au de douze blancs d'œufs, les diſtiller au bain-marie, & ſ'en laver ſoir & matin.

Autre.

Vous prendrez de litarge d'argent une once, cérufe tres-blanche trois dragmes, camphre deux ſcrupules; Les détremper en eau de morelle, de laitues, & de nenuphar de chacune trois onces, avec deux onces de vinaigre blanc, les laiſſer repoſer quelques heures enſemble, puis les couler par le feutre & ſ'en laver trois ou quatre fois le jour.

Contre le feu-volage ou volant.

Prenez de la décoction de mauves, de patience, d'oſeille & de fénugrec, avec du fort vinaigre.

Autre.

Prendre de l'huile de tartre, de froment, de fleurs du ſureau, ou de foin.

Autre.

Prenez de l'onguent de cérufe, ou de blanc de raiſ, camphre.

A. 7

Autre

Autre.

Prenez de l'eau de sperme de grenouille.

Contre les Dartres.

Prendre de la salive d'un jeune enfant prise au matin avant qu'il mange, & puis vous en frottez.

Autre.

Prenez de l'encens, huile rosat, & vinaigre, & en faites un onguent, & vous en frottez.

Autre.

Il faut mâcher au matin de la myrrhe, & de sa salive en frotter les Dartres.

Autres.

Prenez du vinaigre scilliric deux onces, aloës pulvérisé deux dragmes, jus de la racine de patience, & huile de tartre de chacun demi once, les incorporer ensemble, en faire un onguent & s'en frotter.

Autre.

Prenez du sublimé trois ou quatre grains, mis dans une phiole pleine d'une demi livre d'eau, mettre cette phiole dans un pot plein d'eau; & le faire bouillir à gros bouillons, jusqu'à ce que le subli-

blimé soit fondu, & ensuite en toucher les Dartres.

Contre les Lentilles, ou taches brunes élevées sur la peau.

Prenez de l'huile de tartre, du lait de figuier & miel, mesler bien le tout ensemble, & s'en frotter à la fumée d'eau chaude.

Autre.

Prendre de la farine de lupins, amandes ameres, graine de choux, piler le tout en lait de figuier, en frotter les lentilles, & le lendemain matin les laver d'eau tiède.

Autre.

Prendre de la décoction de la petite centauree.

Contre les Lentilles, Pustules, & autres taches, ou aspretez.

Prenez de l'eau de melon & de racine de patience de chacun deux livres, sel nitre demi once, tartre blanc deux onces, dix œufs d'hirondelle, ayant pilé ce qui se peut piler, mettre le tout dans un alembic, & en tirer l'eau.

Autre.

Prendre du tartre bien calciné, ou tant brulé qu'il devienne blanc, une livre,

maftic & gomme de tracagant de chacun une once & demi, camphre trois dragmes, & quatre blancs d'œufs mezlez & battus en eau rose, faites les distiller, & vous en frottez.

Autre.

Prendre du fuc de scabieuse avec poudre de borax, & un peu de camphre.

Pour oster les taches noires.

Prenez des graines de raves & de senevé, pilées avec miel & graisse de canard, puis en faites un onguent, & vous en frottez.

Autre.

Il faut prendre des racines de grande serpenteire, de couleuvrée & de concombres sauvages, subtilement pulverisées, puis les incorporer avec graisse de poule.

Pour oster les taches rouffes.

Prenez de la semence de lin, fiente de pigeon & farine d'orge, les pulveriser, & puis détremper cette poudre avec du vinaigre, & en fromenter les taches.

Pour oster les taches verdâtres.

Prenez des racines de grande serpenteire, cuites en vinaigre, ou plustost en vin blanc, si long-temps qu'elles
en

en soient presque pourries, & en oindre la tache.

Autre.

Prendre du jus d'éclairé, meflé avec du fort vinaigre, & en faire un onguent.

Pour oster les taches livides, & meurtrissures.

Il faut prendre de l'onguent de céruse.

L'eau marine.

Le jus de verjus de grain meflé avec du miel.

Le jus de marjolaine meflé avec de l'orpi-ment.

Autre.

Faire détrempier de la céruse, de la graine de cumin, & de la farine de féves en du jus de marjolaine, ou de coriandre, & l'appliquer dessus.

Autre.

Faire un emplastre du Seau Nôtre-Dame, dit *sigillum Salomonis*.

Pour oster taches blanches.

Prenez du galbanum & sel nitre trempé en vinaigre.

Autre.

Prendre de la poudre de racines d'asphodels, meflée avec du vinaigre.

CHAPITRE II.

Pour embellir le visage, & les autres parties du Corps.

VOUS prendrez de l'huile de myrrhe, ou eau de fleurs de tillot, s'en frotter deux fois la semaine, en se couchant.

Comme se fait l'Huile de Myrrhe.

Faire cuire des œufs de poule jusqu'à ce qu'ils soient durs, les couper du long en deux moitez, puis oster les jaunes, & les emplir de poudre de myrrhe, ensuite les mettre en un lieu humide, jusqu'à ce que la myrrhe soit fonduë.

Autre.

Prenez de l'eau de primevere, de fleurs de lys, & de nenuphar meslées ensemble.

Autre.

Prenez des fleurs de primeverè deux poignées, racines du sceau de Salomon une poignée, les faire tremper dans du vin blanc avec du suc de limons, & les distiller.

Autre

Autre.

Prendre un melon coupé en piéces, des racines de pied de veau, & de coulevrée, de chacun une poignée, jus de limons demi livre, lait de chévre une livre que vous distillerez au bain-marie.

Autre.

Prenez six citrons hachez en piéces, infusez dans une pinte de lait de vache, avec une once de sucre blanc, & autant d'alun de roche, & fait distiller au bain-marie.

Autre.

Il faut prendre de la mie de pain blanc deux livres, roses blanches, fleurs de lys, de nenuphar, & de féves de chacun une poignée, six œufs, une livre de lait de chevre, & distiller à l'alembic de verre.

Autre.

Prenez des phasiols blancs ; mie de pain de froment de chacun une livre, une courge longue, tendre & verte taillée en piéces, mettre le tout tremper ensemble une nuit dans du lait de chévre, puis y ajouter cinq onces de graine de melon broyée dans
un

un mortier de pierre, trois onces de noyaux de pêches pilez de mesme, & demi livre de pignons pelez, & aussi pilez, & encore un pigeonneau coupé en pieces avec ses plumes ayant seulement voidé les intestins, mesler le tout dans un vaisseau de verre, & distiller au Bain-marie.

Autre.

Vous prendrez des fleurs de sureau trois ou quatre poignées, un quarteron de savon de France, trois fiels de bœuf & trois verres de vostre urine, faites-les tremper trois ou quatre jours durant dans un pot de terre neuf, & ensuite vous en bien laver.

Pour rendre le visage vermeil.

Prenez des rasures de brezil & orcanette, dissoutes en eau alumineuse, s'en laver legere-ment les jouës & les lèvres.

Pour rendre les gencives vermeilles.

Prenez du miel rosat. Ou décoction de racine de couleuvrée, ou feu ardent, & de concombres sauvages, en eau rose, ou de plantain.

Pour

*Pour guérir les fentes & gersures des
Levres.*

Prenez huile d'œufs.

Huile de cire.

Graisses de chapon & d'oye.

Pommade excellente.

Prenez de la graisse de cerf ou de chevreuils deux livres, graisse de porc frais six onces, ostez toutes leurs membranes & petites peaux, les lavez plusieurs fois en vin blanc, puis les exprimez si long temps & si fort que tout le vin soit écoulé, ensuite les jetez dans un pot de terre plombé tout neuf, ajoûtant des nardus Indicus, ou des racines de fouches, demi once de cloux de girofles, deux dragmes de noix muscade, sept ou huit pommes de court-pendu, pelées & à demy contuses; Faire tremper tout cela en suffisante quantité d'eau rose un jour entier, puis boüillir à petit feu, le pot estant bien couvert, & remuant de fois à autre avec une spatule de bois, jusqu'à ce que l'eau rose soit consommée & exhalée, couler ensuite par un linge fort épais, dans un vaisseau bien net, & plein d'eau rose, jusqu'à ce que cette graisse se fige.

Cela

Cela fait, il faut jeter cette graisse dans un vaisseau de terre neuf, y ajoutant six onces d'huile d'amandes douces, & quatre onces de cire blanche, faire fondre sur le feu, enfin recouler comme dessus, dans un vaisseau de terre où il y aura de l'eau rose, & laisser figer; puis relaver cette pommade avec eau musquée, ou autre de bonne senteur, comme celle de Damas, jusqu'à ce que la pommade soit tres-blanche; après la mettre dans un vaisseau de verre en lieu frais, pour la conserver. Quelquesuns y ajoutent du corail pulverisé subtilement sur le marbre, afin de la secher davantage. D'autres du cinabre, ou jus d'orcanette, pour luy donner une couleur vermeille.

Pour nettoyer & blanchir les dents.

Il faut les frotter avec une racine d'aristoloche ou sarrasine ronde; ou avec du bois de lentisque; ou avec poudre de corne de cerf brûlée; ou avec poudre de mastic, ou d'os de sèche.

Autre.

Prenez des racines seches de guimauves trempées un jour entier en eau estant encore moittes, les envelopper dans un papier, & les

les mettre cuire sous la cendre chaude, estant cuites les faire secher, & s'en froter.

Autre.

Prenez des racines de guimauves bien nettoyyées & coupées en plusieurs morceaux longs de cinq ou six doigts, les faire cuire en eau, avec de l'alun & racine d'Iris de Florence; estant cuits, les faire secher au four, ou à un Soleil ardent, & s'en froter.

Autre.

Prendre de l'hyssope, origan, menthe de chacun demi once, alun de roche, corne de cerf, sel commun de chacun une dragme, mettre le tout brûler dans un pot de terre, puis y ajoûter poivre, piretre, mastic de chacun demi dragme, myrrhe odorante un scrupule, pulveriser le tout fort subtilement, & cribler la poudre, pour s'en froter; ou l'incorporer avec du storax liquide, ou ladanum en forme d'opiate.

Autre.

Prenez du tartre de fort bon vin, pulverisé.

Autre.

Prenez de l'alun, corail blanc, racine de

de bistorte de chacun une once, les pulveriser, & en frotter les dents avec un linge rude, puis les laver de vin.

Autre.

Prendre eau de souffre, ou huile de souffre, en laver les dents avec un linge, ou une pièce d'écarlatte.

Autre.

Prenez de la pierre ponce & du sel brûlé de chacun trois dragmes, jonc odorant deux dragmes, poivre une dragme & demi, mettez le tout en poudre.

Autre.

Vous prendrez du pain de frôment, des deux corails, corne de cerf de chacun demi once, alun demi dragme, pariétaire, capillaire de chacun une poignée, quatre ou cinq, coquilles d'œufs, mettre le tout dans un vaisseau de terre au four, & en faire une poudre subtile.

Prendre de cette poudre trois onces, canelle deux dragmes, cloux de girofles, macis de chacun demi dragme, spicanard, calamus aromaticus de chacun demie dragme, miel rosat en suffisante quantité pour les incorporer, vinaigre scillitic une once, faire

faire une opiate dont on frottera les dents au matin, puis les laver de vin. Ce remede blanchit, conserve de pourriture, & fait l'haleine bonne.

Autre.

Prenez de l'eau de vernis, elle nettoye & embellit fort.

Autre.

Il faut prendre du sel ammoniac, sel gemme de chacun demi livre, alun blanc comme sucre un quarteron, que vous pulveriserez & distillerez par l'alembic.

Autre.

Prenez de l'eau commune & eau rose de chacune quatre onces, alun brûlé & subtilement pulverisé deux dragmes; canelle entiere demi dragme; les mettre dans une phiole au feu sur des cendres chaudes, & les faire bouillir jusqu'à la consommation du tiers des eaux, puis s'en frotter avec un linge trempé.

Autre.

Prenez du cristal par une dragme & demi, du corail blanc & rouge, du sel commun de chacun une dragme, pierre ponce deux scrupules, os de sèche autant, marbre blanc, albastré, alun de roche,

che, racine d'yris de Florence, graine d'écarlatte, canelle de chacun demi dragme, perles bien préparées un scrupule, musc dix grains; mettre le tout en poudre subtile; s'en frotter, puis les laver avec du vin blanc.

Autre quand les dents sont fort noires.

Prenez de la farine d'orge, sel commun de chacun deux dragmes, les mesler avec du miel, & en faire une pâte, & la mettre sur du papier, fecher au four, puis y ajouter des cancrs brûlez, pierre ponce, coques d'œufs, alun de chacun deux dragmes, écorce de citron une dragme, & ensuite réduire le tout en poudre

Autre.

Prendre du souffre vif, alun, sel gemme de chacun une livre, vinaigre quatre onces, en tirer l'eau dans une cornuë à feu lent.

Autre.

Prenez de l'esprit de vitriol, que meslerez avec un peu d'eau commune.

Autre.

Prenez de la corne de cerf. brûlée, racines de tamarisc & de fouchet, graine de roses de chacun deux dragmes, sel gem-

gemme douze dragmes, pulverisez le tout subtilement, & de cette poudre s'en frotter les dents tous les matins.

Pour affermir les dents.

Prenez des racines de bistorte une once, racine de fouchet deux dragmes, roses rouges demi once, fumach deux dragmes, girofle & alun de chacun une dragme, les faire cuire en eau ferrée & gros vin.

Pour incarner les gencives.

Vous prendrez de l'alun de roche demi once, sang de dragon trois dragmes, myrrhe deux dragmes & demi, canelle & mastic de chacun une dragme; mettre le tout en poudre fort subtile, & en faire une opiate, avec une suffisante quantité de miel; en mettre le soir sur les gencives, & le lendemain matin les laver avec du gros vin.

Pour empêcher la pourriture des Dents.

Vous prendrez tous les matins un grain de sel dans la bouche, & l'ayant laissé fondre, s'en frotter les dents avec la langue.

Autre.

Il faut se laver d'une décoction de sauge en vin.

Pour

Pour rendre l'haleine douce.

Vous mâcherez un peu de muscade; Ou canelle, racine d'Yris; d'Angelique, de fouchet, racine imperatoire, girofles, bois d'aloës, mastic, feuilles de menthe, ou de melisse, graine d'anis, ou de fenouil, graine de Paradis, cubebes, galenge, zedoïaire.

Autre.

Vous pouvez faire de eaux de décoctions pour en laver la bouche.

Muscadins ou Pastilles.

Prenez de la gomme de tracagant une once, sang de dragon deux dragmes; il faut les faire tremper en eau rose deux jours entiers, puis les jeter dans un mortier, y ajoutant six dragmes de sucre, cinq dragmes d'amidon, un scrupule de musc dissous en eau rose, les broyer & mesler avec un pilon, & les reduire en pastils gros comme des grains d'orge, les laisser secher à l'ombre, puis les garder pour s'en servir.

Pour nettoier les mains & les rendre polies.

Prenez de l'huile d'amandes amères, le laver en eau rose, ou eau de violettes, ou de lys, puis le mesler avec de la
circ

cire blanche, & les faire fondre sur un feu lent en consistance d'onguent, en frotter ses mains & mettre ses gands.

Autre.

Prenez un lavement avec deux racines d'orties bouillies en vinaigre & vin blanc, s'en laver le soir, & le lendemain matin d'eau fraîche avec un peu de savon, & vous en frottez.

Autre.

Prenez de la décoction de racines & feuilles de lierre.

Autre.

Prenez du savon commun mis par pièces, séché à l'ombre pendant huit jours, puis réduit en poudre; meslez une livre de cette poudre avec quatre onces d'Iris pulvérisé, trois onces de sandal, deux onces de farine d'amidon; pilez le tout ensemble dans un mortier, y ajoutant en pilant du storax liquide, de l'huile de benjoin à discretion; sur la fin mettez-y quelques grains de musc & civette.

Autre.

Prendre des blancs d'œufs demi livre, borax pierreux, sel, alun de roche de chacun une dragme, broyez les cha-

Tom. 2.

B

cun

cun à part, & les meslez avec les blancs d'œufs, puis distillez.

Autre.

Prenez de l'eau distillée de fleurs de tillot, faut tremper un linge & le mettre sur les mains trois nuits de suite.

Pour guerir les mains enflées de froid.

Prenez du mucilage de graine de lin, de guimauves, de funugrec, extraite en eau de lys blancs de chacun une once, graisse de truye, & d'une poule blanche suffisante quantité pour faire un onguent.

Autre.

Prenez des racines d'Iris, fenouil, persil, ache, brusé, houblon de chacun deux poignées, capillaire, scolopendre, tamarisc de chacun une poignée, semence d'anis, fenouil, cumin, persil, asperges de chacun demi once, canelle, gingembre, macis de chacun trois dragmes le tout concassé bien meslé, puis le distillez.

Pour faire les ongles beaux.

Il faut les laver d'eau de savon odorante, puis les frotter d'huile d'amandes amères avec un morceau de tafetas, ensuite les refrotter avec poudre de cinabre & d'e-

d'émery pulverisé, puis de poudre de cy-
pre, & réitérer.

Autre.

Prenez de l'eau de marrube blanc.

*Pour oster les taches des ongles, blanches
& autres.*

Vous prendrez du souffre vif, moulu, in-
corporé avec poix & terebentine, y ajoutant
un peu de vinaigre.

Autre.

Prenez de la myrrhe incorporée avec de la
poix.

Autre.

Prenez de l'eau ou du suc de limons.

*Pour oster les âpretez des Ongles sca-
breux.*

Vous prendrez de l'eau de tormentille, ou
de serpent.

Pour empescher les envies.

Il faut les nettoyer à la racine avec le bout
des ciseaux, puis y appliquer des feuilles de
patience.

Pour dissiper le sang meurtry sous l'ongle.

Prenez de le graille de canard que vous
mellerez avec de la cuphorbe.

Autre.

Prendre de l'eau de scabieuse.

B 2

Pour

*Pour remettre un Ongle qui se déracine avec
la chair qui surmonte.*

Faut prendre de la poudre calcinée, ou
huile de vitriol.

Autre.

Prenez des feuilles de patience ou parelle,
pilées & appliquées.

Quand il faut rogner les Ongles.

Il ne faut rogner les Ongles qu'au déclin
de la Lune, ils en renaissent plus tard, &
cela empêche les petits chicots qui peuvent
surcroistre à la racine.

C H A P I T R E III.

Pour rendre les Cheveux clairs

& luisans.

QUand vous vous peignez il faut trem-
per vôtres peigne dans l'huile de lys,
ou rosat, ou violat.

Pour faire les Cheveux longs.

Prenez de la cendre de capillaire, de pol-
lytric & de racine de canne, avec graine de
lin, dont vous ferez une lessive, & où l'on
fera fondre de la myrrhe, y ajoutant aussi
une partie de vin blanc, dequoy vous vous
laverez la teste tous les quinze jours.

Pour

Pour rendre les Cheveux bouchez.

Il faut les razer & puis froter la peau avec de la racine d'asphodele.

Autre.

Prenez des racines de guimauves, grainé de lip, & de psyllium, les faire bouillir fort long-temps, ensuite, de cette décoction laver les cheveux.

Autre.

Prenez de l'eau d'asphodeles meslée avec mucilages, des racines de mauves blanches autant des unes que des autres.

Pour empêcher que le poil ne blanchisse.

Prendre trois ou quatre fois l'année pendant huit jours tous les matins du vin de fauge ou d'anthos trois onces, avec eau de capillaire une once.

Autre.

Prendre du syrop de fleurs de peschers & de nerprun.

Autre.

Prenez de l'eau de chapon décrite dans la Pharmacie de Du Chesne.

Pour noircir le poil blanc.

Prenez les remedes cy-dessus, puis vous vous servirez de ces Teintures.

Il faut prendre des noix de galles, écorces de noix vertes, écorces & graine de grenade, broyées & bouïllies dans de gros vin, avec un peu d'alun, & y mesler un peu d'huile laurin. Pour se laver on se sert d'une éponge trempée dans la teinture, commençant tout proche la racine des cheveux.

Mais auparavant il faut bien se laver avec une léxive de cendres de sarment, ou de faux, dans laquelle on aura fait bouïllir des feüilles de blettes.

Autre.

Prenez des feüilles de blettes, de sauge & de laurier, avec menthe & écorces de noix vertes, bouïllies dans une léxive de farmens.

Autre.

Prenez des écailles de fer, & limaille de plomb de chacun deux onces; faites-les cuire en deux livres de bon vinaigre jusques à la moitié, & puis les coulez.

Autre.

Prenez du jus d'écorces de noix vertes une livre, poudre de litarge trois onces, meslez avec une léxive de sarment.

Autre.

Prenez de l'argent fin deux dragmes
reduit

reduit en fort petites lames, que vous mettez dans un matras de verre avec deux dragmes d'eau de separation d'or & d'argent, faites fondre sur les charbons, & le matras estant un peu refroidy, ajoutez-y en-suite de l'eau rose six dragmes, puis trempez le peigne dedans.

Pour noircir le poil roux.

Il faut se purger avec de la rubarbe, casse & syrop de roses, puis se laver d'une léxive de cendres de sarment, ou de faux, avec des blettes, ensuite s'oindre de l'une des Teintures precedentes.

Autre.

Il faut se purger, se faire raser, puis se froter de beurre tout frais battu, le soir pendant deux jours, ensuite se laver de léxive & de teinture, comme cy-devant.

Pour empescher que les Cheveux ne tombent.

Prenez des roses, du lierre, balaustes & feüilles de faux, alun de roche, faites-les boüiller en eau de cisternne jusques à la moitié, & quand elle sera tiède faut dissoudre de la tutie & encens pulverisez, corail blanc aussi pulverisé, & ensuite s'en laver la teste tous les quinze jours.

Prenez de l'eau de chanvre avec du jus d'ail.

Pour faire tomber le poil difforme ou incommode.

Faut prendre de la terebentine deux onces, ceruse & mastice de chacun deux dragmes, meller la ceruse & le mastice pulverisez avec la terebentine, puis ajoûter cire blanche liquefiée deux onces, & benjoin avec storax, calamite de chacun quatre dragmes; faire un emplastre, & en étendre une portion sur une toile de chanvre neuve fort dure & épaisse, dont on coupera des bandes ou morceaux pour appliquer sur la partie.

Devant que d'appliquer, il faut fomentier la partie avec un peu de vin blanc & d'eau tiède, & la froter d'un linge un peu rude, puis chauffer un peu l'emplastre, il faut la laisser toute la nuit, & le lendemain matin on la lève avec les poils qui y tiennent.

Si quelque partie de l'emplastre demeure attachée contre la peau, il la faut mouiller avec de l'eau de décoction de son, puis laver avec vin blanc ou eau de vie, pour rendre la partie nette & reluisante.

Att.

Autre.

Prenez de l'eau de polypode, ou eau de chelidonia, où l'on met les feuilles & les racines.

C H A P I T R E I V.

Pour conserver la fermeté des Tetons.

VOus prendrez de la graine de lentilles deux poignées, roses rouges seches demi once, reduire le tout en poudre, & cuire en forme de bouillie avec eau ferrée, puis appliquer sur les mammelles, & laisser pendant vingt-quatre heures, puis renouveler & continuer cinq jours de suite; Après pendant autres cinq jours les couvrir de l'ordure des auges d'Emouleurs. Reïterer tous les mois ce remede.

Pour engraisser & rendre ferme un Teton maigre & flasque.

Il faut se nourrir de bons alimens, de bons bouillons, de gelées avec bon vin, les fomentier d'eau tiède & de vin, puis prendre demi livre de figues seches, maceées en eau, les bien piler, & y ajoûter une once de senevé subtilement broyé, les mesler & appliquer.

B 5

Am.

Autre.

Prenez de l'huile de poix navale.

Pour diminuer un Teton trop gros & trop gras.

Vous prendrez des eaux de meurres, de prunelles, de goubelets, de glands, de roses, noix de pin, nouvellement distillées avec un peu de vinaigre & d'alun, y trempez un linge, & l'appliquerez sur les Mamelles.

Autre.

Prendre de l'huile de gayac.

Pour rendre fermes les Bras, les Fesses & les Cuisses molles.

Il faut prendre de l'eau de bouillon blanc une livre & demi, eau de soucy une livre, eau rose & de plantain de chacun demi livre, où vous dissoudrez de la gomme arabique une once, avec dix huit blancs d'œufs, meslez le tout ensemble bien fort, puis y ajoûtez un peu de musc & d'ambre, trempez-y un linge, & estuvez sans effuyer.

Pour rendre le corps médiocrement gras.

Vous userez de lait de brebis tous les matins avec un peu de sucre rosat, & après cela se tenir en repos ou dormir, mais il vaut mieux ne point dormir, manger de la bouillie faite dudit lait, & de mie
de

de pain de froment avec des jaunes d'œufs & du sucre.

Des testines de vache, ou de truie.

Du ris cuit avec lait de brebis.

Des gizziers de volaille.

De l'orge mondé, avec pignons.

Des raisins de Damas & de Corinthe, amandes, pistaches, avelines, amandes de noyaux de cerises.

Boire de fort bon vin clair et doux.

Se faire frotter doucement le corps avec les mains, ou avec des linges environ un bon quart d'heure tous les jours le soir, jusqu'à ce qu'il devienne un peu rouge.

Prendre de l'eau de chapon du fleur de la Violette, tous les matins deux onces.

Pour engraisser un membre trop maigre.

Il faut attirer la nourriture par frictions, en frottant la partie doucement jusqu'à la rougeur, puis laver avec cette décoction tiède, fleurs de camomille, de melilot, de thim, marjolaine, origan, calament, sommités d'aneth de chacun deux ou trois poignées, racines de fouchet, d'enulacampana, d'aristoloche, de gentiane de chacun trois onces, cuits en eau & vin blanc.

Ensuite il faut mettre cette emplastre de poix navale, & poix Greque de chacun quatre onces, terebentine & onguent martiatum de chacun deux onces, huile d'euphorbe demi once, huile de sureau une once, graine de fenevé, & de roquette de chacun une dragme, pulveriser & fonder le tout, & en faire un cerat avec un peu de cire, l'y laisser tant que l'on voudra, puis refomenter & continuer ces remedes l'un après l'autre, le membre grossira.

Autre.

Prenez de l'huile de pignons & de noix d'Inde.

Autre.

Prenez de l'eau de chapon décrite par du Chesne.

Autre.

Prenez la noix Indique, les pignons & les pistaches nourrissent, engraisent & ôtent les rides.

Autre.

Prenez tous les matins un lait d'amendes.

Autre.

Faut emplir un Vaisseau plein d'eau, & y jetter du soufre de pierre, gomme

me

me & rhuë, le tout ayant bouilly ensemble, en fomentér la partie, puis la frotter de poix fonduë, laquelle ensuite on lévera avec l'ongle quand elle sera seche.

Autre.

Prenez du soufre citrin & poivre de chacun une quantité égale, pulveriser subtilement, & le passer par un linge fort, subtil, puis le mesler avec du miel, & s'en frotter.

*Pour rendre les Bras, les Fesses & les
Cuisses assez grosses &
grasses.*

Il faut attirer la nourriture par frictions legeres jusqu'à la rougeur, fomentér avec la decoction de fleurs de camomilles & autres, comme cy-devant; puis appliquer l'emplastre décrit cy-dessus, ou celui-cy qui est plus simple.

Prenez de la terebentine & martiatum de chacun deux onces, graine de senevé & de roquette de chacun une dragme, pulveriser, fondre, & en faire un cerat avec un peu de cire.

Autre Cerat.

Prenez de l'huile de pin & de lys, graisse de poules, d'oysons & de canards
B 7 de

de chacun une once, poix navale trois onces, poix greque deux onces, poix refine autant, terebentine demi once, huile d'euphorbe autant, huile de sureau autant, lesquelles vous ferez bouïllir en un pot de terre vitré, l'ayant un peu retiré du feu, ajoutez-y une suffisante quantité de cire neuve pour faire un Cerat, estant refroidy l'étendre sur une toille forte, assez large & longue, l'appliquer le soir, & le lendemain matin l'ôter, ou si l'on veut le laisser; ayant levé l'emplastre on lavera la partie avec cette décoction.

Prenez des roses, absinthe, stœchas, herbe à chat, marrubium & squinathe de chacun demi poignée, les faire bouïllir ensemble en vin rouge. Ce bain attire la nourriture, la retient & fortifie la partie.

Autre.

Prenez un clystère toutes les semaines, composé de bouillon de testes de mouton; & d'une demi longe d'un petit veau, fort grasse & bien cuite, avec un peu de ris, y ajoutant de l'huile rosat & de noix de chacun une once.

Pour

Pour amaigrir un corps trop gras.
Prenez du sandarac, & polypode, avec
eximel.

Autre.

Prenez de l'eau distillée de polipode,
soit de pierre ou de chefne, avec le san-
darac.

Autre.

Prenez de l'eau de favinier, en user les ma-
tins & les soirs.

*Pour diminuer les Fesses, ou autres membres
trop gros.*

Il faut prendre du vinaigre rosat, feuilles
ou jus de jusquiame blanc, avec de la fange
des auges d'Emouleurs, & en faire un cata-
plafme. Fomenter avec eau ferrée, vinaigre
& sel.

Autre.

Prendre de l'huile de gayac avec un peu
d'huile de giroffes.

*Pour abbaïsser les grosses veines trop
enflées.*

Prenez de la cire une once & demi,
terebentine trois onces, encens, fenu-
grec, mastic de chacun deux onces &
demi, musc trois grains, dissoudre la
cire & la terebentine dans une castolet-
te, puis ajouter demi livre d'huile com-
mun,

mun, & quand il commencera à bouillir, jeter le mastic, l'encens, le fenugrec & le musc en poudres, les incorporer, & en faire un onguent.

Autre.

Prendre de l'eau où ait esté fondu de l'alun de glace, puis s'en laver, & ensuite se laver d'eau chaude, & en après s'oindre d'onguent de ceruse, ou rofat.

Autre.

Faites des compresses sur le poignet, trempées en eau de mille feuilles, ou eau alumineuse.

*Contre les Gratelles & autres difformitez
de la peau.*

Il faut faire cuire des racines d'Enula-campana & de patience, dans du vinaigre. Puis quand elles seront bien cuites, les battre avec de la graisse de conil & de chat, de la terebentine de Venise non lavée, de chacun deux onces, huile d'amendes amères & de noix, de chacun une once, benjoin & storax de chacun trois dragmes, ceruse six dragmes, iris & aloës pulverisez, de chacun une dragme, camphre le poids de demy écu, musc trois grains; Le tout estant battu ensemble en faire un liniment,

ment, l'appliquer en se couchant, & s'envelopper.

Contre les porreaux & Verruës.

Il faut les toucher souvent de lait de figuier sauvage ou de titymal.

Autre.

Les couper doucement, & les toucher d'une goutte d'huile de vitriol, ou d'huile de souffre, ou de capitel.

Autre.

Il faut exposer à un feu ardent le couvercle d'un vieux pot, ou vaisseau de terre à l'huile, la graisse qui dégouttera est singuliere.

Autre.

Prenez du favon blanc une once, cendres de fayol demi once, autant de litarge & de chaux-vive, deux dragmes de fel ammoniac, avec autant de vitriol; Vous ferez bouillir le tout jusqu'à la consommation des trois parties de l'eau; puis couler & en toucher les verruës.

Autre.

Prenez des huiles de souffre & d'antimoine, en toucher trois ou quatre fois à divers jours.

Con-

Contre les Verruës, Cals & Cors.

Prenez de l'huile de tuile fort bonne, maffic choisi, gomme arabique, terebentine de chacun trois onces, pilez ce qui peut estre pilé, & meslez le tout ensemble, puis distillez par l'alembic, puis ensuite incorporez cette eau avec demi livre de cendres de feu, & distillez derechef par l'alembic; & ce qui coulera le reserver dans un vaisseau de terre bien bouché pour s'en servir.

Contre les Porreaux & Verruës.

Prenez le suc de morele, ou bien de la poudre de saline.

Autre.

Il faut prendre un petit animal verd taché de rouge, qui se trouve en Esté sur les fleurs de chicorée, & en écraser un avec les doigts sur chaque porreau.

Autre.

Il faut se frotter deux fois le jour pendant quinze jours, de pourpier pilé, & ensuite l'appliquer en forme de cataplasme.

Contre les Corps & Cals des pieds.

Vous-vous laverez les pieds & appliquerez

querez ensuite du lait de figes ou jus de ses
feuilles, puis coupez ce qui se trouvera
mort. S'il s'y fait inflammation, faut les oin-
dre d'huile rozat.

Autre.

Prenez de l'huile d'antimoine.

Autre.

Prenez des racines de lys, faites-les cuire
jusqu'à pourriture, puis les battez avec de
la graisse, & en appliquez trois jours en-
tiers.

Autre.

Il faut couper les cors au déclin de la Lune,
après avoir lavé ses pieds dans de l'eau chaude
tous les jours matin & soir, & y appliquer
des feuilles de lierre pilées.

Vous remarquerez que pour éviter l'in-
flammation, ou les cancers, il faut après a-
voir raclé les cors les couvrir de résine, de
cire verte, ou d'une lame de plomb frottée
de vif argent.

Autre.

Vous ferez couler par le trou d'une pièce
de menu cuir une goutte de soufre fondu,
ou les brûlerez avec la pointe d'un petit fer
rouge.

An-

Autre.

Prenez de la fiente de poule, infusée dans du vinaigre rosat.

Pour les engelures.

Prenez une partie de cire, deux d'huile, & trois d'eau de vie, faites-en un onguent, & vous en frottez.

Autre.

Vous prendrez de la cire fonduë que vous meslerez avec de la poudre de figes brulées.

Pour ôter les Rides.

Il faut verser du vin blanc dans une poële rougie au feu, & en recevoir la fumée quand on va se coucher. Après vous prendrez un autre parfum de myrrhe, & se couvrir le visage d'un linge, puis se coucher.

Autre.

Prenez de la décoction de racines de couleurée & de figes, en parties égales, & vous en lavez.

Autre.

Faites une décoction de fleurs de rosmarin, bouillies en vin blanc, puis vous en lavez.

Atta

Autre.

Faut prendre de l'eau de la rosée du mois de May.

Autre.

Prenez de l'huile de sesame, ou huile de noix de pins verts.

*Pour ôter les Rides & Fissures
des mains.*

Prenez du mastic mis en poudre subtile une once, & fondu en vin rude & astringent, & puis vous en estuvez. Mais il faut avant tous remedes les toucher de sa salive à jeun, & aussi de graissès de chapon, de canard, de poule, & de coq-d'Inde, bien nettoyyées & lavées en eau rose, & mises ensemble en forme d'onguent.

Autre.

Prenez de l'huile de froment distillée, ou faite des grains de froment mis entre deux lames de fer chaudes.

Autre.

Prenez de la poudre de vernix incorporée avec huile rosat ou de myrtille.

Pour

*Pour empescher les Rides des Mammelles,
après l'accouchement, aux Meres
qui ne nourrissent pas leurs
enfants.*

Prenez de la cire neuve quatre onces, nature de baleine une once & demi, terebentine de Venise lavée en eau rose deux onces, huile d'amandes douces & de mille-pertuis de chacune une once, huile de mastic & de myrtille de chacune une once, suif de cerf une once & demi. Fondre le tout sur le feu & y mesler trois grains de musc, puis l'ayant ôté de dessus le feu & bien meslé, y tremper de la toile de chanvre & l'appliquer. Il la faut porter long-temps & la retourner sens dessus dessous, jusqu'à ce que les rides s'en soient allées.

Autre.

Prenez de l'huile de noyaux de pin, ou huile de terebentine, ou huile de cire.

*Pour empescher les Rides & Fissures du
ventre, après l'accouchement.*

Il faut après l'accouchement s'oindre d'huile nardin, puis se fomentier de cette lexive, que vous fairés comme s'ensuit.

Vous prendrez des farines de féves,
de fenu-grec, d'amidon, de tracagant
qua-

quatre onces, terra samia, & ammoniac de chacun trois onces, mastic, moüelle de cerf de chacun quatre onces; Il faut faire dissoudre le tracagant en lait, & pulveriser le reste, puis en faire de petites pastilles que l'on fera secher à l'ombre, ensuite en dissoudre quelques-unes en lexive de farment & s'en frotter le ventre.

Autre.

Prenez des féves entieres & les fairés cuire dans du vinaigre, ou bien dans vôtre urine, ensuite les piler & en faire un emplastre, que vous appliquerez sur le ventre.

Autre.

Prenez du spërme de baleine, huile d'amandes douces, de mille pertuis, & de myrtille, de chacun deux onces; suif de cerf une once; cire neuve quantité suffisante, en faire un onguent, dont on frottera le ventre tous les jours chaudement.

Autre.

Prenez de l'huile de myrre, ou de terebentine, ou de noyaux de pin.

Pour

Pour oster les Rides, Noirceur, & autres diformitez du ventre.

Vous prendrez des os de seche, blanche écume de nitre, marbre blanc, amidon, écume d'argent lavée, mastic, encens & ceruse lavée de chacun une once, livre de savon commun, dix blancs d'œufs, en jetter une partie dans une léxive faite de cendres de bois de farment, & ensuite s'en laver.

Autre.

Prenez des oignons de narcisse, en lever l'écorce, les tailler en morceaux & les faire secher à l'ombre, estant sechez en prendre une once, racines de struthium, farine d'orge & de séves de chacun six dragmes, farines de coulevrée, de jarrus, du concombre sauvage, de coste toute seche de chacun quatre onces; Vous ferez le tout dessecher, puis le reduirez en poudre subtile, & le passerez par un tamis, que vous incorporerez avec huile de myrtille, mastic & de coing, & suffisante quantité de ladanum.

Autre.

• Vous prendrez de l'huile de cire grasse
meslée

meulée avec huile de terebentine également ,
y ajoutant de la nature de baleine & du suif
de cerf.

*Pour effacer les cicatrices du visage , après
une playe ou apostume.*

Prenez de l'huile de myrrhe , & vous en
frottez par tout où il y aura playe &c. Elle
est tres-excellente.

*Pour amollir les duretés de la plante
des pieds.*

Il les faut ramollir avec le lait de figues &
autres remedes ci-devant décrits pour les cals,
puis se servir de ces cataplasmes.

Vous prendrez des racines de concon-
bre sauvage , cuites jusqu'à pourriture ,
& incorporées avec terebentine de Veni-
se.

Lévain de farine de froment avec du sel.

Racines & feuilles de mandragores , cui-
tes jusqu'à pourriture en vinaigre.

Autre.

Prenez de l'huile de cire tirée avec jus
musqué.

Pour guérir la froidure ordinaire des pieds.

Il se faut tenir les pieds dans une dé-
coction de menthe , marjolaine , po-
liot , laurier , sauge , lavande , rosma-
rin ,

Tom. 2.

C

rin ,

rin, stœchas, racines d'enula-campana, Angelique : fouchet, fleurs de camomille, melilot, cuits avec vin blanc ou claret fort, & un peu de lie de vin.

Contre la puanteur & sueur des pieds.

Prenez de l'alun de roche dessous en eau chaude, & vous en lavez souvent.

Autre.

Vous prendrez de bayes ou graines & feuilles de myrrhe, rozes rouges, feuilles de cyprés, tamarise, thym, menthe, marjolaine boüillis en vin; s'en estant lavé il les faut oindre de poudre de litar-ge subtilement pulverisée & incorporée avec du miel.

Bain pour la beauté du Corps.

Il faut prendre des amandes douces pelées quatre livres, pignons une livre, semence de lin quatre poignées, racines de guimauves, & oignons de Lys de chacun une once, racine d'enula-campana une livre & demi; Le tout coupé, haché & pilé bien menu, en faire trois ou quatre sachets, & dans chacun mettre aussi une poignée de son.

Ayant bien préparé l'eau pour le bain, prise proche la rouë de quelque Moulin, en prendre pour faire boüillir ces sachets:

Puis

Puis s'asseoir dans la cuve sur l'un de ces sachets, & des autres s'en frotter le corps. On peut mettre une livre de rozes dans le bain, ou des eaux de senteurs, ou de l'huile d'aspic environ deux onces, ou du musc, de l'ambre, civette, benjoin, storax, & fleurs d'oranges : Il faut demeurer dans le bain trois heures.

Autre.

Vous prendrez de l'eau de rivière courante, la ferez chauffer, & y mettrez une bonne poignée de sel estant fondu, vous osterez l'eau de dessus le feu, sans avoir bouilly, puis y meslerez du miel blanc six livres, alun de roche pulverisé une livre, lait d'asnesse six pintes ou plus, le tout meslé & un peu plus que tiède, puis s'y baigner. On y peut ajoûter des senteurs, comme il est dit cy-devant,

C H A P I T R E V.

Pour resserrer & raffermir les parties naturelles trop relachées & trop molles.

IL faut prendre de l'alun friable, des galles vertes de chacun une once, puis les broyer & les faire cuire dans une livre de vin fort couvert & rude, s'en fomentent la partie & mettre dedans un linge trempé en cette décoction.

Autre.

Faire un bain en eau ferrée, où l'on mettra un sachet plein de rozes rouges, de farines de fèves, d'avoine, d'orobe, de lupins, de gland, noix de cyprés & de galles, cloux de girofles, alun de roche & sel commun, le tout bouilly ensemble, puis fomentent les parties avec une décoction de rozes rouges, écorces de grenade, noix de cyprés & de galles, balauftes, myrtilles, berbaris, alun de roche & sel commun bouillis en gros vin.

Pour rendre puissant à engendrer, & faciliter l'érection & le coit.

Vous prendrez de l'huile de noix
&

& d'avelines, dont vous frotterez la partie.

Autre.

Prenez de l'huile fort vieille & huile de noix de chacune deux onces, huile de pignons ou d'avelines, trois onces, civette deux dragmes, de la queue & des reins de stinx, cendres de membres de taureau & de cerf de chacun demi once, semence de bulbe & d'oignons de chacun deux dragmes avec un peu de cire. Faire un onguent dont on oindra les reins, l'entre-fesson, le costé des iles, les aînes, & le petit ventre.

Autre.

Prenez de l'huile de castor & de noix d'Inde de chacune une once, huile muscatelle demi once, d'euphorbe un scrupule, aliptæ moscatæ une once & demi, un peu de cire, & faire un onguent pour s'en frotter le membre, le pénil, l'entre-fesson, l'échine, les reins, & la plante des pieds.

Autre.

Prenez de l'huile pipetibus, de croco, & costini de chacun une once, storax, calamite, costi caryophyllorum,

C 3.

rum, poivre blanc & noir, canelle de chacun demi dragme, estant bien pulverisé meslez le tout, & avec un peu de cire faites en un onguent.

Les onguens ayant demeuré fix heures sur la partie, vous la torcherez d'un linge chaud.

On peut en oindre la femme, pour la disposer à la generation.

Autre.

Il faut prendre des membres de Tureau & de Cerf, testicules de Renard; & chair de Loutre, de chacun trois dragmes, conserve d'érynges demi dragme, écorce de citron, gingembre verd de chacun une once, poudre diamoschi doux, & diambraæ de chacun un scrupule, avec du miel, dans lequel on ait dissous une dragme de cantharides entières, auparavant macérées dans du lait, puis en faire une opiate, & en prendre gros comme une noifette, puis boire un peu de bon vin, ou de la malvoisie.

Autre.

Prenez des noix de pin, amandes douces de chacun deux onces, satyrion une once, semences de roquettes, d'orties, nasturce ou creffon de jardin de chacun
une

une once & demi, raclure de membre de cerfs un scrupule, syrop de menthe & de sucre en suffisante quantité; Faire une opiate & en prendre une dragme, après boire un peu de bon vin le matin ou le soir, ou une heure avant disner ou souper.

Autre.

Prenez pic, oiseau, cuit & mangé. Parfum de la dent d'un homme mort, receu aux parties genitales. Pierre de béril portée sur foy, ou du Corail, ou de la pierre d'aimant. Poudre des petits d'hirondelle pris au mois d'Aoust dans le nid, que vous mettez dans un pot neuf au four, jusqu'à ce qu'ils soient reduits en cendres. De cette poudre en prendre le poids d'un demy écu, avec eau ou décoction d'armoife.

Autre.

Les Spagiriques ou chimiques recommandent le sang de Satyrion, des éryngies, le castoreo, les Sels & essences de corave, les extraicts de membres de Cerf & de Tureau, & leurs sels pour en uzer avec les viandes, le vinum pessolatum, le syrop de vino generoso.

C 4

Au

Autre.

Vous prendrez une dragme par dose une heure avant le repas.

Testicules de Renard, testicule ou racine de cynosonchin, testicule droit d'un porc seché à l'ombre, raclure d'yvoire, sezelis, matrice de leuvrette sechée & son coagulé de chacun trois dragmes, sucre la moitié du poids de tout cela, puis reduire le tout en poudre.

Autre.

Prenez de l'eau de squine.

Autre.

Vous avallerez une douzaine de grains de castoreum, avec de la conserve d'éryngium, ou d'anthos, deux fois la semaine.

Viandes propres pour donner ou augmenter la puissance d'engendrer.

Chairs jeunes & grasses.

Mouton, Pigeoneaux, Perdreaux, Etourneaux, Passereaux, Faifans, Cailles.

Chapon au Ris.

Roignons de Coq.

Moëlle des os.

Artichauds, Pois-chiches blancs, Fèves fraisées cuites avec de bonnes viandes.

Ca-

Carottes, Chervis, Raves, Oignons & Navets.

Perfil, Sariette, Roquette, Menthe, Poiriot.

Amandes douces, Avelines, Pistaches, Pignons, Jujubes.

Sébestes, Marons, Chastagnes.

Dattes, Raisins de Damas sans graine.

Aulx, Porreaux, Ciboules.

Et Huitres.

Viandes dont il faut s'abstenir.

Bœuf, Porc, tripailles de Mouton, & de Veau.

Epiceries en quantité qui échauffent, mais qui dessèchent, comme Girofles, Saffran, Poivre, Muscade, Cannelle, Gingembre, Anis, Cumin.

Herbes froides, comme Laituës, Pourpier, Chicorée, Melons, Concombres, Pommes, Poires, Cerises, & autres fruits en quantité.

Pour rendre un corps incorruptible.

Il faut faire fondre du sel commun, & étant froid le mettre en un lieu humide pour le dissoudre, puis le filtrer tant de fois qu'il ne rende plus de fesses; ensuite le digérer deux mois en fient de cheval, puis le distiller à

feu violent, & separer le phlegme de la liqueur onctueuse : Vous reserverez cette huile pour en oindre les corps, & infailliblement ils demeureront sans corruption pendant plusieurs siècles.

C H A P I T R E VI.

Pour avoir beaucoup & de bon lait.

IL faut boire du vin où l'on ait fait tremper du fenouil. Manger des pois-chiches, & se laver de leur décoction. Manger des laitues & de la roquette, des amandes & des raisins de Damas. Remede tres-excellent.

Pour rendre & dissiper le lait caillé dans les mammelles.

Prenez des lentilles bouillies dans la saumure, menthe & ache verds battus & appliquez, du lait, de la mie de pain de chapitre & un jaune d'œuf, en faire un cataplasme, les faisant bouillir & cuire comme de la bouillie.

Pour faire perdre le lait des mammelles.

Prenez des feuilles de biis, cresson, pervanche & fauge bouillies en urine & vinaï.

vinaigre, avec des roses, & un peu de noix muscade.

Pour rendre fort, & néanmoins d'un teint delicat un enfant nouveau-nay.

Il faut le laver en eau ferrée, & vin un peu chaud, estant effuyé, laver derechef tout le corps avec de l'eau de vie rectifiée, y trempant un linge fin.

Pour guérir la palpitation de cœur.

Prenez des fleurs de bourrache, de buglose & d'Anthos, trempées dans la malvoisie.

Pour guérir le tintouin ou brouillement d'Oreilles.

Il faut couler dans l'Oreille de la graisse d'anguille rostie, receüe sur des feuilles de laurier, & tiède.

Autre.

Prenez du suc de rhuë cuite dans une écorce de grenade.

Autre.

Vous prendrés de la rhuë & marjolaine que vous mettrés bouïllir dans du vin & de l'huile d'amandes amères jusques à la consommation du vin, puis les exprimer & couler, & ensuite en mettre dans l'oreille & la boucher avec un peu de cotton musqué.

Autre.

Prenés des œufs de fourmis concassés & infusés dans le jus d'oignon.

Pour guérir les douleurs d'oreille.

Prenés de l'huile rosat.

Vous pouvés prendre l'emplastre de poix de bourgogne, car elle attire les eaux qui causent ces douleurs.

Secret pour le mal de Sein.

Prenés des fueilles ægrimonii, malvarum, altheæ, fenecii en suffisante quantité, faites-les bouïllir en eau dont vous ferés un cataplasme; & sur une livre il faut ajouter axungiaë porci masculi, & butyri recentis de chacun deux onces, les mêler & étendre sur des étoupes, & les renouveler par deux fois.

Secret pour faire du Vin artificiel.

Faut prendre un pain sortant du four, le tremper en du fort vinaigre, puis le laisser & le garder; pour faire du vin sur le champ, il ne faut que tremper un morceau de ce pain dans un verre d'eau, & il luy donnera la couleur & le goust du vin.

CHA

CHAPITRE VII.

Plusieurs & differens secrets bons & necessaires en la maison d'un chacun.

Secret admirable pour chasser les Taupes hors de Prez & Jardins.

PRemierement, si les Taupes gastent vos Prez ou Jardins, Prenez la peine de vous lever de bon matin, & vous en allez où les Taupes sont, & comptez combien il y a de Taupinières, puis prenez autant de noix comme il y a de Taupinières, & les faites boüillir dans de la lessive, avec du sel commun une poignée; & une once de couperose l'espace de demi heure, puis avec un pic fichez dans chaque Taupin une noix; assurez-vous que jamais Taupes ne demeureront dans vos Prez ny Jardins.

Secret éprouvé, pour faire mourir les punaises, les puces, & autres espèces de vermines importunes.

Si vous avez des punaises, Puces; ou autres vermines qui vous importunent, prenez de la cigüe quatre poignées,

gnées, d'hibles quatre poignées, de rhuë deux poignées, faites des petits fagots de toutes ces herbes mêlées ensemble, & en mettez un fagot sous le chevet du lit, je vous assure pour certain que la vermine à l'odeur de ces herbes, ne manquera de crever, oignez aussi le dossier du lit d'huile d'aspic.

Secret merveilleux pour pouvoir s'éveiller la nuit à telle heure que l'on voudra.

Prenez autant de feuilles de laurier que vous avez envie de dormir d'heures, & les enveloppez dans un linge bien délié, & le bandez droit sur la fontaine de la tête, & vous couchez sur le costé gauche & la teste fort basse, & sans doute vous serés éveillé à l'heure que vous desirés.

Secret admirable par lequel vous pouvez prendre une quantité de Rats & de Souris.

Prenez telle quantité que vous voudrez de vieux contrats de parchemin; d'un costé frottés-les de glus, & les étendez aux places par où passent les Rats & Souris, & que lesdites feuilles de parchemin ne soient attachées à rien, lesdits rats passans par dessus, s'engluëront, de maniere qu'ils met-

mettront en un rouleau ladite feuille de parchemin, ainsi viendrés à prendre tous les Rats & Souris de vôtre logis, avec un tres-grand plaisir.

Secret pour faire paroître un quartier de Mouton rôty, plein de vers.

Prenés des cordes de Luth, & les tranchés menu en forme de petits vers, & quand le quartier rôsty sera tiré de la broche tout chaud, mettés dessus lesdites cordes coupées, puis les couvrés d'un autre plat, & à la chaleur les cordes se mettront en forme de petits vers.

Secret pour ôter toutes taches d'encre repandue sur le parchemin, papier ou livre.

Prenés une pierre calaminaire, du sel commun, alun de roche demi once, faites le tout boüillir avec du vin blanc dans un pot neuf demi heure, & de ladite eau lavés la place que vous voudrez, & les taches s'en iront.

Secret inestimable pour ôter le poil de quelque partie du corps que ce soit sans aucune douleur.

Prenés les écailles ou coques de cinquante œufs, & les mettés brûler dans un pot, à feu de charbon qu'elles

les

les soient calcinées, & les distillez en la chappelle à bon feu de charbon, & de l'eau que vous tirerez lavez la partie d'où vous voudrez l'ôter, & il tombera sans douleur.

Secret favorable aux Dames pour faire leur visage beau.

Prenez de la graine de persil, & graine d'ortie, des amandes de noyaux de pêches, faites-les bouillir ensemble, & de ladite eau il faut s'en laver le visage.

Vray secret pour prendre toutes sortes d'oiseaux avec la main sans autre instrument.

Prenez du fiel de bœuf & de l'élébore blanc, puis prenez du millet & autre grain, & les faites bouillir dans ledit fiel, & les semez où il y a des oiseaux que vous desirez prendre, & quand ils auront mangé ils tomberont morts dans demi heure, lors vous les prendrez à la main.

Secret pour faire paroistre un chien ou un cheval tout verd.

Prenez deux livres de capres & les pilez bien menu, puis les mettez à distiller en alambic, & l'eau que vous tirerez distillez-la derechef, & de
l'eau

L'eau de la seconde distillation, mouillez le chien ou le cheval, il semblera verd à ceux qui le regarderont.

Secret pour faire une chandelle qui ne s'éteindra jamais au souffler.

Prenez du souffre & le pilez bien menu, & une mesche de chanvre, avec un linge bien délié, & le couvrez dudit souffre, & enveloppez vôtre mesche dedans, de la longueur d'une chandelle, & le couvrez de cire blanche, & en faites une chandelle & l'allumez; estant allumée, faites-la éteindre par vôtre valet ou chambriere, & qu'il ne boive ou mange, qu'il n'ait éteint-ladite chandelle à force de souffler, & vous aurez un grand plaisir.

Secret merveilleux pour faire danser & sauter une bague dans une chambre, sans qu'aucune personne y touche.

Faites faire un anneau de laiton qui soit creux, mettez en iceluy anneau du sel vitré, souffre, vif-argent, autant d'un que d'autre, étoupez bien les trous où vous aurez mis les susdites drogues, puis vous mettrés vôtre bague prés du feu, & vous verrez avec plaisir qu'elle sautera & dansera en la place où elle fera mise.

Se-

*Secret pour faire cuire un œuf
sans feu.*

Prenés de la chaux vive en telle quantité qu'il est besoin, où vous enterrerés un œuf l'espace d'un quart d'heure, & il sera cuit.

Il peut aussi servir pour faire chauffer de l'eau la mettant dans une bouteille de terre bien bouchée.

*Secret pour empêcher une personne de
dormir & afin d'avoir meillen-
re place au lit.*

Prenés de l'alun de plume en poudre, & en mettés en la place où couche la personne, vous verrés qu'elle ne pourra reposer, & sera contrainte de se lever.

Secret pour prendre des Corneilles.

Faites forcer cornets de papier, & les mettés l'hyver sur du fumier, & au fonds des cornets vous y mettrés de la chair hachée & qui soit maigre, & qu'au haut les cornets soient oings de glus, & vous ne manquerez de prendre des Corneilles.

*Secret fort joly pour faire brûler une chan-
delle dans un sceau plein d'eau.*

Prenés un sceau plein d'eau, & laifés reposer l'eau, puis allumés une chandelle & prenez une grosse éguille à coudre, & la faites un peu chauffer, & la

la fichez droit au bas de la chandelle, environ la longueur du quart de l'aiguille dans le seau d'eau, & vous aurez un extrême plaisir.

*Secret pour abbatre d'un coup d'arque-
buzze un oiseau tout plumé &
tout vif.*

Prenez une arquebuzze, & la chargez sans balle, & au lieu de la balle mettez-y une once de limaille de plomb, puis tirez sur vôtres oiseau, & sans doute il tombera à bas tout plumé & encore vif.

Pour faire brûler une chandelle dans l'eau.

Prenez demi livre de cire, deux onces de souffre, & autant de chaux vive, une once de terebentine de Venise, incorporez toutes ces choses ensemble, & en faites un chandelle & l'allumez, & la mettez dans de l'eau, elle bruslera aussi bien dedans que dehors.

*Secret pour faire une mesche qui durera
toujours sans s'user dans une lampe
à huile, & toujours bruslera.*

Prenez de l'alun de plume en grande piece, puis le taillez en forme d'un bout de mesche, & la mettez dans la lampe pleine d'huile, & vous verrez qu'elle ne se consommera jamais.

*Secret pour faire mourir les mouches en
Esté.*

Prenez un linge blanc & le mouïllez de jus de pingivelle, ou jus de piment royal, & mettez le linge à l'endroit où les mouches viennent, elles ne manqueront de se mettre dessus le linge, & elles mourront; Il faut mouïller le linge de six jours en six jours.

*Secret tres-excellent pour ne suer jamais
aux pieds en Esté, quand vous
cheminez.*

Prenez une douzaine de grenouilles des plus vertes, & les tués, & les faites secher au four, en sorte qu'elles se puissent pulveriser, & étant bien pulverisées passés-les au tamis, & d'icelle poudre mettés-en plein la coquille d'une noix en vos chaufsons, aux bas de chausses, & ensuite vous chauffés, je vous assure que vous ne suérez jamais.

CHA-

CHAPITRE VIII.

Discours tres-excellent de la Chasse, pour facilement prendre toute sorte de Gibier & Oiseaux, pendant les quatre Saisons de l'Année.

L'An estant composé de quatre Saisons, nous commencerons par le printemps, durant lequel temps la saison est morte pour la Chasse, d'autant que les Oiseaux se retirent tous à faire leurs petits; durant ce temps, l'on ne trouve rien aux rivières; Le gibier est caché dans les grands Marêts & Estangs, se tenant dans les herbes.

Vous trouverés depuis les quatre heures du matin, jusqu'à neuf heures la Tourterelle, & le Ramier qui chante sur la branche, à quoy vous pouvez tirer. Cette heure passée, ils vont prendre un gorgée d'eau, & se retirent sur les arbres, jusqu'à trois heures du soir, qu'ils vont paistre aux semailles jusqu'à cinq ou six heures, où ils vont chanter une heure sur les branches seches des arbres les plus pro-

prochains de quelque rivage, & de-là se perchent jusqu'à l'aube du jour.

Vous pouvez aussi à l'aube du jour aller au bois, ou garenne jusqu'à dix heures du Soleil, où vous verés le Lièvre & le Lapin, venant au rivage du taillis, ou bois, qui a mangé toute la nuit, & se retire dans le fort, Vous pouvez aussi y aller à Soleil couchant, & vous mettre en embuscade à vingt pas du bois, & le verrez sortir pour paistre en quelque pré ou avoine, qui commence à croître.

Vous avez aussi en cette faison le Chevreüil & la beste Fauve, qui commencent à manger le bourgeon, auxquels vous pouvez tirer dans les jeunes taillis, le matin & le soir; Au haut du jour le tout se retire aux forts des Forests.

L'ESTÉ.

La faison de l'Esté vous n'avez que les susdites chasses, & sont les oyseaux empêchez à leurs petits, & cachez aux lieux les plus inaccessibles: même les grains sont élevez sur la terre; tellement qu'on ne chasse ny à Lièvres, ny à Perdrix. Il
vous

vous demeure hors la chasse susdite, la chasse de la caille, avec le Chien couchant, & tirasse au long des prez, & il y fait bon à la plus grande chaleur du jour, d'autant qu'elles attendent mieux.

L' A U T O M N E.

L'Automne est la plus belle saison de l'année pour la Chasse: car les Oyseaux ont fait leurs petits, & sortent des lieux forts, s'épendant par les Marests & Estangs, avec leur volée de l'année; les jeunes n'ont point encore esté battus, ny d'arquebuses, ny des tendeurs; tellement qu'encore qu'en cette saison il n'y en ait si grande quantité qu'au fort de l'Hyver, où ils viennent icy des régions les plus froides, ce qu'il y a n'est pas battu, & la saison douce aux champs, qui rend la Chasse aussi plaisante qu'au froid, bien qu'on n'en puisse tant abbattre, mais c'est avec beaucoup moins de peine, & en une saison plaisante.

Au mois d'Aoust vous trouverés la Tourte & le Ramier aux grains coupés, qui mangent le grain, se perchent soir & matin, & sont déjà en troupes.

Vous

Vous trouverez aussi les Perdreaux ; lesquels vous ne pourriez tirer à l'arquebuse , pour être dans les chaumes , ou aux prez le long de quelque ruisseau à la chaleur du jour. Il faut donc les avoir avec la tirasse , le Chien couchant , ou l'Oyseau.

En la même saison vous irés aux plus grands Estangs ou Marests , où arrivant ne verrés un seul Oyseau : mais allez à quatre heures du matin précisément , ou plutôt encore , & vous verrés partir des joncs & herbes , tout le gibier du Marest ou Estang , qui se jettera en quelque chaume , ou bled Sarafin à la mangeaille. Là vous irés faire vôtre chasse jusqu'à neuf heures , qu'ils retourneront à l'eau , & se mettront au rivage à grenouïller jusqu'à midy , puis se retireront au fort de l'Estang ou Marest jusqu'à quatre heures après midy , d'où ils repartent tous d'une volée pour aller aux grains , comme dessus est dit jusqu'à la nuit fermée , ils sont en grande troupe , & jeunes point battus , où l'on fait de beaux coups dans les grains , par où ils passent tous en un monceau.

Vous

Vous avés aussi le Heron au soir & au matin, le long des rivages.

Vous avés la beste Fauve, comme le Cerf qui est en venaison, qui vient aux grains, il fort au coucher du Soleil, des taillis, & il fait bon le guetter dans quelque jeune taillis, à vingt pas du fort où il est, se mettant au bas ou au dessous du vent, de peur qu'il ne vous fente.

Vous pouvez chasser la Beste noire avec un abbayement, & la trouverés au haut du jour en quelque fort hallier, où il y a des sources de fontaines dans lesquelles elle se touille. Quand les grains & les raisins sont bons, vous ferez des loges dans la vigne ou bled où elle vient paistre, où vous ne ferez de tirer à demi heure du Soleil couchant.

En la fin de cette même saison, comme l'on fait les semailles, vous avés la Gruë & l'Oye sauvage qui viennent, il fait bon les tirer; car elles n'ont été effarouchées, elles descendent aux grandes plaines découvertes, où il y a quelques grands Marests ou Estangs, pour se retirer la nuit.

Tom. 2

D

Les-

Lefdits oyseaux vont à grandes trou-
pes, partant de leur couchée dès l'au-
be du jour, & vont aux semailles aux
plus grandes campagnes, & se paif-
sent à la veüe des Laboureurs : tel-
lement que pour y tirer, il est mal-
aisé d'en approcher, si vous ne prenés
une charruë, qui est le meilleur,
ou bien une charette, & vous met-
tre derrière, & feindre de passer che-
min, faire mener ladite charruë, ou
charrette au Laboureur ou chartier, par-
lant tout haut, passant auprès vous y ti-
rerez de bien près; vous n'en approche-
rés jamais sans cela, & encore à grand
peine.

Elles mangent jusqu'à midy, &
à midy elles s'en vont boire aux Ma-
rests & Estangs, & n'en bougent jus-
ques à trois heures qu'elles en partent
& vont à la mangeaille aux plaines.
Il y faut aller au matin & au soir pour
y tirer : car avant jour vous ne trou-
veries rien à la plaine, elles sont au
milieu des eaux, d'où vous ne scau-
riez approcher. Le soir assez tard elles
se retirent à leur couchée : les Oyes
aux grands Estangs se mettent au lieu le
plus

plus mal-aisé à approcher, la Gruë au milieu des Marefts.

Vous avés aux Estangs quantité de Poulles - d'eau , Beccassines & autres fortes de menus Oyseaux, que vous tirerez le long du rivage où ils se trouvent.

L'Oustarde en cette saison , mais en peu de lieux en France , se tient ordinairement aux grandes plaines , qui sont pierreuses.

Vous pouvés tirer à l'Oye sauvage , aux grands Estangs , en cette manière : il faut prendre une nacelle , l'armer de joncs d'un bord à l'autre , la mettre au lieu de l'Estang , où les Oyes viennent boire au haut du jour, la laisser-là trois ou quatre jours , jusqu'à ce qu'elles ayent accoustumé de la voir & qu'elles ne s'en effrayent : puis lors qu'elles seront allé paistre , vous mettrés dedans trois ou quatre harquebusiers , lesquels tireront tous ensemble , quand elles reviendront auprès de la nacelle , ce qu'elles ne faudront de faire jusqu'à ce qu'elles ayant esté battuës , & ferez un beau coup.

D 2

L 3

La même façon sert aussi à les tirer la nuit, quand la Lune luit.

Si vous voulés aussi avoir du plaisir, mais ne le faites qu'un coup le soir, il se faudra cacher derrière un faulx, ou une butte, en l'endroit de l'Estang, par lequel elles reviennent troupe à troupe; & venant bas comme elles font, vous tirerés en volant plusieurs coups; mais elles ne reviendront plus à l'Estang.

DE L'HYVER.

Il reste à parler de la dernière Saison de l'année, qui est l'Hyver, en laquelle abonde quantité de gibier, & les Oyseaux passagers venus des régions froides. Les Marests sont pleins, les Eaux & Rivières débordent le plus souvent en ce tems-là.

Quand le temps ne sera de gelée, vous trouverez le gibier aux grands Marests & Estangs, quand le temps est à la gelée, il quitte lesdits lieux, & vous le trouverés aux grandes Rivières & Ruisseaux de Fontaines, & aux Estangs gelez, où il y a des
four-

fources de Fontaines, il fera là comme l'un sur l'autre.

Quand il gele fort aux grandes Rivières, il s'y fait grande tuërie d'Oyseaux; si l'on se met dans une nacelle, habillé d'une robe de Païfan, vous tirerés tout le jour, à toutes les heures, cette Chasse est bonne & la plus aisée, d'autant qu'aux Marests ou Estangs gelés, la glace ne porte pas, & aux eaux débordées il y a des fources où l'on enfonce: s'il commence dégeler, retournés aux Estangs & Marests; Car les Oyseaux quittent la Rivière.

Vous trouverés aux Pais où il y a beaucoup de Poiriers, grande quantité de Bizets & de Ramiers, il y fait bon à toutes les heures du jour.

Vous trouverez les Pluviers & Sarcelles aux pais où il a pleu, lors qu'il dégele.

Quand il a neigé vous trouverez toute sorte de gibier sur la grande rivière; ou sur la terre prés delà.

Vous pouvez tirer sur la neige aux Perdrix que vous voyez de loin; tournoyez-les, & tirez en les tournoyant.

La nuit quand les Ramiers sont perchez, vous y pouvez aller au char-

rivary, & les tirer avec l'harquebuse, ou arbalestre.

Le temps estant à la pluye, il ne fait pas beau chasser : car outre l'incommodité, le gibier est tout espars, & non assemblé, à manger le ver qui sort de terre quand il pleut.

Voila la fin pour laquelle l'on trouve le gibier & le temps d'y chasser. Nous décrirons à cette heure bien amplement la manière de charger l'harquebuse pour tirer à toutes sortes d'oyseaux, ou animaux, & le moyen aussi comme il les faut approcher.

Il faut que l'harquebuse de laquelle vous voulez tirer, ayant un cheval, jument ou bœuf qui chevale, soit seulement de trois pieds & demy de longueur.

Si vous tirez sans cheval, il suffira qu'elle soit de quatre pieds de Roy, & que le calibre du canon face vingt-deux balles en la livre : car si vous usez de canons plus grands, il faut qu'ils soient proportionnez de fer & de calibre, comme dit est, pour tirer seurement : car s'ils sont légers & longs, ils sont imparfaits.

Vous

Vous aviserez à tirer d'une même sorte de poudre, la faire l'Esté, & la conserver en un vaisseau de cuivre, qui la tiene seche.

Vous userez de trois sortes de dragées, pour tirer à tous animaux, de celle dont il entre trois de calibre à vostre canon, de celle dont il entre cinq à cinq, qui est fort menuë, que meslerez parmy de la larme, autant de l'une que de l'autre. Le nombre sera décrit plus amplement cy-aprés de chacune, & en quelle forme il les faudra mettre.

Vous tirerez de la dragée dont il entre trois à trois, aux Oyes : De celle dont il entre quatre à quatre, aux Canars : de la plus menuë meslée avec la larme, aux Sarcelles, Pluviers, Ramiers, Ramerets, Bizets, & autres menus Oyseaux : Aux Gruës, oustar-des, Cignes, vous aurez une charge à part, que nous décrirons tantost : Si vous avez une beste à chevaler, la larme meslée est le meilleur tirer, quand vous pouvez approcher : Si vous n'avez point de cheval, non : car il faut tirer de plus loin.

D 4

Vous

Vous porterez toujours l'arquebuse chargée de poudre, & ne mettrez la dragée que ne voyiez le gibier auquel vous voulez tirer : car s'il est amoncelé ensemble, vous chargerez à un lict, s'il est posé en une longue file, comme le plus souvent on le trouve ainsi, vous chargerez à deux licts; car cette charge fait une traînée longue & étroite. Si vous tirez à troupe sur la branche, à un lict : si vous tirez à trois ou quatre Canars, à un lict : si le nombre passe chargez à deux licts, & prenez toujours le rang en long : car si vous tirez de travers, vous n'en tuez guères.

Pour tirer aux Lièvres, Connils, Renards, vous userez de la dragée dont il entre trois à trois; Pour tirer aux Bestes Fauves, vous chargerez de deux balles justes; Faut avoir deux balles par un fil d'archal, de quatre doigts de long qui joint les deux balles, cela fait une grande ouverture : mais il faut tirer de près, cela s'appelle une balle ramée. Si vous avez chargé pour le Lièvre, & que vous rencontrez un Chevreuil, ne laissez à le tirer de ladite charge, car vous le tirerez de dragée.

Vous

Vous bourrez ordinairement de bourre, mais quand viendrez à tirer aux Oyes, Gruës, ou Cignes, au lieu du tappon de bourre que vous mettés après la poudre; mettez-y un tappon fait en cette manière, car il porte beaucoup plus loin que la bourre.

Prenez une cueilliére, & mettez dedans les trois parts de suif, & une part de cire, faites-les fondre, & trempez dedans une piéce de vieux drapeaux que vous en tirerez soudain, elle devient froide comme toille cirée, coupez-la par petits morceaux, comme il faut pour un rapport, pour mettre au lieu de bourre après la poudre: car après la dragée il ne faut mettre que le tappon ordinaire de bourre. L'harquebuse fera un peu plus rude, car cela retient la force de la poudre, & la rend plus violente, mais on tire bien plus loin. Et si vous mettez à des pistolets un semblable tappon, il n'y a corps-de-cuirasse que vous ne perciez.

Pour tirer aux Canars, & à tous moindres oyseaux, vous mettez le poids de quatre dragées, de celle dont il entre trois à trois, & que la poudre

ne pese pas tant que les quatre dragées: mais que le plomb l'emporte plustost un peu à la balance.

Si vous tirez aux Canars quand il ne gelle point, parce qu'ils n'attendent de si près que quand il fait froid, & qu'il faut tirer de plus loin, mettez vingtsept dragées de celle du calibre de trois, quinze après la poudre, & bourre dessus, & puis douze, & un peu de bourre dessus pour les retenir; s'il gelle, ils attendent de plus près.

Sur la même charge de poudre, mettez quarante trois dragées de celle dont il entre quatre à quatre (qui peut être la péfanteur de deux balles) à sçavoir vingt-quatre au premier liét, & le surplus en l'autre couche.

Si vous tirez aux Bizets sur branche, de même charge de poudre, mettez des larmes en un liét le poids de trois balles, quasi point du tout, & ferez faire une charge de fer blanc qui tiendra juste le nombre qu'il en faut, afin que n'ayiez la peine de compter.

Si vous tirez à terre, ou sur l'eau aux Sarcelles, aux Pluviers dans les prez, ou aux Bizets & Ramiers, vous chargerez de
lar-

l'armes & menuë dragée le poids de deux balles, & aurez des mesures de fer blanc, contenant le tout.

Pour tirer à l'Oye, il faut mettre le poids d'une dragée de trois (plus qu'à tirer aux Canars) de poudre, & ensuite faire vostre tappon après la poudre, du drapeau cy-devant déclaré; puis faire un fer qui coupera dans un feutre des petits ronds du calibre de vostre canon; & après le tappon vous mettrez dans un linge trois dragées de celles du calibre de trois, & faire une platte-forme du liët de feutre, puis trois dragées dessus, continuant ainsi jusqu'au nombre de dix-huict, entre chacune trois une platte-forme, puis les couler à fond toutes ensemble & les bourrer dessus, y mettre après cinq postes d'un coup de la grosseur d'un pois, & les bourrer encore dessus; de cette charge ferez un beau coup de loin.

Pour la Gruë, Cigne, Oustarde, il faut mettre même charge de poudre, & de la dragée qui entre deux à deux, vous en mettrez huit pour six, bourre entre les deux couches, & trois postes par-

dessus ; aux grosses bestes, la charge de poudre ordinaire, & deux balles.

L'on peut avoir une harquebuse particulière pour les Oyes & les Gruës, parce qu'elles n'attendent de si près qu'un canon de quatre pieds puisse porter jusqu'à elles, & d'une portant une once de balles, vous en ferez quatre meurtres avec les charges susdites.

Faut noter qu'en Esté les Oyseaux vont seuls, ou deux ensemble pour le plus, que la poudre est plus seche & consequemment plus forte qu'en Hyver ; il n'en faut donc pas tant mettre qu'il est dit, & mettre aussi un peu moins de cette menuë dragée ; il faut recharger soudain après avoir tiré, parceque si on est long temps à recharger de poudre & de bourre, le canon se rend humide & relant, & forte que la poudre ne pouvant couler ; s'attache de costé & d'autre à cette humidité, ce qui fait qu'elle chiffe, & est longue à prendre feu ; mais chargeant soudain le canon étant encore chaud, elle coule seche au fond, & en fait un meilleur coup.

Quand vous tirerez à quoy que ce soit,

soit, il ne faut pas descendre de cheval à la veüe du gibier, s'il est possible, il faut tâcher d'aller derriere quelque haye, buif-fou, arbre, ou vallon, & y laisser ceux qui vous suivent; car rien ne fâche tant un bestail quand il voit un tireur, que de voir aussi des gens qui sont arrestez, cela le met en soupçon, & ne manque jamais de le faire partir.

Quand on vandra tirer à quelque gibier que ce soit, il faut toujours gagner le vent, & n'aller droit à la chasse, mais comme si l'on vouloit passer à trois cens pas au costé, & lors que l'on fera au droit où est le gibier, l'on passera outre, car quand on l'aura outre-passé, il ne se deffiera plus, lors en tournant de long, commencez à le rapprocher en tournant, quand vous serez à la portée, ayant le chien baissé l'on ira droit choisir le rang, ou le monceau le plus ferré; & combien qu'il commence à partir, il n'y a pas danger de tirer lors qu'il se léve, si ce sont Oyes ou Gruës, ou autre menu gibier en grand troupe.

Si l'on veut tirer aux Vanneaux & en
D 7 tirer.

tirer quelqu'un, l'on aura deux harquebuses chargées : car quand ils en voyent quelqu'un mort, tous retournent sur luy, vollant sur vostre teste, & l'on fera un plus beau coup en l'air, que l'on n'aura pas fait à terre.

Les Moüettes sont de mesme nature.

Il faut tirer l'Hyver au long des hayes aux Gruës & aux Merles, avec de la menuë dragée, grosse comme une teste d'épingle, la moitié de la charge de poudre que l'on met pour les Canars ; ou si l'on veut l'on y peut mettre une poignée de petits pois, cela est bon pendant la neige, aux petits Oyseaux qui vont ensemble.

L'on pourra tirer la nuit aux Ramiers au feu, quand il fait un froid noir: on les trouvera en un fort sur de petits arbres perchez bas, & il y faut aller avec des tabourins, des chaudrons, & des poelles, menant grand bruit, vous leur mettrez l'harquebuse contre le ventre, demy charge de poudre, & un peu de larmes ; on peut user à cela de l'arbalestre, qui veut.

En une garenne à l'obscurité de la nuit,

nuiſt, l'on peut mettre une lanterne dans un champ là auprès, l'on verra venir le Connil ſe joier autour, penſant voir le Soleil: ſi l'on veut y tirer, l'on le peut faire.

Aux Canars pareillement, la nuit dans une nacelle en une riviere qui ne court gueres, porter au bout du bateau de feu fait de ſuiſ, dans un demy pot de terre, à trois gros lumignons, comme le doigt, qui faſſent un feu paſſe, & un batelier qui vous meine, avec une pelle derriere ſans faire bruit, les Canars viennent à vous, & ſemblent blancs: l'on les tirera ou couvrira d'un filet tremaillé au bout d'une grande perche.

Le gibier vient ſi près de vous & ſemble de ſi étrange couleur, qu'un homme qui ne ſçauroit le fait, penſeroit voir une ſorcellerie; joint que ce feu fait au plus noir de la nuit, rend un grand pais comme l'aube du jour, & non ſeulement une beſte, mais un homme y pourroit bien eſtre trompé.

Quand on veut tirer aux Oyes ou aux Gruës avec la charette, l'on garnira les hauts de paille; l'on pourra y met-
tre

tre trois ou quate tireurs derriere : car encore que tirans tous ensemble l'un ne tire si-toft que l'autre, que l'un donne à terre, l'autre comme elles se lévent, il s'y fait de grands coups ; & quand on aura tiré, il faut prendre garde au gibier qui s'écarte de la troupe, car il est blessé.

Il y a une autre manière pour tirer au gros gibier, comme l'Oye & la Gruë : après la charge de poudre & le tappon de drappeau, l'on mettra une charge faite en cette manière.

Faites faire un bâton du calibre juste à vostre harquebuse, à la façon d'un moule à fusée percée, puis l'on aura un bâton qui entre dedans le trou, ledit bâton fera long de deux doigts, comme nous le dépeindrons cy-aprés.

L'on le bouchera par un bout de papier trempé en cire fonduë, afin que ce que l'on versera dedans s'écoule ; puis par l'autre bout (mettant ce moule sur une table) l'on mettra 15 dragées de celles du calibre de trois dans ledit moule, & les ayant laissé couler au fonds, l'on fera fondre dans
une

une cueilliére trois parts de suif, & une part de cire-jaune, & ensuite le verser dans ledit moule, il s'en fera comme une chandelle, car cela lie les dragées.

Quand il sera froid, il faut avoir un bâton juste au calibre du moule, & faire sortir le tappon qui semble un morceau de cire, & le mettre ensuite dans un tuyau de fer-blanc, pour en garder cinq ou six charges; car cela se brise, si l'on le porte dans une gibecière, puis bourrer, & mettre encore cinq poftes par dessus, cette charge va fort loin ensemble.

Si l'on peut recouvrer un Duc, il le faut poser sur une perche; près quelque grand arbre seul, qui soit proche d'une tour, muraille ou fenestre, & l'on verra ledit arbre couvert d'Oyseaux, auxquels l'on pourra tirer depuis le matin jusques au soir, chasse plaisante pour tirer sans partir d'un logis: S'il n'y a point de maison, faites une loge sous ledit arbre avec des genets, ou autres branchages épais & touffus.

Et ensuite l'on fera noircir au feu le canon.

canon duquel l'on voudra tirer au gibier, car la clarté luy fait peur, & ne point aller aussi habillé de noir, c'est la couleur qu'ils attendent le moins, mais de gris-cendré, ou de bureau en forme de couleur de paifans à quoy ils sont accoustumez tous les jours.

Il y a aussi de la poudre qui se fait en Guyenne, à Grenade, au Mas de Verdun, d'Asir, & à Cabartes, elle est beaucoup plus violente que celles de toutes les autres lieux de France. Quand l'on tirera de celle-là, l'on diminuëra la charge pour toutes les autres Provinces de la France, & si l'on trouvera les poudres de mesme sorte, conforme aux charges susdites.

Voila les singularitez spécifiées, desquelles on se peut aider pour la chasse.

Pour tirer les Loups & les Renards, & les faire aller où l'on voudra.

Il faut prendre une livre du plus vieil oing que l'on pourra trouver, & le faire fondre avec demi-livre de Galbanum, & quand cela sera fondu, il y faudra mettre une livre de hannetons pilez, & faire cuire le tout à petit feu par quatre ou cinq heures. Ce fait, il faudra passer ladite mixtion estant encore chaude, par quelque gros linge neuf

&

& fort, & le presser tant qu'il ne demeure audit linge que les pieds & les aisles desdits hannetons, puis vous mettrez vostre onguent en quelque bouëte de terre, & le garderez: car plus il est vieil, & mieux il vaut.

L'USAGE.

Il faut avoir une paire de souliers qui ne serviront qu'à cela, & faire un lieu d'affût dans le bois pour se cacher, & y attendre les Renards, qui vous y viendront trouver, & on les pourra tirer à son aise, & de si près que l'on voudra.

Ayant fait son affût, ou choisi un lieu propre dans le bois, l'on frottera la semelle des souliers susdits avec ledit onguent, & ensuite s'en aller promener par le bois vers les lieux & endroits où se retirent lesdits animaux, & ensuite s'en revenir à son affût, & ils ne faudront à vous venir trouver.

CHAPITRE IX.

Contenant la manière de con-
server le bled, & autres
Secrets tres beaux.

Pour avoir beaucoup de Bled.

CE Secret est facile, il n'y a qu'à semer
le Bled dans sa gouffe.

*Pour empêcher que le Bled ne se
corrompe.*

Il n'y a qu'à le laisser dans l'épy.

*Pour empêcher que les Bleds ne soient grillés
par la bruine, & que les Oyseaux ne
mangent la semence.*

Il faut laisser le Bled qu'on veut semer,
vingt quatre heures dans de la saumure,
& y mêler un peu de bol: puis le semer aus-
si-toft.

Pour avoir du gros Bled.

Il n'y a qu'à tremper la semence dans du
jus de fumier.

*Pour recoller un verre rompu en plusieurs
pieces.*

Il faut délayer de la colle de poisson
dans une cuillière sur des charbons,
avec

avec de l'Esprit de vin , & quand il sera bien liquide , il en faut frotter les deux pièces à rejoindre , & elles ne manqueront de se recoller parfaitement en demy-quart d'heure ; Secret fort jolly.

Pour avoir bonne memoire, soit à l'homme ou à la femme.

Il faut prendre le sang d'une arondelle & des fleurs de rosmarin , bourache, buglose de chacun deux dragmes, puis prendre de la canelle battuë fine, noix-muscade, poudre de girofle, poivre long de chacun demi dragme, musc fin deux grains, sucre violat, sucre rosat de chacun une once, puis pulveriser le tout subtilement & le cicotriner tres-bien & mesler ladite poudre avec une once de fyrop rosat , & en faire un électuaire , duquel l'on prendra tous les matins la grosseur d'une noisette, & en prendre l'espace d'un mois ; cela ne manquera de vous faire avoir bonne mémoire. Secret éprouvé & nécessaire pour ceux qui en sont incommodez.

Pour

Pour prendre les Poulles, Pigeons, & tous autres Oyseaux avec la main.

Prendre de la lie de vin, du jus de Cigue, les détremper ensemble, puis les mettre tremper avec du froment l'espace d'une nuit, & ensuite semer le froment par la court; & après qu'ils en auront béquetté, ils ne manqueront de tomber par terre, comme s'ils estoient morts.

Pour confire les Ecorces d'Oranges pendant toute l'année, & principalement au mois de May.

Prendre des Ecorces d'Oranges entieres, les tailler en quatre, les faire tremper dans de l'eau claire pendant dix jours, ainsi que l'on le pourra connoistre quand les écorces seront bien claires, cela fait, les essuyer tres-bien entre deux serviettes nettes; quand on verra qu'elles seront bien essuyées, faudra les mettre dans un chaudron avec autant de miel qu'il puisse couvrir la moitié desdites écorces, faites-les un peu bouillir, toujours les meslant, il faut prendre garde que les écorces ne tiennent l'une à l'autre, les
tirer,

tirer, les laisser reposer par quatre jours, les faisant bouillir l'espace d'un *Credo* tous les jours, & puis les faire encore bouillir par trois jours jusques au premier bouillon seulement, toujours meslant, puis oster lesdites écorces de leur premier miel, & les mettre dans un autre vaisseau avec d'autre miel en telle quantité qu'il vous plaira, & les faire bouillir la longueur d'un *Credo*, puis les oster du feu, & les mettre ainsi avec leur miel dans un autre vaisseau pour les garder; Auquel vaisseau pour confitures l'on mettra du gingembre blanc, girofle, canelle, & muguette; Le tout estant bien pulverisé il le faut mettre avec la susdite confection.

CHA

CHAPITRE X.

Contenant plusieurs Secrets &
Remèdes pour les Femmes,
& pour autres.

*Pour faire du véritable souffre propre
aux femmes quand elles sont en
mal d'enfant, & pour toutes
sortes de coliques.*

PRemièrement, il faut prendre une demi-livre de Terebentine de Venise, & demi-livre de fleurs de souffre, puis mettre la terebentine dans une phiole de verre fort épaisse, & mettre la fleur de souffre par dessus la terebentine, & la boucher avec du linge, puis la mettre sur des cendres chaudes, jusques à tant que la terebentine & ladite fleur de souffre soient bien incorporées ensemble : duquel remède il faut prendre trois gouttes dans une cuillerée d'eau de vie.

*Recepte pour faire accoucher une Femme
fort aisement.*

Il faut prendre des oignons rouges & de l'oignon de lys, & les mettre cuire dedans

dedans un pot avec de l'huile d'olive & un peu de vin blanc; & quand la femme sera dans son neuvième mois, il faut qu'elle s'en frotte les reins, & qu'elle s'assise en un peu petit bassin où elle sera dedans, & cela est fort bon, & aide fort à l'accouchement d'une femme.

Recepte pour guérir le mal de Mere.

Prendre l'aubain de deux œufs & le battre bien fort, en sorte qu'il vienne en écume, & le mettre sur des étoupes de chanvre, & puis prendre de l'encens en poudre une bonne cuillerée d'argent, & autant de poivre en poudre; il faut semer la poudre d'encens la première par dessus l'aubain d'œuf, & puis la poudre de poivre après; & ensuite il faut prendre tout cela, les étoupes aussi & les mettre sur vostre ventre, & l'y laisser tant qu'il soit sec; & l'on ne manquera de s'en bien trouver.

*Recepte pour le mal de sein d'une Femme,
& pour les Ecronelles.*

Il faut prendre des bellettes grises qui se trouvent dans le vieux bois, autrement qui s'appellent cloportes, & les faire secher sur une brique chaude;

Tom. 2.

E

de;

de ; & de cette poudre en faire prendre tous les matins dans du vin blanc , il en faut prendre gros comme une fève. Nota que pour les faire secher il les faut mettre par pacquets, & dans chaque paquet l'on en mettra sept.

Autre Recepte pour le mal de Mere , ou le gonflement de la Matrice.

Il faut prendre gros comme une séverole de camphre fin , & l'allumer avec une chandelle , & le jeter dans un grand verre d'eau , puis le laisser bouillir la longueur d'un *miserere*, ensuite y jeter le camphre, & faire prendre ladite eau à la malade.

Secret pour hâter l'accouchement d'une Femme.

Il faut prendre le boyau d'un bouc , & l'entortiller autour de la cuisse gauche de la Femme.

Pour le mal de Matrice.

Prendre une once de racine de couleuvre , la faire bouillir dans du vin blanc , & qu'elle en boive au soir en se couchant , trois fois la semaine , & qu'elle continuë pendant un an , moyennant quoy elle fera parfaitement guérie ; Ce remède est fort aisé à pratiquer.

Pour

De Curiositez.

99

Pour appaiser les trenchées après l'accouchement.

Faire une décoction de schœnanthos, & la boire le plus chaudement qu'il se pourra faire.

Autre.

Prendre des oignons bouillis avec eau & vin, puis fricasser le tout ensemble en huile de noix, ou d'olive, & mettre le dit remède chaudement sur le ventre.

Pour sçavoir si une femme pourra concevoir, ou non.

Prendre des mauves sauvages ou guimauves, & faire pisser la femme dessus pendant trois jours, chacun jour une fois; Si vous voyez que ladite mauve meurt, la femme ne pourra avoir d'enfans: Au lieu que si la mauve demeure vive & entière sans être corrompuë, la femme peut avoir des enfans.

Pour provoquer les mois aux femmes.

Prendre du jus de l'herbe au chat, pilée, puis ensuite le boire dans du vin.

Autre.

Prendre de l'eau où l'on a trempé du levain de ségle, & luy en faire boire.

E 2

Pour

*Pour connoistre si une personne est Vierge,
ou si elle est corrompue, de soy-même,
ou autrement.*

Il faut prendre un fillet & mesurer la grosseur du cou de la personne, & ensuite ôter le superflus du fillet, après étendre ledit fillet selon sa longueur depuis le sommet de la teste jusques au bout du menton de la personne de qui l'on aura pris la mesure; Si le fil ne peut joindre au menton, un tel, Masculin ou Femelle est Vierge: Mais s'il passe le menton il est corrompu; Car sçachez que sitost que la personne est corrompue le gosier se grossit, & la teste accourcit.

*Pour connoistre si une Femme est grosse d'un
fils ou d'une fille.*

Quand une femme est grosse d'un fils alors son visage est vermeil, son ventre est rond, fort élevé au costé droit, & est fort légère, gaye & joyeuse, & la mammelle droite est plus grosse & plus dure que l'autre, son lait est bien cuit & bien épais, duquel si vous mettez une goutte sur un miroir il ne coulera point.

Pour

*Pour connoistre si une fille est pucelle
ou non.*

Prendre du marbre en poudre & luy faire boire dans du vin ; si elle est corrompue , elle ne manquera de vomir incontinent.

Pour la Faimisse.

Prendre de la chicorée sauvage bien bouillie dans un pot neuf , la passer par un linge , puis en prendre trois petits verres , mais il faut , auparavant chaque verre , manger une feuille de sauge , & réiterer trois jours de suite.

Autre.

Prendre un gasteau tout chaud , uriner dessus & le bien tremper , puis le donner à manger à un chien masle.

Autre.

Prendre de l'herbe de la grande éclairé , & la mettre sous la plante des pieds , ou la porter sur soy.

Autre.

Prendre de la tige de goutron la longueur d'un doigt , en oster la peau ; la mettre infuser du soir au lendemain , dans une chopine de vin blanc , & en prendre deux verres par jour.

Pour les fleurs blanches des filles & des femmes.

Il faut prendre la racine de petit houx deux bonnes poignées, puis les mettre dans trois pintes d'eau, & les faire réduire à trois chopines, & en prendre deux verres par chacun jour.

Pour guérir la Migraine de la Teste d'une Femme.

Il faut couper le bras gauche d'un crapaut, & le laisser aller, puis calciner ce bras sur une thuille & porter cette poudre sur le cœur, en trois mois on en guérit pour toujours.

Autre.

Prendre grande quantité de noyaux de pesches, les piler, & puis en faire un emplâtre que l'on mettra sur le front.

Pour guérir le mal de Ratte.

Prendre trois onces de graine de moutarde, bien pilée, & mise dans un pot de terre neuf, avec une chopine de l'urine du malade : la faire bien bouillir, remuant continuellement avec un bâton, jusqu'à diminution de plus de la moitié, & en consistance d'onguent, l'appliquer chaudement, puis faire promener le malade, cela l'excite beaucoup à pisser, &
à

à force d'uriner la personne ne manque de guérir.

C H A P I T R E X I.

Contenant la matière de nettoyer les Tableaux, & la façon de faire plusieurs Vernys.

Secret pour empêcher que les mouches ne s'attachent dessus les Tableaux, ou telle autre chose que vous voudrez.

IL faut prendre une botte de poireaux, plus ou moins, selon la quantité que l'on voudra en faire, & la faire tremper dans demy sceau d'eau, l'espace de trois jours, encore davantage si l'on a le temps, & avec ladite eau frotter les Tableaux, ou ce que l'on voudra. Secret bien approuvé & qui mérite beaucoup.

Secret pour nettoyer les Tableaux, & les rendre comme tout neufs.

Prendre de la soude grise environ un quarteron, & la pulveriser, & la mettre dedans un pot de terre, & y rapper un peu de savon de

E 4

Gen.

Gennes, faire le tout bouillir l'espace d'un bon quart d'heure, & laisser tiédir ladite composition, & prendre une éponge, ou à faute de ce prendre un bon linge, & frotter vostre Tableau de ladite composition, puis avec un autre linge bien essuyer, & y passer par tout l'huile d'olive, & en après il faut encore bien essuyer vostre Tableau; l'on trouvera qu'il sera comme neuf.

*Méthode tres-utile & fort facile pour peindre
les Portraits de Taille-douce en Verny*

Premièrement, l'on prendra une Taille-douce de quelque grandeur que l'on voudra, puis y faire un chassis qui sera juste à ladite Taille-douce, & la coller par les bordages tout à l'entour dudit chassis, que la colle soit de farine, & la laisser secher, & ensuite y appliquer le Verny transparent, lequel se fait sans feu, & de cette manière.

L'on prendra un quarteron de Terebentine de Venise, pour deux sols d'huile d'Aspic, pour deux sols d'huile de Terebentine, & de l'esprit de vin la hauteur d'un poulce dans un verre, & mettre le tout ensemble meslé dans un pot de terre ou de
fayan-

fayance qui soit neuf ; & avec un pinceau de la grosseur du poulce, le plus doux que l'on pourra trouver, deslier le tout ensemble, la Terebentine, l'huile d'Aspic, l'huile de Terebentine, & l'Esprit de vin ; en sorte que le Verny ne soit pas plus épais que du blanc d'œuf, & ensuite tremper vostre pinceau dedans ledit Verny, lequel se fait sans feu, comme j'ay dit cy-devant, puis en frotter la Taille-douce par le derrière, & en même temps la frotter par le dessus ; Et après tout cela l'on verra la Taille-douce aussi claire que du Crystal, puis la laisser secher : Mais sur tout il faut bien prendre garde à ne la pas mettre de bout, parce que le Verny ne manqueroit de couler ; & s'il étoit trop long-temps à secher, il faudra y mettre un peu d'esprit de vin davantage.

Pour vous expliquer nettement comme il faut appliquer les couleurs sur le derrière de la Taille-douce, l'on remarquera qu'il faut prendre chez les Broyeurs de couleurs pour deux sols marquez de chaque sorte, le blanc de plomb c'est pour peindre en blanc, où il sera nécessaire d'en appliquer.

Exemple.

Pour faire un couleur de chair l'on prendra de ce blanc la grosseur d'une petite noisette, que l'on mettra dessus une palette de noyer, que l'on meslera avec un peu de vermillon, qui fera une couleur de chair telle que l'on desirera; & si l'on voit que la couleur de chair soit trop rouge, l'on meslera un peu de blanc davantage; & si l'on la veut plus rouge, l'on y meslera encore un peu de vermillon.

Pour la verdure, prendre du vert de montagne tout broyé, puis l'appliquer sur les arbres qui se rencontreront sur la Taille-douce; & si l'on veut un verd plus beau, l'on prendra du verd de gris.

Mais comme chacun sçait qu'un arbre n'est pas par tout d'une même couleur, & qu'aux endroits où le Soleil donne les arbres sont toujours plus jaunastres, l'on prendra un peu de jaune que l'on déliera avec du verd, & par ainsi l'on fera avec ces deux couleurs plus de cinq ou six couleurs de verd, adioustant de l'un & diminuant de l'autre.

Com-

Comme aussi l'on sçait que le bois de l'arbre n'est pas de la même couleur que la feuille, il faut le représenter au naturel ; & pour luy donner la couleur de bois il faut prendre de la terre d'ombre, que l'on appliquera aux endroits qu'il sera nécessaire.

Pour faire un Ciel, ou des Nuages, d'un beau bleu, il faut prendre chez le Broyeur pour deux sols marquez de ceruse bleuë, & prendre avec la pointe d'un couteau gros comme un pois dudit blanc de plomb cy-devant nommé, & mêler le tout ensemble, & de cela en faire un beau bleu, en diminuant & augmentant l'une des couleurs, l'on en fera de plusieurs fortes, d'autant que les Nuées ne sont pas toutes d'une couleur.

Pour faire un éloignement, l'on prendra du jaune avec du blanc de plomb, que l'on meslera l'un avec l'autre, & ainsi de toutes les autres couleurs dont l'on pourra avoir besoin, l'on en pourra demander chez ledit Broyeur ; Pour ce qui est de l'huile de noix avec les pinceaux, ils se vendent chez les Es-piciers ; Et quand on voudra delier sur

la palette toutes les couleurs, l'on y mettra avec la pointe d'un couteau de vostre huile de noix, afin de rendre les couleurs un peu plus liquides, & sur tout prenez garde qu'il les faut toujours appliquer avec le pinceau bien proprement par le derrière.

Secondement, pour faire le Verny qui s'applique sur toutes sortes de Taille-douces par dessus la figure sur d'autres Tableaux, sur bois peints en couleurs, ce qui rendra un Tableau ou Taille-douce plus reluisant qu'un miroir, & qui resistera à l'eau, l'on prendra un quarteron de Terebentine de Venise, avec un demy poisson d'esprit de vin qui se vend chez les Es-piciers, & l'on déliera le tout ensemble dans un pot bien net, pour le rendre épais comme du lait; & s'il estoit trop épais il faut y mettre un peu d'esprit de vin; & s'il estoit trop clair, l'on y mettra un peu de Terebentine, & puis frotter avec un pinceau dessus la Taille-douce par le costé de la figure seulement, & elle reluira autant qu'il se peut; & si l'on veut la faire paroistre plus luisante, l'on pourra, quand le verny sera sec, y en appliquer un autre

tre par dessus, & ensuite la laisser secher; & l'on verra que tout ce que j'ay dit est tres-veritable, l'on pourra en faire pour mettre chez soy, & pour l'enrichir, l'on y pourra faire faire une bordure telle que l'on souhaitera à propos.

Troisièmement, pour le Verny d'Or, il se fait d'une autre façon que les autres, ce qui fait qu'il paroist beaucoup plus beau d'autant que toutes les figures paroissent tout en or. Il faut frotter la Taille-douce avec le Verny transparent, qui est cy-devant nommé le premier, ayant frotté la Taille-douce par les deux costez, l'on la laissera un peu secher; mais pourtant qu'elle ne le soit pas trop, & prendre de l'or en feuille qui se vend chez les Batteurs d'Or, & l'appliquer de toute son étendue par le derrière de la Taille-douce, avec un peu de cotton que l'on tiendra à la main, puis l'on appuyera un peu sur l'Or afin qu'il tienne, & en mettant dans toute l'étendue de la Taille-douce il fera paroistre de l'autre costé toutes les figures en or. Secret tres-beau.

Et si l'on veut que l'on ne connoisse point son secret, l'on pourra attacher

cher une carte au derrière de la bordure ; & quand toutes les Taille-douces seront faites & seches , il sera bon encore d'appliquer sur le costé de la figure un Verny blanc , qui est le second cy-dessus.

*Secret pour empêcher que le Soleil ne passe
au travers du verre, ou du
chassis*

Il faut prendre de la Gomme adragante telle que l'on voudra , & la bien pulveriser, puis la faire dissoudre dedans des blancs d'œufs l'espace de vingt-quatre heures , & puis frotter bien vostre verre ou chassis , & avec une brosse douce frotter le verre ou chassis de ladite composition.

*Pour faire le veritable Verny des Cannes
d'Angleterre.*

Il faut prendre des Bâtons bien unis, ou des Cannes rappées, & les frotter avec de la colle de farine , autrement dite de la paste fort mince , puis il faut prendre de l'orpin rouge à discrétion , le faire dissoudre avec un peu de colle de Flandre , & en frotter lesdits bâtons d'une couche bien unie , même de deux s'il en a besoin , & par dessus la couche dudit orpin l'on y mettra une couche dudit Verny cy-dessus ; puis l'on pren-

De Curiositez. IIII

prendra du tornesol à discretion que l'on coupera par petits morceaux, & le mettra tremper dans de l'eau & de l'urine d'égale portion, & le faire chauffer doucement, & ensuite l'on en donnera une couche ausdit Bâtons qui est le dernier, outre celuy qu'il faudra mettre par dessus après qu'elles auront esté figurées, comme il sera dit cy-àprés. Pour bien figurer lesdites Canes ou Bâtons, il faut, après les avoir bien frottez de tornesol tout fraichement, les mettre dans la main gauche, & avec la main droite faire des tours de costé & d'autre, en poussant le Bâton tant en haut qu'en bas.

Façon d'Ebeine.

Prendre de la limaille de fer, subtilement pulverisée, que l'on dissoudra dans du tres-fort vinaigre avec demi livre de galles pilées grossièrement, & faire infuser sur des cendres chaudes, en augmentant le feu, & sur la fin l'on y adjouftera quatre onces de vitriol, & lessive bien claire de borax, & mettre tout ensemble pour faire ce que dessus, l'appliquant sur du bois de poirier, ayant auparavant frotté ledit bois d'un

d'un peu d'eau forte, & lustrer avec un peu de poix.

Pour teindre du bois de plusieurs couleurs.

Prendre de l'eau de fiente de cheval, & dans icelle mettre un peu d'alun, & ensuite y mettre détremper telle couleur que l'on voudra soit au feu ou au Soleil, puis en frotter le bois fort long-temps.

En noir.

Essence de vitriol détrempee en eau, & en frotter le bois & le chauffer.

En Esbeine.

Faites dégraisser le bois en eau d'alun trois jours au feu ou au Soleil, puis faites-le cuire en huile d'olive, où il y ait du vitriol Romain & du soufre la grosseur d'une noisette.

Bois de Bisquaye.

Faites dissoudre de la limaille d'acier dans de l'eau seconde, & en frottez le bois chaud.

Bois d'Inde.

Prenez du pommier, prunier, & les frottez avec chaux vive détrempee dans de l'urine, les laissez secher, & de ces drogues le marquer avec un pinceau, & les bien polir.

C H A-

CHAPITRE XII.

Contenant plusieurs vertus & propriétez d'aucuns Secrets.

Remède contre toute puanteur de bouche, ou mauvaise haleine procédante de corruption en l'estomach.

Prendre de la sauge une once, fleur de Rosmarin trois onces, cloud de girofle cinq dragmes & demi, noix muscade demi dragme, un grain de musc, puis prendre autant de miel qu'il sera nécessaire, & incorporer la composition susdite, de laquelle on usera quand on voudra de la grosseur d'une fève ou noisette, plus ou moins, à la volonté.

Pour les Boutons & Rougeurs du visage.

Prendre un œuf frais, le mettre avec sa coque dans du fort vinaigre pendant vingt-quatre heures, puis le retirer, & mettre dans ledit vinaigre la grosseur d'une noix de soufre pillée, & noué dans un linge l'espace de vingt-quatre heures, puis appliquer du dit vinaigre dessus avec un linge.

Pour

Pour empêcher les marques de la petite verolle.

Il faut ouvrir la veine de l'aile d'un pigeon, & se baigner le visage de ce sang tout chaud & l'y laisser secher.

Pour guerir les Porreaux & Verruës.

Prendre des limaces rouges, & frotter du ventre des dites limaces les lieux où sont les verruës, & mettre au travers des limaces un bâton, & les mettre en quelque lieu, & à mesure que les limaces secheront, les verruës tomberont.

Le jus des feuilles de soucy y est fort bon, pour en frotter lesdites verruës.

Onguent pour rendre les mains belles.

Prendre de l'eau de pluye quatre livres, plumes de gelline trois poignées, figues grasses demi livre, d'alun de glace demi livre, miel blanc trois onces, chair de limon deux onces, graisse de gelline deux onces, graisse de chevreau once & demi, huile d'amandes amères, avec eau de girofle, noix muscade, de borax deux dragmes, & mastic dix grains, mettre le tout ensemble & en faire une paste, de laquelle on se frottera tous les soirs quand on voudra se coucher.

Pour

Pour les Dartres rouges qui viennent au visage.

Prendre des careffes qui viennent aux prez, & les couper par ruelles, & les mettre tremper dans du plus fort vinaigre que l'on pourra trouver avec du sel, & ensuite s'en frotter.

Pour le feu sauvage qui vient par emponilles au visage ou autres lieux.

Prendre une livre de jus de jombarbe, demi livre de jus de plantain, demi livre de jus de morelle, & il faut faire bouillir le jus de morelle & de plantain ensemble un bouillon dedans un pot neuf, puis le passer; il faut après prendre tous les jus ensemble, à sçavoir de plantain, jombarbe & morelle, avec un quarteron de jus de grain, le tout meslé ensemble dedans quelque chose, & les laisser reposer, ensuite en prendre le plus clair, & en après il faut mettre avec ce qui sera de plus clair le jus de deux citrons & demy, & y mettre du linge, tremper & ensuite le mettre sur le mal.

Pour guérir les Dartres vives.

Prendre un quarteron de terebentine, la battre en de l'eau, elle deviendra

dra toute blanche, la bien égoutter, & prendre aussi gros qu'un œuf de vif argent, & aussi gros de beurre fallé, & battre le tout ensemble, en sorte que l'on n'y connoisse ny beurre, n'y vif-argent, & en frotter le mal long-temps devant le feu deux ou trois fois le jour, & prendre garde sur tout de ne rien manger qui soit aigre.

Pour les Dartres.

Prendre des œufs & les faire durcir, puis prendre les moyeux, & les macher, & en mettre dessus, & que les œufs soient bien frais.

Pour les dartres & fissures des Mains ou des Lèvres.

Prendre des jaunes d'œufs fricassez, les envelopper dans une toile humectée d'huile d'amandes douces, puis en tirer l'huile au pressoir.

Cette huile est aussi tres bonne pour la brûlure.

Recepte pour dégrasser le visage.

Il faut prendre la moitié d'un jaune d'œuf, & trois ou quatre gouttes de jus de citron, & puis y dissoudre du baume ce que l'on voudra, & estant bien dissous, il faudra encore le dissoudre

dre dans de belle eau de fontaine, & si c'est
quelqu'un qui ait les rougeurs au visage, il
faudra que ce soit dans de l'eau de Neuphar,
& de cette eau il faut s'en dégrasser en la ma-
nière accoustumée.

*Pour les rougeurs ou taches qui viennent
au Visage.*

Prendre un peu de souffre, & le mettre
avec du lact de femme, puis en mettre
dessus lesdites taches ou rougeurs.

*Recepte exquisite pour faire tomber le poil
& blanchir la face.*

Prendre du sublimé de Venise du plus
blanc que l'on pourra trouver demi livre,
& le faire bouillir dans un pot de terre
plombé dedans & dehors, & qu'il tienne
environ une quarte, mettre ensuite ledit
sublimé dans ledit pot, & l'emplir plein
d'eau de fontaine, puis le couvrir d'un cou-
vercle, & le faire bouillir trois ou quatre
bouillons sur un petit feu de charbon, &
si l'on voit qu'il rende quelque écume, il
le faudra écumer avec une verge bien
longue, & se garder d'en approcher de
peur de la fumée qui pourroit nuire be-
aucoup. Quand l'eau sera refroidie faut le
couvrir & le laisser trois ou quatre heures
dans

dans ledit pot, puis prendre ledit pot & couler l'eau tout doucement par dedans un linge bien net, puis mettre le sublimé dans une phiole de verre qui tienne environ une chopine ou plus, & faut jetter ladite eau là où on l'aura fait bouillir, & en remettre d'une autre, & le laisser tremper l'espace de quatre ou cinq jours, puis jetter l'eau de ladite bouteille, & ensuite le mettre bouillir avec eau roze trois ou quatre botuillons à petit feu de charbon, & quand on l'aura bien fait bouillir, l'on le laissera un peu refroidir, pour jetter l'eau tout doucement après, afin que le sublimé ne tombe, le faire secher au Soleil, & quand il sera sec il le faut broyer sur un marbre, & y mettre roche du borax demi once, poudre de chaux vive, le poids de trois écus, poudre de l'onguent citrindemi once, le tout meslé sur le marbre, & en faire une poudre bien subtile, & l'envelopper bien, de peur qu'elle ne se gaste.

Quand on voudra user de la susdite poudre, il en faudra mettre un peu dans la paulme de la main, & y mettre trois ou quatre gouttes d'huile d'aman-

d'amandes douces récentes, faire tirer sans feu, & puis s'en frotter là où il y aura du poil, au soir.

Notez que devant d'en uzer il faut l'expérimenter sur quelque pauvre garçon qui aura du poil (en cas que l'on en voulut douter) & l'on en verra l'expérience; si elle estoit trop forte elle ne manqueroit pas de luy enlever quelques petites pustules.

Si on la veut corriger il la faut mettre tremper avec un peu d'eau roze dans une phiole l'espace d'un jour, puis jeter ladite eau, & faire secher ladite poudre & la pulveriser encore sur le marbre, & en user comme dessus.

Recepte pour ôter la rougeur du visage.

Prendre un petit pain de froment & le mettre tremper dedans du lait de chèvre blanche, & prendre une poule noire, & luy ôter le ventre, & la mettre par morceaux avec la plume, & ensuite mettre le tout tremper avec le pain dedans le lait, & que tout soit trempé vingt quatre heures, & puis mettre tout ensemble dedans la chappelle, & le faire distiller, & ensuite en prendre l'eau & s'en laver le visage
au

au soir, & l'on ne manquera de s'en trouver tres-bien.

*Recepte pour faire un onguent pour ôter les
Boutons du Visage.*

Prendre du jus d'une racine qui s'appelle Serpentaria minor deux onces, huile de Tarte & Rosat, de chacune une once & demie, & faut que cela bouille en un pot de terre bien bouché dedans un vaisseau où il y aura de l'eau, jusques à ce que ledit jus soit consommé, puis il faut prendre de la cire blanche une once, & la faire fondre avec lesdites huiles, & puis prendre des poudres de ceruze, & constat de chacune une dragme, & mesler tout ensemble, & puis quand il sera fait il le faut laver plusieurs fois avec eau de Plantain & de Ronzes, & le garder en un pot de terre vitré.

*Pour faire revenir les Cheveux à la Teste
des Hommes & des Femmes.*

Prendre de la cendre de coquille de noix passée par un sasset & l'incorporer avec du miel en forme d'onguent pour oindre la partie.

CHA-

CHAPITRE XIII.

Contenant la manière de faire
plusieurs Baûmes très-utiles
& nécessaires pour un
chacun.

Baûme précieux.

Prenez de l'huile d'olive une livre, huile de pavot blanc quatre onces, huile d'amandes amères quatre onces, encens fin trois onces, thua trois onces, mastic trois onces, poix raifine trois onces, galbanum trois onces, elibanum trois onces, terebentine de Venise, ou autre trois onces, vert de gris en poudre demi dragme, herbe de mille-pertuis une poignée, de mille-fuilles une poignée, herbe aux Charpentiers, autrement laurette une poignée, camomille une poignée, absinte romaine, ou autrement la garderobbe demie poignée, tirez le jus desdites herbes dans un mortier, & en gardez le marc.

Et quand la composition sera faite, il faut fricasser ledit marc desdites

Tom. 2.

F

herbes

herbes dans de l'huile d'olive, comme on fait des épinars, à bien petit feu, puis pressez le tout dans un linge bien net, & mettez ledit huile après cela dans un petit poësson, remuant avec une spatulle de bois, & y mettez les drogues susdites l'une après l'autre en poudre, ou par pièces, jusques à ce que le tout soit dissout; après, tirez le hors du feu, & le remuez toujours, & si tout n'est dissout cela n'importe, car à peine se peut-il faire; après, mettez l'huile de pavot & d'amandes, & le remettez un peu sur le feu, & après ôtez le; & estant à demy froid mettez-y vostre vert de gris, & toujours remuez, & mettez-y le jus des susdites herbes, remuant jusques à ce que le tout soit imbibé, & mesmes quand vous le convertirez en onguent avec de la cire, & peu après passez dans un linge, & gardez ledit huile pour baûme, & en fondez avec la cire une partie pour appliquer en onguent, & garderez l'autre en huile; le syrop qui demeure joint avec la cire sert d'emplastre pour conforter les nerfs s'ils ont esté offenz.

Autre Baume singulier.

Il faut prendre de la gomme helenis, & la fondre dedans de l'huile de mille pertuis, & la battez fort ensemble & la passez, puis prenez de l'eau d'orme, & la rebattez fort, puis la mettez dans une phiole, & la couvrez bien afin qu'elle ne prenne vent.

Recepte pour faire le précieux Baume, quand les herbes seront en leur Vertu, qui peut estre au commencement de Juin, prenez des poignées de chacune sorte d'herbes qui s'en suivent, c'est à sçavoir.

Aluïne ou fort.

Armoise.

Baume à la tige rouge.

Baume à la tige verte.

Béthoine.

Fleur de Cammomille.

De la grande Consoulde.

De la petite Consoulde.

Coq, Fenouil.

Langue Serpentine.

Marjolaine.

Fleur de Melilot.

Melisse.

Mille-fleurs.

Fleurs de Mille-pertuis.

F 2

Du

Du paston.

Scorpin, Plantain.

Fleurs de Poliot.

Rômarin, Ruë.

Saulge franche.

Serpolet fleury.

Il faut hacher les susdites herbes grossièrement, & les mettre en un pot de terre plombé, ou autre pot que l'huile ne puisse transpercer, puis l'on prendra de l'huile d'olive que l'on mettra dedans le pot avec lesdites herbes, tant que l'huile surpasse lesdites herbes de deux bons doigts, que ledit pot soit bien bouché, & ensuite le mettre au Soleil l'espace de deux mois; Il faut remuer lesdites herbes & l'huile tous les jours une fois avec un bâton, & comme l'on ne trouve pas lesdites herbes & fleurs en leur vertu en un même temps, il les faut prendre au temps que chacunes feront en leur vertu.

Le douzième passé, faut mettre vos herbes & l'huile en une chaudière sur le feu, luy faisant un petit feu clair, & les laisser si longuement que l'huile commence à bouillir, remuant continuel-

nuellement avec le bâton, puis passer ladite huile par une toile neuve, & les herbes qui seront demeurées dedans ladite toile, les mettre en une chaudière sur le feu avec deux pintes de bon vin blanc, & les faire bouillir à petit feu un quart d'heure ou environ, en remuant toujours avec le bâton, cependant pézer ladite huile passée, puis la remettre sur les herbes au vin en la chaudière, & faire bouillir le tout à petit feu jusques à ce que le vin soit entièrement consommé, remuant toujours avec le bâton, puis faut remettre ladite huile & herbes dans la toile, & faire repasser ladite huile; & parce qu'on ne sçauroit aisément épreindre lesdites herbes toutes à la fois, il faudra le faire à plusieurs fois avec deux bâtons, tant que deux hommes pourront épreindre, pour faire mieux sortir l'huile de toute la substance desdites herbes, puis faut remettre ladite huile sur le feu dans une chaudière & la faire bouillir à petit feu, en sorte que tout soit consommé, de manière qu'il ne demeure que l'huile toute pure, remuant continuellement avec le bâton; & pour connoistre que le vin soit consommé l'on

fouerra le bâton au fond de la chaudière, & le retirera-t-on soudainement, pour le faire dégouster sur la braize du feu, & s'il fait du bruit c'est signe qu'il est consommé, & qu'il n'y a demeuré que l'huile toute pure, ce faisant faut prendre pour chacune livre des drogues qui ensuivent, mastic, oliban, cire vierge, suif de cerf, chacun à part, puis le mettre dans ladite huile encore bien chaude, remuant avec le bâton, puis ôter la chaudière de dessus le feu, & la mettre au milieu de la place; & quand ladite huile sera un peu refroidie, lors l'on y mettra le mastic & oliban en poudre chacune à part, avec un petit linge dans ladite huile, remuant avec le bâton jusques à ce que ladite huile soit froide, puis la ferrer dans un pot bien couvert pour vous en servir au besoin.

La susdite huile sert à toutes sortes de brûlures tant de feu que d'eau chaude, poudre à Canon, & autres brûlures, pour les nerfs foullez, douleurs de femmes en travail, coliques venteuses, hemorroïdes, gouttes, douleurs de grosse verolle, croûte & apopléxie, courte haleine, playes, enflures, douleurs de

de dents, de ventre, d'estomach, de ratte, morsure de chien, & à plusieurs autres maladies procédantes de cause froide & aussi chaude, à sçavoir Erezipele, & ensuite l'on fera ce qui suit.

Il se faut oindre de ladite huile les parties offensées, frotter doucement la partie, & en la frottant se chauffer bien la main par plusieurs fois, & puis mettre une serviette double bien chaude par dessus, & l'attacher en sorte qu'elle ne puisse tomber il faut bien s'en frotter le matin & le soir à vôtre coucher.

L'on peut mettre le marc dans un pot, lequel est tres-bon pour un cheval forbu ou foullé, luy en appliquant sur la partie offensée, le chauffant auparavant dans une poêle ou autre chose.

Autre Baüme.

Prenez chopine de bonne eau de vie qui ait esté distillée trois ou quatre fois, & la mettez dedans une phiole de verre, puis prenez le poids de deux escus de Myrre en poudre, le poids d'un écu d'Aloës en partie en poudre, & mettre lesdites poudres dedans ladite phiole avec l'eau de vie, & la mettez

F 4 bouillir

bouillir devant le feu tant qu'elle soit diminuée seulement jusques sur le bord de la phiole.

Baume de Souffre.

Le Baume ou ruby de souffre est un excellent remède pour les Asthmatiques & phtisiques, pour les Pluresies, & pour la guérison de toutes Playes & Ulcères inveterées, malignes & cacrethes.

Pour le faire il faut avoir des fleurs de Souffre, préparées & tirées, comme sera dit cy-aprés, en prendre une once, & la mettre dans un matras qui ait le col fort long, & verser dessus d'une huile de Terebentine bien claire, tant qu'elle surpasse la susdite poudre de quatre doigts ou davantage, ce fait, l'on clorra le vaisseau hermetiquement, puis on le mettra dans les cendres chaudes en un four accommodé, l'espace de quinze jours, & l'on verra que dans ce terme l'huile de Terebentine attirera la teinture de Souffre, qui sera aussi rouge & de telle couleur qu'un Ruby; après faut tirer le vaisseau hors du feu, l'ouvrir & en garder soigneusement les Rubis pour en user dans les maladies susdites.

On

On le prend par la bouche és trois maladies susdites, en la Pluresie, en la Phthisie, & en cette Courte-haleine, & grande oppression de Poitrine, qu'on appelle Asthme, en versant deux ou trois gouttes dudit Baûme dans du bouillon, du vin, ou des eaux distillées, propres ausdites maladies : On l'applique aussi aux Playes & Ulcères inveterés & malignes, les ayant premièrement lavées avec eau d'Arquebuses, ou avec de l'eau de vie mêlée avec du vin.

Si on y ajoute de la poudre de Myrrhe & d'Aloës, de la poix grecque & de la cire, les faisant cuire à feu lent, l'on en fait un onguent fort bon pour appliquer extérieurement aux Playes & Ulcères.

Les fleurs de Souffre se font ainsi.

Prenez une livre de Souffre, du Vitriol rubifié qu'on appelle autrement colcothar quatre onces, en faire du tout une poudre subtile, les mêler ensemble, & les mettre entre des sublimatoires de terre, donnant sur la fin un feu de sublimation l'espace de douze heures, garder sur tout que le Souffre ne resume par la chaleur de la chap-

F 5

pe;

pe; car il le rendroit solide & les fleurs ne seroient pas légères & blanches comme il faut, & pour cét effect il faut derechef les tourner & mêler avec deux onces de colcothar, & quand elles seront mêlées les sublimer pour une seconde & troisième fois, & ainsi l'on aura un Souffre bien préparé, qui outre qu'il est employé au Baume susdit, sert aussi grandement aux Toux inveterées, pour les Asthmatiques, Phthifiques & Pleurétiques, le donnant en poudre jusques à vingt grains dans le moyen d'un œuf, ou avec du vin, ou bouillon, ou en faisant des Tablettes, le mêlant comme il s'ensuit. Prenez des fleurs dudit Souffre une once, sucre fin dissout en eau de pas-d'âne, d'hyssope ou de capillaires ou de violles dix onces, faire des Tablettes selon l'art, du poids de trois écus, ensuite en donner une le matin & le soir un peu avant que l'on s'en aille coucher, ou bien mêler cinq onces de sucre violat avec une once desdites fleurs, & en faire une poudre de laquelle l'on donnera une cueillerée tous les matins & soirs pour les mêmes maladies.

Avec

Avec les susdites fleurs se fait encore un excellent remède préservatif contre la peste, composé comme s'ensuit.

Prenez une demie once desdites fleurs de Souffre, Aloës, Myrrhe, de chacun une dragme, saffran un scrupule, poudre de l'électuaire de perles, & d'aromaticum rosatum de chacun demi scrupule, coriandre trois onces, sucre fin dix onces, faire fondre le sucre selon l'Art, & en prenez la moitié en laquelle l'on mêlera toutes les susdites poudres, & de ce couvrir le coriandre, comme quand on veut confire, & de l'autre moitié de sucre restante l'on fera la dernière couverture de coriandre, & de cette confiture ou dragée, prendre demi dragme le matin avant de s'exposer à l'air infect; Cette dragée est aussi tres-utile pour fortifier l'estomach débile, & pour tous les Asthmatiques.

Autre Baume tres-excellent.

Prenez du souffre pulverisé & passé par un tamis, le mettez dans un vaisseau de verre, & par dessus verser de l'huile d'olive qui surpasse de quatre doigts ladite poudre, & l'exposer au

Soleil violent par dix ou douze jours, le remuant souvent avec une spatulle de bois, & que le Vaisseau soit bien net, au bout du temps il faut verser l'huile d'olive par inclination, & la conserver en une phiole bien bouchée; & lors que l'on voudra en user il faut laver la playe ou ulcère, ou comme dessus, ou bien d'eau d'arquebuses; c'est un excellent remède si l'on y adjoûte de la poix grecque, & de la cire, & que l'on les laisse secher au feu lent, & y adjoûter de la poudre de Myrthe, l'on ne manquera pas de faire un onguent très-bon.

Pour faire le Baume noir ou blanc.

Il faut prendre de l'huile d'olive, avec de l'urine, autant de l'une que de l'autre, les faire bouillir avec un peu de poix noire, du benjoin, storax, calamite, & un peu de terebentine, jusques à ce que ladite confection ne pétillera plus, qui sera un signe que l'urine sera consommée. Et pour faire qu'il soit blanc, au lieu de poix noire, faudra mettre la gomme élemy, & au défaut, de la raifine.

An

Autre Baume pour fermer une Playe promptement.

Prenez du Poponax demie once , Terebentine de Venise, ou de son Huile une once, le tout fondu ensemble sur des cendres chaudes, & en mettre sur la playe, laquelle il faudra laver avec de l'eau de vie, ou bien avec du vin.

Autre Baume tres-singulier.

Prenez de l'huile d'olive huit livres, & la mettez dans un pot plombé, qui soit bien couvert, & le mettez au Soleil durant six semaines, puis après l'on mettra tout ensemble huile & herbes l'un avec l'autre, desquelles herbes cy-dessous nommées, il en faudra mettre de chacune deux onces, & les piler un peu ensemble, ensuite les mettre avec ladite huile, & les remuer avec un bâton chaque jour, & bien garder qu'il n'y entre point d'eau.

Les herbes pour faire ledit Baume sont.

Marjolaine franche.

Camomille.

Coq.

Pouliot.

Rosmarin.

Feuilles de Laurier.

F 7

Plan-

Plantain long.

Menthe franche.

Armoise.

Sauge franche.

Grande Consoulde & petite Consoulde.

Marguerites sauvages.

Melilot.

Betoine.

Centauree.

Plantain dans de lyon.

Et grande Absinthe.

Et au bout de six semaines pour confire ledit Baume il faut prendre douze onces de cire vierge, deux livres de suif de cerf mise par morceaux, ensemble le faire fondre en une poesse, puis mettre l'huile & les herbes & les passer toutes dedans ladite poesse à travers une toille tant qu'il ne demeure nulle substance, & encore reprendre les herbes & les repasser avec un linge blanc, & puis mettre la poesse sur le feu, & luy laisser tant qu'elle bouille l'espace d'un quart d'heure, le remuant toujours à petit feu, puis ôtez la poesse, & prenez une demie livre de mastice & deux d'oliban en poudre; soudain qu'avez ôté la poesse de dessus le feu, il faut mettre dedans

dedans le mastic & oliban, puis le remuer
toûjours tant qu'il soit froid, ensuite le
mettre dans un vaisseau, & le tenir bien cou-
vert afin qu'il se garde.

*Les propriétés dudit Baûme, & la ma-
nière de le bien garder.*

Il est propre à toutes douleurs de nerfs re-
froidis, les frotter dudit Baûme, en appli-
quant dessus un linge chaud; aux piqueu-
res de frellons & d'épines, appliquez ledit
Baûme chaud; dessus des coupeures, si
elles sont fraîches en mettant dudit Baûme
dessus, elles ne manqueront de guérir.

L'estomach refroidy le frottant chaude-
ment, brûleures de feu ou d'eau l'appli-
quant aussi chaudement dessus, à toutes
gouttes appliquant un linge chaud, après
avoir frotté l'endroit de la douleur; pour
la colique passion, en frottant l'estomach &
le petit ventre, elle guérira; écorcheures &
membres perclus, du flux de ventre en frot-
tant l'estomach & le petit ventre; aux enfleu-
res, aux playes prés de nerfs, sans tente, à
tous clous, apostumes & os brisez, en ap-
pliquant ledit Baûme chaudement dessus,
ils ne manqueront indubitablement de gué-
rir.

Autre

Autre Baume merueilleux.

Prenez du lignum, aloës, galanga, mastic, poivre blanc, canelle & muscade de chacun une once & demie, poivre long, juncus odoratus de chacun une once, le tout mis en poudre ajoutant de la gomme elemi six onces, que le tout soit infusé en demie livre d'eau de vie rectifiée par six fois, une livre de Terebentine de Venise, huile d'œufs, rosmarin, fauge, opoponax, ammoniac; le tout soit infusé dans un grand alambic de verre l'espace de deux jours & deux nuits, le tout soit distillé au Bain-Marie, dont en tirerez le Baume & le lavés.

La manière de faire l'Emplâtre.

Prenez de l'huile de fauge, marjolaine, rosmarin, pétrolle de chacun deux onces, litarge d'or bien lavée en eau de fauge une once & demie, puis faites cuire l'Emplâtre à petit feu, & quand il sera bien cuit, l'on y ajoutera deux onces d'axonge de vipère, huile de benjoin & storax de chacun une once, puis achever de faire cuire ledit Emplâtre à perfection, & après l'appliquer sur la cuisse & sur le cou du pied.

An-

*Autre Baume , ou autrement l'Herbe
de Veniſe.*

Ses propriétés ſont grandes , meſme pour tous venins , poiſons , playes , & pour la peſte ; dès que l'on ſe ſent malade , il en faut prendre de l'eau ou du jus & le boire , & mettre le marc deſſus le mal , parce que le jus ou l'eau qui en provient , nettoye tout autour du cœur , & chaſſe le mal dehors , qui eſt guéry par le marc.

Pour le poiſon , de meſme , ou autre choſe qui travaille le cœur & l'eſtomach.

Pour piqueure de l'aſpic ou ſerpent , de meſme.

Pour les écroüelles il faudra prendre le poids d'un écu de la graine , les trois derniers jours de la Lune , & mettre de l'herbe pilée deſſus , ou de l'onguent.

Pour morſure de chien enragé il en faut boire du jus , & mettre le marc ſur ſa morſure , comme d'un aſpic ou de ſerpent , ou bien de l'onguent.

Pour les playes il faut faire un onguent de cette façon ; Il faut piler l'herbe & en tirer le jus , & le mettre dans la cire & poix-refine , du linge vieux , de la Terebentine , du maſtic
fon-

fondu, puis le jus dedans, & ensuite bien battre tout ensemble; & en après les mettre dans des pots.

Pour le mal caduc il faut prendre le poids d'un écu de la poudre avec du vin blanc les trois derniers jours de la Lune, & continuer un an. Ce Baûme est aussi fort bon & doux aux playes, & il se fait ainsi.

Il faut prendre une phiole de verre pleine d'huile d'olive dans le mois de May, & ensuite mettre dedans de l'herbe suffisante quantité, puis mettre la phiole à la grande chaleur du Soleil, & l'ôter tous les jours, & la remettre au matin.

Il ne faut point craindre d'en boire à cause de son mauvais gouft, en ce qu'elle est tres-excellente dans son effect.

La graine en étant donnée aux poulles, elle ne manquera de les faire pondre comme il faut.

Autre Baûme de Souffre, clair comme un Ruby.

Prenez une livre de Souffre; autant d'huile de Terebentine, ensuite mettez vôtre Souffre en poudre subtile, & mettez le tout ensemble dans
un.

un matras, duquel l'on bouchera l'orifice l'espace d'une demie heure, puis ensevelir vôtres matras dans du sable, en une terrine, & il faut que vôtres matras soit quatre fois plus grand, & l'on fera un feu l'espace de trois heures assez doux, & après augmenterez le feu, & continuerez jusques à ce que vous voyiez qu'il ne sorte plus de vapeurs, & l'on connoistra que la teinture sera comme un Ruby, & alors l'on ôtera la teinture, & le Baume sera fait.

Pour faire un Baume blanc, propre à dégrasser le Visage.

Il faut prendre la moitié d'un jaune d'œuf, & trois ou quatre gouttes de jus de citron, & y dissoudre du Baume ce que l'on voudra, puis étant dissous, on le dissoudra derechef dans de belle eau de fontaine; & si c'est quelqu'un qui ait des rougeurs au visage il faudra que ce soit dans de l'eau de nenuphar, & de cette eau il faut se dégrasser en la manière accoutumée.

Prenez des pommes de mandragores qui soient récentes, & les mettez par petits morceaux dedans une bouteille de verre, & puis y mettez de l'huile d'olive

140 *Nouveau Recueil*
d'olive dedans, gomme demie livre, il faut
à une demi livre une douzaine de pommes,
& les mettez au Soleil jusques à la Saint Mi-
chel, puis en usez là où il faudra.

CHAPITRE XIV.

Contenant la manière de faire plu-
sieurs Huiles & Onguents, les-
quels servent à diverses sortes de
playes.

*Huyle que l'on doit faire, & laquelle est admi-
rable & experimentée pour la Gangrenne.*

IL faut prendre les drogues qui ensui-
vent.

Litarge d'or une livre.

Alun demi livre.

Mirrhe fine une once.

Sel deux onces.

Encens quatre onces.

Gomme Arabique cinq onces.

Vin, Vinaigre & Eau de chacun une pinte
de Paris.

Il faut que le tout soit battu en
pou-

De Curiositez. 141

poudre, & le faire cuire l'espace d'un quart d'heure en une poefle sur le feu, & faire cuire le tout en un pot neuf.

Ensuite il faut s'en laver la partie malade, & y laisser le linge trempé dans ladite composition tant qu'il soit sec, & le renouveler souvent.

Autre.

Prenez deux œufs, pour dixhuit deniers de miel blanc, pour deux sols d'huile d'olive, pour un sol de graisse de porc mâle, pour six deniers de farine, il faut mêler le tout ensemble, & ensuite le mettre dessus le mal deux fois le jour.

*Autre Huile pour frotter une Gofite ou
Catarre, procedant de froidure
& d'humidité.*

Il faut prendre trois livres d'huile d'olive, & la mettez dedans trois quartiers de fleurs de mille-pertuis bien épluchez, en sorte qu'il n'y ait point de verd, & bouchez bien ladite phiole & la mettez au plus fort Soleil que l'on pourra, & la secoüez tous les jours une fois, & quand l'on verra que l'huile sera bien rouge, il faut mettre dedans une once & demi de fleurs de camomille &

& une once & demie de melilot toutes récentes, & une once de rozes rouges seches; & quand l'on aura mis le tout en la phiole, il la faut bien reboucher & la remettre au Soleil, & au bout des quinze jours remuez la bouteille, & mettez dedans ladite huile deux onces de bonne Terrebentine de Venise, & deux onces de gomme mise par petits loppins, & puis bien reboucher icelle phiole. Il faut faire ladite huile devant la Saint Jean, & la laisser au Soleil jusques à la Saint Michel, la remuant comme il est dit; Et quand l'on verra que le Soleil n'aura plus de force, l'on prendra ladite huile & la fera-t-on un peu chauffer dessus le feu, puis la passerez dedans un linge le pressant bien fort, & la remettez dedans la phiole bien bouchée; & d'icelle s'en faire frotter les lieux douloureux.

Huile propre pour les Paralytiques, lequel il faut faire au mois de May.

Il faut prendre des Herbes qui s'ensuiuent de chacune deux bonnes poignées.

Rosmarin,

Sauge.

Ruë.

Ruë.

Livesche.

Aluine.

Menthe.

Origan.

Calamen.

Hache.

Lavende.

Feüilles de Laurier.

Marjolainé.

L'on hachera lesdites herbes fort menües, puis on les pilera dans un mortier de pierre, puis prenez trois livres de sain de porc sans sel, & le mettez dans un bassin d'airain avec toutes ces herbes fort pilées, & les faites boüillir jusques à la consommation des fuscites herbes, & quand elles seront consommées, il le faut couler dedans un linge, & le laisser refroidir, & quand il sera froid, il le faudra mettre dans un pot.

Si l'on veut faire autrement, l'on pourra prendre lesdites herbes bien pilées, & les faire boüillir dans deux quartes de bon vin blanc, & quand elles seront boüillies, il faut y couler ladite décoction, & bien presser lesdites herbes, puis la faire boüillir avec vôtre axonge
de

de porc jusques à la consommation du jus ;
estant consommée , il la faut laisser refroidir,
puis la mettre dans un pot de grez , si l'on
veut l'on y ajoutera de la graisse de cerf trois
ou quatre onces , & il en vaudra beaucoup
mieux.

Pour faire l'huile de graisse de millet.

Il faut prendre de la graisse de millet , & la
faire chauffer sur le feu , & la faire fondre
comme pane de porc , & y mettre de l'alun
de glas la quantité de demy quarteron , &
s'il y en a beaucoup y mettre une demi livre
en dix livres de graisse.

Ladite huile sert pour les nerfs foullez a-
vec des oignons cuits.

Elle est extrêmement bonne aussi pour
plusieurs douleurs qui affligent le corps.

*Pour faire une Huile singulière contre les froissu-
res, nerfs foullez, & autres maladies
procédantes de causes froides.*

Prenez de l'Absinthe , Armoise , Baû-
me à la tige rouge , Baûme à la tige verte ,
Bétoine , Camomille en fleur , grande Con-
soulde , Fenouil , Melilot , Orpin , Poliot
Royal , Plantain , Rosmarin , Saülge Fran-
che & Coq.

Prenez

Prenez de chacune de ces herbes une poignée au mois de Juin, il les faut hacher toutes ensemble bien pilées au mortier, & ensuite les mettre en un pot vert, plombé, ou pot de Beauvais, auquel l'on mettra de très-bonne huile d'olive, en sorte que les herbes trempent toutes dedans, puis mettre ledit pot au Soleil l'espace de six semaines, & remuer ce qui sera dedans deux fois le jour, puis mettre l'huile à part, & mettre les herbes dans un autre vaisseau avec du vin blanc sur le feu, & le faire bouillir, après le faut repasser avec l'huile comme devant, puis le remettre avec ledit vin consommé; ce fait, faut mettre pour chacune livre d'huile qui sera audit pot, une once de chacune de ces choses.

Huile très-excellente pour les Gouttes & Catarres.

Il faut prendre trois livres d'huile d'olive, & la mettre dans une phiole, puis mettez dedans trois quarterons de mille pertuis bien épluchez, en sorte qu'il n'y ait point de vers, & bien boucher vostre bouteille & la mettez au plûtoft que vous pourrez au Soleil,

Tom. 2.

G

&

& secoüez vostre bouteille tous les jours une fois, & quand vous verrez que l'huile fera bien rouge, mettez dedans une once & demie de camomille toute récente, & une once & demie de melilot tout frais, & quand vous aurez mis le tout dedans une phiole, il la faut bien reboucher, & ensuite la remettre au Soleil, la remuant tous les jours comme il est dit cy-dessus, & au bout de quinze jours recouvrez vôtre bouteille & mettez dedans vôtre huile deux onces de bonne Terebentine de Venise, & deux onces de gomme elemi mise par petits loppins, & puis reboucherez tres-bien vôtre phiole, vous ferez ladite huile devant la Saint Jean, & la laisserez au Soleil jusques vers la Saint Michel, la remuant tous les jours, & quand vous verrez que le Soleil n'aura plus de force, vous prendrez vôtre huile & la ferez un peu chauffer dessus le feu, & puis la passerez par dedans un linge, puis la remettrez dedans une phiole bien bouchée; Cette huile est tres-bonne pour les Gouttes & Catarres, & en bien frotter les parties qui sont douloureuses.

Rita

Ruta Capraria, herbe qui sert contre
le mal caduc.

Il en faut user les deux derniers jours de la Lune, le poids de deux ou trois écus, du jus avec du vin blanc, continuer pendant une année.

Elle sert aussi contre toutes playes, tant vieilles que nouvelles, en l'appliquant pilée sur le mal.

Elle sert aussi contre toutes morsures de serpens & autres bêtes veneneuses, en faisant boire le jus au malade, & ensuite mettre le marc sur la morsure.

Elle est tres-bonne contre la Peste, moyennant que l'on donne à celuy qui en est frappé à boire dudit jus, deux ou trois fois le jour.

Enfin elle sert en général contre tous venins.

Pour tirer l'Huile d'Antimoine, qui guérit parfaitement toutes sortes d'Ecrouelles.

Prenez une livre & demie d'Antimoine, autant de Salpêtre & autant de Tarte de Montpellier, le tout pulverisé, puis faut prendre un pot de terre neuf & l'envelopper tout de charbon, y faire un bon feu, tant que le pot soit tout rouge, puis faut jetter avec une

G 2

grande

grande cueilliére les poudres cy-dessus dans ledit pot & le couvrir diligemment de peur que rien ne s'évapore, & le remuer avec une spatulle de bois, afin que tout aille au fonds du pot, puis le laisser encore une demie heure avec bon feu, & l'ayant retiré du feu il faut le laisser refroidir, vous trouverez vôtre regule d'Antimoine au fond, duquel en prendrez une once & le mettez en poudre avec deux onces de sublimé, & mettez le tout dans une petite cornuë dont le bec entrera dans une autre, distillez au feu de rouë, puis le tout étant distillé vous jetterez une partie de vôtre huile dans un alambic de verre plein d'eau, vous y trouverez une poudre blanche au fond, vous jetterez vôtre eau tout doucement, puis vous laverez vôtre poudre plusieurs fois avec eau de chardon bénit & eau roze, vous jetterez derechef vôtre eau, puis laisserez secher vôtre poudre, de laquelle étant seche pourrez en donner aux hommes & aux femmes, à sçavoir six grains avec du vin blanc, & faut toucher lesdites Escroüelles fort légèrement de ladite huile par quatre ou cinq jours; & vous verrez en bref une très-belle cure.

Pours

*Pour faire l'Huile de Muscade, bonne pour
guérir les douleurs qui procedent d'hu-
meurs froides.*

Prenez une livre de noix de Muscade de la meilleure qui se pourra trouver, & la concassez en poudre le plus menu que faire se pourra, & la mettez dans un poësson d'airain, puis prenez quatre doigts ou un peu plus de la plus forte Malvoisie, & la mettez dedans ladite poudre, puis prenez un autre poësson plein d'eau, & la faites bouïllir sur du feu clair, puis prenez l'autre poësson où sera la Muscade & la Malvoisie, & l'autre où est l'eau qui aura bouïllie, les mettez ensemble, & les laissez bouïllir jusques à diminution de la tierce partie, puis après vous aurez des pressés d'Apothiquaires pour les presser, & pour en recevoir l'huile, & en après vous la mettrez en un lieu où elle ne puisse s'éventer, de laquelle vous vous frotterez les parties qui sont les plus douloureuses.

Autre Huile tres-experimentée.

Prenez de l'urine du patient un de-
my

G 3

my

my pot, & la faites bouillir en forte qu'elle soit consommée de la tierce partie, & la faut si bien écumer qu'elle puisse être claire, puis vous prendrez du bon beurre du mois de May, le plus vieil que pourrez trouver, en mettez une demie once avec ladite urine dedans un pot neuf, & faites-les bouillir toutes ensemble un demy quart d'heure, puis les ôtez du feu & le laissez refroidir, & quand il sera froid vous ferrerez le beurre qui sera par dessus l'urine, & le mettrés dans un vaisseau qui sera neuf; Quand vous voudrez vous en servir il faudra prendre de l'eau de fontaine où le Soleil donne quand il se lève, & en mettez dessus la douleur, & la lavez, puis faites-la chauffer quelque peu de temps, ensuite il la faut frotter bien fort de beurre, & ensuite mettez de la laine noire dessus, l'enveloppez bien chaudement, & continuez par neuf jours.

Pour faire de bonne Huile de Mille-pertuis.

Prenez des Fleurs de Mille-pertuis quatre bonnes poignées & les mettez tremper en une chopine de vin rouge qui sera un peu chaud devant que

que d'y mettre lesdites Fleurs; & les laissez au Soleil tremper ensemble l'espace de trois jours, puis couler ledit vin, & y remettre autant d'autres Fleurs qui y tremperont trois autres jours, & passer encore ledit vin, & y remettre autant d'autres Fleurs jusques à autres trois jours, & les tenir toujours au Soleil, & repasser ledit vin pour la troisième fois; Quand ledit vin sera passé pour la troisième fois, il faudra mettre une demie livre d'huile d'olive, & les faire bouillir ensemble tant que le vin soit consommé, & en après y mettre de bon Mastic en poudre, une once d'Encens fin en poudre, une once de Terebentine de Venise, quatre onces de saffran, & faut l'ôter du feu, & mettre le tout ensemble & le garder dedans une phiole de verre, & ce sera de tres-bonne Huile.

Autre Huile pour la Goûte.

Il faut prendre une Oye qui soit bien grasse, la faire rôtir, & en prendre la graisse qui en dégoûtera, puis la mettre en un pot neuf, & la faire bouillir à petit feu avec du charbon au commencement, mais à la fin il

faut mettre de la braise à l'entour du pot ; puis prenez de la graine de chenevis toute nouvellement cueïllie après la my-Aoust, & en faites une poudre, puis la mettez en ladite graisse, & la remués sans cesse avec un bâton, & la laissez bien boüillir tant qu'elle soit bien cuite, en après la remettre refroidir & prenez de l'eau & du sel, puis laissés les bien froter, & même prenez de ladite graisse aussi gros qu'une noix, dequoy il se faut bien froter, & ensuite s'en aller coucher.

Huile propre pour suppléer les Nerfs.

L'on prendra de la graisse de chapon fonduë, & la passer par une étamine, une once de cire neufve, faire fondre la cire & la graisse tout ensemble, puis prenez de la Terebentine une once fonduë avec les autres drogues, ne les pas laisser long-temps sur le feu, & puis les laisser refroidir, & ensuite en faire une espèce d'emplâtre que l'on mettra sur les nerfs.

Pour faire l'Huile de Talc.

Prenez une livre de Talc & le pulverisez avec une once de sucre candy, & mettez ladite

dite poudre dans une courge de verre, & la mettez dans le fumier 40. jours après l'avoir féelé hermétiquement, c'est à dire avec poil, blanc d'œuf, terre franche & suye, puis amasser l'écume qui se fera dessus & mettre ladite courge dans le Bain-Marie pour ramasser ladite huile qui en distillera.

Autre.

Faut calciner le Talc dans un creuset, & lors qu'il sera bien blanc le mettre dans une petite poche de toile en long, attachant ledit sac au dessus d'un vaisseau de verre, dans un lieu frais, & profond comme un puits, il en distillera une eau qui sera fort blanche.

Autre.

Prenez un pot de terre dans lequel l'on mettra quantité de limaçons à coquilles, & par dessus jetez quantité de Talc en poudre, & pour le pulveriser il faut le mettre dans un sac de cuir, avec force petits caillous de rivière, & le remuer jusques à ce qu'il soit pulverisé, puis le passer par un tamis pour separer les caillous & couvrir lesdits limaçons & poudre d'un linge, & le bien presser dans un

G 5 linge

linge le tout ensemble, puis distiller au Bain-Marie *ad libitum*; Il faut remarquer que pour empescher que le vase ne se casse, il le faut mettre dans le Bain-Marie l'eau estant froide, ou si l'on le veut mettre l'eau estant chaude, il faut chauffer ledit vase, avant que de le mettre dans ledit Bain-Marie.

Pour faire autre Huile de Talc, qui oste toutes Dartres, Galles, & autres choses.

Faut prendre la raze de vin seche, autrement le Tartre, & la mettre dans un pot de terre bien féelé, & la laisser dans de la braise bien rouge jusques à ce qu'elle soit calcinée bien blanche, & la mettre dans un sac de grosse toile neufve, faite en forme de chausse d'hypocras, & mettre iceluy sac au fond de la cave avec un vaisseau deffous, là se distillera de l'eau claire comme argent, ce qui s'appelle Vraye Huile de Talc.

Autre Huile propre pour faire revenir le poil.

Prenez les jaunes d'une vingtaine d'œufs durs, & les pressez avec la main, puis les mettez dans un poëlon sur le feu, les remuant incessamment jusques à ce

ce qu'ils rendent une certaine glutinosité, lorsil les faut mettre dans un sac qui soit lié bien fort avec une ficelle & le mettre à la presse, pour le clarifier il faut le mettre dans un poësson plein d'eau, & le faire bouillir sur le feu, & pour le faire approcher du Baüme naturel, il faut en pressant lesdits œufs y mettre du beinjoin & storax calamite qui soient pulverisez.

Pour faire l'Huile de Muscade, d'Amandes douces, Pignons, Noix & d'autres Semences.

Prenez un quarteron de Muscade & les concassez, puis les mettez dans un poësson bien net, les arosant d'une goutte d'eau de vie, ou, au défaut, de bon vin blanc, & il faut ledit poësson plein d'eau sur le feu, & le faire fort bouillir, puis étant bien chaud l'on les mettra dans un sac & il ne manquera d'en sortir de tres-bonne Huile.

Autre Huile propre aux Nerfs foulez & autres.

Prenez trois ou quatre petits chiens qui n'ayent que trois jours, & les coupez tout en vie par morceaux, les mettez dans un pot neuf avec autant de pintes d'huile d'olive, comme il y aura de chiens,

chiens, & couvrez le pot de son couvercle, & le lutez tout autour avec de la terre glaize & le mettez dedans une grande chaudière pleine d'eau, & le faitez bouillir tant qu'il ne revienne qu'à une pinte, & passez le tout dans un demy quarteron de fuif, du sel, & une dragme ou deux de Terebentine de Venise, & le mettés encore sur le feu un quart d'heure, & le serrez dans tel pot que vous voudrez.

Cet onguent est propre pour tous nerfs foullez, pourveu qu'ils ne soient point dilatez, & est merueilleusement singulier pour les Nerfs retraits; quand on veut s'en servir il le faut mettre dans une écuelle, & en froter bien long-temps la partie offensée, & puis y mettre un linge chaud dessus, & il la faut froter trois fois le jour.

ON-

ONGUENTS.

Onguent tres-merveilleux & bien éprouvé,
qu'on appelle vulgairement Emplastrum
Divinum, lequel est propre pour tou-
tes sortes de Playes tant vieilles que nou-
velles.

CEt Onguent est merveilleux pour tou-
tes sortes de coups d'arquebuses ou
d'autres bâtons à feu, pour toutes morsures
de bêtes veneneuses ou enragées, pour a-
postumes, fistules, peste, chancre, gout-
tes percées, boyaux tombez, & aussi pour
un mal qui s'appelle *Noli me tangere*; s'il y a
homme ou femme qui ait quelque grosse
douleur de tête, l'on ne manquera premié-
rement de razer le poil, & qu'on fasse un
emplâtre dudit onguent, puis la mettre des-
sus la douleur, & ils seront guéris de ladite
douleur sans nulle difficulté.

Ledit Onguent relie les nerfs coupez, &
a la vertu de tirer les esquilles des os hors de
la playe, sur laquelle il sera mis, il ne souf-
frira jamais putrefaction quelconque en la-
dite playe.

Quand l'on voudra faire l'Emplâtre
dudit

dudit onguent, l'on prendra du vinaigre blanc ou claret qui soit bien fort, ou de l'huile d'olive, lequel vous voudrez, & en frottez vos mains, & le pestriſſez fort, & puis prenez de la peau blanche de chevrotin, & ensuite mettez sur ladite peau, & le mettez sur le lieu douloureux.

Les drogues qu'il faut avoir pour faire ledit Onguent.

Prenez du galbanum une once & deux dragmes, d'ammoniac trois onces, trois dragmes d'opponax, une Livre d'huile d'olive, livre & demie de cire neufve, vingt onces de litarge, une once de verny, une once de mirrhe, une once & deux dragmes d'aristologe, une once de mastic, une once d'oliban, deux onces de bedaly, deux onces de thuris, une once dragme d'Ayman du plus près du Soleil levant, s'il est possible, car il est même meilleur avec deux onces.

La manière comme il faut se bien gouverner pour faire ledit onguent.

Il faut prendre un pot de terre tout neuf, qui n'ait point servy, qu'il contienne deux pintes ou environ, mesure de

de Paris, & l'emplir de vinaigre blanc, s'il est possible, car il est le meilleur, ou s'il n'y en a point, prendre du claret, mais du plus fort qu'il sera possible, & puis prendre ces trois gommés, à sçavoir galbani, armomacy, appoponacy que l'on mettra dedans ledit pot avec le vinaigre par sept, huit ou neuf jours, jusques à ce qu'il soit bien consommé, & que premièrement l'on les rende gros comme une demie châtaigne, il faut sur tout bien couvrir le pot de peur qu'il ne s'évente, car il seroit gâté; & quand on verra qu'il sera consommé, il les faut prendre ensemble avec le vinaigre, & passer le tout par une étamine neufve, & les mettre dedans un poësson d'airain qui soit net, & ensuite les mettre sur un feu qui soit lent, les remuant toujourns avec une palette de bois, de peur que les drogues n'aillent au fonds, & quand l'on verra la consommation du vinaigre quasi jusques aux trois gommés, étant toujourns sur le feu lent, en après prenez l'huile d'olive & la mettez en fillant, & puis la cire neufve départie par loppins gros comme une noix, & toujourns mouvant avec ladite palette de bois; & quand l'on verra que la couleur devien-
dra

dra autre que l'on ne la point veüe, l'on prendra la litarge d'or bien subtilement pulverisée, & ensuite la mettre avec les autres drogues en la poëlle, étant sur ledit feu lent en fillant, car si elle tomboit en un tas, jamais l'on ne viendroit about qu'elle ne se prit au fonds de ladite poëlle; mais quand tout seroit gâté, l'on ne laissera pas de touïjours le remuer, comme il est dit cy-dessus, & le tenir sur ledit feu jusques à tant que la couleur vienne noire en mouvant touïjours, à celle fin que lescdites gommès ou drogues ne prénent point au fond de la poëlle, & puis ensuite mettre les autres drogues qui s'ensuivent, fort bien pilées.

Prenez du verd de gris, de la mirrhe après, & puis l'Aristolochè longue, mastic, olibani, bedali, thuris & l'aiman, & les mettez dedans ladite poëlle, mais qu'elles fillent, en remuant touïjours comme dit est; cela fait, si l'on voit que lescdites gommès ou drogues s'enflent sur le feu, il les faut ôter & les tenir un peu hors du feu, tant qu'elles se des-enflent, puis les remettre sur le feu en mouvant continuellement, comme dit est; Quand l'on voudra voir s'il sera assez cuit,

cuit, l'on fera l'épreuve de telle manière: L'on prendra un bassin, une pierre de marbre, ou un bois de noyer, qu'on lavera en vinaigre blanc ou claret, ou bien les oindre d'huile d'olive, & puis quand l'on verra que ledit onguent sera entre noir & rouge, l'on en prendra une goutte que l'on mettra sur ladite pierre de marbre, bassin ou bois de noyer; & quand l'on verra qu'elle se sechera sur lesdites choses, alors il faut laver ses mains & la manier avec les doigts, si elle se prend aux doigts elle n'est pas cuite, & si elle ne s'y prend point, c'est signe qu'elle est cuite, ensuite l'on la remettra sur ledit feu lent, jusques à ce que toutes les choses dessus dites soient accomplies; quand elle sera bien cuite l'on prendra un bassin bien net, lequel l'on lavera en vinaigre, & mettra ledit onguent en iceluy bassin pour refroidir, le remuant toujours tant qu'il soit froid, & puis après tremper ses mains dans le vinaigre & prenez ledit onguent & le pestriſſez bien fort, en trempant souvent vos mains dedans ledit vinaigre; & quand il sera bien pé-

pétry, & que l'on l'aura mis par petits rouleaux, il faudra l'envelopper dedans de la peau de chévroton aussi par petits rouleaux: Cét Onguent a été éprouvé dans une quantité de tres-belles cures, & ausquelles il a bien reüssi; Il peut durer quarante ans, pourveu qu'il ne soit point éventé.

Pour faire l'Onguent ou Emplâtre de Ceruse, & pour en faire une livre.

Il faut prendre une demie livre d'huile rozat, une demie livre ceruse de Venise subtilement pulverisée, & la mettre dedans une poëlle de terre sur le feu, en la remuant toujours avec une spatulle de bois, tant qu'elle soit bien cuite, & l'on en connoïtra la cuisson en mettant d'icelle sur le doigt, & quand l'on verra qu'elle n'y tiendra point, alors elle sera cuite, & il la faudra mettre par magdaléons.

Autre pour faire une livre de nutritum.

L'on prendra quatre onces de litarge d'or lavée en eau roze trois ou quatre fois, & quand elle sera lavée la faire secher, puis prenez ceruse de Venise subtilement pulverisée dans un mortier de plomb ou d'étain, ensuite il faut prendre

dre cinq onces d'huile rosat, jus de morelle deux onces, jus de plantain deux onces, & l'on fera ledit Onguent de cette façon; Il faut mettre un peu d'huile rosat dans le mortier avec la ceruse & litarge en les remuant l'espace d'un quart d'heure, puis y mettre un peu desdits jus, & remuer toujours, en y mettant tantôt de l'huile, tantôt desdits jus, jusques à ce qu'ils soient comme il faut, & l'Onguent étant fait, il faut le serrer dedans une boëte de terre.

*Onguent pour faire venir la chair
à une Playe.*

Prenez de l'huile rosat quatre onces, cire neufve, pois raifine terebentine de Venise de chacune une demie once, & faire fondre le tout dans une écuelle de terre; quand il sera fondu, il faudra le mettre refroidir dans un pot, & quand on voudra en user, l'on en fera un emplâtre, & y mettre dessus un peu de charpie bien subtile & seche.

*Autre Onguent pour les Dartres & Galles,
mesme pour une jambe enflée.*

Prenez un quarteron de souffre, demy quarteron d'alun de glace, & mezlez le tout en poudre, une demie livre de beurre, & en mettez le tout ensemble
dans

dans un mortier, & le pilez fort l'un avec l'autre, en sorte qu'il soit comme un Onguent, lequel l'on mettra dans une boîte pour s'en aider à son besoin.

Autre Onguent pour les Rempures.

L'on prendra des racines de guimauves, que l'on fera bouillir dans un pot avec de l'eau de fontaine, tant que lesdites racines soient toutes molles comme pâte, puis l'on les pillera en un mortier avec du beurre de May, & si l'on n'en peut avoir, l'on en prendra du plus frais que l'on trouvera, & non d'autre: Ledit Onguent est bon aussi pour les douleurs & enflures.

Autre Onguent propre pour le mal des Reins, mesme pour empêcher la Pierre de s'engendrer.

Prenez des Fleurs de petites mauves, & en cas qu'il ne s'en trouve, prenez des feuilles & du revert les plus tendres, il faut les mettre bouillir dans un petit pot bien fort, avec de l'eau; & quand elles seront bien bouillies, mettez dans ledit pot une bonne cueillerée de miel bien espuré & clarifié, & une demie once de beurre frais, & le laissez bouillir un bouillon ou deux;
&

& ensuite le passez en une serviette, & la pressez bien fort, & puis en mettez six onces qui soient un peu tiédes, & en boire au matin trois jours suivans, & être deux ou trois matins après sans manger, & en prenez de quinze jours en quinze jours.

Pour faire un Onguent propre à faire mourir un Apostume.

Il faut prendre un oignon de lys & un oignon blanc, & les faire cuire tous deux entre les cendres comme une poire, & après les nettoyer & les piler au mortier, & y ajouter du levain aigre & de la graisse de porc fondue, de chacun la grosseur d'un œuf, qu'il faut piler & mêler tout ensemble, & en faire une emplâtre bien épaisse, & étant toute chaude, la faut mettre sur l'apostume, avec les lys, & qu'ils tiennent sur le lieu.

Onguent pour la brûleure.

Prenez de l'huile d'olive & cire blanche & fondez le tout ensemble, puis quand il commencera à fondre vous prendrez du camphre en poudre, & le mettrez dedans, & le remuez, puis vous le mettrez dans une boîte.

On-

Onguent pour le Feu sauvage.

Prenez des rozes d'Eglantier, & les pilez comme il faut, puis prenez du miel détrempé en vin blanc, puis le mêlez bien avec vos rozes, & de cela vous en ferez un onguent, lequel vous appliquerez sur la partie malade.

Onguent propre pour un visage coupperozé.

Prenez du sain de porc, & le lavez trois fois en de l'eau roze, puis le faites fondre, & prenez du souffre qu'il faut piler bien menu, & le mettre avec ladite graisse qui sera sur le feu, & quand l'on verra qu'il sera bien mêlé ensemble, il faut le mettre dans une boëte & s'en froter au matin & au soir; L'on prendra aussi du bois de frêne, que l'on mettra dedans, & l'on recevra le jus ou la mousse qui en sortira par les deux bouts, dequoy l'on se frotera aux lieux & endroits qu'il faudra.

Onguent fort bon pour restraindre les humeurs qui descendent sur les Jambes quand il y a ouverture & que l'on la veut fermer.

Prenez deux onces de litarge d'or, & la battez l'espace d'une heure; en y mettant du vinaigre petit à petit, toujourns battant, & quand il s'épaiffira fort, mettez de l'huile

le

le rosat, & quand il s'éclaircira mettez-y du vinaigre, toujourns en battant, puis il y faut mettre de la ceruse; & de cét Onguent vous en mettez à l'entour de la jambe & trempez un drapeau dedans du vinaigre & de l'eau, après avoir mis de l'encens dessus le mal de la jambe, puis mettez ledit drapeau tout à l'entour de ladite jambe.

Onguent pour un homme Rompu.

Prenez un oignon de lys, & une poignée d'herbe de Prêtre, & autant d'ache, le tout bien lavé, mettez le bouillir en du vin blanc tant que lesdites herbes soient pourries de cuire, puis les coulez, & en baillés à boire au patient; puis prenez les herbes & les fricassez avec un peu d'huile d'olive, quand elles seront fricassées, ôtez-les du feu, prenez du levain de pur froment, & le défaites avec les herbes cy-dessus, & les mêlez & broyez toutes ensemble, & faites un emplâtre sur une toile neuve ou des étoupes de chanvre, & le mettez à l'endroit & côté où l'homme sera rompu; s'il l'est des deux côtés, il y en faut mettre & le bander très-bien, & y laisser
l'em.

l'emplâtre vingt-quatre heures, & la continuer par quinze jours.

Onguent fait avec addition de Mercure, autrement appellé Sponadrai.

Prenez de l'emplâtre triapharmacum deux livres, storax, calamite, lapdanum de chacun une once & demie, camphre, ceruse, litarge d'or, plomb cru & plomb brûlé réduits en poudre de chacun une once, d'argent vif deux onces, huile d'aspic & de petrole de chacun une once, huile d'olive huit onces, cire neufve jaune une demie livre, de cire blanche six onces, & faites un emplâtre de toutes ces drogues.

Onguent très-excellent pour la Gangrene.

L'on prendra les Drogues qui suivent.

Terebentine pure une livre.

Huile Lorin quatre onces.

Galbanum trois onces.

Gomme Arabique quatre onces.

Encens masle trois onces.

Myrrhe trois onces.

Bois d'Aloës trois onces.

Galange une once.

Girofle une once.

Con-

Consolide petite une once.

Canelle une once.

Noix de muscade une once.

Zedoar une once.

Gingembre une once.

Dictame blanc une once.

Maschi une dragme.

Eau de Vie six livres.

Il faut broier ce qui le doit être & le mêler, puis faire tremper le tout en Eau de vie par l'espace de neuf jours, puis le mettre dans l'alembic sur des cendres chaudes, & puis pousser le feu & separer l'eau d'avec l'huile.

Cét Onguent ou Baume est merveilleux pour les playes, en l'appliquant avec un plumaceau, après avoir lavé la playe avec ladite eau, ou bien eau de vie mêlée avec du vin qui soit un peu chaud. Secret très-expérimenté en plusieurs rencontres, & dont l'expérience a été indubitable.

Autre pour la même chose.

Prenez une chopine de vin, & autant de vinaigre & d'eau, & les mettez dedans un pot neuf avec une poignée de sel, deux onces de litarge d'or, mettez le tout au feu, & lors qu'il commen-

Tom. 2.

H

cera

cera à s'échauffer, ajoutez-y deux onces d'encens, d'alun & gomme arabique en poudre & le laissez au feu jusques à ce qu'il ait jetté le boüillon, & le tirez du feu pour vous en servir, sçavoir en trempant des linges que vous appliquerez le plus chaud que le patient le pourra endurer, & ne les laissez fecher jamais: Il est aussi très-bon aux tumeurs & fluxions.

Onguent pour la Gravelle & Colique.

Prenez trois onces de poix neufve, une once de cire neufve, demie once de mastic pulverisé, faut faire un emplâtre de cuir blanc, & broier dessus ladite poix & cire, puis prendre une poëlle assez chaude & l'étendre dessus ledit emplâtre, pour faire fondre la poix & la cire, & étant fondus, incontinent semer dessus le mastic & mettre ledit emplâtre sur les jointures où est ladite goutte, & ensuite mettre dessus des oreillers chauds, & faire qu'elle ne prenne le vent; & quand l'emplâtre tombera, des eaux qui se trouveront dedans, il faut en remettre d'autre en s'essuyant & tenant le mal bien chaudement.

De

*De quelle maniere il faut faire l'Onguent
verd.*

Il faut prendre une poignée de chacune
des Herbes qui s'ensuivent.

De lancellot, lapiri arutæ, plantago longo
æquatira.

Bethoine.

De L'armoise.

Du Soucy.

De Saulge franche.

Des deux Plantains, plantago major &
minor.

Des petites Marguerites des Prez, appellées
de la Consolde, consolida minor, bella
minor.

De l'autre Consolde consolida media, bel-
la major.

De l'herbe à Charpentier.

Du Mouron qui a la fleur rouge.

De la Pimpernelle.

De la Souveraine deux poignées.

De la Morelle.

De l'Agremoine.

De chacune desquelles herbes il faut
prendre une bonne poignée, comme il
a été dit cy-devant, qui soient bien net-
tes, & il les faut bien piler; & quand
elles auront esté bien pilées, il en
H 2 faut

faut tirer le jus, & le mettre dans une poëlle d'airain bien nette avec une livre & demie de beurre frais, & trois quarterons de cire neufve par morceaux, & trois quarterons de terebentine, & les mettre dans ladite poëlle, & les faire filler jusques à ce que le tout soit bien fondu, le remuant toujourn; & quand le tout sera bien fondu, il faut prendre un drapeau neuf & couler ledit jus, & après qu'il sera coulé, le remettre sur le feu, & le remuer jusques à ce qu'il soit cuit, & quand il sera cuit, il faut le remuer tant que l'on voye qu'il soit figé, & après faudra avoir des pots de terre bien nets & le mettre dedans, & le tenir en un lieu qui ne soit point trop frais. Qui voudra le faire double il n'y a qu'à mettre deux fois autant de toutes les drogues susdites.

Onguent pour les Rhumes, Aurillons & douleurs de membres internes.

Il faut prendre de la Marjolaine neufve, de la Menthe, de la Lavande en feuilles, de l'Hyssope, de l'Absinthe, de la Sauge menuë, du Rosmarin, & de la Rhuë, de tout ce que dessus de chacun une poignée, avec deux poignées de

de fleur de géneft, que l'on fera tout piler féparément; après, les mettre trois jours & trois nuits tremper dans un pot neuf avec du vin blanc, puis y mettre gros comme le poing de vieux oing, & autant de cire neuve que l'on fera bouillir à petit feu de charbon l'espace de dix ou douze heures, après le passerez dans une grosse serviette, la pressant bien fort; & ce qui en sortira dessus & dessous, le mettre dans une écuelle, & le bien battre jusques à ce qu'il soit froid.

Et quand l'on voudra en mettre sur la partie douloureuse, il faut froter ledit Onguent dedans le creux de la main, & ensuite l'appliquer dessus le mal.

Autre Onguent propre pour toutes douleurs internes, comme de Bras, de Jambes, & autres membres.

Prenés des violettes de Mars, que vous pilerez pour en prendre le jus, & des girofles jaunes, & mélez le tout ensemble avec des vers de terre, puis les mettez dedans un vaisseau, & les laissez consommer ensemble, puis les prenez & les passez par un linge, & tout aussi-tost prenez des limaçons rouges, mettez dans

H 3

un

un fachel avec une poignée de sel, & les prenez, & puis mettez dessous un plat ou terrine, pour recevoir ce qui en distillera; il faut aussi prendre du tripoly, & le piler & en prenez aussi le jus, puis en appliquez sur la partie qui souffre.

Onguent pour la teigne des petits Enfants.

Il faut prendre deux onces de l'emplâtre divinum, autant de l'emplâtre de ceruse noir, en faire un spanadrap ou toile Gauthier, avec du taffetas ou du linge fort délié, & en uzer comme s'ensuit.

Il faut de huit en huit jours razer les cheveux, & emporter la galle de la teigne quant & quant, & avant que de mettre la toile faut froter les lieux galleux avec un peu de soufre mouillé & détrempe de la salive d'un jeune enfant qui soit à jeun, & appliquer la toile par-dessus, & couvrir le tout d'une légère callotte.

*Onguent pour faire l'Emplâtre de
Ceruse noir*

Il faut prendre une livre d'huile d'olive, une demie livre de ceruse de Venise, & demie livre de cire, & la faire

faire cuire long-temps & à loisir en emplâtre, sans toutefois laisser de la remuer deux heures ou plus, jusques à ce que de blanche elle devienne noire, & s'endurcisse de dure consistance.

Autre onguent pour faire Emplâtres tres-excellents pour guérir toutes sortes de playes vieilles, nouvelles soit de mal d'avanture ou autrement.

Il faut prendre des herbes qui suivent.

Quatre onces de Triapharmacum.

Deux onces d'Emplâtre de Ceruse.

Deux onces de Ceruse en poudre bien battue.

Deux onces de litarge d'or.

Deux dragmes de camphre.

Deux onces de cire blanche.

Deux onces de cire jaune.

De l'huile de Petrolle demie dragme.

De l'Huile d'Aspic demie dragme.

De l'Huile d'Hypericon demie dragme.

Terebentine de Venise demie livre.

Toutes lesquelles choses il faut mêler ensemble dans une phiole de verre.

Pour faire ladite composition faut faire

H 4 re

re fondre tout ce que dessus, & le laisser un peu bouïllir, & puis après y mettre les poudres, & en les y mettant remuer fort, & incontinent que l'on y aura mis les poudres & qu'il aura un peu bouilly, y mettre les Huiles, & touïjours remuer en les y mettant.

Il faut se donner garde quand on mettra un emplâtre sur quelque mal, que le feu n'y soit point, car on endureroit trop de mal; Aussi quand une playe est rescente il n'y faut pas mettre dudit Emplâtre, attendu qu'au lieu d'y apporter quelque soulagement, cela feroit une douleur extrême & attireroit le sang, ains faut attendre vingt-quatre heures; & auparavant que d'y mettre l'Emplâtre l'étuver avec du vin & de l'eau tiède & chauffer l'Emplâtre.

Autre Onguent.

Il faut avoir un quarteron de beurre de May, deux onces de cire neuve, deux onces de poix raisine, & faire bouïllir ensemble dans un pot neuf, puis il faut avoir deux gros d'huile d'aspic, une once d'huile de Mille-pertuis, deux onces d'huile d'olive, demy quarteron de cervelle de cerf, une on-

ce

ce d'huile de Baûme, deux onces d'huile de terebentine, une once de jus de plantain, une once de jus de péton, deux onces de jus de l'herbe aux Charpentiers; Il faut mettre lesdits jus tous ensemble en un vaisseau, & puis les mettre dedans le pot avec le beure, cire & poix raifine & le suif de cerf, & faire bouillir tout ensemble à petit feu jusques à ce qu'ils soient en onguent, puis l'ôter de dessus le feu tant qu'il soit un peu froid, puis y ajouter les huiles l'une après l'autre, en remuant incessamment sans rien remettre sur le feu; Cét Onguent est très-bon à garder pour s'en servir dans les necessitez.

Autre Onguent merveilleux.

L'on prendra les drogues qui suivent:

Quatre onces de gomme Elemy.

Poix raifine trois onces.

Aristoloche longue une once.

Sang de Dragon deux onces.

Lesquelles on fera bien piler & passer par l'étamine, la raifine à part, puis les incorporer l'une après l'autre en douze onces de terebentine de Venise, & la faire fondre dedans une cuilliére à part, à petit feu sans fumée, en les remuant incessamment avec une spatulle de bois.

H 5 &

& ne faut pas mettre ladite Aristoloche & le sang de Dragon, avec la gomme Elemy, tandis qu'elle fond, puis les ôter de dessus le feu, & les remuer toujours, & quand ils seront à demy froid, y mettre l'Aristoloche & le Sang de Dragon, parce qu'il ne faut pas qu'ils soient mêlez avec la gomme Elemy; quand elles seront sur le feu, & lors que le tout sera bien incorporé ensemble; il faudra encore les mettre dessus le feu, afin qu'il soit bien, il faut le mettre dedans un bassin froid, & ensuite prenez ledit emplâtre que l'on mettra dedans une bourse de cuir.

Autre Onguent pour la Teigne.

Il faut prendre une once de poix raffinée, poix noire une once, farine deux onces, le tout étant bien pulverisé, le mêler avec du vin dedans un pot de terre non plombé, à petit feu, le mouvant avec une spatulle de bois, cela fait, appliquer sur une toille neufve & la mettre sur la tête, après avoir préalablement couppé le poil de bien près & lavé la tête du malade de son urine chaude; il faut laisser l'emplâtre trois jours continuant comme dessus, tant qu'il ait entié-

tièrement déraciné ladite Teigne.

*Autre Onguent pour les fronces mammel-
les ou rogues.*

Prenez une once de cire neuve, une once de poix raifine, trois onces d'huile d'olive, que vous fondrez tout ensemble, avec une once terebentine, un gros de ceruse & un gros d'encens, lesquels vous passerez dedans une étamine, pour ensuite vous en servir dans vôtre besoin.

Autre.

Prenez de la rhuë hachée & du grand plantain & racines de pareilles, de chacune une poignée, puis les pilés, & en tirez le jus, puis prenez graisse de trippes avec huile rozat mixtionnez ensemble, un peu de terebentine & cire vierge & l'onguent fera fait, lequel sera très-bon pour toutes playes & autres choses qui peuvent arriver à toutes personnes.

*Autre Onguent propre pour toutes fistulles,
chancres & apostumes.*

Prenez de la graisse de tesson ou chat sauvage, graisse de cerf, graisse de porc mâle, de chacune demie once, poix raifine, encens blanc, cire vierge de chacune

H 6

de

demie once, vous pulveriserez l'encens & poix raisine, & ensuite ajoutez-les avec les graisses & cire, remuant toujours sur le feu doucement; cela fait, passez par étamine, & ensuite mettez-la en une boëte, pour en user aux maladies susdites.

Autre espece d'Onguent propre pour toutes Plaies tant vieilles que nouvelles.

Prenez de l'armoise quatre ou cinq gects.
 De la grande Consolde deux petites tasses.
 De la petite Consolde deux tasses.
 De la Betoine, racines & feüilles deux tasses.
 Du Plantain long, que l'on appelle Ceterolle trois tasses.
 De l'aigremoine quatre ou cinq feüilles.
 De la Garace une branche.
 Du Cerpoulet une bonne tasse.
 De l'ache deux brins.
 Du Soucy une petite tasse.
 De l'ortie grièche deux brins.
 Du chanvre deux feüilles, ou de la Graine.
 De la Ronce deux feüilles.
 Du Persil deux brins.
 Du Poliot une bonne tasse.

Tou-

Toutes lesquelles herbes ainsi assemblées
faut bien laver & nettoyer & essuyer de ma-
nière qu'il n'y ayt point d'eau, & puis le^s
broyer bien fort en un mortier avec une cho-
pine de bon vin blanc, & les passer par une
étamine, & faire boire de ce breuvage au
blessé deux doigts en un verre, deux fois par
jour au matin & au soir, une heure devant
souper, si l'on veut on peut le prendre avant
d'isner, & il faut bien nettoyer la playe avec
du vin blanc tiède, & mettre sur le mal une
feuille de choux rouge un peu chauffée,
qu'elle ne soit ny verte ny seche, & que le
blessé se garde de manger de grosses viandes.

*Autre Onguent qu'il faut faire au mois de
May.*

Prenez de la Betoine, de la Ver-
veine, de la Pimpernelle & de l'aigre-
moine, de la faba inversa, bursa pasto-
ris, de la grande consolide une poignée
de chacune herbe, & puis les lavez très-
bien, ensuite les épreignez en forte qu'il
n'y demeure point d'eau, puis les bro-
yez ensemble dans un mortier, puis les
mettez en un grand pot de terre neuf,
& y mettez trois pintes de bon vin
blanc,

H 7

blanc, & faites bouïllir tout cela dedans ledit pot bien seellé & couvert; tant qu'il soit réduit à plus de la moitié, puis l'ôtez hors du feu & le laissez refroidir jusques au lendemain, puis prenez une once de mastic en poudre bien nette & purifiée, huit onces de cire vierge, une livre de poix blanche bien nette, & les fondez toutes ensemble, puis les passez par une toille bien nette, en après prenez vôtre pot & le mettez au feu tant que la décoction soit bien chaude, sans bouïllir, puis coulez vos décoctions par une étamine neuve, ou serviette qui soit bien nette & purifiée, puis à petit feu mettez vos decoctions en une poëlle blanche par petits loppins en remuant fort, tant qu'il soit fondu, puis mettez le mastic, remuant toujours sur petit feu autant de temps que l'on seroit à dire un *Miserere mei Deus*, & puis l'ôtez hors du feu, & ayez une demie livre de terebentine, & mettez dedans en mouvant bien fort tant qu'il soit refroidy, & du laiçt de nourrisse d'un fils, & meslez le tout ensemble, & vôtre onguent sera fait.

CHAPITRE XV.

Contenant la manière de faire de très-excellentes Eaux, propres pour toutes sortes de choses généralement.

Eau tres-bonne propre pour nettoyer le Cœur, pour se preserver de la Peste, & pour aider les Femmes qui sont prêtes d'acconcher.

POUR faire une pinte de cette eau, il faut prendre deux poignées de Mente veluë, appelée Mentastrum. Deux poignées d'Angelique, herbe & racine ensemble. Deux poignées d'imperatoire, herbe & racine, & plus de racine que d'herbe. Deux poignées de Bistorte, herbe & racine. Une pinte de graine de genèvre, la plus meure que l'on pourra trouver. Environ une poignée & demie de Rhuë. Faire concasser le tout ensemble, en sorte que cela soit incorporé, & rendu comme en liqueur. On peut mettre le tout dans une pinte de vin blanc d'Espagne, ou du plus fort vin blanc que l'on puisse avoir, & y ajoûter une pinte

pinte d'Eau de vie, ou Esprit de vin. Faire tremper le tout ensemble pendant vingt-quatre heures, avant qu'on commence à distiller; après continuer la distillation jusques à ce qu'elle soit faite; & la distillation se fera enforte, qu'avant de tirer le marc de la cloche, il faut qu'il soit entièrement sec comme poussière, afin que toute la force de l'herbe entre dans la distillation de l'eau; & si l'on veut après la distillation faire tirer le sel du marc, on le peut faire, & ensuite le faire dissoudre dans de l'eau, pour la faire plus-excellente, ou garder le sel pour prendre dedans quelque liqueur. Mais afin que l'infusion ne se perde pas, il faut la faire dans des vaisseaux de grez, si l'on peut. On en peut prendre à la fois dans un verre environ trois cuillerées; & si le cœur englouty se décharge, on en peut reprendre autant, car cela fait jetter le venin, & fortifie le cœur ou autre partie.

La saison pour faire cette Eau est environ la fin de May, ou lors qu'on aura la graine de Genévre, vers le mois de Juin. Faire la distillation par l'alambic, ou par le Bain-Marie.

Autre

Autre Eau ou liqueur pour fortifier l'Estomach, pour ôter la corruption, pour aider à la digestion, & pour guérir les meurtrissures & les playes au dedans, & au dehors.

Il faut prendre quatre pintes d'eau de vie de la meilleure, la mettre dans une cruche de grez, & y infuser cinq quarterons de feuilles de Roses de Provins, où il n'y ait que le rouge. Boucher la cruche avec du liége & du cuir par dessus. La laisser à l'ardeur du Soleil de Juillet ou d'Aoust durant huit jours, après lesquels il faut passer cette eau dans un linge, remettre la liqueur nette dans la cruche, & y ajoûter une livre & demie de bon sucre, un gros & demy de girofle, & un peu de canelle. La remettre au Soleil trois semaines, après la passer encore; la mettre dans des bouteilles de gros verre, les bien boucher avec du liége, les couvrir de parchemin ou de cuir, & les tenir dans un lieu sec.

Prenez-en en viron une bonne cuillerée à la fois, dès que l'on se lève, & mesme lors que l'on se couche.

On peut faire cette Liqueur sans y mettre des feuilles de Provins: & cela
pour

pour l'ordinaire, car l'une & l'autre Liqueur se garde.

On peut y mettre un peu d'ambre.

On peut aussi y mettre un peu de Muscade & d'Anis.

La manière de faire l'Eau d'Arquebusades, qui guérit toutes sortes de playes, & mesme la Gangrenne.

Prenez de l'Aristolochie ronde en poudre, une dragme.

De la graine de Laurier en poudre, une dragme.

Des écrevisses d'eau douce toutes vives, & les faites secher au four dans un pot de terre, & les pulverisez, quatre dragmes.

De la brunelle sechée à l'ombre, pulverisée, autant qu'il en pourroit tenir dans la coque d'un œuf, il faut mettre toutes les susdites drogues ensemble dans un linge en double, qui soit blanc & assez délié, & le lier avec un fil, & que les poudres soient un peu au large dans ledit linge.

Puis faut prendre un pot de terre tout neuf, bien plombé par le dedans, & y mettre deux chopines de bon vin blanc,
puis

puis prenez le linge où sont lefdites drogues, & les mettez dans ledit pot, puis prenez de la feuille de pervenche une poignée, que vous attacherez au sachet de linge qui sera au fond du pot sur ledit sachet, puis marquez avec un bâton la hauteur du vin qui sera dans le pot, puis ôtez le bâton, & mettez encore une chopine du mesme vin blanc, & ferez bouïllir le pot découvert à un petit feu, il faut qu'il bouïlle tant que le tout revienne à la marque du bâton, qui seront deux chopines; étant ainsi diminuée, vous prendrez ladite decoction & la mettez dans un vaisseau pour la faire refroidir, étant froide, vous la mettez dans une phiole, puis ôtez le sachet du pot & le pendrez à un clou pour le secher, il vous peut servir pour deux autres fois, mettant d'autre pervenche fraische avec telle quantité de vin blanc qu'il sera necessaire.

Si on est blessé d'arquebusades, ou d'autres playes, vous prendrez un peu de cette Eau & la ferez chauffer dans un vaisseau, la plus chaude que le pourra endurer le patient, & avec un petit linge blanc trempé dans ladite Eau, vous en arrofe-

arroferez le iônd de la playe , & tout à l'entour auffi ; vous prendrez une feuille de choux rouge que vous tremperez dans ladite Eau , & la mettrez fur la playe , & un petit lingé encore par deffus la feuille , & fur tout il faut garder que les Chirurgiens n'y mettent les mains , ny aucuns onguens , ny tentes , ny sondes , ny feringues , pour quelque profonde que soit la playe & quand la balle seroit dedans même , car ladite Eau la fera sortir par la playe , & la pourrez mettre en poudre avec le doigt ou une pincette ; il faut que le malade soit pansé trois fois le jour , si la playe est dangereuse , à sçavoir au matin , à midy & au soir , & il faut que le malade soit trois heures sans manger avant que d'estre pansé , & au matin quand on le panse faut luy faire prendre de ladite Eau dans un verre , & luy faire laver la bouche d'eau fraîche , fans en avaller , & prendre sur tout garde que le malade ne mange du lard , bœuf , oignons , ny épiceries , ny légumes , ny choses fallées , ny epicées , ny chaudes , ny fricassées , ny boire du vin ; & s'il y a bras ou jambes rompuës il faut mettre des deux côtez des échets de bois
pour

pour le tenir droit, & panser ladite playe de ladite Eau, & si les os doivent sortir, l'Eau ne manquera pas de les faire sortir. Mais sur tout que la playe soit bien nette.

Il faut prendre les écrevisses & les faire mourir dans du vin blanc, le meilleur qui se pourra trouver, & mettre les écrevisses avec le vin dans un pot de terre plombé; & quand elles seront mortes, vous ôterez tout le vin, & y laisserez les écrevisses, & les mettrez secher dans ledit pot, qui fera bien lutté avec de la pâte, afin qu'il ne prenne point d'air, & si elles ne sont seches assez d'une fois, vous continuërez jusques à ce qu'elles soient si seches qu'elles sonneront comme un verre dans le pot.

Pour faire une autre Eau d'Arquebusades, propre à guérir toutes sortes de Playes.

Il faut cueillir au mois de Juin & de Juillet de la brunelle lors qu'elle est en fleur, & faut que ce soit en pleine Lune, devant Soleil levé, & s'il y a moyen la faire secher à loisir sur une table dans une chambre, puis la reduire en poudre.

Il faut aussi faire secher des feuilles
de

190 *Nouveau Recueil*
de pétun, autrement de l'herbe à la Reine,
la mettre en poudre, puis prendre de l'A-
ristoloche ronde & des brins de laurier con-
cassez.

Il faut faire pescher en pleine Lune des é-
crevisses, en choisir les mâles, & les faire
secher dans un pot de terre au four, sans pi-
ler.

La Manière de faire ladite Eau.

Il faut avoir un pot de terre neuf & bien
plombé, qui tiene un peu plus de trois pin-
tes de Paris, au fonds duquel il faut mettre
une poignée de pervenche toute verte, puis
avoir un petit sachet de toile neufve, &
prendre trois fois plein la coquille d'un œuf
de poudre de brunelle, le poids de trois du-
cats de poudre d'écrevisses, & le poids de
trois écus de chacune des autres; que met-
trez dedans le petit sachet, lequel étant bien
lié mettez dedans ledit pot, puis l'empli-
rez du meilleur vin blanc que l'on pourra
trouver, puis le boucher avec un linge & le
faire bouillir à petit feu jusques à la diminu-
tion de deux tiers, puis ensuite mettre le
reste dans une phiole.

Pour

Pour le blessé.

Si c'est une playe nouvelle, & qui n'aye jamais été pansée, il y faut mettre un restraintsif à l'accoustumée, & l'y laisser vingt-quatre heures, puis prenez de ladite eau & la faites tiédir, puis levant l'apareil, en laver les tentes ou plumasseaux, lesquels étant bien appliquez vous mettrez une feuille de choux rouge, la côte devers la playe, puis le bander & le panser deux fois le jour, jusques à parfaite guérison.

Il ne faut faire l'eau que quand on voudra panser le blessé, l'eau ne se garde pas; Elle est fort singulière pour le flux de sang.

Eau pour éclaircir la Venë.

Il faut prendre de la grande éclaïre nouvelle, chelidoine, du fenouil, de l'euphraise, de la rhuë, du rosmarin, persicaria, autrement curage, de chacun deux poignées, une pomme de coloquinte coupée menuë avec ses graines concassées, & une once de bon aloës; il faut couper les herbes & pulveriser l'aloës & arrozer le tout d'eau roze, distillez cela à loisir en un alambic de verre, & gardez l'eau pour en mettre au soir &
au

au matin une goutte à chaque œil, ou deux
au plus.

*Pour faire l'Eau Impériale propre pour les Ca-
tarres, & autres maladies.*

Il faut prendre de la sauge franche à peti-
tes oreilles, & ôter les pointes d'icelles, &
en prenez

Deux onces.

Deux onces de clou de girofle.

Deux onces de Muscade.

Deux onces de canelle fine.

Deux onces de graine de Paradis.

Deux onces de macis.

Deux onces de gedouart.

Deux onces de calenge.

Une orange.

Une once de poivre long.

Une once de poivre rond.

Une once de lignum aloës.

Une once de coriende.

Une once de Rhuë.

Une once de menthe.

Une once d'absinte.

Une once ou deux de sucre.

Une once de fleur de rosmarin.

Une once de fleur de lavende.

Une once de rozes rouges.

Une once d'écorce de citron.

Toutes

Toutes les drogues cy-dessus nommées doivent être trempées dans deux quartes du plus fort vin blanc que pourrez trouver, par l'espace de trente jours ou plus, au plus haut de l'Esté, dedans un vaisseau de verre, le bien étouper qu'il n'ait point de vent ny d'air, & après le faire distiller au Bain-Marie, & en prenez tous les matins deux ou trois bonnes cuillerées avec vin blanc, ou sans vin.

Pour faire l'Eau clairette.

Il faut au mois d'Avril prendre des violettes de Mars, & ôter le vert & le blanc & en mette assez bonne quantité suivant l'eau qu'il y aura, & la mettez au Soleil trois ou quatre jours, jusques à ce que l'on voye que l'eau soit rouge, & les violettes toutes blanches, puis on la passera pour ôter le marc, & on remettra au Soleil ladite eau six semaines durant, & la faut ôter le soir du serain, & quand il pleut, pour en faire l'Eau clairette.

A scavoir pour une pinte de Paris on prendra une once de canelle concassée, qui soit bonne, pour la mettre dans ladite eau, & on l'y laissera deux ou trois jours, pour en prendre la force, puis on la passera, & on y mettra une

demie livre de sucre fin en poudre , & on la battra sept ou huit fois dedans deux éguières pour faire fondre le sucre, s'il n'est bien fondu on le remettra deux ou trois jours au Soleil, & il faut que la bouteille soit toujours bien bouchée, puis la bien serrer pour s'en servir quand on en aura à faire; Plus elle est violette & meilleure elle est; Elle est fort propre contre le mal de mere, les catarres & fluxions, pour en user une fois ou deux la semaine le matin plein une cueilliére, en Hyver plus souvent quand on se trouve mal, soit de mal de catarres ou autrement; Elle est fort propre pour la colique venteuse, contre le mauvais air, en temps de Peste, en prendre le matin une cueillerée; Elle est fort singulière pour une Femme en travail d'enfant, pour la faire soudain accoucher, & si on en peut donner à toutes personnes qui auront la fièvre, ou pour quelque mal de cœur, ou autrement, d'autant que la violette de Mars faite en cette façon ôte la corrosité & grande chaleur.

Pour faire l'Eau de Noix.

L'eau de Noix se fait en trois manières.

nières, ſçavoir la première quand les Noix ſont groſſes comme noiſettes, il les faut cueillir, & enſuite les fendre en trois ou quatre parties, & auſſi-toſt les faire diſtiller en une chappelle, & les mettre dans une phiole de verre bien étouppée de cire, & la garder juſques à ce qu'elle ſoit nette. En après quand les Noix ſeront groſſes & pleines de glair, il les faut cueillir & les fendre en trois ou quatre quartiers, & les faire diſtiller & les garder, comme il eſt dit cy-deſſus.

La tierce Eau de Noix ſera faite de meſme que les autres cy-deſſus, lors que les Noix ſeront bonnes & prêtes à manger, il faut mettre ces trois Eaux enſemble en une grande phiole de verre bien étouppée de cire, & la mettre en un lieu où le Soleil puiſſe donner toute la journée, & la remuer le plus ſouvent que l'on pourra, & enſuite la mettre en un lieu ſeur durant douze ou treize jours, afin que ladite Eau ſe conſerve enſemble & après en uſer.

Cette Eau a telle vertu, que quiconque en boira deux petits doigts en un verre avec du vin blanc pendant quelques

I 2 jours,

jours, elle tient la personne en grande beauté & jeunesse; elle recouvre la veüe & ôte le mal des yeux & catarres; elle est très-excellente & profite beaucoup contre l'épidemie, peste, goutte froide & chaude, en usant, comme il est dit; elle est bonne contre la fièvre quarte, flux de ventre & gravelle; Pour le mal des dents il en faut laver la bouche; S'il y a quelqu'un qui ait quelques playes, en luy lavant la playe de ladite Eau, il guérira, & elle mangera la chair morte & pourrie; elle est aussi bonne pour ceux qui ne peuvent concevoir, & si l'on veut voir l'expérience & la vertu de ladite Eau, il faut prendre un grand verre d'eau de fontaine qui soit bien claire, & mettre une goutte de ladite Eau dedans, & incontinent elle deviendra blanche comme lait. Elle guérit la surdité; Elle est bonne pour ceux qui ont la mémoire débile, il en faut boire à jeun ou avec d'autres breuvages; Elle est bonne contre l'hydropisie & la paralysie, en la buvant dans du vin, elle ne gâtera point le vin, ains le trouverez aussi bon qu'il fut jamais; Elle fait cesser la superfluité des femmes en les frottant de cette Eau; Elle

le

le guérit de toutes fièvres, comme il est dit, en beuvant de ladite Eau au commencement; Si on avoit la lépre il en faut boire, & elle ne croistra point davantage; Elle fait des extorsions de ventre en la beuvant. Et si quelqu'un avoit le mal caduc, en luy mettant de ladite Eau dans la bouche il reviendra incontinent; & s'il y avoit quelqu'un qui eût mangé quelque araigne ou autre poison, il n'a qu'à boire de ladite Eau, & il sera bien-tost guéry.

Pour faire l'Eau de Talc.

Il faut prendre six livres de limaces, les mettre en un pot couvert, duquel la couverture soit pertuisée, avec son de froment par trois jours, & par trois autres jours en un pot semblable mettre lesdites limaces avec deux livres de talc en poudre, & il consommera ladite poudre, puis piler lesdites limaces avec leurs cocques, mettre le residu du son en un vaisseau de terre avec une pinte de malvoisie, & le blanc de douze œufs battus jusques à faire écume, puis prenez du sucre fin deux onces, du sucre candy deux onces & demie, alun deux onces, borax une once, lait d'ânesse un pot, auquel l'on dé-

I 3

trem-

trempera ce que dessus comme des bouillies, & faire distiller le tout dans une chappelle, au fonds de laquelle l'on mettra un lit de fleurs de Mauves blanches, & après la distillation faite, il faudra mettre ladite Eau au Soleil par quinze jours avant que d'en user.

Eau Imperiale.

Il faut prendre de l'écorce de citron seche, écorce d'orange seche, girofle, muscade & canelle, de chacun quatre onces, fouchet sec deux onces, zedoart, galange, calamus aromaticus, de chacun une demie once, il faut faire une poudre grossière de ces choses & les mettre dans un matras, versant dessus deux ou trois livres de bonne malvoisie, & bien boucher le matras qui sera tenu au Soleil ou sur des cendres chaudes quinze jours durant.

Dans un autre matras l'on fera aussi infuser les drogues suivantes.

Rozes de hayes rescentes, trois bonnes poignées ou six onces.

Feüilles de marjolaine seche, une bonne poignée.

Menthe.

Hyssope.

Mélisse.

Lau-

Laurier.

Fleurs de rosmarin.

De Saulge.

De Bethoine.

De Primevère.

De Sureau.

De Storax.

De la Lavande.

Desquelles herbes il faut prendre une poignée de chacune.

Il faut que toutes ces herbes & fleurs soient mises dans le matras, en versant par dessus de l'eau de roze & dohuaria de chacun une livre & demie, il faut bien boucher le vaisseau, & le tenir au Soleil comme l'autre, mélez après vos deux infusions, & les distillez au Bain-Marie, tant qu'il ne sorte plus d'écume.

Du marc qui reste l'on en tirera quantité d'huile, le mettant dans le refrigeratoire avec quantité d'eau.

Cette Eau est excellente pour les suffocations de matrice, douleur de tête, défaillances & syncopes, débilité d'estomach, &c. Dont on prendra une cueillerée.

Autre Eau de Noix.

Elle se peut faire en trois façons, sçavoir

I 4

voir

voir à la fin du mois de May, quand elles sont grosses comme noisettes; à la fin de Juin qu'elles sont pleines de glair, & environ la S. Laurens qu'elles sont presque meures.

Les Noix étant cueillies il les faut couper par ruelles & distiller par l'alambic à petit feu, gardées soigneusement en bouteilles de verre bien bouchées, & faut que les bouteilles soient des plus fortes, parce que cela est fort violent.

Il les faut mettre au Soleil, & après les mettre toutes ensemble, lors que l'on les fera en ces trois saisons, il sera bon de les recouvrir tous les soirs l'espace de dix ou douze jours.

Il faudra ajouter pour chacun pot trois onces de bon sucre.

Pour l'Hydropisie.

Cette Eau étant prise tous les matins à jeun dans un verre avec deux doigts de vin blanc, guérit toute Hydropisie, quelque maligne qu'elle puisse être, en trente jours, & la nouvelle en quatre jours.

Pour la Lèpre.

La même Eau prise tous les soirs
quand

quand on se va coucher empêche la Lepre de s'augmenter. Guérit le mal caduc en prenant de ladite Eau tous les matins avec un peu de vin blanc, & en mettre aussi à la bouche du malade. Guérit la Migraine, la Paralisie, la douleur d'Estomach, raffraichit le Foye. Guérit les maux de Cœur, les Playes entamées & apostumées, en lavant lesdites Playes avec ladite Eau. Fait le Visage beau, & en ôte aussi toutes les taches, en se frottant d'icelle Eau. Guérit les maladies qui peuvent être au dedans du corps, en buvant de ladite Eau. Guérit la Sourdité, la Frenesie, la Fièvre chaude, la Jaunisse, en buvant de ladite Eau. Guérit la puanteur de Bouche, en la lavant tous les soirs & matins. Guérit la Teigne s'en lavant la Tête d'icelle Eau avec linges chauds. Elle est bonne contre toute sorte de Poison. Contre la Peste, si l'on s'en sent frappé, il faut boire un demy verre de ladite Eau, & être deux ou trois heures sans manger, puis en boire encore autant, & on guérira. Pour le Vingras & qui est poussé, il n'y a qu'à mettre une chopine de ladite Eau dans le vaisseau.

Eau propre pour la Gravelle.

Il faut prendre telle quantité de citrons que l'on voudra, & en faire rapper l'écorce, & tout le suc qui est dedans, puis les laisser ainsi rappedans dans une terrine l'espace de deux jours, afin d'amolir l'écorce, puis mettre le tout ensemble sur la presse dans une toile forte, & pour chaque livre de jus faudra prendre quatre-vingts cerises que froisserez avec les doigts pour les mettre dans ledit jus, que l'on fera distiller dans un Alambic de verre en cendre ou sable à feu lent, il faudra laisser infuser lesdits cerises l'espace de vingt-quatre heures avant que les distiller, & il faut remarquer que pour chaque livre dudit jus, il ne faudra tirer que dix ou douze onces d'Eau, pour le plus.

L'usage de ladite Eau.

Tous les mois au défaut de la Lune, le corps étant premièrement purgé par casse, pillules ou clistères convenables, selon l'avis des Médecins, il faudra prendre deux onces & demie de ladite Eau, avec deux onces & demie de bon vin du Rhin, ou autre semblable, demie once de sucre candy blanc en poudre bien dé-

déliée, qu'il faudra fondre en une partie de ladite Eau puis étant bien fondu, mêler le tout ensemble pour boire le matin deux heures avant manger, puis se promener doucement.

Au symptome & accident de la maladie, c'est à dire, lors que les douleurs pressent, il faudra doubler ladite doze, ajoutant une once d'huile d'amandes douces.

Pour faire l'eau de Canelle.

Il faut prendre une demie livre de canelle, & la couper assez grossièrement, avec une pinte de vin blanc, & chopine d'eau roze, laissant le tout infuser dans la courge bien bouchée vingt-quatre heures durant, puis la distiller dans l'Alambic sans ôter les morceaux de canelle, qu'après la distillation, de laquelle l'on pourra tirer le sel comme s'ensuit.

Faites fecher ladite Canelle, & étant sèche la faire calciner dans un creuset couvert d'un autre dans le feu ardent, jusques à ce qu'elle soit blanche; Ce fait, il faut mettre ladite cendre de Canelle dans un petit pot de verre, & par dessus mettre de l'eau cy-devant distillée, ou de l'eau de pluye distillée qui surpasse de deux ou trois travers de doigts; Après tout cela il faut filtrer ladite

teinture avec du papier gris, ou avec du drap, & ensuite faire exaler au feu ladite Eau, & au fonds il restera le Sel de Cannelle; & ainsi se tire le Sel de toutes sortes de Végétaux.

Pour tirer l'Essence de Cannelle.

Il faut la concasser grossièrement & avec de l'eau de vie en tirer la teinture, jusques à ce qu'elle soit teinte de rouge, laquelle l'on séparera par inclination dans un vase, & par-dessus l'on mettra l'expression du marc, le laissant reposer autant de temps que l'on voudra, & l'on aura la vraie teinture.

Eau pour la Peste.

Il faut prendre une poignée d'Aluinè, de Rosmarin, de Sauge menuë, de Fenouil, de Rhuë, d'Armoise, de l'Esclaire feuille & racine, il faut prendre une poignée de chacune de ces herbes, hors mis de celle de l'Esclaire dont il en faut prendre deux poignées, & sur tout que lesdites herbes soient cueillies pendant le beau temps, & bien nettes sans les laver, & coupées assez menuës, & ensuite les mettre dans un pot neuf, & les mêler ensemble dans ledit pot, & les faire tremper vingt-quatre

tre heures en vin blanc, & puis les effuyer en un linge bien net, & qu'il n'y demeure point de vin que le moins que l'on pourra, & puis les mettre distiller en une chappelle. La manière comme il faut boire ladite Eau au matin & au soir, ou bien à l'heure qu'il en fera besoin, & ne faut ny manger d'une heure devant, ny d'une heure après, & puis se promener, & en prenez chacune fois la valeur de deux doigts en un verre; & la faire un peu tiédir, & si le malade n'aman- de pour la première & seconde fois, l'on en prendra jusques à trois fois.

Autre.

Prenez une poignée de marchenin blanc, de l'ache, de l'aluine, du foncule autant, & faire bouillir toutes ces herbes en de l'eau tant qu'elle soit réduite à la moitié, & puis passer cela par un linge bien net, & puis en boire deux doigts en un verre.

Autre.

Prenez de la Saulge menuë une poi- gnée, six feuilles de Rhuë, de la raci- ne de luna campana aussi gros qu'un petit œuf. Que le tout soit broyé en- semble dedans du vin blanc passé par
I 7 une

une étamine, & en boire quatre doigts en un verre.

Autre.

Prenez une quarte d'eau fraîche, une poignée d'orge triée, & la mettez sur le feu qui soit clair, & la faites bouillir trois ou quatre bouillons, & prenez trois onces de sucre fin, & le mettez dedans ledit bouillon, & le faites encore bouillir un bouillon ou deux, & puis faites-le refroidir, puis ensuite mettez-y deux onces de miel rozat, aussi gros que le bout du petit doigt d'alun de glace, & trois doigts d'eau de meures, de troigne, chévre-feüil, de morelle, deux doigts d'eau roze & faites bouillir le tout ensemble, & ensuite vous en gargarisez la gorge bien souvent.

Eau pour le mal de bouche.

Prenez deux pintes d'eau bien nette, & les faites bouillir avec une poignée d'orge, puis prenez deux onces d'alun de roche brûlé, & le mettez dedans cette Eau, en la levant de dessus le feu; cela fait, prenez quatre onces de miel rozat, & les mêlez ensemble avec un petit bâton, puis le coulez dans un linge bien net, & le mettez ensuite en une
 phiole

phiole de verre bien étouppée; Ladite Eau se gardera deux ans entiers sans qu'elle se gate.

Autre eau pour se préserver de la Peste.

Prenez une poignée de feüilles de Ronces qui portent les meures, & autant de senep, de rhuë moitié autant, & broyez tout ensemble avec une quarte de vin blanc, puis le passez par une étamine par trois fois, afin de la mieux purifier, en après mettez détremper pour trois deniers de Mytridat, & demie once de gingembre bien battu, & puis la mettre en une phiole; & ne manquez d'en boire tous les matins une cueillerée, sur tout remuez bien la phiole quand vous voudrez en prendre.

Pour faire de l'Eau du Sel de Nostre-Dame.

Prenez icelle herbe feüille, semence & racine, puis la faire distiller en un alambic, dont vous boirez soir & matin, elle fait bien uriner, & si on étoit blessé de quelque ferrement, & qu'il fust demeuré au corps, prenez des étouppes & les trempez en cette eau, & en beuvez par quatre matins, & le fer ne manquera de sortir.

Autre.

Autre eau pour toutes playes.

Pour en faire une chopine il faut prendre quatre ou cinq jectons d'armoise, & de la grande consoulde deux petites tasses, de la consoulde, que l'on appelle Marguerite, trois tasses, de la bethoine deux tasses, racines, & feuilles d'aigremoine, quatre ou cinq feüilles de plantain deux ou trois tasses, de l'herbe du Carpentier, que l'on appelle de la ceterolle trois tasses, de la garence ou du rieble, une branche de cerpoulet, une bonne tasse de Saulge, deux feüilles de ronces, deux feüilles de persil, deux brins d'orties griaches, deux brins d'ache, deux brins de chenevières, ou deux ou trois grains de chenevis, du soucy deux petites tasses; Toutes lesquelles herbes il faut bien nettoyer & laver, & ensuite les presser en sorte qu'il n'y demeure point d'eau, puis les broyer bien fort en un mortier, & les passer par une étamine avec une chopine de vin blanc; Il en faut boire une heure devant dîner, & une heure devant souper, & laver la playe de vin un peu tiède, & mettre une feüille de cheux rouge devant le feu, mais qu'elle ne soit ny verte ny seche.

La

La manière d'avoir de l'Eau d'Ormes.

Il faut regarder aux Ormeaux vers les mois de May & de Juin, & prendre les bouteilles qui viennent aux Ormeaux dedans les branches, & les rompre pour en avoir l'eau; puis la passez & en usez.

Pour faire une bonne Eau de Senteurs.

Faites une couche de rozes, puis une couche de Laurier, & de la Canelle en poudre par dessus, encore une autre couche de Rozes, puis du cloux de girofle rompu, puis mettez encore des Rozes, & de toutes autres herbes qui sentent bon, comme Rosmarin, Marjolaine, Aspic, Soucy, Pellûres, d'orange, & les mettez tremper dans du vin blanc vingt quatre heures, puis les distillez en une chappelle.

Autre.

Prenez du clou de girofle de Lyon ou de Florence, du fouchet, un peu de marjolaine, un peu d'herbe de mastic, des rozes en grande quantité jusques à ce que vous voyiez que la senteur soit douce, & pilez tout cela ensemble, & le mêlez, & ensuite le mettez dans des sachets.

Autre.

Autre.

Prenez de Lyris de Florence trois onces, du musc fin trois grains, du calamis aromatic trois onces, du storax calamis trois onces, du lappedanum trois onces, de la canelle trois onces, du clou de girofle trois onces, du galitry, des rozes rouges de la marjolaine, & de l'aspic une poignée, lesquelles vous pilerez grossièrement, & en suite les mettrez tremper dedans une pinte d'eau de vie, & mettrez le tout en une grande phiole de verre, & l'étoupez bien, & puis la mettrez un mois au Soleil, & prenez bien gardé à la conserver.

Autre.

Il faut prendre deux quartes d'eau de rozes, trois onces de binjoin, une dragme de musc, un peu de civette, demie once de girofle, une once de storax, & mettre boüillir tout ensemble dans une bouteille de terre, comme l'on fait boüillir la tisanne pour un malade, mais il ne faut pas mettre ledit musc ny civette qu'après que ladite eau de rozes aura boüillie.

Pour faire l'Eau de senteurs.

Premièrement il faut prendre une bou-

bouteille d'eau roſe d'une pinte , où vous
mettrez une once de binjoin , une once de
ſtorax , que vous broyerez avant que l'y
mettre , puis faut avoir environ trois dou-
zaines de cloux de girofle , & un bâton de
canelle que coupperez par petits mor-
ceaux & mettrez le tout dans ladite Eau, puis
faut avoir la pellure de quatre oranges , que
couperez par morceaux , puis de la racine
de fouchet , la couppant par petites ruelles,
après l'avoir bien nettoyée , & enfuite la
mettre dans ladite eau ; après vous bou-
cherez bien la bouteille , prenant garde
qu'elle ne ſoit pleine qu'à quatre doigts du
Cou , puis l'enveloppez de foin , la met-
trez bouillir dans un chaudron plein d'eau en-
viron deux heures , & il ne faut pas la dé-
velopper qu'elle ne ſoit bien refroidie.

*Autre Eau de Senteurs propre pour
le linge.*

Il faut mettre dix livres de rozes , un
quarteron de girofle , deux livres de marjo-
laine , ſi l'on veut l'on y mettra un peu de
coriande & de maſtic , & faire ſecher le tout
enſemble au four , & enfuite le mettre en
poudre.

Aſſ.

Autre.

Prenez de la marjolaine, du baûme d'aspic, lavende, avec rozes, un peu de laurier de chacun une poignée, œillets communs deux poignées, le tout haché ensemble assez grossièrement, & ensuite mettre le tout tremper en une pinte de vin, & demie chopine d'eau roze, & battre bien ledit vin & eau roze, & les laisser tremper vingt-quatre heures, puis les distiller en chappelle avec les choses susdites, puis mettre une once de clou de girofle, & mettre le tout en une bouteille bien étouppée.

Autre.

Il faut prendre de la fleur d'aspic, & la faire secher deux jours au Soleil, puis la mettre en une phiole de verre, à la tierce partie, puis l'emplir de bon vin blanc, & la boucher de sorte qu'elle ne prenne vent; & quand on voudra s'en servir, il faut prendre de ladite eau environ deux doigts en une aiguière, & l'emplir d'eau de puits.

*Autre Eau propre pour laver le
Visage.*

Prenez une livre de graisse de taye de chévreau, & une pinte de vin blanc,
&

& autant de lait de chévre, & une livre de fleurs de Lys, & faites distiller le tout en quelque chappelle, & ensuite s'en froter le visage.

Autre.

Prenez de la fleur de lavande blanche deux tiers, & un tiers de fleur d'aspic, & les mettez en chappelle, & y mettez ensuite du clou de girofle concassé.

Pour tirer l'Essence des Rozes.

Il faut prendre de l'Eau roze distillée quatre fois, après la distillation piler des rozes fraîchement cueillies, & les mettre dans une terrine bien vernie, & la mettre dans une cave jusques à ce qu'elle commence à sentir l'aigre; Cela fait, il faut mettre cette matière distiller dans l'alambic de verre avec l'eau susdite, & l'on mettra ledit alambic dans le sable ou la cendre tamisée dans une terrine de terre qui soit dessus le fourneau, & mettre du feu de charbon dessous, & repasser cette distillation par dessus des rozes pilées, comme dessus jusques à quatre fois; Cela n'empêche pas que l'Eau roze dont on se sert la première fois ne soit distillée quatre fois.

Pour

*Pour tirer l'Essence du Clon, & du
Poivre.*

Faut en mettre dans une petite phiole que vous mettrez dans un pot enterré de cendres dessus & dessous, & la mettre sur le côté, en sorte que le cou de la phiole passe par un trou que l'on fera au pot, & l'on mettra une autre phiole qui servira de récipient, après avoir fait entrer le cou de celle où est la matière dedans l'autre, & les avoir scellées d'un peu de farine & blanc d'œuf enveloppées avec du linge, mais il sentira un peu le feu.

*Eau merveilleuse pour écrire ce que l'on voudra,
sans que personne s'aperçoive de ce que
l'on aura fait.*

Il faut prendre de la litarge d'or ou d'argent une demie once, la mettre en poudre dans un petit pot de terre, & mettre dessus deux onces de vinaigre distillé & mettre le tout sur des cendres chaudes cinq ou six heures, en après passer le tout trois fois dans du papier gris & ensuite le mettre dans une phiole pour vous en servir ainsi qu'il s'ensuit:

L'on prendra du liège que l'on fera brûler, dont on prendra le charbon que l'on

l'on fera piler dans un mortier & ensuite le mêler avec de l'eau commune, ou de l'eau de pluye distillée avec un peu de gomme arabique, & puis le mettre infuser des cendres chaudes, tant qu'il soit en consistance d'encre.

Puis l'on écrira de cette première Eau son secret, après avoir marqué doucement avec le manche d'un canif, ou un petit bâton les lignes où l'on veut écrire, parceque comme cela écrit fort blanc, l'on ne connoistra pas l'endroit où l'on aura écrit le dernier mot.

L'on peut écrire avec cette encre noire ce que l'on ne se soucie pas qui soit leu.

Puis l'on fera une seconde eau de laquelle l'on frottera sur chaque ligne avec un petit morceau de cotton attaché avec du fil au bout d'un bâton faite de pinceau, lequel sera trempé dedans, & quand on frottera l'on verra que ce qui sera écrit en noir s'effacera, & ce qui sera écrit en blanc de la première eau paroîtra noir.

Manière de faire cette seconde Eau.

Il faut prendre de la chaux vive & orpiment de chacun une dragme, & les battre dans un mortier, & ensuite mettre deux ou trois onces d'eau commune; & les

les laisser une heure sur les cendres, & les faire bouïllir un bouïllon, puis les passer trois fois dans du papier gris.

Il faut remarquer que la première eau a été expérimentée plusieurs fois, seulement avec de la litarge d'argent & du vinaigre simple & sans la faire chauffer.

Et pour ce qui est de la seconde eau, elle a été faite par plusieurs fois avec de la chaux éteinte, aussi bien qu'avec de la chaux vive, mais l'une & l'autre se sont trouvées parfaitement bonnes à s'en servir le champ.

Il y a encore un autre moyen de s'en servir avec de l'encre ordinaire en écrivant entre les lignes, & n'effacer que les entredeux quand on voudra lire le secret.

CHA.

CHAPITRE XVI.

Contenant plusieurs remedes &
preservatifs contre la Peste.*Recepte aprouvée contre la Peste.*

Prenez de la Myrrhe fine, du bois d'Aloës, Mastic en larme, terre figillée, bolus armenus, Girofle, Macis, Safran, de chacun une once; Le tout se doit pulveriser, & garder dans un sac de cuir.

Quand la Peste prendra quelqu'un par chaleur, il faut prendre le poids d'une dragme de ladite poudre avec eau roze ou vinaigre bien fort, & la faire prendre au malade, le bien couvrir & faire suer.

Quand elle prendra par froideur il faut prendre de ladite poudre le pesant d'un florin d'or avec du vin bien fort, & faire suer le malade, comme il est dit cy-dessus.

Ceux qui prendront tous les matins de ladite poudre la grosseur d'un pois, sont assurez que nul venin ne les prendra tout le jour.

Tom. 2.

K

Pour

Pour faire percer l'Apostume il sera bon d'appliquer une emplâtre de la largeur qu'il faudra, faite de diachilon & basilicon, & par dessus un cataplasme qui puisse couvrir toute la rougeur qui est autour du mal, lequel cataplasme sera fait de mauves & guimauves, oignons de lys & de violettes de Mars, de feneston, du vieux oing; & faire bouillir tout ensemble tant que les herbes soient cuites, & de cela faire le cataplasme.

Pour les Femmes grosses & petits enfans, il ne faut que le poids de demy écu de ladite poudre cy-dessus.

Remèdes très-excellens contre la Peste.

En tous les condimens & causes, faut user de vinaigre, parce qu'il garde de putrefaction, desseche l'humeur pestillente, & bataille contre le venin; mais si quelqu'un le craint pour son âpreté, il pourra user au lieu d'iceluy de jus de citron, d'oranges, limons, verjus d'ozeille, qui aussi bataillent contre le venin.

Faut éviter les viandes qui se corrompent promptement dans l'estomach, comme fruiçts, laiçtages, fromages, champignons, &c.

Faut

Faut mettre dans les potages des blettes, du soucy, pimpernelle, la pax, oseille fort recommandée des anciens, aussi bouraches & pourpier.

Faut faire souvent blanchir le linge, & parfumer les habits, n'ayant chose qui tant les infecte que l'Air, l'Eau, le Feu & la Terre, y adjôtant les parfums.

Il est certain que la Peste est un Dragon en corps d'air, qui souffle le venin aux corps des hommes.

L'emplâtre vesicatoire se fait avec une douzaine de mouches cantharides pulvérisées, puis incorporées avec la grosseur d'une noix de levain bien aigre, & puis l'appliquer. Pour guérir les érosions appelées Tac, prenez deux poignées de lisimachia rouge ou jaune, puis les pilez dans un mortier, & les faites chauffer sur un réchaut entre deux plats, puis l'appliquez toute chaude sur la région du cœur, & cela fera évanoûir ledit Tac.

Les vrais antidotes sont pillules de Mytridat, Thériaque, le Ruffi, ce qui sera plus agréable, & ceux qui ne sont pas encore frappez doivent toujours sentir ou flairer des choses odorantes, & prendre toutes sortes de préservatifs,

K 2

comme

comme Thériaque, Opiattes, Conservees, Mytridat, Pillules, de Ruffi, Tablettes, Muscadins, &c.

L'Achium est comme une Buglose sauvage, c'est une herbe merveilleuse la mangeant cruë ou au potage, & est grandement préservative & dissipant les Venins; appliquée sur les charbons pestillens, elle les guérit dans six heures, & il ne faut oublier d'en manger souvent par chacun jour, même à jeun, aux repas dans les potages avec d'autres herbes, comme ozeille, calendule, autrement soucy, marube blanc, autrement man robin, la scabieuse, la germandie, la pimpernelle, la bethoine, la feuille & fleur de soucy, vinette & ozeille sont fort souveraines cuites & cruës, les limaces, graine de lierre & genévre pulverisez, prises de la pesanteur d'un écu, dissoutes en eau de charbon bénit, ou autre eau cordiale.

Poudre cordiale & purgative.

Prenez de la graine de genévre, bol d'Arménie, parties égales, dont il sera fait une poudre, dont la doze sera de la pesanteur d'une dragme & demie, ou d'un écu & demy.

Pou

Poudre antidotale excellente.

Prenez la graine de lierre qui monte sur les arbres du côté de la bize, & la mettez secher en lieu où le Soleil ne donne jamais, après la mettez en poudre, dont l'on fera une dragme, étant merveilleusement preservative, dissipant le venin & le purgeant par les sueurs qu'elle provoque.

*Autre remède contre la Peste très-aisé
& familier.*

Il faut prendre au matin une rôtie de pain, de la largeur & longueur de trois doigts, trempée dans du vin pur, ou selon qu'on a accoustumé de le boire, & en prenez la moitié, & après que l'on a beu, il faut manger l'autre moitié pour empêcher que les vapeurs de l'estomach ne montent au cerveau, & ce remede est autant excellent que tout autre.

L'Humeur est une substance claire, engendrée & entretenuë au corps humain par la digestion, laquelle la nourrit par puissance élémentaire, qui fait que ce qui est froid & humide, se convertit en flegme par la force de la chaleur naturelle; Ce qui est chaud & humide se convertit en sang; Ce qui est chaud &

K. 3

sec

sec se convertit en colére; & ce qui est froid & sec se convertit en mélancolie, & s'engendrent lesdites quatre humeurs par ordre génératif, sçavoir par la digestion le flegme le premier, comme demy-cuit, le sang le second comme très-parfaitement cuit, la colére la troisième comme celle qui est trop cuite, & la mélancolie la quatrième, comme celle qui est la plus grossière, se changeant & mutant quelque fois l'une en l'autre, par ordre de génération, non par reflexion; car le flegme se convertit en sang par la force de la chaleur naturelle qui est dans le foye qui dispose le flegme à être converty en sang, & le sang ne se change en flegme, parce qu'il soustient toutes les autres humeurs, comme la principale matière du cœur & du foye, & le conservateur de la vertu & chaleur naturelle & le siège de l'ame; la colére se convertit & change en mélancolie, mais non la mélancolie en colére, parceque la mélancolie étant de sa nature épaisse & grossière, engendrée de sang trouble ne peut être convertie en colére, qui est naturellement chaude, seche & subtile, il est grandement nécessaire que ces quatre humeurs soient
aux

aux corps humains , lesquelles étant bien naturelles & bien composées font une grande harmonie en iceux , d'autant que le flegme tempère la chaleur du sang , l'éclaircit , le rend léger & plus fluant pour se communiquer en tous les membres du corps , qui sans luy ne peut vivre ; Le flegme est encore nécessaire pour donner humidité aux jointures , afin que par leur mouvement & par la chaleur du sang , elles ne soient empêchées de faire leurs fonctions. La colére est nécessaire se communiquant partie au sang pour le subtiliser , & va en partie au fiel pour purger l'estomach ; és parties internes, pour leur aider à rejeter leurs superfluitez. La mélancolie se communique partie au sang pour le rendre subtil , afin de plus facilement aider à la digestion , & l'autre partie va dans la rate pour aider à l'estomach à chercher l'appetit , & à tout le corps , à chasser les superfluitez. Il faut revenir aux quatre Elémens , la Terre , l'Air , l'Eau & le Feu , ausquels l'on attribüé les quatre qualitez , de chaleur , froidur , sécheresse & humidité , lesquelles

régissent les quatre saisons de l'Année qui dominant & gouvernent le disposition du corps ; Car le Printemps gouverne le sang & le renouvelle , à cause qu'étant cette saison entre l'Hyver & l'Esté , participant du froid & de l'humide , tempérez de la chaleur de l'Esté qui l'approche , engendrent le bon & pur sang ; l'Esté qui est chaud & sec engendre la colére , & quelquefois par sa grande ardeur , émeut la colére & le flegme , d'où procèdent les fièvres ardentes & continuës ; l'Automne est froide & seche , engendre la mélancolie , qui aussi est froide & seche , & parceque cette saison est assez inconstante , faisant tantost froid , une autrefois chaud , & quelque fois humide , est cause de plusieurs & diverses maladies ; mêmes quand par sa froideur elle repouffe les humeurs chaudes que l'Esté a causée , & si elle est seche , gâte l'humeur substantiele du temps par son instance de froid & de sec , engendrant des fumées chaudes . La nature par sa débilité ne peut détruire l'Hyver , parce qu'il est froid & humide , engendre flegme , qui aussi est froid & humide , & l'engendre en grande quantité , parce que
la

la froideur chassant en dedans la chaleur naturelle, cause l'appetit, auquel faut plus grande nourriture, qui en la digestion engendre plus grande quantité de flegme, laquelle ne peut être du tout digérée, parceque la froideur étant ennemie de la chaleur naturelle empêche la digestion.

Quant aux quatre dispositions Solaires, aux quatre Saisons de l'année elles se trouvent assez éclaircies par le discours des qualitez de chacune saison en ce même chapitre. Reste à parler des quatre quartiers Lunaires de chacun mois, & des quatre parties du jour naturel, & les accordant il est sans doute que la Lune nouvelle, & la première partie du jour, nommée le matin, nous representent & sont la figure du Printemps. Le premier quartier de la Lune & le midy du jour, nous representent l'Esté. La Lune vieille & la nuit du jour, nous representent l'Automme. Et le dernier quartier de la Lune & la minuit, nous representent l'Hyver. Or il faut prendre garde mêmes en temps de Peste à ces quatre parties de temps de l'année, & aux quatre parties de la Lune & du

jour naturel. Au Printemps il faut considérer les maladies que le renouvellement du sang cause, & en Esté faut bien juger & considérer la continuation des maux, & si par l'ébullition du sang que la chaleur de l'Esté pourroit avoir provoquée, si au corps humain paroît quelque tumeur, charbon, &c. En Automne comme c'est la saison la plus dangereuse, il y faut prévoir comme dessus; & comme aussi pareillement en Hyver. Et si en aucune desdites saisons la Peste se découvroit, il faut prendre garde aux quatre quartiers Lunaires, & principalement au dernier, auquel temps il se découvre volontiers plus de mal, qui rend son effect en la Lune nouvelle suivante, & le mal étant découvert, il faut donner les antidotes aux quatre heures du jour cy-devant dites, sçavoir au matin, à midy, & au soir & à la minuit, parce qu'à ces heures-là le venin monte au cœur, ayant été observé qu'à ces heures-là les pestiférez sont plus cruellement tourmentez du venin qu'aux autres heures du jour; Parquoy pour aider & fortifier la nature, il faut armer le cœur de preservatifs
ausdi-

ausdites heures, qui dissipent & chassent le venin.

Autre.

Prenez sept germes d'œufs-frais, & les faites dissoudre dedans un mortier petit; quand ils seront dissous, ils faut prendre trois dragmes de bon Teriaque de Venise qui soit vieil, pour les plus débiles, & pour les plus robustes il en faut une demie once; lequel Teriaque il faut dissoudre avec les germes d'œufs ensemble, puis prenez un demy septier d'eau de charbon bénit, & incorporez-le tout ensemble, puis l'on en donnera à boire au malade qui sera frappé de la maladie, soit que le charbon ou apostume apparaisse ou non. Si le malade a les forces compétantes il s'en ira se promener l'espace d'une heure & demie ou plus, tant que la sueur commence à s'échauffer, puis faut coucher le malade & le faire très bien suer dedans le lit; & cela fait, tout son mal sortira dehors: Chose très-bien éprouvée; Et si le malade est débile, & qu'il ne puisse se promener dehors, il le faut faire promener dedans la chambre, étant appuyé sur deux personnes, le

K 6

temps

temps qu'il est dit cy-dessus, & faire bon feu dedans la chambre pour émouvoir la fueur.

Pour préservatif audit malade il luy faut bailler tous les jours au matin une dragme dudit Teriaque, dissout dans l'eau de charbon benit & continuer à luy en faire prendre jusques à ce que l'apostume soit percée.

La recepte est aussi fort excellente pour la pleuresie, & il ne faut prendre que cinq germes d'œufs dissous avec le Tériaque & l'eau de charbon benit.

Autres excellens remèdes contre la Peste.

Il faut prendre un oignon, le faire bien cuire dans les cendres, ensuite le creuser par le milieu, & l'emplir de Mitridat, & chaudement le mettre dessus.

Autre.

Prenez un oignon de lys cuit sous les cendres, du Mitridat & du sein de porc battus tout ensemble, & le mettez dessus tout chaud.

Autre.

Prenez de la racine de consoulde, la faites cuire sous les cendres en du papier chaudement, puis la mettez du dessus avec un
peu

peu de Mitridat, boire du jus d'éclairé un demy doigt dans un verre avec du vin blanc.

Pour le Charbon.

Il faut incontinent mettre dessus de l'ozeille cuite sous les cendres avec du Tériaque, & le reiterer pour ôter le venin & le feu, puis mettre à l'entour du Tériaque de l'eau de morelle avec celle de scabieuse.

Autre.

Prenez de la scabieuse pilée & la mettez dessus un drap bleu, qui soit percé au milieu, & ensuite le mettez à l'endroit du charbon.

Autre.

Prenez un citron, le coupez en deux, en mettez la moitié sur les charbons, puis le creusez & mettez du Tériaque, & en après l'appliquez bien chaudement sur le mal.

Autre.

Prenez de la scabieuse, la pilez au mortier avec jus de citron, la mettez dessus chaude, & y mettez à l'entour de bon Tériaque, avec eau de mellisse & scabieuse.

Autre.

Il ne faut user que de verjus vieil,

K 7

&

& un peu de saffran, une purée de pois, du premier bouillon, y mettre du verjus vieil, un peu d'huile de noix & saffran, & en faire un bouillon.

Autre recette contre la Peste.

Ceux qui se sentiront frappez de cette maladie, ou de son charbon, ou bubon, ou qui avec assoupissement, ou furies, ou étincellemens des yeux, seront travaillez de vomissemens & de manquemens de force, qui sont signes de ladite maladie.

Prenent au premier jour de leur mal le poids de demy écu de Mitridat ou Tériaque.

Mais en cas que ces remèdes n'ayent rien fait au premier jour, ils en prendront au second jour le poids d'un écu & demy, ou deux gros; S'ils se sont oubliez de faire quelque chose aux deux premiers jours, on pourra au soir du jour-mesme, ou le lendemain, réiterer le mesme, beuvant par dessus un verre d'oxierat.

Pour les plus délicats, les femmes grosses & les enfans, il faut prendre une dragme, c'est à dire le poids d'un écu de bol d'Arménie, ou bien, à son défaut, de la terre sigillée qui soit pulverisée, la
dé-

détremper en deux onces d'eau roze, autant d'eau de charbon bénit ou de scabieuse, & autant de jus de citron, puis en faites un breuvage.

Il ne faudra pas manquer si-toft qu'on sentira quelques-uns des accidens fufdits, de se faire tirer du fang à tout le moins deux ou trois fois, le plus promptement que l'on pourra du bras & du pied, & lors que l'apostume paroïtra hors au cou, en l'aine, ou l'aisselle, la saignée se fera plûtoft du côté d'icelle que d'ailleurs; L'on ne parle point des lavemens qui doivent être fréquents, les plus simples & raffraichissans seront les meilleurs.

Quant aux remédes destinez pour le bubon, il est très bon d'y appliquer l'emplâtre appellé diachilum, & appliquer le plûtoft qu'on pourra le cautère potentiel, duquel on sacrifiera quant & quant l'escare, appliquant par dessus ledit emplâtre. On fera aux mesmes charbons le mesme, lesquels on couvrira de cataplâme d'ozeille cuite sous la cendre, mêlée avec du basilicum.

Autre.

Prenez de la rhuë blanche, aluine,
de

de l'armoïse, de la Saugé franche, du fenouil, du rosmarin, de l'eclairé, de luna campana, de chacune herbe deux poignées, & puis les coupez bien menuës toutes ensemble, & ensuite les mettez tremper avec bon vin blanc & y mettez un quarteron de Mitridat, & qu'il soit mêlé parmy lesdites herbes, & qu'il trempe vingt-quatre heures puis mettez le tout ensemble au Soleil bien couvert, & le remuez une fois le jour, & ensuite les faites distiller en Chappelle, & gardez le tout en beaux flacons de verre, lesquels il faut bien étoupper, afin qu'elle ne soit éventée, car elle se garde tant que l'on veut; Et quiconque se veut garder & défendre de la Peste, il en faut prendre deux doigts en un verre, un peu chaude, & puis la boire à jeun, elle guarentira huit jours tant de ladite maladie, que de fièvre, de Peste, d'apostume, & il la faut boire devant les vingt-quatre heures passées, & ensuite se promener le plus que l'on pourra, & se faire saigner du côté où est la bossé, en boire encore une fois & se promener, & en après se coucher, & se couvrir bien chaudement, & lors que la bossé change de lieu, il se faut faire saigner du côté mesme, si la bossé est en croûte, il faut prendre la veine
du

du chef sur le bras du côté-mesme, & si la
bossé est en l'aine, il faut prendre la veine
souffrante qui est auprès de la cheville du
pied par dedans & qui ne la pourra trouver il
pourra prendre la grosse veine qui est sur le
cou de pied par dedans, & toujours du côté
où la bossé sera; & quand elle changera
de lieu il faut boire de cette Eau, comme il
est dit cy-dessus.

Autre.

Prenez du vinaigre & du Mitridat, du
saffran & de la moutarde, & détrempez le
tout en du vin blanc, & en faites boire à ce-
luy qui sera malade avant qu'il ait dormy, &
luy en donnez à boire deux ou trois fois le
jour.

Autre.

Prenez du soucy franc, & prenez tout,
hors la racine, & le pilez, & en faites boire le
jus au malade avant qu'il ait dormy, ladite
recepte est bonne à ceux qui ne peuvent é-
tre saignez d'assez bonne heure. Ceux qui
en voudront garder toute l'année il faut
prendre des fleurs de soucy, & les faire
fe-

secher devant le feu, & en faire une poudre.

Manière de faire des Tablettes bonnes contre la Peste.

Prenez de la vraye terre figillée une dragme, de la racine d'Angelique demi scrupule, le tout bien subtilement pulverisé, puis dissoudre deux onces de sucre rozat en jus de limon bien épuré, & faites de tout cela une pâte pour former des petits trochisques, & tous les matins en tenir un dans sa bouche, l'y laisser fondre, & pareillement en prenez aussi à l'heure que voudrez sortir.

Autre.

Prenez vingt feuilles de rhuë deux noix, deux figes, trois grains de sel, & les incorporez ensemble dedans un mortier, & en prenez à jeun une pillulle de la grosseur d'une noizette.

Autre pour se préserver contre la Peste.

Prenez deux vieilles noix & deux vieilles figes, & vingt feuilles de rhuë, & douze gros grains de sel, & broyez tout cela ensemble & en faites une pâte, & la mettez ensuite dedans une boüete bien clofée; & l'on en prendra tous les matins gros comme une noizette,
&

& ainsi l'on peut aller hardiment avec les malades, sans que l'on prenne aucune Peste.

Autre pour ceux qui sont atteints de la Contagion.

Il faut prendre une poignée de feuilles de ronces: une poignée de feuilles de rhuë, de feuilles de sauge franche, une poignée de feuilles de fureau, & faut faire bouillir tout cela ensemble dans une chopine de vin blanc vieil, ou autre, dans un pot neuf, ou du moins qui soit bien net, & quand le vin sera consommé jusques à la moitié, il en faudra faire prendre un demy septier, ou le plus qu'il se pourra, à celuy qui sera atteint de ladite contagion, & le faire mettre dedans un liët & le faire bien couvrir, il est certain que dans vingt-quatre heures la Peste ne manquera de couler, & s'il ne guérit pour en avoir pris une fois, il en prendra jusques à trois fois. Ceux qui seront avec tels malades en prendront une cueillerée tous les matins.

Autre.

Prenez des noix vertes un demy gros, trempées en bon vinaigre vingt-quatre heures, puis concassés lesdites noix,

noix, ensuite prenez de la rhuë & de l'alui-
ne autant d'un que d'autre & en faites trois
lits ou couches en une chappelle pour distil-
ler, puis en boire deux doigts en un verre,
mais que ce soit avant douze heures passées
que l'on en soit frappé, puis il faut se bien
promener, & se coucher chaudement, &
sur tout se garder de dormir.

Autre.

Prenez un gros oignon dont on ôtera la
tête & le cœur, lequel on emplira de bon
Mitridat aussi gros comme une petite noix,
avec une demie noix vieille, figue grasse,
trois feüilles de rhuë, & trois feüilles d'a-
luine, puis faut reboucher l'oignon de sa tête,
& le bien envelopper d'étouppes, en-
suite le mettre cuire en la braise, en après le
passer par une étamine avec deux doigts de
vin blanc, & puis en boire avec trois doigts
de vin blanc, & se bien garder de dormir.

*Autre souverain remède quand on est frappé de
la Peste.*

Il faut prendre de la menthe, de la
saug menuë, du plantain & de la rhuë,
autant d'un que d'autre, & pour un de-
nier

nier de Mitridat, & puis prenez un ou deux
gros oignons, en ôter le cœur & puis mettre
lesdites herbes & Mitridat dedans les oig-
nons, & ensuite les retrancher, & les faire
cuire dessous la braise, tant qu'ils soient pour-
ris de cuire, & puis les broyer avec du vin
blanc, & le passer bien nettement, dont on
donnera à boire au malade la hauteur de deux
doigts en un verre, & se bien promener.

Autre.

Prenez de la rhuë & la broyez en du vi-
naigre, & en faites une emplâtre sur labou-
che, cela vous preservera.

Pour se garder en temps de Peste.

Prenez de la sauge franche & des feuilles
de ronces qui ne portent point de meures,
& un peu de bon gingembre, & ensuite bro-
yez le tout ensemble, & le détrempez en
du vin bien fort, & en beuvés tous les ma-
tins pendant neuf jours.

Autre.

Prenez douze feuilles de sauge, cinq
ou six grains de graines de laurier, le
noyau de deux noix, la grosseur d'une
noix d'énula campana, & broyez bien
le tout en un mortier, & ensuite
le

le passez avec une pinte de vin blanc dedans un linge bien net, & puis mettez trois ou quatre feuilles de rhuë; Mais si c'étoit une femme grosse, il n'y faudroit point mettre de rhuë.

Autre.

Prenez de la racine d'éclairé, & la faites tremper dedans du fort vinaigre, puis la tirez, & en beuvez trois doigts.

CHAPITRE XVII.

Contenant la manière de faire plusieurs Receptes & Breuvages, pour guérir les Fièvres continuës, Doubles, Tierces, Quartes, & autres.

La manière de prendre l'écorce, ou la Poudre de Pérou, dite China, laquelle est merveilleuse contre les Fièvres Quartes, Doubles & Triples Quartes, Tierces & Doubles Tierces.

L'Expérience a fait voir presque par toute l'Europe la vertu merveilleuse de cette poudre, sur tout en Italie, & en plusieurs
Pro-

Provinces de France, où elle a fait de grands progrès. Paris, Dijon, Lyon, Grenoble, & plusieurs autres villes d'Auvergne & de Provence, sans rien dire de l'Allemagne & de Flandres où elle a été & est encore en admiration, en peuvent donner des preuves par un grand nombre de personnes de marque, & autres, qui en ont été parfaitement guéries par une vertu secrète & particulière, qu'il a plû à la divine Providence de luy donner.

l'Usage & observation de cette poudre.

Il faut supposer que le malade a déjà souffert tout au moins cinq ou six accès, qu'il a été purgé par lavemens & pris une ou deux purgations, sinon il le faudra faire saigner, n'étoit que fort peu auparavant il l'eût été, & lors un bon lavement suffiroit.

La veille de l'accès l'on en mettra deux dragmes en infusion réduites en poudre, en un verre de vin blanc excellent, & ce en une bouteille, & en un lieu chaud, la remuant de fois à autres.

Le malade prendra de la nourriture tout au moins trois ou quatre heures devant l'accès, se mettra au lit un
peu

peu auparavant, & incontinent qu'il sortira de quelque frisson, il prendra toute la prise préparée, sçavoir le vin & la poudre tout ensemble, que l'on versera pour cét effect dans un gobelet, & s'il restoit quelque chose de la poudre, dans la bouteille ou le gobelet, l'on y adjouëtera un peu de vin pour la prendre.

Le malade se tiendra guay de peur d'empêcher la crise ou la sueur, ou toutes les deux ensemble, & se couvrira médiocrement.

Le malade, de quatre jours après cette prise, ne doit prendre aucune sorte de médicamens, mais laisser absolument opérer la nature, aidée de ce médicament divin.

La fièvre étant double ou opiniâtre à raison de ses profondes racines, il faudra reïterer la doze, quelques accès déjà passez, après avoir été purgé & observé ce que dessus, & se conserver pendant quelque temps, comme si la fièvre devoit venir, prenant aussi de la nourriture comme cy-devant, & nommément les jours de l'accès.

Autre

Autre.

Il faut prendre trois poignées de bourache, les piler dans un mortier, & la bien presser, & mettre la moitié d'un verre dudit jus, & l'autre moitié dudit verre le remplir de vin blanc, & faire prendre ce remède audit malade lors que le frisson le prend, & ensuite le bien couvrir & avoir soin de l'essuyer.

Autre.

Prenez un verre de fort vinaigre, & y mettez un peu d'huile dedans, & le faites un peu tiédir, & ensuite en faites boire au malade à l'heure qu'il commencera à trembler, cela ne manquera de le faire vomir.

Pour la Fièvre Tierce.

Il faut prendre une poignée de chacune des herbes qui suivent.

De la Saugé menuë.

Du Rosmarin.

De la Rhuë.

Du Senefon.

Et du Sel.

Lesquelles choses on battera toutes ensemble, & puis les arrozer avec un peu de vinaigre, le plus fort que l'on pourra trouver, ensuite il faut prendre

*Tom. 2**L**dre*

de desdites herbes ainsi battues, & les plier entre deux linges, puis en faire deux brassellets larges de trois doigts, & les attacher aux deux bras sur les poignets, dès les premiers sentimens que l'on aura du frisson.

Pour la Fièvre Quarte.

Prenez un quoquemart tout verd, & y mettez une pinte d'eau, dans laquelle l'on fera bouillir deux pommes de rénettes, en ôter la peau, la queuë, la tête & les pepins; & quand les pommes seront cuites, ôtez le tout du feu, & les passez, & dans un noüet de toile y mettez tremper le poids d'un demy écu de sené émondé bien bon, & quand il aura infusé huit heures, & lors que la chaleur de la Fièvre tiendra de l'altération, l'on en peut boire jusques à deux ou trois bons verres.

Recepte pour la Fièvre Quotidienne.

Prenez des racines d'hiebles & les pilez avec vinaigre, & en faites un bandeau, que l'on mettra sur le front du malade; & quand il suëra fort, il faut le rafraischir souvent; il faut aussi mettre des jaunes d'œufs battus en eau rose dedans les écueils des mains & des pieds du malade,

lade, & les rafraischir quand ils seront secs.

Pour la Fièvre Quarte.

Il faut prendre un oignon & le fendre par la moitié, en ôter le cœur & l'emplir de Mitridat, puis mettre les deux moitiés d'oignon sous la plante des pieds, à l'heure que la Fièvre voudra le prendre, & l'y laisser vingt-quatre heures, il en faut mettre par plusieurs fois jusques à tant que l'on soit guéry.

Autre.

Prenez des Marguerites feuilles & racines, les faites bouillir en vin blanc, tant qu'elles se diminuent de moitié, puis les passez & en faites boire le jus au malade, & il ne manquera pas de vomir sa fièvre.

Autre.

Prenez aluine, rhuë, éclair grosse, sauge, & de la menuë herbe, plantain gros, & sel environ une bonne poignée, & bien piler le tout ensemble le plus menu que l'on pourra, & le mettre en un vaisseau de pierre en sorte qu'il ne s'évente, & tous les jours le remuer, & en après le mettre sur le poulx des deux bras aussi gros qu'un œuf, par cinq

L 2

ou

ou six fois, & il ne faut point boire de vin sans eau, ny manger de rôty, & se tenir gaillard.

Pour la Fièvre continuë.

Prenez, aussi-tost que l'on pourra, verise de coquelicocqs qui viennent dans les bleds, c'est une fleur qui est rouge, de laquelle il faut distiller l'eau en chappelle; & quand on aura la Fièvre continuë, l'on prendra un drapeau mouïllé en ladite eau, & ensuite le mettre sur la tête du malade.

Autre.

Il faut prendre le blanc de deux œufs, de l'eau roze, du jus de lactuë & du laiçt de femme, autant de l'un que de l'autre, & battre le tout ensemble, puis en mettre sur le front & sur les bras, & lors que les drappeaux secheront, il les faut remouïller par deux ou trois fois le jour, hors celuy de dessus le front qu'il ne faut point mouïller.

Autre.

Prenez du pissenlit, de la meremartire, & trois ou quatre grains de gros sel, puis pilez le tout ensemble, & en mettez sur les bras du malade à jeun, & l'y laissez pendant le temps de neuf jours.

Au-

Autre.

Prenez d'une herbe nommée l'elluette & de la pellure de fureau, qui eſt entre l'écorce & le bâton, & quatre ou cinq grains de gros ſel, que l'on pilera tout enſemble, & enſuite le mettez ſur le bras du malade, & l'y laiſſer le temps de neuf jours.

Autre Recepte pour guérir la Fièvre des petits Enfans.

Prenez du piſſenlit avec trois ou quatre grains de gros ſel, pilez le tout enſemble, puis en mettez tous les matins ſur les bras du petit-enfant à jeun.

Autre pour la Fièvre Quarte.

Prenez de la racine d'hiebles, & la raclez comme un naveau, prenez en la racleure & la broyez bien fort, puis la paſſez avec du vin blanc, & en faites boire au malade deux ou trois bon doigts, lors que le frifſon le prendra.

Autre pour la Fièvre Quarte & Tierce.

Prenez de la ſaulge menuë, de la rhuë, de l'herbe au Charpentier, de l'aſche, des orties grièches & du plantain, autant de l'un que de l'autre, avec une poignée de ſel, du fort vinaigre, & de la ſuye, lesquelles vous pilerez enſemble,

L 3

semble,

semble, & ensuite en frottez bien fort les bras du malade, & en mettez sur ses deux poulx avant que la fièvre le prenne.

Pour la Fièvre Continuë.

Prenez un pigeonneau & le fendés par la moitié, puis le mettés sous la plante des pieds, que la tête soit vers le talon, & qu'il ne soit rien perdu dudit pigeonneau, ensuite l'on enveloppera bien les pieds de peur qu'il ne tombe rien, & les laissez sous lesdits pieds pendant vingt-quatre heures, parce qu'il en faut un à chaque pied, & que celuy qui les ôtera au bout des vingt quatre heures se bouche bien le nez de peur de la fumée.

Pour la Fièvre qui est dedans la Tête.

Prenez des rozes de Provins seches, de la camomille & de la marjolaine, & mélés le tout ensemble, puis mettés lesdites herbes entre des linges, & trempez lesdits linges dedans de l'eau roze & du vinaigre, & ensuite en faites un bandeau & puis le mettés sur le front du malade.

Autre pour la Fièvre Tierce.

Prenez de l'aluine blanche & de la verte, de la rhuë, du plantain, de la sueur d'ortie grièche, puis pilez le tout ensemble, & y mettés

mettés du sel en le pilant, & ensuite l'on en mettra sur les deux bras, & les y laissez neuf jours.

Autre Recepte pour la Fièvre, dont les petits enfans peuvent être atteints.

Il faut prendre des pissenlits racines & feüilles, les broyer & y mettre une goutte de vinaigre; avec les deux germes d'un œuf, & un peu de blanc, & aussi gros que la moitié d'une noix de sel, avec de la suye du four, mêlez le tout ensemble, & ensuite les mettés sur les poulx des deux bras de l'enfant, lors que la fièvre le voudra prendre, & les changez de trois jours en trois jours; Et avant que de mettre lesdites herbes, il faut très-bien frotter les poulx, afin de faire enfler les veines.

Autre pour la Fièvre Quarte & Tierce.

Il faut prendre des orties grièches, du sel, de la suye de four, du vinaigre, de la fauge menuë, de l'éclaire, de l'aluine, de l'herbe de Saint Jean, de la vervaine, & piler le tout ensemble, & en mettre sur les bras du malade quand la fièvre le voudra prendre, mais il ne faut ny boire ny manger que deux heures après.

Autre pour la Fièvre Quarte.

Prendre un gros oignon rouge & le fendre en quatre, puis en ôter le cœur des quatre quartiers, puis les emplir de bon Mitridat, & ensuite mettre deux quartiers de l'oignon sur les deux bras, & les deux autres sous la plante des deux pieds, quand la fièvre voudra prendre, & il faut que le malade soit couché; l'on y laissera lesdits oignons jusques à ce que la fièvre soit passée; il faut prendre garde sur tout de ne pas sentir les oignons, de peur que la fièvre ne vous prenne.

Autre.

Il faut prendre environ trois doigts de lait venant de la vache, le mettre dans un verre avec aussi gros qu'une noizette de bon Mitridat, trois feuilles de sauge avec deux doigts de vinaigre blanc, ou trois doigts de vin blanc, & mêler le tout ensemble, puis en donner à boire à ceux qui auront la fièvre, ensuite il faut se promener.

Pour la Fièvre Tierce.

L'on prendra un œuf qui soit frais, duquel l'on ôtera la glaire, & dans le jaune l'on mettra une pincée de souffre que l'on broüillera ensemble, & le faire prendre au malade,
en-

ensuite dequoy il boira un bon verre de vin blanc, dans lequel l'on mettra aussi une pincée de souffre; Il faut prendre ce remède lors que la Fièvre voudra prendre, & ensuite se faire très-bien couvrir.

Pour la Fièvre-Quarte.

Prenez de l'eau distillée de l'ail & en beuvés une heure avant l'accez. La doze est trois cueillerées dans un demy-setier de vin d'Espagne, & réiterez deux ou trois fois.

Autre.

Prenez un harang blanc fendu par le milieu, appliqué-le sur l'épine du dos, la tête en bas & la queue en haut.

Contre toutes sortes de Fièvres.

Il faut piler de l'ail avec du safran, les mettre entre deux linges, & en envelopper le doigt annulaire de la main gauche.

Pour guérir toutes sortes de Fièvres.

Il faut prendre vingt grains de raclure d'os de cœur de cerf, vingt grains de raclure de corne de cerf, vingt grains de raclures d'ivoire, une poignée de racines de gros plantain concassées, &

L 5

met-

mettre le tout tremper pendant une nuit dans deux doigts de vin qui soit bon, & deux doigts d'eau puis le passer dedans un linge, & ensuite en faire boire par deux matins au malade, deux heures avant déjeuner, & même luy en donner quand il luy en prendra envie.

Il faudra remarquer que la quantité cy-dessus servira pour deux matins.

Autre.

Prenez le ver qui est dedans le chardon, puis le mettés dans un tuyau de sarment de vigne ou de plume & le bouchez par le bout; ensuite l'attachez au cou & aux bras, & à mesure que le ver meurt la fièvre s'en va: Et il faut remarquer que lors que l'on est guéry, il s'engendre dans ledit tuyau, de la cendre dudit ver une petite mouche, qui s'envollera quand on ouvrira ledit tuyau.

CHAPITRE XVII.

Contenant plusieurs Receptes tres excellentes pour les Gouttes, dont diverses personnes ont été guéries.

Recepte pour la Goutte froide, chaude, ou telle autre qu'elle puisse être.

Prenez de fené quatre dragmes, Ermodatte deux dragmes, Escamonée préparée deux dragmes, Reglisse deux dragmes, Turbit deux dragmes, Sucre fin deux dragmes, gudgambe, quatre dragmes, autrement appelée Kekmar, autrement Gutta Gommi, qui fait une poudre jaune; il faut mettre le tout en poudre, puis la passer par l'étamine & mêler tout ensemble, puis vous en prendrez le poids d'un écu que vous mettrez le soir tremper dans un demy verre de vin blanc, & ensuite boire tout ensemble, puis prenez trois heures après un bouillon & gardez la chambre jusques à midy; vous en prendrez trois fois en six jours: Et pour la Sciatique il n'en

L 6 faut

faut prendre que deux fois de trois mois en trois mois.

Recepte fort singulière pour la Sciatique.

Prenez une chopine de bonne huile d'olive, & autant de fort bon vin vermeil, & y faites bouïllir de la menuë sauge, du Rosmarin, de l'Hysope, de la Marjolaine, du Thin, de la Sariette à proportion de la liqueur, après avoir bien pilé & broyé lescdites herbes dans un Mortier, & les faites bouïllir seulement dans un bassin ou poësson, & puis les laissez tremper dedans environ l'espace comme du soir au matin, puis après les faire bouïllir tout à petit feu, jusques à ce que tout le vin soit évaporé, ce qu'on connoïtra lors que cette décoction ne fera plus que frémir; & alors il la faudra ôter de dessus le feu, & la couler dans un plat, & puis ensuite il faudra la mettre dans une boëte; & en après vous en frotterez la partie malade devant le feu, & cela ne manquera d'ôter la douleur.

Nota. Qu'il y en a qui n'y mettent que de la Sauge & du Rosmarin; Cette recepte est très-bonne & bien expérimentée.

Au-

Autre Recette pour la même Goutte.

Prenez des Emplâtres de Mufillanges, de Vigo, fine Murcurio, de Diachilon, d'emplâtre Divin, & Diapalme, & mêlez le tout ensemble & l'étendez sur du cuir, & ensuite vous envelopperez la partie malade, portant cet emplâtre nuit & jour, & le levant par fois pour l'essuyer, & le remettant ensuite dessus la partie malade.

Autre.

Il faut prendre de la graine d'hiebles quand elle est en maturité, vous en ferez emplir un grand pot de verre, puis le boucherés avec du liége, & mettez un parchemin par dessus, le quel vous mettez en terre jusques au goulot, pendant l'espace d'un mois, & il faut faire en sorte que le Soleil donne à plomb dessus, tout le long du jour, & vous l'appliquerez sur le mal le plus chaud que vous pourrez.

Emplâtre pour les Gouttes.

Il faut prendre du Diapalme, & le faire dissoudre dans un plat avec du vin rouge, & puis il faut faire un Emplâtre avec du cuir fort délicat, de la largeur du mal, & puis il le faudra bien

L 7

trem-

tremper dedans le dit vin, le tout le plus chaudement qu'il se pourra souffrir; Il faudra aussi de quatre à cinq heures rafraischir ledit Emplâtre dans le même vin, & en après l'on aura un très-grand soulagement.

Autre.

Il faut prendre une pinte d'eau de vigne, & une bonne poignée de son de froment, pour deux liards de sel, & faire bouillir le tout ensemble, & le réduire à trois demi septiers, puis en prendre le marc & le mettre sur la partie malade deux fois chaque jour.

Tizanne laxative pour les Gouttes Sciaticques, & autres de quelque nature qu'elles puissent estre, tant à l'Homme qu'à la Femme.

Il faut prendre de toutes les drogues qui suivent.

Une demie once de Sené.

Une demie once de false-pareille.

Une demie once de Pollipode de chêne.

Une demie once de Rozes de Provins seches.

Une demie once d'Anis verd.

Une demie once de cristal minéral.

Et une demie once de Réglisse.

Tou-

Toutes lesquelles choses vous mettrez tremper ensemble dedans une cruche de grez tenant deux pintes d'eau, pendant vingt-quatre heures, & que l'eau soit de rivière; Ensuite il faut bien couvrir ladite cruche qu'elle n'ait point d'air, puis il en faut passer un bon grand verre dedans un linge, & le marc qui sortira le remettre dedans ladite cruche, & la bien couvrir; il faut que le verre tienne un bon demi septier, & le prendre à jeun, & trois heures après un bouillon, & le soir en vous couchant.

Autre.

Il faut faire un potage d'orties communes, avec les feuilles, comme si c'étoit un potage fait avec des herbes ordinaires, & en prendre plein une écuelle trois jours durant; & faut prendre cela dans les quatre nouveaux quartiers de l'année.

Pour la Goutte.

Il faut faire entre deux jours & une nuit ce qui s'ensuit, oing de porc frais, racine de perfil, racine d'hysope, grène de genévre, tant d'un que d'autre, puis le passez par une étamine & en oignez le mal.

Pour

Pour la Goutte Nouvelle.

Prenez de l'huile de camomille, eau de vie & jus de faulge, qu'il faut mêler ensemble, & ensuite en frotter la partie malade.

Pour la Goutte Froide.

Prenez de la racine de luna campana bien broyée, quatre onces d'huile d'amandes amères, deux onces d'huile de laurier, deux onces d'huile mastic, trois onces deante, trois onces d'huile d'aspic, demie once d'huile petrolle, une livre de fain de porc frais, broyez ladite racine deux ou trois heures en un mortier, puis la faites bouillir avec le fain de porc deux heures, & puis la mettez refroidir, & après l'incorporez avec lescites huiles, & ensuite vous en frotterez la partie affligée.

Autre.

Prenez des racines de naveaux sauvages qui viennent le long des hayes, & les faites bouillir bien fort, & quand elles seront bien bouillies, il les faut piler dans un mortier, & prendre du fain vieil gros comme les deux poings, & pour deux ou trois sols d'huile d'olive & mêler le tout ensemble, puis le passer dans un linge, & ensuite le mettre dans

LII

un verre ou une écuelle, & auparavant il se faut laver avec de l'urine d'un petit enfant, & s'essuyer près du feu, puis prenez des orties par deux matins & en frottez le mal, & puis après vous frottez bien fort avec ledit onguent auprès du feu, au lieu où est le mal, & continuez pendant neuf jours. Et après lesdits neuf jours, il faut prendre de la fiente d'un veau de lait, & la faire refaire dans un poëlon, & ensuite en faire un emplâtre, & le mettre sur le mal, & deux jours après prendre de la poix neuve, dont on fera un emplâtre, & le mettre par trois jours seulement.

Pour la Goutte Naturelle.

Prenez trois onces de poix neuve, une once de cire neuve, demie once mastice pulverizé, il faut faire un emplâtre de cuir blanc, & broyez dessus ladite poix & cire, puis prenez une poëlle assez chaude & l'étendre dessus ledit emplâtre pour faire fondre la poix & la cire, & étant fondus semer incontinent dessus le mastice, & mettre ledit emplâtre sur les jointures où la Goutte est ordinairement; & puis mettre dessus des oreillers chauds en sorte qu'elle ne prenne point
de

de vent; & quand l'emplâtre tombera, des eaux qui se trouveront dedans, faut en remettre d'autre en s'effuyant, & tenant toujours le mal chaudement.

Autre.

L'on prendra du fiel de bœuf; & quand l'on aura la Goutte, il faut prendre un peu de ce fiel dedans une écuelle, & le faire chauffer bien chaud, & ensuite s'en frotter là où sera la douleur, & incontinent l'on fera guéry.

Autre.

Premièrement, il se faut faire saigner, le lendemain au soir prendre un lavement, le troisiéme jour prendre une Médecine purgative, & le quatriéme ensuivant se reposer, pendant lequel jour l'on se fera faire une décoction de guayac, d'esquine & de Salsepareille; De laquelle décoction l'on prendra plein un grand verre le lendemain en se mettant dans une cuvette ou cuvier pour se faire suer; Et pour cet effect faut faire rougir quinze ou seize bricques dans le feu, que l'on mettra dans ledit cuvier, duquel on aura préalablement garni le fond, crainte d'y mettre le feu.

L'on pourroit faire d'une autre façon,

gon, car on peut mettre dans le cuvier un croiset plein d'eau de vie rectifiée sur un réchault, & mettre le feu dans ladite eau de vie, après avoir bien couvert le malade; Cette façon de fuer seroit bien plus commode & plus efficace. Il faut avoir une petite fellette avec un oreiller plein de son, pour s'asseoir, & un pavillon bien clos, en sorte que la chaleur ne puisse s'évaporer.

Cette manière de fuer, outre l'effect cy-dessus, est excellente pour fortifier les nerfs.

Il faut être une bonne heure dans le bain, ou plus, si l'on le peut supporter.

Il faut faire cela pendant douze jours de suite, & se faire bien couvrir de linges, tant sur la tête, que sur le cou & les épaules; Et quand on sortira du bain il faudra avoir trois personnes pour se faire frotter, comme il faut, avec des linges chauds, & ensuite se mettre dans le lit, & qu'il y ait des linceuls à demy-usez, & se bien couvrir & tenir chaudement, puis s'essuyer en la même manière une seconde fois, ensuite mettre une chemise bien blanche, & tenir la chambre bien fermée. On pourra boire du vin pendant ledit Remede.

Calta

Causes médiates ou éloignées de la Goutte.

Les femmes ne sont sujettes aux Gouttes quand elles ont leurs menstruës, mais bien quand elles sont cessées, parceque lors qu'elles les ont la matière qui les pourroit causer fluë avec elles.

Les Enfans, ny les Eunuques n'y sont pas sujets, parce que la cause instrumentaire, qui est la largeur des voyes, leur manque.

Peu de Gouttes se font de matière simple; car comme l'humeur le plus souvent est crud, il luy faut une matière venteuse ou bilieuse pour luy servir de vehicule.

Notez ces huit choses, pour connoître quelle matière est sujette à la Goutte.

La jointure doit être débile d'une débilité excessive & non naturelle.

Autre.

Prenez une mie de pain blanc, avec une livre & demie de lait de vache, avec du mussilage de pavot blanc, de plantain, extraite en eau de nenuphar, autant de l'un que de l'autre, une once de chacun; le tout soit mis ensemble & en faire un emplâtre avec un peu de safran.

Il faudra faire bouillir le tout ensemble en eau de Nenuphar, & puis couler

ler le tout & y ajoûter vôtre saffran à la fin.

C H A P I T R E X I X.

Contenant plusieurs excellens Remédes, tant pour la Pierre, que pour la Gravelle.

Recepte pour la Gravelle & pour la Pierre.

VOUS prendrez des féves seches d'un an, & les ferés brûler dans un pot pendant l'espace de vingt-quatre heures, & des cendres en prenez trois onces, & en ferés huit ou neuf parts, desquelles vous en prendrez une que vous ferez infuser dans un bon demy verre de vin blanc, du meilleur qui se pourra trouver, comme seroit malvoise, ou vin d'Espagne, ou autre, pendant vingt-quatre heures, puis l'ayant passé le boirez au matin à jeun, & ne mangerés de deux heures après, & faire ainsi des autres prises par huit ou neuf matins consécutifs, & cela au déclin des Lunes, & ce durant quelque temps de l'année.

Re-

Recepte pour la gravelle, & aussi pour
la Colique.

Prenez quatre onces de gingembre du meilleur que l'on pourra trouver, & quatre onces de syrop, aussi du meilleur que l'on pourra trouver chez les Apothicaires, & les battez bien fort chacun à part en un mortier, & puis les faites passer dedans un sas, & puis le mélez ensemble, & les mettez dans un sachet quin'ait point d'air.

La façon d'uzer de la poudre c'est qu'il la faut prendre au commencement du mois de Septembre, & durant ledit mois il en faut prendre deux fois la semaine; le second mois quatre fois pour le moins; le troisiéme mois deux fois; & les autres mois une fois chacun, & il en faut prendre à chaque fois une dragme, qui est le poids d'un écu, que vous mêlerez avec deux ou trois doigts de vin blanc, & ensuite boire ladite poudre à jeun, & il ne faut manger de trois ou quatre heures après.

Vous prendrez bien garde que cette poudre ne soit point éventée.

Re-

Recepte fort-excellent contre la Pierre.

Il faut prendre deux ou trois taupes qui soient en vie, & les mettre ainsi dans un pot neuf plombé & le bien boucher, puis vous les mettrez dans un four qui soit chaud, afin que les taupes meurent & qu'elles soient toutes consommées en leur graisse, laquelle graisse vous prendrez pour la faire distiller dans un alambic, & la peau & les os qui seront restez, vous les ferez secher, & en prenez le poids de deux écus, ou d'un écu, selon la force & le tempéramment de la personne, avec un peu de vin blanc & de la grasse ainsi distillée dont vous frotterez les reins, ensemble les artères pour ramollir la partie par où la Gravelle puisse sortir.

Il faut à la fin de la Lune prendre de la casse, & se purger pour se préparer à cela.

Pour se purger vous prendrez les drogues qui suivent.

Une dragme d'Armodattes.

Une dragme d'Escamonée.

Une dragme de Turbit.

Une dragme de Gingembre.

Une dragme de Fenouil sauvage.

Lesquelles drogues vous ferez incor-

cor-

corporer toutes ensemble, puis vous en prendrez le poids de demi écu, pour ceux qui seront aisez à émouvoir, & pour les robustes trois quarts d'écu, ou un écu tout au plus, & le mettez en deux doigts de vin blanc, ou dedans de la décoction de bourache & buglose.

Pour la Colique.

Vous prendrez la moitié d'une muquette, & la mettez en poudre, & ensuite la mettez avec deux ou trois doigts de vin blanc, & puis en donnerez à boire au malade.

Pour la Gravelle & Colique.

Prenez de la racine de persil & de fenouil trois onces de chacun, réglisse une once, le tout bien menu, raisins Corinthe, & ôtez les pepins, deux onces d'anis & fenouil en graine, mis en poudre de chacun un quart d'once, conserve de rozes & de violettes de chacun une once, orge bien nette une poignée, & faites bouillir tout ensemble en trois pintes d'eau que vous mettez sur le feu, en sorte qu'elles soient réduites à deux pintes au moins; & quand cela aura bien bouilly vous y mettez quatre onces de sucre, & lors que vous voudrez l'ôter de
dessus

dessus le feu, vous y mettrez une demie once de canelle en poudre, & ensuite vous coulerez le tout dans quelque chose qui soit bien nette quatre ou cinq fois, puis vous le mettrez refroidir dans un pot de terre plombé, & quand il fera froid vous le couvrirez bien, puis vous en prendrez trois doigts un peu tiède dans un verre au matin, une heure avant lever, & le soir une demie heure avant souper.

Pour la Gravelle.

Prenez des gousses de noix seches & graines de laitues, lesquelles vous broyerez ensemble, & ensuite vous les passerez dans un sachet, & puis vous en boirez en du vin blanc, tant que vous soyés guéry.

Pour la Gravelle.

Prenez un arbre qui s'appelle Nespron, qui vient aux hayes, & raclez la première écorce & la verte & le bois, découpez les bien menu, puis les ferez secher au four & les mettrez ensuite en poudre, de laquelle vous prendrez environ le poids d'un écu dans deux doigts de vin blanc une fois la semaine, & si vous sentez que vôtre mal vous prenne, vous en prendrez le matin, & cela ne manquera

Tom, 2.

M

de

de faire dissoudre toute votre pierre en poudre.

Pour la Pierre.

Prenez trois racines d'épis d'eau, autrement appelé lys, & les faites secher dans le four, & ensuite en faites une poudre comme de la farine, laquelle vous ferez bouillir avec du vin blanc en un pot neuf, avec des racines de fenouil & persil, & quand le tout aura bien bouilly ensemble, vous les passerez, & ensuite le malade en boira trois ou quatre doigts au matin & au soir, & dedans neuf jours il guérira de la pierre.

Pour la Gravelle & la Colique.

Il faut prendre des racines de persil & de fenouil, de chacun une poignée, & il faut ôter le bois de dedans les racines, puis prenez des racines de guimauves, de chiendent, d'ozeille, de bourache, & bien laver le tout ensemble, & puis les mettre dans un coquemar avec de l'eau.

Il faut prendre cela au défaut des Lunes, & prendre trois doigts de la décoction par trois matins & ne manger de trois heures après.

Il faut se garder de manger de tous pieds de quelques bestes volatiles que ce soit.

Pour

Pour rompre & démarer les Pierres.

Faites distiller dedans un alambic de l'eau d'une herbe qu'on appelle argentine, de laquelle on prendra environ quatre doigts, & y mettra-on deux doigts de vin blanc que vous prendrez le matin.

Autre.

Il faut prendre au défaut de la Lune de la casse toute pure, puis uzer trois jours entiers & consécutifs du bouillon qui ensuit: Prenez une volaille & luy faites farcir le corps d'une herbe appelée la turquette, avec la moitié d'un citron coupé par ruelles, & faire tout consommer & pourrir de cuire, & en prendre environ quatre bon doigts dans un verre de feuché re, puis prendre une autre moitié de citron, & en pressurer le jus dedans ledit bouillon; & si c'est à une vieille personne, qui ait l'estomach débile il faudra succrer ledit bouillon.

Pour la Gravelle.

Prenez deux dragmes de sel de raves, six onces de suc de peritoine, que vous coullerez, & estant coullé vous y adjoufterez une dragme de sel de milium solis, le tout meslé ensemble, dont vous

M 2

en

en donnerez une once & demie avec quatre onces de vin blanc au malade par trois matins, & faut qu'il se promene le plus qu'il pourra.

Pour la Colique venteuſe.

Prenez le gyzier du plus vieil chapon que vous pourrez trouver, & le lavez bien en du vin blanc, puis le faites ſecher, & le mettez en poudre, puis en pézez le poids d'un demy écu, & le meſlez avec de l'eſſence de fenouil doux, & en faites un bol, que vous ferez prendre avec une cueillerée d'eau de vie.

Autre.

Pilez des écreviſſes toutes en vie, puis les broyez avec du vin blanc, & l'ayant paſſé dans un linge, beuvés-en un verre auſſi-toſt.

Autre.

Prenez des racines de perſil & poirette ſans replanter, les pilez avec du vin blanc, les laiſſez tremper toute la nuit, & le matin les paſſez dans un linge, puis en prenez un verre à jeun.

Autre.

Il faut prendre le poids d'un écu de ſaffran en poudre, avec trois blancs d'œufs tout chauds venant de la poule, & les battre bien

en-

ensemble avec ledit saffran, puis les mettre tremper toute la nuit avec un grand verre de bon vin blanc, & puis le boire le matin à jeun. Ce remède est très admirable.

Autre.

Prenez la cervelle d'une pie sauvage, une cantaride mise en poudre, le poids d'un écu de sucre candy, mêlez le tout ensemble, & le prenez dans du vin blanc du meilleur.

Autre.

Prenez une dragme de bon jayet, & la mettez en poudre fort déliée sur le porfire; l'arrosant peu à peu de suc de citron, puis estant dessechée & mise en poudre, prenez en dans un demy verre de vin blanc.

Autre.

Il faut prendre six œufs tous frais, les mettre dans un grand verre, & le remplir du plus fort vinaigre que l'on pourra trouver, & laisser tout consommer lesdits œufs, puis quand ils seront consommés l'on y mettra douze cuillerées d'eau de vie, & bien remuer le tout ensemble, & puis y mesler un quarteron de sucre candy pilé ensemble, & en prendre

M 3

deux

deux cueillerées, deux heures avant le repas, au renouveau & à la fin de la Lune.

Autre.

Prenez du cresson caillé six ou sept bonnes poignées, en oster la racine, & le mettez amortir dans une terrine ou pot de terre sur de la cendre chaude, & le retournez souvent, puis le pressez dans un linge, & du jus dudit cresson emplir la moitié d'un bon verre, & remplir l'autre moitié dudit verre, de vin blanc le plus fort que l'on pourra trouver. Faut de cresson on prendra une bonne poignée de chenevix, que l'on concassera dans un mortier, puis le mettre infuser dans une chopine de vin blanc du soir au lendemain matin, ensuite le passer dans un linge, & en prendre trois fois par jour le matin, à midy & au soir, mais que ce soit deux heures devant le repas.

Pour la Gravelle & Colique gravelense.

Prenez du jus de citron, une once d'huile d'amandes douces, la pesanteur d'un écu de sel de prunelle, plus la hauteur de trois doigts de vin blanc mettez-y le sel le premier, puis en après le jus de citron dessus, & ensuite mettez
l'huile

l'huile & le vin blanc par dessus, & faut bien
meller le tout ensemble, puis en prendre
dans un verre à jeun & deux heures après
prendre un bon boüillon.

Pour la Pierre.

Prenez quantité de cosses de fèves, faites-
les secher au four, lors que le pain en est ti-
ré, & les pulverisez, puis le mettez pen-
dant une nuit infuser dans un demy setier de
vin blanc & deux dragmes de cette poudre;
& le lendemain filtrez ce vin & le beuvez à
jeun. Reïterez trois ou quatre jours au de-
cours de la Lune.

Autre.

Prenez le zest d'une noix, desseché sur la
paille, puis pulverisé, & en beuvez dans
du boüillon ou vin blanc.

Autre.

Prenez du jus d'oignon de lys violet, &
en beuvez.

Receptes pour la Gravelle & pour la Colique

Pierrense.

Il faut faire distiller du broux de vigne
blanche, avec des cosses de fèves vertes au-
tant d'un que d'autre, & en prendre à jeun
trois ou quatre doigts tous les jours.

Autre.

Il faut piler dans un mortier des cerises avec leurs noyaux, & puis faire distiller le tout, & en prendre l'eau à jeun, un verre.

Autre.

Il faut prendre les ongles des pieds gauches de derrière d'un Lièvre, & les coudre sur un ruban, & les porter sur la chair, si faire se peut, à l'endroit où l'on sent le plus de douleur.

Autre.

Il faut faire distiller au mois de May ou Avril de l'ordure d'une vache noire, & en prendre l'eau à jeun, tous les matins, cette eau s'appelle de l'eau de mil fleurs, laquelle est aussi très-bonne pour les Poulmons; Elle se doit faire lors que les herbes sont dans leur plus grande force, comme au Printemps.

Autre.

Il faut prendre demy septier de vin blanc, & du beurre frais gros comme un œuf, mettre le tout dans un plat sur un réchaux de feu, & étant tiède il en faut prendre à jeun cueillerée à cueillerée en se promenant deux ou trois tours de salle ou chambre, entre chaque cueillerée, jusqu'à ce que tout soit pris, &

& il faut réiterer plusieurs fois jusqu'à ce que l'on s'en sente soulagé.

Autre.

Il faut prendre des péluces d'oranges seches & pulverisées, & en prendre deux ou trois jours à jeun, le poids d'un écu dans du vin ou bouillon, cela guérit toute sorte de Colique.

Autre.

Il faut prendre de la Casse à tous les décours de Lune; Comme aussi de prendre dans les grandes chaleurs le demy bain sept ou huit jours durant, une fois l'an, & il faut se purger devant & après.

Il faut observer sur les sept precedens remèdes, qu'il faut manger fort peu le soir & se tenir souvent debout, & se promener, le tout pourtant dans la mediocrité, parceque le trop grand excés de tout cecy, où la nature seroit trop violente, nuiroit, mais il s'y faut accoutumer tout doucement & petit à petit.

Pour la Pierre.

Prendre l'essence de terebentine de Venise, est une chose fort singuliere à nettoyer les reins de la gravelle & autres excréments visqueux ou crasses, qui pour-

M s roient

roient s'y arrester; elle détourne le calcul, & pousse le sable avec les urines; La façon certaine d'en uzer est d'en prendre à jeun au matin dans deux doigts de vin blanc, trempé d'une décoction de chiendent & d'aringes, y en coulant cinq ou six bonnes gouttes, & les bien mouvoir ensemble, & ensuite le prendre, & ne rien manger que deux heures après: Il faut continuer pendant trois jours, mais auparavant il faut prendre un clistère lenitif, & prendre le tout quand on se sentira mal aux reins.

CHAPITRE XX.

Contenant plusieurs bons & excellens Remèdes pour toutes sortes d'Emoroïdes.

Pour les Emoroïdes.

IL faut prendre du vieux-oing, autrement graisse de porc, le bien laver par plusieurs fois dans de l'eau fraîche, puis prendre de l'eau roze, & le laver encore avec, par deux ou trois fois; puis après prendre le jaune d'un œuf bien frais, & le mêler ensemble

semble avec du miel commun ou rozat avec du jus de joubarbe, & ensuite en mettre sur les parties avec des feuilles de plantain & du linge.

Autre.

Il faut faire bouillir du bouillon blanc une assez bonne quantité avec du lait à proportion, & après que cela aura bien bouilly ensemble, il faut verser le tout dans une terrine ou vaze qui soit large, & mettre le fondement par dessus, afin que la fumée de la dite décoction donne dessus lesdites Emoroides, & même aussi s'en étuver avec ladite herbe bouillie.

Autre.

Prenez de la racine nommée fanguinaria deux onces, de la joubarbe trois onces, pilez le tout ensemble dans un mortier de marbre, & en tirez le suc, duquel en ferez tiédir, l'appliquerez avec un linge double trempé dedans, sur lesdites Emoroides & si elles sont dedans il faudra prendre un bâton bien délié, enveloppé d'un linge aussi bien délié, que vous tremperez dans ledit suc, & en toucherez lesdites Emoroides qui sont au dedans.

Autre.

Prenez une feuille de sureau trempée dans l'huile d'olive, que vous pousserez dans le fondement.

Autre.

Prenez une dragme de sel de plomb dans une pinte d'eau de mauves dont vous vous baignerez avec ladite eau froide.

Autre.

Il faut prendre quatre oignons cuits dans la braise, puis les faire bouillir dans un quarteron d'huile de chenevix, dequoy l'on fera un cataplasme, que l'on appliquera deux ou trois fois sur lesdites Emoroides: C'est un remède admirable.

Pour les Emoroides internes & externes.

Prendre un tronçon de chou rouge, de la grosseur de quatre doigts, & le faire amortir des deux côtez, & l'appliquer sur le fondement le plus chaud que l'on pourra le souffrir.

Faute de chou rouge l'on prendra quatre poignées de feuilles de bouillon blanc, puis les mettre dans trois pintes de lait de vache, & les faire bouillir jusques à la réduction de trois cho-

chopines, & mettre le tout dans un bassin; puis en étuver les Emoroides le plus chaudement qu'il se pourra faire.

Autre

Pour appaiser l'excessive douleur des Emoroides externes, il faut faire un liniment avec huile rozat, lavé en eau de violette, beurre frais, huile de semence de lin, le jaune d'un œuf, & un peu de cire, ou bien faire un petit cataplasme avec mie de pain blanc, trempé en lait de vache, en y ajoutant deux jaunes d'œufs, & un peu de safran.

De l'onguent populeum, on en pourra aussi préparer un petit liniment avec du beurre frais & de la poudre de liège bruslé.

Les feuilles de porreaux cuittes appliquées sur les Emoroides enflées & douloureuses y profitent merveilleusement.

Il faut remarquer que lesdites feüilles de porreaux pilées avec miel & appliquées en forme de cataplasme sur la piqueure des araignées, ou sur la morsure de beste veneneuse, est un souverain remède.

L'oignon pilé avec beurre frais appaise les douleurs d'Emoroides.

M 7

Les

Les fleurs de boüillon blanc avec un jaune d'œuf, mie de pain & feuilles de porreaux appliquées sur les Emoroides les arrestent entièrement.

En la douleur des Emoroides rien n'est plus singulier que le parfum fait de raclure d'Yvoire.

Autre.

Prenez un oignon mediocre & le mettez cuire sous la braise, ostez-en le germe, & le battez avec demie once de populeum & autant de basilicum, & y mettez un jaune d'œuf, y adjoustant pour un sol d'huile rozat, de quoy vous ferez un emplâtre que vous mettrez sur le mal la nuit en vous couchant, & la banderez avec des linges afin qu'elle tienne.

CHAPITRE XXI.

Contenant quantité de Receptes très particulieres, touchant ce qui peut affliger la veüe; Lesquelles ont esté éprouvées par beaucoup de personnes.

Recepte lors que les Tayes veulent commencer à venir aux Yeux.

Vous prendrez deux œufs auxquels vous ferez à chacun un trou, afin de vuidier ce qui est dedans, & quand ils seront vuides, vous les emplirez d'eau, & les laverez très-bien, & ensuite vous prendrez de la rubarbe que vous pilerez, & en prenez le jus & le passez dans un linge, & ensuite vous mettrez ledit jus dedans les coques d'œufs, tant qu'elles soient pleines, & puis vous prendrez un rechaux dans lequel vous mettrez de la braize avec de la cendre dessus, & ensuite mettrez vos œufs sur le feu, & les faites bouillir, mais auparavant il les faudra écumer, & quand vous verrez que vostre eau sera bien claire, vous

vous prendrez deux grains de sel, lesquels vous mettrez dedans vos œufs, & prenez du sucre candy la grosseur d'une noisette, que vous mettrez dedans un verre & un linge par-dessus, dont vous ferez couler vostre jus. De laquelle eau vous prendrez avec une plume bien nette, pour en mettre dedans les yeux.

Recepte pour remédier à une Maille, ou à une Tave quand elles commencent à venir en l'œil.

Il faut prendre des petites pasquerettes des champs avec les racines, truffe qui vient dans les préz aussi avec sa racine & de la verveine, & racler un peu toutes ces herbes ensemble avec un gram de sel, & ensuite les mettre sur la veine qui est au dessus de l'œil, & renouveler cela de 24 heures en 24 heures.

Autre.

Il faut prendre de la pimpernelle, de la garette sauvage, autant de l'un que de l'autre & du lard vieil, il faut broyer les herbes & mettre le jus avec du vin blanc, & mettre cette recepte au clystère duquel pourrez uzer.

Prenez des lactuës, mauves arrofes, s'il s'en trouve, & en Esté des feuilles de vigne de chacun une poignée; en

Hy-

Hyier au lieu de la feuille de vigne, mettez autant de Mercuriale, de choux rouges vieux deux poignées, cinq ou six racines de porrée de Saint Martin, ou grandes pareilles, lesquelles vous pilerez ensemble en un mortier, & les faites bouillir environ dans une pinte ou trois chopines d'eau, puis quand cela sera tiède, prenez de la décoction bien coulée environ un livre & demie, mettez-y du jus de bettes environ trois onces, du miel écumé deux onces, d'huile d'olive, ou beure frais environ trois onces, un jaune d'œuf, le tout bien mêlé, & y mettez des fleurs de camomille & melilot, quelquefois des fleurs de gènest, de chacune une poignée, & faut se coucher sur le côté gauche.

Autre.

Prenez une pièce de lard épaisse d'un doigt, large de quatre doigts en tout, & la mettez tremper dans de l'eau de fontaine pendant vingt-quatre heures, & vous lavez les yeux de ladite eau.

Pour la taye des Yeux.

Prenez du savon noir & de la couperoze blanche & sucre candy, & ensuite s'en laver les yeux, mais
il

il faut prendre garde de ne se mettre à l'air.

Pour la rougeur des Yeux.

Prenez de graisse de porc qui soit fraîche, laquelle vous laverez en eau roze, un verre de tuthie préparée en eau roze, demie once d'amidon, battez le tout ensemble en un mortier fort long temps, & après lavez-les en eau de morelle trois ou quatre fois, & le soir vous en frottez, & aussi le matin vous en étuvez.

Autre.

Prenez de la semence de perles fines, & les pulverisez très-subtilement, & puis ayez du vinaigre fort bien distillé, & quelques gouttes du lait de l'herbe que l'on appelle reveille-matin, mettez les ensemble, & de la bien uny en pâte faites-en vos perles, la semence se dissoudra, & la ferez secher sur des cendres chaudes tout doucement, en sorte que la pâte en soit un peu pure, & ayez un moule d'argent tel que voudrez la forme de vos Perles, & faites en sorte que l'on passe une éguille d'argent au travers la moitié dudit moule, pour passer l'enfileure de vos perles par le travers; emplif-

plissez le moule de vôtre pâte, & laissez se-
cher par dix ou douze heures la Perle dans
son moule; après vous ferez cuire un œuf,
ensorte qu'il soit dur, & après vous le fen-
drez par la moitié, en ôterez le moyeu, &
mettrez vôtre perle dedans, & l'enfermerez
dans le blanc d'œuf, ayant encore les coques
le ferrant avec un fil proprement pour le met-
tre dans un vaisseau d'eau froide vingt-qua-
tre heures, puis au soir tirez vôtre œuf,
& en ôtez vôtre Perle & la mettez dans une
petite boîte de bois, avec de l'argent vif
bien pur & net, & les menez tout douce-
ment pour luy faire prendre couleur, & for-
tant de-là elle fera très-belle, dont vous
vous servirez pour le mal desdits yeux.

Autre
Il faut faire durcir des œufs à la braise;
puis les ayant coupez, en ôter le jaune, &
y mettre la grosseur d'une fève de couperose
blanche, & une fois autant de sucre candy.
Ensuite les rejoindre, les presser dans un lin-
ge, & de l'eau qui en sortira, en mettre avec
une plume dedans vôtre œil.

Pour

Pour la Teye.

Prenez de la poudre de poivre & du sel, & liez tout en un petit drappeau le gros d'une fève, & le mouillez en du lait de femme, dequoy vous dégouterez un peu dedans les yeux de la personne malade.

Pour les yeux qui pleurent.

Il faut prendre de la farine blanche, de l'aubin d'œufs, & en faire un emplâtre que l'on mettra sur le front.

Autre.

Il faut prendre de la tuthie préparée, de l'eau de fenouil, aluine & miel battu ensemble, & ensuite s'en frotter les yeux.

Pour la Teye.

L'on prendra de l'eufraise, du moron rouge, de chacun deux poignées, rozes, rhuë, vervaine, de chacune une poignée, lesquelles l'on pilera ensemble, puis on les mettra en une chappelle, & il y faudra mettre cinq ou six artichaux avec le blanc de huit ou dix œufs durs, puis prendre de la couperose blanche en poudre, une once de sucre, & mettre tout ensemble lesdites poudres par dessus les herbes, & les faire distiller à petit

tit feu de charbon ; & de cette eau il s'en faut laver les yeux.

Autre.

Il faut faire cuire des limaçons rouges , & en prendre la graisse , & d'icelle s'en froter les yeux.

Poudre souveraine pour manger les Teyes & blancheurs qui viennent sur les Yeux.

Il faut prendre le poids de douze dragmes d'alun de roche , la faire brûler sur une poëlle ardente , puis tremper en eau roze , & la faire encore brûler , & ensuite la tremper de même quatre ou cinq fois , puis la mettre en poudre très-subtile , & autant de sucre candy pulverisé de mesme , & mesler le tout ensemble.

S'ensuit la façon d'en user.

Il en faut prendre gros comme la teste d'une grosse épingle avec une plume proprement taillée pour ce faire , & la mettre sur la Teye , ou blancheur , estant le malade couché sur un banc , & quelquefois bâtre le germe d'un œuf frais , & y mettre un peu de cette poudre parmy , & mettre cela en lieu de la poudre sèche :

II

Il faut reïterer cela tant que la Tave soit
 confommée.

Pour la rougeur des yeux.

Il faut prendre un ceuf, & le faire cuire
 en sorte qu'il soit dur, & en prenez le jaune
 & le passez dans un linge avec eau roze & eau
 de fenouil, qu'il ne passe que l'humeur, &
 après qu'il aura esté détrempé dans lesdites
 eaux faudra avoir de la coupperose blanche
 aussi gros qu'une fève, autant de sucre-can-
 dy que l'on mêlera tout ensemble.

Autre Recepte pour la douleur des yeux.

Prenez un bassin d'estain ou d'argent, &
 l'enveloppez dedans un linge bien blanc, &
 faites dessus ledit linge un lit de rozes blan-
 ches, un lit de fleurs, & un de fenouil,
 puis un autre liçt de rozes, un d'éclair, un
 de fenouil, puis un autre liçt de rozes, un de
 fenouil, un d'éclair; & dessus lesdites her-
 bes vous y mettrez un bassin d'airain qui sera
 presque plein de cendre chaude, sur laquel-
 le vous allumerez un peu de charbon pour
 entretenir la chaleur jusques à ce que
 lesdites herbes soient presque seches,
 puis vous prendrez l'eau pour vous en
 frot-

frotter les yeux. Cette eau est admirable pour la veüe.

Pour les yeux qui sont convertis de Tave.

Il faut prendre un boisseau de chaux-vive & un seau d'eau, & mettre tout ensemble dans une poëlle, & laisser passer toute la fumée, & puis la couvrir d'une nappe double, & n'y point toucher de vingt-quatre heures, puis après il faut découvrir ladite poëlle, & avec une cueillère il faut oster toute l'écume de dessus & la mettre dedans une écuelle, & laisser écouler toute l'eau qui sera en ladite écuelle en sorte qu'il ne demeure que l'écume, & quand ladite écume sera sèche l'on prendra de l'eau roze que l'on battrera tout ensemble, puis en mouïller un drapeau, lequel l'on appliquera sur les yeux.

Autre.

Il faut prendre de l'eufraise deux poignées, pimpernelle demie poignée, rozes rouges une poignée, & les faire bien secher, & puis les mettre en un pot neuf de terre, plein de vin blanc, & les laisser tremper trois jours, & puis distiller lescdites herbes avec ledit vin blanc par deux fois.

Alto

Autre.

Prenez du fenouil, rhuë, chelidoine, vervaine, eufraïse, rozes rouges, autant de l'un que de l'autre, le tout pilé, & ensuite mettre le tout tremper en bon vin blanc pendant vingt-quatre heures, puis les faire distiler & garder dans une phiole bien étouppée.

*Autre.**Pour les yeux qui sont rouges.*

Prenez de l'eau roze blanche, eau d'éclairer, eau de fenouil autant de l'une que de l'autre, & puis faites durcir un œuf bien frais, duquel l'on prendra le blanc que l'on mettra par petits loppins, & le mettre tremper dedans lesdites eaux deux ou trois heures, puis prenez aussi gros qu'une noisette de sucrecandi que l'on mettra dedans, & que le tout trempe ensemble demie heure, puis passer le tout & le presser très-bien, ensuite le mettre dedans une bouteille, & l'on en usera quand on aura mal aux yeux, il faudra en mettre deux ou trois gouttes.

Autre.

Prenez de la thutie fine, ce que l'on en voudra, & la mettez dans un petit pot neuf, & ensuite la mettez sur un brasier
fait

fait de charbon, jusques à ce que la thutie soit rouge, & puis l'arrosez avec du jus de coings frais jusques à vingt fois, & il faut après mettre ladite thutie en poudre bien subtile, & d'icelle poudre en mettre dedans les yeux.

CHAPITRE XXII.

Contenant beaucoup de Receptes merveilleuses, tant pour la guérison des maux qui peuvent arriver aux Dents, que pour les entretenir dans un très-bon estat.

Recepte pour le mal des Dents.

IL faut prendre du coq & de la sauge & les faire bouillir dedans de l'eau, & puis couvrir le pot avec un drappeau, & faire un trou au milieu, & mettre un entonnoir dessus, puis mettre le petit bout dudit entonnoir dedans la bouche pour en recevoir la fumée.

Autre.

Prendrez de l'aluine, de la rhuë, de la
Tom. 2 N men-

menthe, de l'hyfoppe, & de la fauge, & les faites fricasser toutes seches dans un poëflon, & les mettre ensuite dedans un drapeau tout chaud, & en après en mettre sur l'oreille & sur la machoire, du costé que les dents vous feront mal.

Autre.

L'on prendra un oignon & l'on en otera le cœur, & on mettra de la peleur de sureau de celle du milieu & de la poudre de poivre dedans le trou de l'oignon, & puis l'envelopper dans des étouppes mouillées, & en après le faire cuire entre deux braziers, & quand il sera cuit, il faut le mettre entre deux drapeaux, & ensuite en mettre dans la bouche sur la dent qui fait mal.

Recepte pour la douleur des dents, ensemble pour les tenir bien nettes.

Il faut prendre des racines de guimauves selon la quantité que l'on en voudra faire, de l'alun de glace & du miel rozat, tant qu'il suffira, & faire bouillir le tout ensemble avec une chopine de bon vinaigre, tant que lesdites racines soient bien cuites, & en après il s'en faut laver les dents avec le doigt ou du linge le matin & le soir, & si les dents faisoient quelque douleur, faudra tenir un
peu

peu de cette décoction dedans la bouche ;
Lesdites racines sont fort bonnes à frotter les
dents, après qu'elles auront esté bien lavées
& raclées avec un coûteau.

Pour conserver les dents.

Prenez du vin tiède & du sel, & vous en
lavez par plusieurs fois, ou bien prenez fo-
liorum, & le faites bouillir en du vin blanc,
tant qu'il soit réduit à la moitié, puis le cou-
lez bien nettement, ensuite s'en laver les
dents plusieurs fois.

Pour blanchir les dents.

Prenez deux onces de corail rouge, une
demie once de corail blanc, un quart d'once
de perles, une demie once de sang de dragon,
un quart d'once de mastic, une once d'alun
brûlé, un quart d'once de canelle, une drag-
me de spadroda, un quart d'once de noyaux
de dactes, & les faites battre chacune à part, &
les passez par une estamine ensemble, & en-
suite l'on s'en frotera les dents, elles ne
manqueront pas de devenir blanches.

Autre.

Prenez quantité de rosmarin & le bru-
flez à part en un lieu net, puis prenez
une demie once de perles préparées, au-

N 2

tant

tant de corail blanc préparé, deux dragmes de pierre ponce, le tout mis en poudre bien subtilement, puis prenez trois dragmes d'Iris en poudre, une demie once de teinture de corail, deux dragmes d'essence de roze, le tout meflé ensemble dans un mortier de marbre; puis prenez deux onces de syrop alkerzés, & le faites cuire à la perfection, y ajoutant un gros d'ambre-gris, que l'on dissoudra avec vostre syrop, & incorporez toutes les poudres ensemble, & faites une opiate, de laquelle on prendra le matin en se levant la grosseur d'une petite fève, & on frotera ensuite les dents, lesquelles se blanchiront & raffermiront la chair des gencives; Mais il faudra auparavant les laver avec un peu de vin clair et tiède.

Pour faire croître la chair des gencives qui est à l'entour des dents.

Il faut prendre deux quartes d'eau, autrement dit quatre pintes, deux livres d'orge, une demie livre de miel blanc, quatre onces d'aluine, que l'on fera bouillir ensemble, en sorte que le tout soit réduit à une quarte, & ensuite les passer par un linge, puis les mettre dans une phiole de verre afin qu'ils se conservent, & après l'on prendra un

un petit drapeau que l'on mouillera dedans & avec lequel on se frotera les dents, l'on verra que la chair croîtra incessamment.

Autre pour les dents.

Il faut prendre une demie once de bon harmin, une demie once de tartari umi rubei, & en faire une poudre que l'on détrempera en eau de vie, & la mettre dedans le creux de la main, puis avec du cotton en mettre sur les gencives.

Autre.

Prenez la teste d'une perdrix rouge, & la mettez sur les charbons, dont on en prendra la cervelle, & en mettez sur la dent.

Autre.

Prenez la teste d'une carpe, & l'on y trouvera une petite pierre, laquelle l'on fera ficher au Soleil, ou au feu, puis la mettre en du vinaigre, ensuite la mettre sur la dent, & l'on ne manquera tout aussi-tost d'estre soulagé.

Autre.

Il faut prendre la feuille de lierre terrestre, la broyer & la passer avec du vin blanc, que l'on mettra sur le feu, & ensuite mettre un peu de Tériacle ou

294 *Nouveau Recueil*
de Mitridat; & quand l'on voudra se cou-
cher, il faut en faire mettre du jus dedans
l'oreille, & la boucher de coton; L'on met-
tra le marc sur les temples dans un drapeau.

Pour blanchir les dents.

Il faut prendre du sel ammoniac, sel ge-
mini de chacun six onces, alun de roche
trois onces, & les faire distiller, comme
l'on fait l'eau forte, & tremper un linge en
icelle eau, puis s'en froter les dents.

Opiate pour les dents.

Il faut prendre une dragme de canelle, u-
ne demie dragme d'alun de roche, une de-
mie dragme de sang de dragon; Toutes les-
quelles choses il faut piler avec du miel blanc
bien écumé, & en faire ladite Opiate; Il en
faut uzer le matin en se levant, & bien fro-
ter les dents.

Opiate pour blanchir les dents.

Il faut prendre de la conserve de rozes une
once & demie, du corail blanc & rouge fort
subtilement mis en poudre, de chacun un
scrupule, du sang de dragon, alun de glace
& spode de chacun demi scrupule, canelle
autant, le tout meslé ensemble & en faire u-
ne opiate, dont l'on se frotera les dents tous
les

les matins, puis se laver la bouche avec du vin blanc; L'on y peut ajouter trois grains de musc seulement.

Resepte pour affermir les gencives & les dents.

Prenez de l'eau roze, eau de fauge, de chacune une demie livre, alun de roche en poudre le poids de dix écus, raclures de corne de cerf pulverisée le poids de demy écu, sang de dragon en poudre le poids de deux écus, canelle fine en poudre le poids de six écus, faites bien boüillir le tout avec l'eau roze & eau de fauge, jusques à la diminution de la troisiéme partie, puis coulez le tout, & le mettez ensuite dans une phiole de verre, dequoy l'on en mettra une cuillerée dans la bouche l'espace de demie heure.

C H A P I T R E XXIII.

Contenant plusieurs bons Remédes, tant pour le Flux & Cours de Ventre, que pour la Dissenterie.

Resepte pour le Flux de Ventre & Dissenterie.

IL faut prendre une cuillerée de farine de féves, & autant de farine de froment,

N 4

ment, il la faut détremper avec du lait & en faire de la bouillie, dans laquelle l'on ajoutera la grosseur d'un gros pois de pressure à faire les fromages, & la faire aussi détremper avec un peu de lait, puis la mettre avec ladite bouillie, & la faire cuire à petit feu, elle se mettra incontinent toute en petit lait, il ne faut pas laisser de continuer à la cuire, elle se remet en corps, puis en faire manger à la personne à son desjeuner.

*Pour faire de l'Orge mondé propre
à la Dissenterie.*

Il faut avoir de l'orge où il n'y ait rien que le grain, puis la faire moudre, & mettre à part la première farine qui en viendra, d'autant qu'il pourroit y avoir d'autre sorte de grain dans le moulin, puis prenez la dernière farine & la passez par un beluteau fort délié, & la mettez estant passée dans un petit sac de toile neuve fait en façon de chausse d'hypocras, & l'emplir jusques à quatre bons doigts du haut, puis coudre bien ledit sac, & avoir un grand bassin ou un grand pot bien net, dans lequel on mettra de l'eau de fontaine, & mettre ledit sac dedans, en façon toutefois qu'il ne tombe ny au fonds ny aux bords, &

& il faut que l'eau couvre ledit sac, à tout le moins où sera la farine, & la faire cuire, y remettant de l'eau comme elle diminuëra par l'espace de deux bonnes heures, puis l'oster de dedans l'eau, & le mettre en lieu où il puisse secher, sans toutes fois le presser ny le toucher, & le laisser secher à son aise en lieu où il ne prenne vent, ou au Soleil, & en défaut du temps sec, le faudra faire secher auprès du feu tout du long, & estant bien sec, le ferrer en lieu sec, de peur qu'il ne se gaste. Quand on s'en voudra servir il en faut prendre trois bonnes cueillerées d'argent, & la démesler avec de l'eau de fontaine un peu tiède, puis avoir une douzaine de cailloux de rivière ou fontaine qu'on aura mis chauffer sous la braise, afin qu'ils soient prests lors qu'on démêlera l'orge-mondé dans un poëlon, puis avec des pinçettes on prendra chaque caillou, ayant osté la cendre de dessus, & on les mettra les uns après les autres tous rouges, & on osterá l'un en mettant l'autre jusques à ce que l'on connoisse qu'il soit nuit, puis on aura une billette d'acier toute rouge de feu, laquelle on mettra de-

N. 5

dans,

dans, puis on aura un autre poëllon net & un gros linge assez clair, ou estamine, & le passer afin d'oster la cendre qui pourroit y estre demeurée, puis y ajoûter du sucre en quantité suffisante, après y avoir mis quelques douzaines d'amandes douces pilées & passées avec cette derniere fois, & estant bien cuit sans toute fois estre gueres épais, y ajoûter si bon semble un peu d'eau roze: Cette Orge mondé est très-propre à ceux qui ont le flux de ventre; il en faut user tous les soirs deux heures après le repas.

Recepte pour la Dissenterie.

Il faut prendre un bon consommé, dans lequel l'on mettra quatre ou cinq gouttes d'huile de vitriol, & ne faut à chaque fois prendre qu'un bon demy septier de consommé. Outre ce, il faut uzer de clistère fait de testes de moutons, que l'on fera bouillir en huile de noix toute pure, & ne mettre autre chose dedans lesdits clistères.

Pour la Dissenterie.

Prenez de la graine de plantain sechée, broyée & prise dans de la boüillie.

Autre.

Prenez trois pacquets de renouëe mis
contre

contre la chair, deux aux flancs & un sur les reins.

Pour le flux de sang.

Prenez une bonne pincée de limailles d'épingles dans un verre d'huile d'olive.

Pour le cours de ventre des petits Enfants.

Prenez des crottes de brebis, de la farine de froment, du vin vermeil en quantité suffisante pour faire un emplâtre à couvrir le ventre du petit enfant, il faut faire bouillir tout cela en sorte qu'il devienne épais, puis l'étendre sur un drapeau, pour ensuite le mettre sur le ventre.

Pour le cours de Ventre.

Prenez de l'ordure d'un chien & la fricaftez avec de la graisse, puis la mettez dessus le petit ventre.

Autre.

Il faut prendre une chopine de bon vin & du miel, & une chopine de bon vinaigre & une douzaine d'œufs jaunes & blancs, & de bonne fleur de froment, & détrempier tout cela ensemble & en broyer la pâte comme il faut, & la faite la plus dure que l'on pourra, puis l'entortiller à l'entour d'une broche pour le

N 6

faire

faire rostir en sorte qu'il puisse se mettre en poudre, & en après en donner au malade en tout ce qu'il boira & mangera.

*Recepte pour le mal d'Estomach & la
Dissenterie.*

Faut prendre de l'huile nardin, huile d'absynthe, huile mastic & menthe de chacune une once, huile de girofle, de muscade de chacune demie dragme, une once de cire blanche lavée en eau de vie, ce qui suffit pour incorporer, duquel fera fait un onguent à petit feu, & sur la fin de la confection il faut y ajouster de l'ambre-gris & du musc fin de chacun dix dragmes; & si c'est en temps de chaleur, ou que le malade ait la fièvre il faudra laver la cire avec eau de menthe.

*Recepte pour le dévoiement tant par
haut que par bas.*

Il faut prendre du vieil cotignac en chair, lequel l'on mettra dans un petit poësson, & le laver avec du vin clair le plus gros qu'il se pourra trouver, & mettre parmy de la grosse marjolaine, de la poudre de mastic, des rozes rouges en poudre; & quand le tout aura bouilly, & qu'il sera bien incorporé ensemble, l'on en fera deux emplâtres que l'on mettra l'un à l'opposite des reins, & l'autre

l'autre à l'opposite de l'estomach.

Recepte pour faire une fomentation dont il faut user quant & quant.

L'on prendra un pot neuf qui tiendra huit pintes, lequel on emplira de bonnes herbes comme de rosmarin, de sauge, du tenouïl, d'abfinthe, aluine, & de l'écarlatte, lequel on fera bouïllir avec un peu d'eau; & quand il aura bien bouilly & que le malade voudra aller à ses affaires, faudra mettre de ladite décoction sous la chaise du malade, afin qu'il en reçoive la fumée par le fondement le plus chaud qu'il le pourra souffrir; & toutes les fois que le malade voudra aller à ses affaires, il faudra faire comme cy dessus.

Recepte pour restreindre le flux de Ventre.

Il faut prendre les petites peaux qui sont dedans les giziers des poulles, que l'on fera secher & ensuite en faire une poudre, dont l'on prendra une demie dragme dans le moyeu d'œuf frais qui soit dur.

Pour les douleurs de Ventre.

Il faut prendre chaudement de la semence de lin avec du lait de chèvre,

302 *Nouveau Recueil*
ou bien manger du persil, ou bien boire du
jus de plantain avec du vinaigre.

CHAPITRE XXIV.

Contenant la manière de faire les
Receptes tant pour la Pleuresie,
que la Paralyse.

Contre la Pleuresie.

L'On prendra des estouppes etenduës en
Lgastean, les mettre dans la poëlle, &
dessous les étouppées trois ou quatre porre-
aux, le verd, le blanc & la barbe, puis les
piler grossièrement, en faire une omelette,
la tournant plusieurs fois de costé & d'autre,
& sur la fin il faut asperger les deux costez a-
vec du vinaigre; Il faut l'appliquer chaude-
ment deux ou trois fois.

Autre.

Prenez de la racine de bardane & la man-
gez fraîchement, ou sa poudre beuë dans
du vin; on peut prendre aussi la semence
dëssechée.

Autre.

Prenez un demi verre de vin blanc,
avec

avec un demy verre de jus de pervenche, le prendre avant le quatriéme jour, puis se bien couvrir & suer.

Autre.

Prenez une bonne pincée de blanc de fiente de poulle dans un bouillon.

Pour la pleuresie.

Il faut prendre le membre d'un bœuf, & le faire secher en la cheminée, & quand il sera bien sec, faudra le couper par petits morceaux, & puis les mettre dans le four quand on en oste le pain; sur tout il faut le bien nettoyer, & par dessus lesdits morceaux il faudra mettre un pot, & mettre de la braise tout autour dudit pot, & les laisser bien bouillir jusques à tant que tout soit consommé en poudre; Et quand on aura la Pleuresie, il faudra prendre de ladite poudre le poids de demy écu, & la mettre dans du vin blanc environ deux doigts, & ensuite en faire prendre au malade, sur tout que l'on le boive le plus promptement que l'on pourra.

Recepte pour le mal de costé ou Pleuresie.

Il faut prendre de la bouë de vache toute chaude venant de la vache, & la mettre dedans une poëlle, & la faire bien cuire, puis y mettre de l'huile d'olive
envi-

environ un quarteron ou une demie livre & la faire bien frire en sorte qu'elle ne brûle point, & puis prenez des estoupes de chanvre, & en faites un emplâtre, & mettez ensuite la dite bouë de vache dessus, & la reprenez bien, puis mettez un peu de linge délié sur ledit emplâtre, & ensuite le mettez sur le costé où sera la maladie, le plus chaud que l'on pourra l'endurer.

Recepte pour la Pleuresie.

Il faut prendre une crotte de fiente de cheval la plus nouvelle, que l'on délayera dans une chopine de vin blanc, qu'il faudra passer dans un linge, & ensuite en faire prendre au malade trois verres par jour.

Autre.

Prenez deux onces de polipode cueillie au mois de Mars, une once d'eaulne raclée & mise par roüelles, puis la faire bouïllir dans deux chopines de vin blanc & deux chopines d'eau de fontaine, & la laisser bouïllir tout à loisir, en sorte qu'elle diminuë environ au tiers, & en boire trois doigts au matin, & ne boire n'y manger de trois heures après & trois autres heures après dîné, & ensuite de même.

Att-

Autre.

Il faut prendre une poignée d'asperges au temps qu'elles jettent leur premiere tige, ou bien de leurs branches, quand elles n'ont plus de tige, ou quand la branche n'est plus verte de sa semence, ou de la graine une poignée, & une poignée de bourache, & les broyer bien fort, puis mettez de bon vin blanc dedans environ un verre, & il faut épreindre de dit vin après qu'il aura bien trempé dedans; en après l'on en donnera à boire au malade environ quatre bons doigts assez chauds, & le faire tenir chaudement, tant qu'il suë comme il faut.

Pour l'Hydropisie.

Il faut prendre un pot tenant trois pintes, & l'emplir d'eau de fontaine, avec une livre de miel, puis le faire boüillir au feu jusques à tant qu'il soit consommé de la tierce partie, puis y mettre un bon quarteron de bon sucre, avec un quarteron de bonne navette, & faire derechef boüillir le tout ensemble, en y mettant quelque peu de bon vinaigre & passer le tout en un linge blanc; Le malade en prendra au matin trois doigts dans un verre, & se tiendra chaudement au
liet,

lict, & ne boira & ne mangera de trois heures après, & mesme entre le repas du disner au souper, si le malade est alteré il en prendra en lieu d'autre breuvage, & la maladie se purgera par vomissement.

*Recepte pour l'ensleure ou pour
l'Hydropisie.*

Il faut prendre des pois chiches, & les faire cuire, & en tirer la purée, puis prenez ladite purée avec la grosseur d'une noix de beurre frais, & une poignée de persil, puis faire bouillir ladite purée, & en prendre le matin à jeun sans sel, ensuite faire bouillir en l'eau de laquelle le malade uzera, de l'herbe appelée enula campana, & il faudra qu'il s'exempte de boire, le plus qu'il pourra.

CHAPITRE XXV.
ET DERNIER.

Dans lequel sont compris plusieurs Secrets, lesquels ont esté faits & expérimentez par l'Auteur, depuis les autres qui ont esté mis cy-devant; Avec aussi quelques excellens Remédes, dont il n'a point esté parlé cy-devant.

Syrop Magistral.

Vous prendrez des racines d'asparelles d'ozeille petite, du chien dent, du fenouil, de chacune une once, racine de polipode de chesne, réglisse, raifins de damas de chacun une once, feüilles de béthoine, d'euphrase, aigremoine, houblon, émithime, hepaticque, scolopendre de chacun deux poignées, borache, buglose, scabieuse, fumeterre, des capillaires de chacun une poignée, des dattes, des pruneaux de chacun huit, des quatre semences froides, des fleurs cordialles de chacun deux pugilles, semence d'anis & de chardon-bénit

bénit de chacun trois dragmes: Toutes lesquelles choses vous ferez cuire en eau de fontaine, puis vous prendrez de cette décoction une livre, en laquelle vous ferez bouillir & tremper des feüilles de fené Oriental quatre dragmes, agaric très-blanc une once, de bonne rhubarbe une demie once, turbith deux dragmes; en l'expression détrempez une livre de bon sucre avec une demie livre de jus de pommes de courpendu, ou de rénette, faites cuire en syrop, il faudra l'aromatiser avec une demie dragme de canelle, il en faudra prendre du syrop toutes les semaines trois cuillerées d'argent, deux heures avant déjeuner avec de la tiffanne.

Notez, qu'il sera bon de mettre cinq quaterons de la décoction susdite.

Poudre digestive.

Prenez coriandre préparée trois dragmes, anis, fenouil, de chacun une dragme, canelle un scrupule, crouste ou miette de pain blanc deux onces, sucre fin une demie livre, pilez le tout ensemble, & en faites une poudre, de laquelle prenez à la fin du repas une demie cuillerée d'argent, & puis boire après. Vous pouvez augmenter ou doubler

bler vôtre recepte , afin d'en avoir davan-
tage.

Paste pour les mains.

Il faut prendre de la graine de moustarde
une demie once , du savon de castle deux on-
ces, le bon du noyau de pesches une once,
le bon d'amandes amères & douces de cha-
cun deux onces, puis battre le tout ensemble,
& en faire une paste , ensuite la laisser secher,
& quand elle sera bien seche il en faudra faire
des petites pommes , desquelles on se frotte-
ra les mains tous les matins avec de l'eau , &
puis mettre ses gands.

Recepte pour la petite Verolle.

Vous ferez doucement fondre du vieux
lard , & en prendrez deux onces , que vous
laverez avec eau rose , puis après le refon-
drez pour separer ladite eau ; ce-la fait , re-
fondez-le , & y adjoustez une once de natu-
re de baleine , puis remuez le tout ensemble
un long-temps jusques à ce qu'il soit devenu
blanc ; & puis vous en userez de la manière
qui s'ensuit.

Quand vous verrez qu'il y aura quel-
que indice de Verolle vous donnerez
au malade six grains de bezoard avec
eau

eau dulmaria, & réitérez quatre ou cinq fois, ledit malade boira du vin qui soit fort trempé d'eau de chardon-bénit, ou autres eaux cordialles.

Quand la Verolle paroistra, & qu'elle sera en vessie, vous donnerez sur chaque vessie un coup de pointe de ciseau, cela fait, la Verolle estant desséchée, vous oindrez le visage, ou autre partie affligée avec ladite Pommade.

Un mois ou six semaines pour oster la rougeur qui demeure de la Verolle, il faut prendre un lièvre tout chaud, venant de la chasse, & luy fendre le ventre, & en prendre le sang tout chaud, & en froter le visage de la personne, le plus épais que vous pourrez l'espace de vingt quatre heures, & puis prenez du son de froment & le lavez très-bien d'eau de rivière ou de fontaine, jusques à tant qu'il rende l'eau claire, & bien tremper le tout & laver un peu sur de la cendre chaude, & prenez ledit son pour en laver le visage de la personne, afin de la nettoyer.

Recepte pour guérir le mal de Saint Main.

Il faut prendre une livre de terebentine commune, & la laver en sept ou huit

huit eaux, jusques à tant qu'elle soit bien blanche, puis prenez un quarteron de beurre fallé, & meslez le tout parmy la terebentine, en sorte que rien ne se puisse connoistre, puis mettre aussi une demie once de vif-argent, & le bien mesler aussi l'un avec l'autre; Ensuite il s'en faut froter le matin & le soir devant le feu, & il seroit bon mesme de faire fuer la personne.

Recepte pour le mal Caduc.

Vous prendrez de la Ruta capraria, autrement herbe de Venise, de laquelle herbe il faut user les deux derniers jours de la Lune environ le poids de deux ou trois écus du jus avec du vin blanc, & continuer cela l'espace d'un an.

Elle sert contre toutes sortes de morsures de chiens, & autres bestes veneneuses, on en fera boire le jus au malade, puis mettre le marc sur la blesseure.

Elle sert aussi contre la Peste, & il en faut donner à celuy qui en est frappé du jus à boire, deux ou trois fois le jour.

Bref elle sert en général contre tous venins.

Lait Virginal.

Prenez quatre onces de litarge pul-
yerisée

verifiée, laquelle mettez dans un petit pot de terre avec une livre & demie de vinaigre, & faire bouillir le tout un bouillon ou deux sur le feu, puis le retirer du feu, & ensuite vous verserez vostre vinaigre & litarge en une écuelle, & les ferez distiller avec le feustre, & vous réserverez l'eau distillée à part.

Il faudra prendre aussi de l'alun trois ou quatre onces, que vous ferez infuser avec une livre d'eau que l'on mettra un peu sur le feu, puis la reiterer incontinent que vous verrez l'alun fondu, puis vous la mettrez dedans une écuelle, & la ferez distiller par le feustre, & ensuite vous mettrez cette eau à part.

Pour user des susdites eaux il en faut prendre un peu de l'une & de l'autre, & quand elles seront meslées elles deviendront blanches comme lait; & d'icelles eaux il s'en faut laver où l'on sentira quelques démangeaisons ou gratelles.

Pour guérir la morsure de Bestes enragées.

Vous prendrez de la feuille de l'herbe terrestre & deux gouffes d'ail, de la mie de pain blanc, & une poignée de sel, que vous meslerez ensemble, puis les mettrez dans un linge, lequel vous lierez bien fort,

fort, puis le mettez sur la morsure trois jours durant; & quand vous l'osterez vous trouverez de petites vessies lesquelles crèveront, & que vous laverez en après avec du sel & del'eau.

Autre.

Prenez des écrevisses de la fin du mois de Juin & du commencement de Juillet, & les faites secher au four, puis en faites une poudre avec racine de gentiane dont vous userez l'espace de quarante jours en prenant le poids d'un écu dans du vin blanc tous les matins.

Recepte très bonne, afin qu'une femme n'ait point de trenchées après l'accouchement.

Quand la femme est en travail d'enfant, l'on prendra une perdrix qui ait les pieds rouges, & mettra dans le corps d'icelle une douzaine & demie de raisins de damas, avec un baston de canelle qu'il faut rompre par petits morceaux, avec la moitié d'une muguette, il faudra mettre aussi dans ledit corps un morceau de sucre, puis après mettre le tout dedans un pot qui tienne environ deux pintes d'eau, que l'on fera boüillir jusques à ce que le tout soit réduit à un tiers,

Tom. 2.

O

lequel

lequel on passera dans un linge ; & quand la femme sera accouchée il faudra une heure après lui en faire prendre un boüillon : L'on ne laissera pas de luy donner un jaune-d'œuf ou de l'huile d'amandes douces, si elle en a besoin.

Recepte pour faire la Toille Gauthier.

Prenez une livre de cire morize, une livre de ceruze de Venize, deux livres de bonne huile d'olive, lesquelles vous ferez fondre à loisir sur un feu mediocre, en remuant toujours avec une spatulle jusques à ce que le tout soit bien cuit, ce que l'on connoistra lors que l'on verra que cela sera tout à fait noir, vous y ferez tremper des linges à demy usez & ensuite les ferez refroidir, après les pollir avec un pied de verre sur une table, & puis les mouïller avec un peu d'eau rose.

Recepte pour la Gangrenne.

Il faut prendre une pierre de chaux vive grosse comme le poing, & la mettre éteindre dans trois pintes d'eau, puis estant éteinte & raffize, vous prendrez cette eau qui est sur la chaux, que vous verserez par inclination, & sur chaque pinte de ladite eau y ferez

rez

rez dissoudre une demie once de sublimé & une dragme de sel ammoniac.

L'usage pour s'en servir est de tremper des linges dedans, & les appliquer sur la partie malade, les changeant de trois en trois heures, jusques à ce que la playe soit en bon état.

*Recepte excellente pour teindre les Che-
veux & la Barbe.*

Prenez une once d'argent fin qu'il faut bien battre, & le couper par petits morceaux, puis les mettre dans six onces d'eau forte, & ensuite mettre dans une bouteille de verre ou de pierre qui soit forte, laisser dissoudre le tout; puis quand toute la furie de l'eau forte sera passée, il faudra la mettre sur les cendres chaudes, pour faire évaporer toute l'eau, tant qu'il en reste fort peu, en sorte que le tout soit comme de la bouillie, puis mettre le tout dans un mortier, & le bien broyer avec douze onces d'eau roze, & en après le mettre dans la bouteille & faire bouillir cinq ou six bouillons, & puis s'en servir; & quand vous en aurez lavé le poil il faut le faire secher au feu ou au Soleil.

Pour teindre le poil en noir.

Il faut prendre de la litarge d'or & de la noix de galle trempée dans de l'huile, & s'en froter.

Pour le mal caduc.

Il faut prendre une dragme de crane humain en poudre, en faire boire au malade dans du vin blanc pendant neuf jours tous les matins; Il faut, pour un homme que ce soit du crane d'un homme, pour une femme celui d'une femme; Ce que les Chirurgiens connoissent aisément aux futures.

Pour faire du Vinaigre parfumé, lequel ne fait jamais mal.

Il faut prendre quatre onces d'écorce d'orange à demi-seches, quatre onces de muscade, autant de giroffes, autant de canelle fine, que l'on concassera tout ensemble, & ensuite les faire tremper dans un pot de terre vernissé, en eau roze vingt-quatre heures; Puis prenez une livre de marjolaine, une livre de graine de lavende, deux poignées de rosmarin, une de feuilles de laurier, une livre de fauge, deux poignées d'hyssope, deux poignées de vemaluë, une livre de rozes rouges, une demie livre de

de violettes de Mars, puis mettez toutes ces choses dans un baril avec une pinte de bonne eau roze, & en après jettez par dessus quinze ou seize pintes de bon vinaigre, & ensuite le mettez reposer dix huit ou vingt jours, puis le retirez en la cheminée ou sur quelque feu.

Recepte pour la Gangrenne.

L'on prendra deux onces d'eau de vie rectifiée par trois diverses fois, & la mettra dans une bouteille de verre double, puis on y adjousterá une demie once d'alun de roche pulverisée, & une demie once de camfre rompu par petits morceaux, puis mettre le tout dans la bouteille, laquelle l'on enveloppera dans de la cendre chaude assez près du feu, sans bouillir; & quand l'on verra que le camfre sera un peu dissout l'on la fera refoidir, & ensuite en mettre avec des compresses mouillées de ladite eau, & si la playe est profonde l'on se servira d'une seringue.

Pour le mal de dents il se faut servir de ladite eau, & la douleur ne manquera d'apaiser aussi-tost.

Recepte pour la Teigne.

Prenez des racines d'enula campana, racines de palaizes de chacun un quarteron, les faire bien bouillir ensemble en fort vinaigre, puis les battre & ensuite les passer par un tamis, & y ajouter graisse de porc un quarteron, huile d'olive & cire neuve une once, & argent-vif une demie once : De tout cela faire un onguent.

Autre.

Prenez de l'onguent enulatum deux onces, verd de gris une demie once, souffre vif un quart d'once, vinaigre une once, dont l'on fera un onguent.

Pour la Pleuresie.

Il faut prendre le membre d'un bœuf, & le faire secher en la cheminée, & avant qu'il soit bien sec, il faut le couper par petits morceaux, & le mettre dedans le four quand on oste le pain, & nettoyer le four bien net, & ensuite faudra mettre tous les petits morceaux dedans le four en un pot par dessus, puis mettre de la braise tout autour du pot, & le laisser bien bouillir jusques à tant qu'il soit tout réduit en poudre, & quand on a la pleuresie, il faut prendre le

le poids de demy écu de cette poudre; & en faire boire au malade avec deux doigts de bon vin blanc, & le plus viste qu'on le peut boire c'est le meilleur.

Onguent pour la courte haleine.

Prenez deux onces d'huile d'amendes douces, une once de beure frais du mois de May, un peu de safran & de cire neuve, lesquelles il faut mesler ensemble & en faire un onguent, duquel on se frotera l'estomach.

*Recepte pour oster la rougeur & l'enfleure
d'une jambe.*

Premièrement, il faut froter la jambe avec huile rozat, puis prendre du nutritum, & en mettre sur la jambe où l'on aura douleur, & mettre des feuilles de bouillon blanc dessus, & si l'on ne trouve des feuilles de bouillon blanc, il en faudra mettre de choux rouges, ou de communs si l'on n'en trouve pas d'autres & ensuite prendre un linge de la grandeur du mal, le tremper dedans du vinaigre, dans lequel il y aura le tiers d'eau, que l'on meslera ensemble, & puis les bien battre, ensuite l'on mettra le linge mouillé dessus la jambe, & en mettre par dessus un autre qui soit sec, &

rafraichir tout cela quand on verra qu'il fera sec.

Pour oster le feu & l'enfleure d'une jambe lors qu'elle est entammée, il faut prendre une demie livre de lard, le piler bien fort, en sorte qu'il devienne en onguent, puis prenez six jaunes d'œufs & de l'huile rozat, que l'on meslera tout ensemble, & le bien bröyer, ensuite prendre dudit onguent & en mettre sur un linge qui fera de la grandeur du mal, & le mettre dessus, sur tout le rafraichir le matin, ce qui vous fera un très-grand bien.

Si d'aventure la jambe s'élevoit il faudra prendre du blanc raisin, & le faire fondre bien clair avec de l'huile rozat, que l'on mettra sur le mal; mais auparavant que d'y en mettre il faudra frotter ledit mal avec l'huile rozat seule, puis prenez un linge qui sera trempé dans de l'eau roze & deux blancs d'œufs battus ensemble, ensuite le mettre sur la jambe où sera le blanc raisin, & par dessus mettre un linge bien sec, & le renouveler souvent.

Pour oster la rougeur & l'enfleure & la douleur qui peuvent arriver aux jambes, il faut prendre la mie d'un petit pain blanc, & la mettre par petites miettes, avec du
lait

lait pour en faire comme une bouillie, qu'elle ne soit pourtant pas trop épaisse, ensuite l'on en étendra sur un linge qui sera de la grandeur du mal, puis l'on prendra comme un gros pois de safran en poudre, que l'on mettra dessus le linge; Il faut auparavant frotter la jambe avec de l'huile rozat, & en après appliquer le linge sur la partie affligée, puis par dessus y mettre un autre linge qui soit bien sec, & le rafraîchir de temps en temps.

Pour adoucir un vin rude & verd.

Prendrez une pinte d'eau de vie, & deux livres de miel & la détremperés avec icelle eau de vie, puis les mettez dedans le tonneau & le bouchez bien, & il ne manquera de devenir bon.

Pour guérir la jaunisse.

Il faut prendre du jus de l'aubépine blanche, & le mettre par morceaux dans une pinte de vin blanc, duquel on prendra tous les matins trois doigts dans un verre, tant que la pinte durera, & si l'on n'estoit pas tout à fait guéry, il en faudra faire encore autant, & en uzer tout de même.

PLUSIEURS SECRETS
trés-expérimentez, lesquels
sont ajoûtez au pre-
sent Livre.

*Pour l'enflure, de laquelle l'hydropisie peut
arriver.*

IL faut prendre plusieurs bâtons de sureau, qui soient d'une année ou deux, puis en ôter la première peau, & la seconde qui est verte, il la faut ratifler jusques au bois, dequoy l'on fera un quarteron pezant, puis mettre le tout dans un mortier & le bien broyer avec du vin blanc, & ensuite le passer dans un linge, & quand il sera passé, l'on le remettra dans ledit mortier par cinq ou six fois différentes toûjours avec du vin blanc, en sorte que tout soit réduit à une chopine, dont l'on fera trois verres, qu'il faudra faire prendre au malade, sçavoir le premier verre le soir, le second le lendemain matin, & le troisième l'après disnée, environ trois heures auparavant de se coucher.

Pour

Pour les Hemoroides.

Il faut prendre de la peritoine, en faire un potage avec un morceau de veau, de quoy l'on prendra comme d'un autre potage, & quand le mal sera passé, il faudra prendre des coques comme coques de chatagnes, qui croissent aux églantiers, autrement dites rozes foricuses, dont l'on portera toujours une sur foy, & l'on verra que le mal ne prendra aucunement.

Pour le mal de Matrice.

Il faut prendre une once de racine de couleurée, la faire bouillir avec du vin blanc, & en faire boire à la femme le soir en se couchant trois fois la semaine, & qu'elle continuë un an durant, moyennant quoy elle sera parfaitement guérie; cela est fort-aisé à pratiquer.

Pour la brûlure.

Il faut prendre pour deux fols de mine de plomb, le mettre dans un petit vaisseau de vinaigre, & y laisser le tout pendant vingt-quatre heures au moins, si l'on n'en a besoin; ensuite il faut tirer le vinaigre qui devient blanc, puis y mettre de l'huile d'olive qu'il faut bien battre l'un avec l'autre, dont il se fait un-

onguent fort salutaire pour la brû-
lure.

La maniere comme il faut s'en servir, c'est de prendre d'iceluy onguent & en mettre sur la brûlure, & ensuite mettre un linge par dessus qui soit bien fin, & dessus linge ledit y mettre encore du même onguent, il faut y laisser le tout jusques à ce qu'il tombe, & il ne paroïtra rien de la brûlure.

Autre pour la brûlure.

Prenez des glaires d'œufs, les bien battre, & y ajoûter de l'huile d'olive ou de navette des plus vieilles, puis battre encore tout ensemble, & en après en appliquer avec une plume.

Pour le refroidissement des Nerfs.

Prenez de l'eau de vers distillez tout vifs au sable, ou cendres, & s'en bien frotter par tout plusieurs fois.

Contre la suppression d'urine.

Prenez du fiel de carpe, & le mettez tout entier dans une cueillerée de bouillon, ou dans du vin, puis l'avallez de même.

Autre.

Il faut prendre du tabac en feuilles & en mâcher.

Contre

Contre le mal caduc.

Il faut prendre du cinabre minéral, & en porter au cou.

Il empêche aussi les convulsions des petits enfans.

Contre les Ecroüelles.

Prenez de l'huile de büis & l'appliquez dessus, cela les fait suppurer; & pour les faire secher il faut prendre la poudre de la petite scrofulaire, & en mettre dessus.

Pour guérir toutes sortes de Dartres farineuses.

Prenez de la couperose blanche détrempee en eau, puis les en bassinez.

Contre les vers du corps.

Prenez de la semence de la viperine mâle, dont les feuilles sont longues & veluës, en piler autant qu'il en peut tenir sur un sol, & prendre de cette poudre dans un verre de vin.

Pour guérir les Cors qui arrivent ordinairement aux pieds.

Prenez de l'oignon & le mettez dessus

fus les Cors, avec un morceau de linge fin, le lier avec du fil, & le laisser trois semaines ou un mois, & il n'y aura plus de Cors.

Autre.

Prenez du jus de limon, appliqué le avec du coton sur les Cors, après les avoir coupez.

Ou bien prenez de la cire verte & l'appliquez comme dessus.

Autre.

Prenez du soucy pilé avec du sel, & en mettez sur les Cors après les avoir coupez.

Cela est très-bon aussi pour les Verruës.

Pour guérir une loupe.

Prenez de l'angelique sauvage tige & feuilles, broyés simplement dans la main, & appliqués avec un linge dessus, durant quelques heures, & continuer pendant l'espace de quinze ou vingt jours.

Pour éveiller & faire revenir une personne tombée en Apoplexie.

Prenez de la fumée d'ambre-blanc & la

De Curiositez. 327

la friction frequente des narines & des temples avec son huile.

Autre.

Prenez des frictions d'eau de vie & d'huile de terebentine.

Autre.

Prenez du grois sel plié dans une serviette & mis autour du col.

Pour relever la luette.

Il faut la toucher avec un peu de poivre, porté sur le bout du manche d'une cuillière.

Pour la suppression d'urine.

Prenez quatre onces de vin blanc de canarie, une once de jus de citron, & deux dragmes d'esprit de terebentine.

Pour étancher le sang du nez.

Il faut mettre un morceau de papier sous la langue.

Ou bien mettez une paille sur l'oreille.

Recepte

*Recepte pour faire reprendre & guérir
les playes ou lours des jambes.*

Prenez une once de terebentine & un jaune d'œuf, & mêlez le tout ensemble avec un peu de cire neuve & un peu de sel, dont l'on fera un onguent, lequel il faudra appliquer sur la playe, ou sur les lours, cela ne manquera pas de faire reprendre la playe, & aux lours de les guérir.



POUR

POUR CONNOITRE
LE TABAC.

Il faut qu'il soit parfaitement bien purgé & qu'il ait absolument perdu son odeur forte ; pour en pouvoir prendre aisément une douce ; car il est constant que s'il n'est pas purgé dans sa perfection, il ne prendra jamais bien l'odeur des fleurs, ou s'il la prend, ce sera en employant une fois autant de fleurs qu'il en est nécessaire, & il est certain que l'odeur ne s'en conservera pas longtemps. On aura encore le chagrin que les autres parfums que l'on y pourra mettre d'Ambre, de Musc, & de Civette ne feront point l'effet qu'ils feroient s'il étoit bien purgé : car outre que l'odeur n'en sera pas si agreable, il arrivera que l'odeur du Tabac corrompra en peu de temps ces bons parfums, & il ne sera jamais bon. C'est pourquoy il ne faut pas regarder à la diminution que la purgation y apporte pour le rendre dans sa perfection, pourveu que l'on se serve de Toile bien serrée il ne diminuera pas beau-

beaucoup, & l'on sera assuré que l'odeur se conservera aisément d'une année à l'autre dans sa bonté.

Temps de cueillir les fleurs.

Lors que vous voudrez employer des fleurs, soit pour les Gands, soit pour les Essences, Pommades, Tabac ou enfin à tout ce à quoy vous en aurez besoin, observez particulièrement que c'est le matin & le soir qu'elles doivent être cueillies, sçavoir le matin après que le Soleil aura donné dessus une heure ou deux, & le soir deux heures avant le Soleil couché: que les fleurs d'Oranges & autres soient ouvertes & non pas en bouton: qu'elles ne soient mouillées en aucune façon, & sur tout qu'elles ne soient point envelopées de linge mais de papier bien sec.

Le dernier avertissement que je donne, c'est que si l'on trouve que la quantité que je marque dans mes compositions soit trop grande, il est facile d'en accommoder si peu que l'on voudra à la fois en diminuant également ou à proportion toutes les choses qui y sont comprises. Je les ay toutes écrites de la même manière

niere

niere que je les ay moy-même expérimentée & executées.

Maniere de mettre le Tabac en poudre.

Si le Tabac que vous avez est en corde il le faut décorder & le mettre sécher au Soleil; & s'il est en côte il le faut mettre sécher de même & étant sec le piler au mortier. Il faut que la toile du sas duquel vous servirez soit suffisamment claire pour laisser passer le plus gros grain que vous vouliez faire: & afin de ne pas piler vôtre Tabac jusqu'à le reduire tout à fait fin, il faut à tout moment passer ce qui se pile, parce que si vous pilez trop long-temps il arrivera que vous mettrez en poussiere ce qui est en grain, & le tout étant en poudre vous le purgerez de la maniere qui suit.

Maniere de purger le Tabac.

Vous vous servirez d'un baquet ou autre vaisseau semblable qui soit plus grand qu'il ne faut pour contenir le Tabac que vous voulés purger, & qu'il y ait sous ce vaisseau un bondon ou broche que l'on puisse tirer pour faire évader l'eau, lors qu'il en sera temps, vous garnirés le vaisseau d'une Nappe ou Toile assez grande pour aller jusqu'au fond & de
bor-

border tout autour. Il faut aussi que la Toile soit forte & bien ferrée, afin que le Tabac ne puisse passer au travers. Vous mettrez votre Tabac dans le vaisseau avec beaucoup d'eau en sorte qu'il trempe bien: vous le remuerez bien dans l'eau, & le laisserez tremper jusqu'au lendemain: puis vous ferez sortir l'eau retenant le Tabac avec la Toile & l'exprimerez le plus que vous pourrez, & remettrez de l'eau & le laverez derechef, & le laisserez encore tremper comme la première fois, & enfin vous ferez ainsi deux ou trois fois de suite. Ce qui étant fait la dernière fois vous exprimerez votre Tabac le plus que vous pourrez & vous aurez des clayes d'ozier qui seront garnies de Toiles fortes & ferrées sur lesquelles vous mettrez sécher votre Tabac au Soleil, & vous aurez soin de moment en moment de le remuer afin qu'il sèche par tout également; & lors qu'il sera bien sec vous le remettrez dans le vaisseau ou baquet avec suffisante quantité d'eau de senteur à votre choix, soit de l'eau de fleurs d'Orange ou d'Ange; Ce sont les eaux qui sont propres au Tabac, vous le laisserez tremper dans cette eau jusqu'au

au

au lendemain. Ensuite vous le tirerez de l'eau l'exprimant doucement & le mettrez sécher derechef sur vos clayes, ayant soin de le remuer à mesure qu'il sèche & étant sec vous l'arroserez encore de la même eau : en forte qu'il soit comme en pâte & vous le laisserez derechef sécher, & pour lors étant sec il sera en état de prendre l'odeur des fleurs.

La maniere cy-dessus de purger le Tabac est la meilleure, & le Tabac par cette maniere est en état de recevoir toutes les odeurs que l'on luy veut donner; mais l'on ne peut se servir de cette methode sans apporter au Tabac de la diminution, & pour les personnes qui voudront épargner l'eau de senteur & empêcher qu'il ne diminuë tant, ils pourront se servir de la maniere qui suit.

Autre maniere de purger le Tabac.

Vous mettrez vôtre Tabac tremper dans l'eau seulement une fois pendant vingt quatre heures, ensuite de quoy vous ferez évader l'eau & l'exprimerez le plus que vous pourrez dans la Toile, ou avec les mains; & le mettrez sécher sur les clayes le remuant de moment en moment pendant qu'il sèche, & étant bien

bien sec vous l'arroferez d'eau de senteur de laquelle vous voudrez : en-forte qu'il soit comme en pâte , & vous le laisserez derechef sécher : & étant sec l'arroferez une seconde fois , & le ferez encore sécher : & pour lors il fera prêt de prendre l'odeur que vous voudrez , ou bien si vous le voulez mettre en couleur de rouge vous le ferez avant que de le parfumer aux fleurs , comme l'Article suivant l'enseigne.

Maniere de mettre le Tabac en couleur Jaune ou Rouge.

Vous prendrez de l'Ocre jaune ou rouge , duquel vous voudrez , supposés la grosseur d'un œuf , vous y ajouterez un peu de blanc de craye pour moderer un peu la couleur : vous les broyerez sur le marbre avec environ demie once d'huile d'amande douce , & les ayant parfaitement bien broyées vous y ajouterez de l'eau & l'augmenterez toujours peu à peu , en continuant à broyer jusqu'à ce que l'eau s'incorpore bien avec la couleur : pour lors vous rangerez votre couleur sur un coin du marbre. Ensuite vous broyerez deux cuillerées de gomme Adragant détrempée , & étant bien
bien

bien broyée l'assembler avec vôtre couleur & les broyerez ensemble tant qu'ils soient bien mêlez, y ajoutant de l'eau peu à peu & alors vous mettrez le tout dans une Terrine, & augmenterez l'eau en remuant bien le tout, jusqu'à la quantité d'une pinte ou environ. Ce qui étant fait, vous prendrez la quantité de Tabac purgé que vous voudrez, & le mettrez dans un vaisseau ou terrine, & ferez parmi vôtre Tabac de la susdite couleur la mêlant bien avec les mains, faisant comme une pâte non pas trop liquide mais seulement bien imbibée. Vous le laisserez dans sa couleur jusqu'au lendemain & ensuite le mettrez sécher sur des toiles au Soleil, & vous aurez soin de le remuer à mesure qu'il séchera & étant sec vous ferez une gomme comme il suit pour le gommer.

Vous broyerez sur le marbre de la gomme Adragant détrempee avec de l'eau de senteur, & étant bien broyée, vous y ajouterez un peu d'eau en continuant à broyer en sorte qu'elle soit fort claire: & pour vôtre commodité la mettrez dans une terrine, afin d'y pouvoir ajouter de l'eau suffisamment. Vous mouillerez
ensuite

ensuite le dedans de vos mains avec cette gomme & en froterez vôtre Tabac, & vous ferez ainsi jusqu'à ce que tout vôtre Tabac ait été gommé, & pour lors vous le laisserez sécher, le remuant de moment en moment. Et étant sec vous fasserez tout vôtre Tabac avec le sas tout le plus fin que vous ayez afin d'en separer la couleur qui n'y fera pas attachée: ce qui étant fait il sera en état d'être parfumé aux fleurs ou à l'odeur que vous voudrez choisir.

Maniere de parfumer le Tabac aux fleurs.

Il est bon de sçavoir que les fleurs qui font le plus de service pour le Tabac, sont les fleurs d'Orange, le Jasmin, les Roses communes, les Roses muscades & les Tubereuses, & fort difficilement les autres communiquent-elles leur odeur bien naturellement, à moins que de les repeter bien des fois: & ensuite les aider en parfumant le Tabac de l'essence des mêmes fleurs comme vous verrez dans les Articles de parfumer le Tabac: mais l'odeur ne dure jamais long-temps comme des fortes cy-dessus nommées. Voicy de quelle maniere on les employe.

Vous

Vous aurez une grande caisse selon v^otre besoin que vous garnirez de papier bien sec & dans laquelle vous mettrez un lit de Tabac épais d'un pouce, puis un lit de fleurs & continuerez ainsi jusqu'à ce que vous ayez tout employé, & laisserez de cette maniere v^otre Tabac parmi les fleurs pendant vingt-quatre heures : si vous avez les fleurs en abondance vous les changerez au bout de douze heures. Ensuite vous fasserez v^otre Tabac pour retirer les fleurs & les renouvelerés en même temps, & ferés ainsi pendant quatre ou cinq jours; & lors que vous sentirés que v^otre Tabac aura bien pris l'odeur des fleurs, vous l'enfermerés dans vos boëtes dans un lieu sec pour le conserver. Il n'est point necessaire de toucher au Tabac pendant que les fleurs sont dedans, parce qu'il ne s'échauffe pas.

*Autre maniere de parfumer le Tabac
aux fleurs.*

Vous aurés une quantité selon le besoin de feüilles de papier de la grandeur ou à peu près de la caisse dont vous vous servirez; les dittes feüilles seront toutes séchées au feu, & ensuite piquées par tout d'une grosse épingle, & pour mettre

vôtre Tabac en fleurs, vous mettrés dans votre caisse un lit de Tabac épais d'un doigt, puis vous mettrés sur le Tabac une feuille de papier, & sur le papier un lit de fleurs & sur les fleurs une autre feuille de papier; vous mettrés derechef sur le papier un lit de Tabac & continuerés ainsi jusqu'à ce que vous ayez tout employé. De cette maniere les fleurs sont entre deux papiers & le Tabac de même, sans que le Tabac touche aux fleurs, & par cette maniere le Tabac prend l'odeur des fleurs bien naturellement, parce que l'odeur des fleurs n'est point corrompuë par le Tabac. Vous aurez soin de changer les fleurs selon l'abondance que vous en aurez, soit au bout de douze heures ou de vingt-quatre: & lors que vous voudrez les retirer, il ne faudra que retirer vos feuilles de papier & sasser votre Tabac avec un sas, dont la toile de crin soit assez claire pour laisser passer votre Tabac; & retenir vos fleurs, vous donnerés ainsi les fleurs pendant quatre ou cinq jours; & cela sera fait.

Boutons de Rosés pour le Tabac.

Vous prendrez une quantité de boutons

tons de Roſes telle que vous voudrés, deſquels vous arracherés le bouton vert & mettez à la place de chacun un clou de girofle: enſuite vous les mettrés dans une bouteille de verre & la boucherés bien & la mettrés au Soleil pendant trois ſemaines ou un mois, & vous ſervirés de ces boutons pour mettre dans vôtre Tabac: après qu'il ſera purgé cela donne une odeur fort agreable.

Tabac de Mille-fleurs.

Il ne s'agit que de mêler enſemble du Tabac de pluſieurs odeurs de fleurs, & de faire enſorte par le plus de l'un le moins de l'autre que l'on ne puiſſe connoître quelle eſt l'odeur qui domine, & ſera fait.

Maniere de faire le Tabac de differente groſſeur de grain.

Il faut avoir des ſas differens, les uns de toile ferrée, & d'autres plus claire, ainſi ſelon la groſſeur de vos toiles vous tirerés le grain en le ſaſſant, l'on ne ſepare le Tabac de cette ſorte que lors qu'il a été parfumé aux fleurs.

Tabac fin à la façon d'Espagne.

Le veritable Tabac d'Espagne eſt tout à fait fin & rougeâtre, il faut pour en faire

faire de semblable prendre du Tabac rouge & grené, & le piler au mortier & le passer bien fin par le Tamis & comme il aura été purgé avant que d'avoir été mis en couleur ainsi que je l'ay marqué dans le commencement de ce Traité, il ne faudra pour lors que luy donner les fleurs comme je l'ay enseigné & le parfumer ensuite de l'odeur de pointe d'Espagne ou autre si vous voulez, & il sera fait.

Pour faire du Tabac de bonne senteur il ne suffit pas de le parfumer aux fleurs, il faut encore luy donner d'autres parfums, il est bien vray que l'odeur des fleurs seroit suffisante & que celuy qui est seulement purgé pourroit être employé dans les compositions suivantes, je laisse cela à la volonté de ceux qui l'accorderont à leur fantaisie, mais je diray seulement que l'expérience m'a fait voir, que l'odeur des fleurs accompagne fort bien les odeurs les plus délicates & les plus exquises, & que les odeurs en font d'une autre qualité & durent bien plus long-temps.

Je ne fais point le détail de plusieurs petits parfums que l'on peut composer soy-même selon sa fantaisie : Je donne
feu-

seulement les memoires des plus excellens parfums, il est aisé à toutes personnes d'en composer de soy-même ayant la connoissance des odeurs qui y sont propres.

Maniere de parfumer le Tabac en poudre de plusieurs odeurs differentes.

Tabac de Cedra ou Berga-motte.

Ln'est pas necessaire de prendre du Tabac parfumé aux fleurs pour le mettre en odeur de Cedra, il suffit qu'il soit purgé, parce que le Cedra est une odeur forte qui pénètre tout & par consequent il suffit d'en verser quelque goutte dans une once & le bien mêler, & il sera fait.

Tabac de Neroly.

L'essence de Neroly est aussi une essence forte qui s'employe comme celle de Cedra, l'odeur en est forte & agreable, pourveu que l'on n'en mette guerer, car elle est encore plus penetrante que celle de Cedra. Il faut particulierement observer que si l'on veut avoir du Tabac de cette odeur elle doit être pure & veritable: car pour peu qu'elle soit mêlée elle devient dans l'usage d'une odeur désagreable.

Tabac de Pongibon.

Vous prendrez une livre de Tabac jaune parfumé à la fleur d'Orange, & vous broyerez dans le petit mortier douze grains de Civette avec un petit morceau de Sucre, & l'ayant bien broyé vous y mêlerez un peu de Tabac, & continuerez à l'augmenter en continuant à le mêler avec le pilon tant que vous ayez empli vôtre mortier : vous le renverserez avec le restant de la livre & mêlés bien le tout avec les mains, puis vous remettés du même Tabac à moitié plein vôtre mortier, & y versés une demie once d'Essence de fleurs d'Orange que vous mêlés bien avec le pilon ; vous acheverés d'emplir vôtre mortier de Tabac, afin de mieux mêler l'essence : vous renverserez par après vôtre mortier sur le restant. Vous mêlés bien le tout ensemble avec les mains, & il sera fait. L'odeur en sera fort agreable & durera long-temps & quoyque ce soit de l'essence grasse, cela ne fera point de tort au Tabac & ne paroîtra point gras, pourveu que l'on n'augmente pas la doze cy-dessus marquée.

Si le Tabac est parfumé aux fleurs de
Jaf

Jasmin il faudra prendre de l'essence de Jasmin, & ainsi des autres fleurs. Toute sorte de Tabac se peut parfumer de la même manière.

Tabac Musqué.

Vous prendrés du Tabac de telle odeur de fleurs que vous voudrés, (supposés une livre) vous mettrés dans un petit mortier vingt grains de Musc avec un petit morceau de Sucre & les broyerés bien ensemble, puis vous y ajoûterés un peu de Tabac, & l'augmenterés en continuant à mêler avec le pilon jusqu'à ce que le mortier soit plein; ensuite le renverserés sur le restant, & vous mêlerés bien le tout ensemble; & sera fait.

Tabac à la pointe d'Espagne.

Vous prendrés une livre de Tabac de telle odeur de fleurs que vous voudrés, vous mettrés dans le petit mortier vingt grains de Musc que vous broyerés bien ensemble: ensuite vous y ajoûterés un peu de Tabac & l'augmenterés en continuant à broyer. Vôtre mortier étant plein, vous le renverserés à part & le couvrirés avec une partie du restant, afin qu'il ne s'évente pas. Vous broyerés

par après dans le mortier dix grains de Civette avec un petit morceau de Sucre ; puis vous y ajouterez un peu de Tabac & l'augmenterez en continuant à le mêler : vous le renverserez avec le précédent & mêlerez bien avec les mains le tout ensemble, & il sera fait.

Tabac en odeur de Rome.

Vous prendrez une livre de Tabac de telle odeur de fleurs que vous voudrez ; vous ferez chauffer le petit mortier & ferez fondre à sa chaleur vingt grains d'Ambre, vous y mêlerez un peu de Tabac & l'augmenterez peu à peu en continuant à le mêler avec le pilon, & votre mortier étant à moitié plein vous le renverserez à part & le couvrirez avec une partie du restant : ensuite vous broyerez dans le mortier dix grains de Musc avec un petit morceau de Sucre, y ajoutant du Tabac & étant mêlé le renverserez sur le précédent & le couvrirez encore. Vous broyerez aussi cinq grains de Civette avec un peu de Sucre y ajoutant du Tabac, puis vous le renverserez avec le précédent & mêlerez bien le tout ensemble, & il sera fait.

Ta

Tabac en odeur de Malthe.

Vous prendrés une livre de Tabac de fleurs d'Orange, puis vous ferés chauffer le petit mortier, & ferés fondre à sa chaleur vingt grains d'Ambre: ensuite vous mêlerés un peu de Tabac que vous augmenterez en continuant à mêler avec le pilon, & votre mortier étant plein vous le renverserez à part & le couvrirés avec une partie du restant, puis vous broyerés dans le mortier dix grains de Civette avec un peu de Sucre y ajoutant du Tabac que vous augmenterez en continuant à meler avec le pilon: après quoy vous le renverserez avec le précédent & mêlerés bien le tout ensemble, & il sera fait.

Tabac Ambre.

Vous prendrés une livre de Tabac de telle odeur de fleurs que vous voudrés, puis vous ferés chauffer le petit mortier & ferés fondre à sa chaleur vingt-quatre grains d'Ambre: vous y ajouterez ensuite du Tabac que vous augmenterez peu à peu en continuant à broyer & mêler avec les mains, & il sera fait.

Comme dans les Parfums chacun a son
P 5 goût

goût & que plusieurs aimeront le Tabac bien parfumé: il y en a qui voudront une odeur douce & cependant qui soit toujours bonne; ils auront lieu de se contenter avec les compositions ci-devant marquées. Car si les odeurs leur semblent trop fortes, ils n'auront qu'à augmenter le Tabac après que l'odeur y sera donnée, & elle sera douce puisqu'il n'y va que du plus ou du moins d'autant que les compositions en sont très-bonnes, & sur toutes choses il faut avoir soin de bien enfermer le Tabac lorsqu'il est parfumé afin que l'odeur ne s'évente pas.

R E M A R Q U E S

Pour connoître si l'Ambre est bon.

Lors que l'Ambre est éventé, ou qu'il a quelque méchante qualité on le connoît en ce qu'il est rempli de petites pures blanches: c'est ce qu'on appelle regardé, il faut aussi prendre garde qu'il n'ait pas quelque odeur qui ne convienne pas à sa qualité; on peut l'éprouver en faisant chauffer une éguille & le piquer; il

il sera aisé de sentir si l'odeur de sa fumée en fera agreable, il n'y a guere d'autres accidens à éviter à l'Ambre noir.

*Pour connoître du Musc & vessies de Musc
s'il est bon.*

Le Musc est un Animal qui se trouve dans les païs chauds, & que les Chasseurs lassent à la course afin de le prendre en vie, & lors qu'ils l'ont atrapé ils le piquent à tous les endroits du corps avec une éguille pointuë & envenimée par le bout, le venin du fer empêche que le sang de l'Animal ne sorte, mais au contraire à chaque piqueure il se fait une poche de sang: & afin que le sang ne retourne pas dans le corps, ils fendent le ventre de l'Animal duquel ils tirent les plus menus boyaux, avec lesquels ils lient toutes les poches de sang qu'il a autour du corps, ils le mettent ensuite sécher au Soleil, de sorte que le sang se caille & se seche, & puis ils coupent toutes ces poches de sang: c'est ce qu'on appelle vessies de Musc, & le veritable Musc est le sang qui est dedans, qui est caillé & seché comme j'ay dit. Les vessies ce sont toutes les

P 6.

po -

poches qui renferment le sang & non pas les rognons de l'Animal, ny les rognons des Fouïnes comme plusieurs croient: car les rognons des Fouïnes ne sont propres à rien. Ils ont bien quelque petite odeur mais fort foible & inutile dans les parfums. A l'égard du Musc pour être bon, il se doit rompre aisément avec les doigts comme du sang sec qui pourtant n'a pas de dureté, car lors qu'il se trouve trop dur & trop sec c'est une marque qu'il est trop vieux & par conséquent qu'il a perdu sa bonne qualité & n'est plus propre à rien.

Pour le conserver il faut le ferrer dans une boîte de plomb, parce que le plomb le tient frais & qu'il y ait boîte sur boîte afin qu'il ne s'évente pas.

Pour connoître la Civette, si elle est bonne.

La Civette est un Animal qui ressemble à une Fouïne. Elle est un peu plus grosse, elle paroît estre fort triste de son naturel, on la tient enfermée dans une cage de fer, & les personnes qui gouvernent ces animaux sçavent connoître le tems qu'il faut prendre pour les faire suër, en mettant plusieurs rechauds pleins.

pleins de feu autour de leurs cages, cela aide au naturel de l'Animal, comme la sueur en est fort épaisse, on ramasse avec un couteau d'Ivoire toute la sueur qui se trouve sous ses effailles ou entre ses cuisses, c'est ce que nous appellons la Civette, & lors qu'elle est trop vieille, elle est toute brune, elle n'est pas bonne non plus, mais il faut qu'elle soit d'un jaune doré & d'une tres-forte odeur qui soit pourtant agreable, & sur tout qu'elle ne file pas, car il y auroit danger qu'elle ne fût mêlée de miel. Pour la bien conserver il faut la mettre dans un pot de verre, & mettre le pot de verre dans une boîte de plomb garnie de coton.

Pour connoître le Benjoin, s'il est bon.

Le Benjoin commun est ordinairement fort brun, pour le meilleur c'est celuy qui est perlé, plein de grosses larmes blanches, clair, luisant, l'odeur bien forte & bien net, il ressemble à des amandes qui seroient confites dans du miel, on tient qu'il vient d'Arabie & qu'il se trouve dans la montagne où croît l'Encens, il se durcit & se forme en

P 7

picrre

Pierre comme nous le voyons, c'est ce que les Anciens appelloient la Mirrhe.

Pour connoître le Storax, s'il est bon.

Le Storax liquide est bon puis qu'il ne peut être autrement. Quant au Storax sec, il ne faut choisir le plus sec que lors qu'on en a besoin pour mettre en poudre, hors de cela le plus tendre est le meilleur, car quand il est nouveau il se rompt comme du pain d'épice, c'est alors, que son odeur est meilleure, il vient aussi d'Arabie, & c'est une gomme qui provient d'un arbre : l'odeur en est fort bonne particulièrement dans les compositions propres à brûler.

Pour connoître le Baume du Perou.

Le Baume du Perou se connoît à la force de l'odeur. Il faut pour être bon qu'elle soit forte & agreable, & pour connoître s'il n'est pas falsifié, il faut tremper un brin de paille dans le Baume & l'égouter sur un verre d'eau, si la goutte de Baume va au fond de l'eau sans rien laisser dessus, il est bon.

*Pour connoître le Macanet,
s'il est bon.*

Il faut casser les grains du Macanet,
s'ils

s'ils se trouvent jaunes c'est une marque qu'il est vieux, car pour être bon & nouveau, le dedans des grains doit être blanc & l'odeur en est beaucoup meilleure.

De l'Esprit de Vin.

Pour éprouver si l'esprit de vin est bon, vous en pouvés mettre plein une cuilliere, avec une pincée de poudre à tirer, & y mettre le feu, si la poudre prend feu & enleve l'esprit de vin, il est bon.

Vous pouvés encore en mettre dans une cuilliere & y mettre le feu, & le laisser brûler à loisir dans un lieu où il n'y ait point d'air, si la cuilliere reste mouillée après le feu éteint, c'est une marque qu'il n'est pas bon.

De l'Amidon.

L'Amidon duquel on se fert pour faire les poudres à poudrer les cheveux, n'est pas celuy qui sert à faire l'empois, il y a cette difference que celuy pour les poudres est extrêmement sec & ainsi le plus blanc, & le plus sec est le meilleur.

Du Savon de Gennes.

Comme dans l'employ du Savon on a
be-

besoin du meilleur, il le faut prendre vray Gennes, qu'il soit bien ferme & sec, car s'il est humide & qu'on le garde il diminuera tous les jours du poids, & outre cela il ne pourra manquer de sentir l'huile, parce qu'il sera nouveau fait, ce qui feroit un très mauvais effet pour les Savonnettes.

Sur les poudres à poudrer les Cheveux.

Toutes les Poudres blanches sont faites d'Amidon, qui sort du bled après que la farine en est tirée, & il n'y a pas plus d'appret à l'Amidon pour la Poudre de haut Prix, que pour celle de bas prix. Il ne s'agit que de le piler & le passer bien fin au Tamis: il est seulement nécessaire de s'y rendre sujet quand on le parfume aux fleurs, parce que de-là dépend la bonté de la Poudre, & particulièrement à celle de fleurs d'Orange & à celle de Roses communes, parce que si on est plus long-temps à la remuer qu'il n'est marqué dans son lieu, cette Poudre sera en danger d'estre gâtée, d'autant qu'elle s'échauffera d'une manière qu'à peine on y pourra souffrir la main. Les fleurs seront reduites en fumier, & rendront

dront l'Amidon tout moite & en pelotte & sentira le pourry : cependant s'il arri-voit qu'elles fussent gâtées, il y faudroit remedier promptement de la maniere qui suit. Il faudroit la remuer par tout dé-faisant avec les mains toutes les mottes qui se seroient faites, & passer à l'instant toutes les fleurs & en remettre de fraiches, & les remuer de troisen trois heures & elle se racommodera. Il n'y a pas de danger aux autres fleurs parce qu'elles ne s'échauffent point, mais il faut toujours en avoir soin & n'y laisser les fleurs, que le temps qui est marqué dans leurs Articles. Il faut aussi sçavoir que toutes les fleurs ne sont pas capables de communiquer leur odeur à la poudre, & qu'il n'y a que les fleurs d'Orange, le Jasmin, les Rozes communes, les Roses musquées & la Jonquille. Car toutes les autres fleurs ont l'odeur trop foible, & quoy que la Tubereuse semble avoir l'odeur assez forte, neanmoins sa qualité ne permet point cela, & en un mot il est inutile de s'en servir pour les Poudres.

La Poudre de Chipre est faite de mouffe de Chêne, la Poudre de Violet-
lette

lette est faite de racine d'Iris, & celle de Franchipanne est faite moitié poudre de Chipre & moitié Amidon: il faut que ces sortes de Poudres soient faites l'Eté, autrement elles sont difficiles à faire à cause de l'humidité, & il les faut serrer dans un lieu sec. J'avertis que la mousse de Chêne de laquelle on fait la Poudre de Chipre, n'est pas celle qui croît aux pieds des Arbres, & qui est verte, & ressemble à de la frange, mais c'est celle qui croît sur les branches des vieux Chênes; elle est blanche & faite en feuille.

SECRET DES POUDRES Pour les Cheveux.

Poudre de Roses communes.

DAns une caisse où il y aura vingt livres de poudre d'Amidon, vous y mettrés une livre de feuilles de Roses, que vous mêlerés bien avec la main, enforte qu'il y en ait par tout, de quatre en quatre heures vous ne manquerez pas de la bien remuer, afin que les fleurs ne
s'é-

s'échauffent point, & le lendemain à pareille heure que vous les aurés mises, vous les fassés, & vous en remettés d'autres en pareille quantité, & ainsi de même jusqu'à trois fois, pendant lequel temps vous laisserés la caisse ouverte depuis la première fois que vous y aurés mis les fleurs jusqu'à ce qu'il n'y en ait plus, & la poudre sera faite.

Poudre de Roses musquées.

Comme l'on n'a pas les Roses musquées en abondance comme les communes, il ne faut prendre du corps de poudre qu'à l'équipolent de ce qu'on a de fleurs, & faire en sorte qu'il y en ait par tout, & laisser les fleurs dans laditte poudre vingt-quatre heures: Au bout duquel temps il faudra passer les fleurs & en remettre de fraîches, & ainsi faire jusqu'à trois fois. Il n'est point nécessaire de remuer les fleurs parce qu'elles ne s'échauffent point. La caisse doit demeurer fermée.

Poudre de fleur d'Oranges.

Dans une caisse où il y aura vingt-cinq livres de poudre d'Amidon, vous y mêlérés une livre de fleurs d'Orange, vous ferés

ferés en-forte qu'elles soient également mises par tout, & vous aurés soin de la remuer au moins deux fois le jour pour empêcher qu'elles ne s'échaudent, & au bout de vingt-quatre heures vous sasserés, & en remettrés de fraîches en même quantité & vous ferés ainsi pendant trois jours. Si l'odeur ne vous en paroît pas assez forte, vous en pourrés remettre encore une fois & elle sera faite. Il faut touûjours tenir la caisse fermée, aussi-bien quand les fleurs y sont, comme lors qu'elles n'y sont plus.

Poudre de Jasmin.

Dans une caisse où il y aura vingt livres de poudre d'Amidon, vous y mêlerés un millier de Jasmin bien également, faisant un lit de poudre & un lit de fleurs, & vous laisserés ainsi vos fleurs l'espace de vingt quatre heures sans les remuer, car le Jasmin ne s'échaufe pas. Ensuite vous sasserés vos fleurs, & en remettrés de fraîches en même quantité, vous continuerés ainsi l'espace de trois jours, & elle sera faite, si vous souhaitez que l'odeur en soit plus forte, vous y remettrés des fleurs encore une fois.

Pou-

Poudre de Jonquille.

Vous en userés pour la composition de cette poudre, comme à la poudre de Rozes musquées: Selon la quantité que vous aurez de fleurs vous prendrés de la poudre, en sorte qu'il y ait des fleurs par toute la-ditte poudre, sans être pourtant trop confuses, & les ayant laissées vingt-quatre heures, sâssés vos fleurs, & en remettez de fraîches, vous ferez ainsi l'espace de trois jours, & elle fera faite.

Poudre d'Ambrette.

Prenés cinq livres de poudre de Jasmin & cinq livres de poudre de Rozes musquées, & les mêlés ensemble. Ensuite emplissez un sas de cette poudre: versés dedans deux gros d'essence d'Ambre & la mêlés, puis laissez vôtre poudre, à la reserve des grumelots que l'essence aura formés: Remettés y les grumelots de la sus-dite poudre & continués à sâsser jusqu'à ce que vous ayés des-séché & passé le tout. Puis mêlés bien le tout ensemble, & cela sera fait.

Quoique les Poudres Blanches soient parfumées aux fleurs, ce n'est pas enco-

re

re assés, il faut faire un parfum comme cy- après, afin de les mettre dans leur perfection & pour lors il n'y manquera plus rien.

Parfum pour parfumer les autres poudres.

Prenés douze livres de poudre d'Ambrette ou d'autre sorte si vous voulés, ensuite mettés dans le petit mortier un demi gros de Civette & gros comme une petite noix de sucre, & les pilés ensemble: Ajoutez-y de cette poudre & la passez au sas, & ce qui vous restera de grumelots, repilés les & les consommés & passés avec de la même poudre, & ayant tout passé vous consommerez de la même maniere un gros de musc: puis vous mêlerés bien le tout ensemble, & elle sera faite.

Vous pouvez mêler deux onces de cette poudre de Jasmin ou de fleurs d'Orange, cela fait un mélange d'odeurs fort agreable, & aide beaucoup à faire pousser les odeurs des fleurs.

Poudre purgée à l'Eau de vie.

Dans une caisse où il y aura dix livres d'Amidon en poudre, vous y verferés une chopine d'Eau de vie & mêlerés bien le tout.

En-

Ensuite vous le laisserés secher, & étant sec le pilerés & repasserés bien fin par le Tamis & cela sera fait.

Poudre de Violette ou d'Iris.

Il n'y a point d'autre façon à faire que de piler l'Iris & le passer au tamis, cette poudre est très bonne pour les cheveux, & elle sent naturellement la violette, & il n'y en a point d'autre de cette odeur, parce que la fleur n'a pas assez de force.

Poudre de mousse de Chesne: autrement dite de Chipre.

Il faut premierement mettre tremper la mousse de Chesne dans beaucoup d'eau, l'espace de trois jours au moins, ensuite la retirer de l'eau & la bien exprimer, puis la laver encore par plusieurs fois jusqu'à ce que l'eau demeure nette, & pour lors vous la retirés de l'eau & l'exprimerés bien & la mettrés sécher au Soleil, & vous aurés soin de la remuer de deux en deux heures, à mesure qu'elle séchera, afin qu'elle ne s'échauffe pas, & étant bien sèche vous ferés ce qui suit. Pour la mettre en poudre vous emplirés vôtre mortier de la-ditte mousse, & jetterés dessus un verre d'eau & la pilerés,
elle

elle ne manquera pas de se reduire en miettes, ce qui ne se feroit pas si elle n'étoit humectée de la façon, & après l'avoir ainsi reduitte, vous la remettés sécher au Soleil, & étant bien sèche, vous la pilerés aisément au mortier & la passerés au Tamis tout le plus fin, & elle sera faite.

La dernière purgation que l'on fait à la poudre de Chipre, c'est de luy donner une fois ou deux les fleurs de Jasmin ou de Rozes musquées tout comme aux autres poudres. Elle ne prend pas pour cela l'odeur des fleurs comme l'Amidon, mais cela la rend en état de prendre facilement les autres odeurs qu'on luy veut donner.

Comme on a à Lyon la commodité des Trouilleurs, qui mettent toutes choses en poudre, les personnes de Lyon pourront par ce moyen la faire mettre en poudre sans en avoir la peine, pourveu qu'elle soit auparavant bien purgée & séchée ainsi que je viens de le dire.

Poudre de Frangipane.

Vous prendrés six livres de poudre de fleurs d'Orange & six livres de poudre

dre de mouffe de Chesne, que vous mèlerés ensemble, puis vous ferés chaufer le cul du petit mortier & le bout de son pilon assez chaud pour griller la salive; vous y verferés une once d'essence d'Ambre, & dans le même instant plein la main de la sus-ditte poudre, que vous mèlerés bien avec le pilon, y ajoutant de la poudre jusqu'à ce que le mortier soit plein, ensuite vous renverserez vôtre mortier dans un sac, & vous remettés encore de la même poudre par dessus, & la fassés dans une caisse, afin que l'odeur ne s'évente pas, & ce qui restera de grumelots que l'essence aura formés, vous les remettés dans le mortier, les pilant & mêlant comme auparavant en y ajoutant de la poudre, & enfin continuerés ainsi jusqu'à ce que le tout soit consommé & passé: puis ferés ce qui suit.

Vous mettés dans le mortier un demi gros de Civette avec un morceau de sucre gros comme une noix, vous boyerés vôtre Civette avec le sucre, vous y ajoutérés peu à peu de la poudre, en la mêlant avec le pilon, ensuite vous la renversérés dans un sas & fassés legerement, puis vous remettés dans le mortier les gru-

melots que la Civette aura formés, vous les repilerés y ajoutant de la poudre comme auparavant, & continuerés ainsi jusqu'à ce que le tout soit passé, puis vous mêlerés bien le tout ensemble & elle fera faite.

Cette poudre est d'une agreable odeur, la couleur en est d'un gris cendre, qui convient parfaitement bien à toutes couleurs de cheveux.

Autre maniere.

Vous pouvés mêler de la poudre de Chi-pre avec de la poudre d'Amidon en quantité égale, & leur donner les fleurs comme à la poudre de fleurs d'Orange ou de Jasmin, & ensuite quand bon vous semble leur donner l'odeur de l'Ambre & de la Civette comme il est enseigné cy-dessus & elle fera très bonne.

Autre maniere.

Ayant observé l'un des deux articles cy-dessus, si vous voulés la rendre musquée, il faut sur la même quantité de poudre, au lieu d'y mettre un demi gros de Civette n'y en mettre que dix huit grains & y ajouter un demi gros de Musc, & le broyer & consommer avec du sucre de la même maniere

niere que l'on consomme la Civette, & l'odeur en fera très-bonne.

Maniere de parfumer la poudre de Chipre comme à Montpellier.

Vous prendrés deux livres de poudre de mousse de Chesne toute pure, qui ait été purgée avec les fleurs, comme il est dit dans son article. Vous y consommerez dix-huit grains de Civette avec un peu de sucre, comme il est cy-devant enseigné. Ensuite vous y consommerez un demi gros de Musc de la même maniere, ce qui étant fait, vous la mettrés dans une boëte bien close, elle fera d'une odeur admirable, il n'en faudra que très peu sur une perruque ou sur la tête pour sentir parfaitement bon.

Poudre fine à la Marechalle propre à faire des pastes pour des Chapelets.

Vous prendrés deux livres de mousse de chesne, une livre de poudre d'Amidon, une once de clou de Girofle en poudre, une once de Calamus en poudre, deux onces de Souchet en poudre, deux onces de bois vermoulu en poudre,

Q 2

dre,

364 *Nouveau Recueil*
dre, mêlés bien le tout ensemble, & elle
sera faite.

Il faut que ce soit du bois de chesne ver-
moulu, parce qu'il est rouge & qu'il donne
une belle couleur à cette poudre.

Secret sur les Savonnettes.

Les plus excellentes & les meilleures Sa-
vonnettes étoient autrefois celles de Bolo-
gne, car les Bolonnois avoient trouvé le se-
cret de si bien préparer & parfumer le Savon
que personne n'avoit jusqu'alors entrepris
sur leur maniere, mais ils ont si fort negligé
de les bien parfumer; & l'on s'est si bien é-
tudié que l'on a trouvé le moyen de faire
mieux qu'eux: De sorte que presentement
toutes les Savonnettes que l'on vend pour
Bologne n'en sont point, mais elles sont aussi
bonnes, puisque l'on se sert du Savon qu'ils
apprêtent, & que tout dépend de la ma-
niere de les parfumer ainsi que vous le
verrez.

A l'égard des autres sortes de Savon-
nettes, tout l'art consiste à bien prépa-
rer le Savon comme je l'enseigne, car
le Savon ayant de soy-même une assés
méchante odeur, il est besoin de la luy
ôter

ôter avant que d'y mettre aucun parfum.
C'est l'avis le plus important sur ce sujet.

Quant aux communes il n'est pas nécessaire qu'il soit purgé si l'on ne veut, car les essences que l'on y met penetrent tout.

Si on les veut marquer de quelque marque ou cachet, il faut que ce soit lors qu'elles sont roulées & un peu rafermies, & si on les veut dorer, il faut attendre qu'elles soient fraîches; il n'y a pour cet effet qu'à humecter la marque de la Savonnette avec un peu de cotton imbibé d'eau de senteur, ensuite poser la Savonnette sur la feuille d'or, que vous aurez auparavant coupée à peu près de la grandeur de la marque, & appuyer l'or avec un peu de cotton sec, & cela sera fait.

DES SAVONNETTES.

Maniere de purger le Savon.

Vous prendrés une Table de Savon que vous ratisserez bien, ensuite la découperés bien mince & vous mettrés le tout dans un grand chauderon sur le

Q 3

feu

feu avec cinq ou six pintes d'eau ; & vous ferés fondre vôtre Savon , toujourns remuant avec un bâton jusqu'à ce qu'il soit bien fondu : Ensuite vous le verferés dans des vaisseaux & le laisserés plusieurs jours jusqu'à ce qu'il soit bien fermé : Puis vous le decouperés tout le plus mince que vous pourrez , & vous le laisserés sécher jusqu'à ce qu'il soit dur comme du bois. Ensuite vous le mettrés dans des vaisseaux ou bassins & verferés de l'eau de vie suffisamment pour le détremper : Vous y jetterés aussi quelque poignée de sel , & le tournerés bien dessus dessous , afin que le tout soit bien imbibé : Puis vous le mettrés derechef sécher à l'air , jusqu'à ce qu'il soit bien sec , & pour lors quand vous en aurés besoin vous le ferés ramolir selon les Savonnettes que vous voudrés faire : Comme vous trouverés dans leurs articles.

Savonnettes communes.

Prenés cinq livres de Savon que vous ratifferés & le mettrés dans le mortier pour le piler assez long-temps : Ensuite maniés bien vôtre Savon pour en retirer les petits morceaux qui n'auront pas été pilés ; remettés vôtre Savon dans le
môr-

mortier & y mettés aussi deux livres de poudre d'Amidon, une once d'essence d'Orange ou de Citron, & environ un demi septier d'eau de Macanet preparée de la maniere que je vous le diray bientôt; mêlez doucement le tout ensemble avec le pilon, & ensuite pilés le tout ensemble, & cela fera fait. Il ne s'agira plus que de rouler vôtre pâte de la façon que vous voudrez pour en faire des Savonnettes & les laisser sécher, si vôtre pâte se trouve trop môle, il la faut laisser rafermir d'elle-même.

L'Eau de Macanet se fait ainsi. Vous pilerez quatre onces de Macanet dans le mortier, & le mettrés tremper dans une chopine d'eau du jour au lendemain, ensuite vous passerez cette eau par un linge & exprimerez bien le Macanet, puis vous ferés detremper dans la même eau deux onces de blanc de Ceruse que vous aurés mise auparavant en poudre, vous y ajoûterés encore une poignée de sel & vous en servirés comme j'ay dit.

Autre maniere.

Lors que vous aurés pilé cinq livres de Savon comme cy-devant, & retiré les grumelots, vous remettrés vôtre Sa-

von dans le mortier , & vous y ajouterez deux livres de poudre d'Amidon, environ un demi septier d'eau de Macanet appresté comme cy-devant , une cuillierée d'huile d'Aspic , une demie once d'Orange ou de Citron , & deux cuillierées de Storax liquide appresté comme cy-aprés: Vous mêlerez le tout doucement avec le pilon : ensuite vous le pilerés à grands coups jusqu'à ce que le tout soit bien mêlé & incorporé, & cela sera fait.

Le Storax liquide s'appreste ainsi. Vous mettrés une once de Storax liquide dans une terrine avec un demi verre d'eau , & remuerés le Storax avec une cuilliere à mesure qu'il fondra, & étant fondu vous vous en servirez comme il est dit.

Autre maniere.

Faites fondre cinq livres de Savon coupé bien mince , avec une pinte d'eau de Citron , & étant bien fondu passés le tout dans un linge qui ne soit point trop fin , ensuite ajoutés y deux livres de poudre d'amidon , une once d'essence d'Orange ou de Citron , deux onces de Ceruse détrempée dans un verre d'eau ,

vous

vous paîtrirés bien vôtre pâte avec les mains, jusqu'à ce que le tout soit bien mêlé, & lors que vôtre pâte sera rafermie, vous roulerés vos Savonnettes de la grosseur que vous voudrés, & les mettrés sécher.

Pour faire l'eau de citron, vous couperés par morceaux environ une demie douzaine de Citrons, vieux ou non, il n'importe, que vous ferés bouïllir dans une pinte d'eau, l'espace d'une demie heure : Ensuite vous les exprimerés dans un linge & vous vous servirés de cette eau.

Savonnettes de Neroly.

Vous prendrés huit livres de Savon sec purgé comme il a esté enseigné cy-devant, & le mettrés dans un bassin : Vous y verferés de l'eau de fleurs d'Orange ou de Roze jusqu'à la hauteur du Savon afin de le détremper. Vous aurés soin deux fois le jour de remuer le dessous jusqu'à ce que le Savon ayt consommé l'eau & soit ramoly : Et vous le laisserés ainsi jusqu'à ce que vous le voyiez en état d'être pilé, puis vous le pilérés assez longtemps & vous le manierés bien après l'avoir pilé afin de retirer les grumelots qui

Qs

y

y resteront ; vous remettres vôtres Savon dans le mortier, & y ajouterez une livre de Labdanum en poudre bien fine, & deux onces d'essence de Neroly, vous mêlerez doucement le tout ensemble avec le pilon, ensuite vous pilerez assez long-temps pour bien mêler & incorporer le tout, & cela sera fait. Si la pâte se trouvoit trop ferme vous y pouvez verser de l'eau de fleurs d'Orange à discretion, & la pâte en sera très-bonne, lors que la pâte sera raffermie, vous roulez vos Savonnettes & les mettrés sécher.

Savonnettes de Bologne.

Vous prendrés trois paquets de Savonnette des communes de Bologne, que vous pilerez dans le mortier jusqu'à ce qu'elles soient mises en miettes, & les mettrés dans un bassin & y verserez de l'eau d'Ange jusqu'à la hauteur de la pâte & la laisserés tremper jusqu'à ce qu'elle soit amolie, ce qui pourra être dans deux ou trois jours, pendant lequel temps vous aurés soin deux fois le jour de remuer le dessus dessous, & lors qu'il n'y aura plus d'eau & que la pâte sera raffermie vous la pilerez assez long-temps, puis
vous

vous la manierés bien pour en tirer les grumelots, & ensuite vous partagerés vôtre pâte en deux pains égaux, puis ferés ce qui suit.

Vous prendrés un demi septier d'eau d'Ange & autant d'eau de Roze, & vous mettrés dans le petit mortier deux gros de musc avec un peu de la-ditte eau d'Ange pour le dilayer, vous le pilérés bien en ajoutant toujours de cette eau, puis vous le passerés par un linge qui ne fera ny trop gros ny trop fin: Ensuite vous ramasserés avec une cuilliere le musc qui sera resté dans le linge, & le pilérés derechef, y ajoutant toujours de l'eau, & vous continuerés jusqu'à ce que le Musc ait été passé & consommé avec l'eau d'Ange & l'eau de Roze, & le linge sera lavé avec de la même eau, afin qu'il n'y reste point de musc, & le tout étant bien mêlé toute l'eau sera mise dans une bouteille de verre pour s'en servir comme vous verrés cy-aprés.

Vous prendrés un des deux pains de pâte susdits que vous mettrés en morceaux dans le mortier; vous mettrés dessus une bonne poignée de poudre de Labdanum passée bien fine, demie once de be-

Q 6

aume

aume du Perou, un bon filet d'essence de Neroly, & environ un demi septier de la susdite eau, vous mêlerés bien doucement le tout ensemble avec le pilon : Ensuite vous pilerez le tout assez long-temps pour mêler la pâte, & elle sera faite. Et tout ainsi que vous aurés fait sur ce pain vous ferés sur l'autre, & vous les mettrés ensemble bien couverts environ deux jours, afin de leur donner le temps de bien prendre les odeurs; & ensuite la pâte étant rasfermie vous les roulerés comme vous voudrés & elles seront faites, & vous les mettrés sécher.

Savonnettes de Bologne, les meilleures.

Il faut prendre trois paquets de Savonnettes de Bologne qu'il faut piler & mettre tremper avec de l'eau d'Ange jusqu'à la hauteur de la pâte, tout ainsi qu'aux précédentes : & outre l'eau d'Ange ajoutez-y un demi septier de lait virginal, & vous remuerés cette pâte deux fois le jour le dessus dessous, afin que le tout se détrempe bien, & l'eau ébûë & la pâte rasfermie, il la faudra piler & ensuite la manier pour en retirer les grumelots, & le tout étant bien réduit en pâte il en sera

ra

ra fait deux pains égaux, puis vous ferez ce qui suit.

Vous pilerez demie once de Musc dans le petit mortier avec de l'eau d'Ange, tout comme il est enseigné dans les Savonnettes précédentes: enfin vous consommerez votre Musc le pilant & passant par un linge avec un demi septier d'eau d'Ange, & autant d'eau de Roze, puis vous vous en servirez comme il suit.

Vous prendrés un des deux pains de pâte que vous mettrés par morceaux dans le mortier, & vous mettrés par dessus ce pain deux onces de baume du Perou, un bon filet d'essence de Neroly, une bonne poignée de poudre composée; sçavoir un tiers de poudre fine à la Maréchalle, un tiers de poudre de racine de Campanne, & un tiers de Labdanum en poudre & un demi septier de l'eau susdite composée avec le Musc: vous mêlerés bien tout ensemble & le pilerez assez long-temps: & la pâte sera faite, l'odeur en est fort agreable. Vous roulerés vos Savonnettes lors que votre pâte sera ferme, & tout ainsi que vous aurez fait sur ce pain de pâte vous ferés sur l'autre.

SAVON-

Savonnettes bien Parfumées.

Vous prendrés trois paquets de Savonnettes communes de Bologne, vous les casserez au mortier, & les mettrez tremper avec de l'eau d'Ange & du lait Virginal, comme les précédentes de Bologne, & étant repilées & mises en pâte, vous les partagerez en deux pains égaux, puis vous ferez une composition comme il suit.

Vous broyerez demi gros de Civette dans le petit mortier avec 2 onces de baume du Perou que vous y mêlerez peu à peu : Vous y ajouterez deux gros d'essence d'Ambre, un bon filet d'essence de Cannelle, autant de celle de Girofle, vous mêlerez bien le tout ensemble & le mettrez à part pour vous en servir comme vous verrez cy-aprés.

Vous mettrés dans le mortier un de vos pains de pâte rompus par morceaux, vous mettrez dessus deux poignées de poudre composée ; sçavoir un tiers de poudre fine à la Maréchalle, & un tiers de poudre de racines de Campanne, vous y mettrez aussi la moitié de la susdite composition, & un demi septier d'eau de mille fleurs, & une demie once d'essence

fence de Neroly , & vous mêlerez bien le tout ensemble , & lors que vous aurez pilé assez long-temps pour bien incorporer le tout , la pâte sera faite. Vous en pourrez faire autant sur l'autre partie de pâte.

Sur le lait Virginal.

Plusieurs entreprennent tous les jours de composer du lait Virginal & ont peine d'y bien reüssir : le plus souvent le deffaut vient de ce qu'ils y mettent plus de drogues qu'il n'y faut. Ils croyent que sans litarge il ne blanchira point l'eau , & c'est un abus. Observés exactement ce que j'en dis en son Article , & vous en ferez qui aura toutes les qualitez qu'il doit avoir. Je vous donne seulement avis de le faire l'Eté au Soleil , parce qu'il y a des gens qui en ont voulu faire l'hiver au Bain-marie qui s'en sont mal trouvez , car la bouteille venant à se casser comme il est arrivé , le feu se prend à l'esprit de vin & est capable de causer du défordre.

I. Lait Virginal très-bon.

Vous mettrés dans une bouteille de gros verre une pinte d'esprit de vin, &
une

une pinte d'eau de vie, une demie livre de Benjoin concassé, un carteron de Storax concassé, une demie once de clou de Girofle bien pilé, une once de Canelle bien pilée, quatre Muscades concassées : le tout étant dans la bouteille, vous la boucherez bien & l'exposerez au Soleil posée sur du sable dans la chaleur de l'Eté, l'espace d'un Mois & il fera fait. Vous aurez soin de la retirer de la pluye, & observerés que la bouteille soit assez grande afin qu'il y reste au moins quatre doigts de vuide, car autrement l'esprit de vin étant échaufé ne manqueroit pas de la faire casser.

S'il ne vous sembloit pas assez rouge au bout du temps marqué cy-dessus, quoy qu'il le doive être assez, il ne faudra alors, que broyer dans le petit mortier gros comme une feve d'Orcanet, & le dilayer avec du même lait Virginal, vous le verserez dans la bouteille & remettrez deux ou trois jours au Soleil & il fera fait.

II. Eponges préparées pour le Visage.

Vous choisirés des Eponges toutes les plus belles & les plus fines, & vous cou-
pe-

perés ce qui peut être autour qui n'y convient pas. Vous les mettrés ensuite tremper dans de l'eau pendant quelques heures, puis vous les laverés & froterés bien en les changeant d'eau tant de fois que l'eau demeure claire. Puis vous les mettrés sécher, & étant séches vous les mettrés tremper dans de l'eau d'Ange, ou bien dans de l'eau de fleurs d'Orange dans laquelle vous aurez versé un filet d'essence d'Ambre.

Sur les essences & huiles Parfumées aux fleurs, & les Essences naturelles.

Les Essences de fleurs, dont on se sert pour les Cheveux, ne sont point de véritables essences, ce sont des huiles aussi bien que les huiles communes qui servent au même effet, & si on les nomme essences, c'est parce qu'elles sont faites d'une huile qui prend parfaitement bien l'odeur des fleurs, & pour en faire la différence d'avec l'huile commune. Les huiles communes sont l'huile d'amande douce & l'huile d'Olive que l'on parfume aux fleurs, & desquelles on se sert journellement pour les Perruques. Mais l'huile que l'on nomme Essence est tirée du Ben qui est une
noi-

noizette à trois quarrez, & dont l'Amande rend une huile si belle & si douce, qu'elle ne sent quoy que ce soit: De sorte que ne sentant rien d'elle-même, elle prend parfaitement bien l'odeur de la fleur qu'on luy donne, même de la plus delicate & plus foible odeur, & si naturellement qu'il n'y a pas de difference entre l'odeur de la fleur & celle de l'huile, lors qu'on prend soin de la bien travailler. Vous verrez dans son lieu de quelle maniere on parfume les unes & les autres.

A l'Egard des Essences naturelles, elles sont de veritables Essences, puisqu'elles sortent de la fleur ou du fruit du nom qu'elles portent: les Essences naturelles sont, l'essence de Neroly autrement dit, quintessence de fleurs d'Orange, l'Essence de Cedra qu'on nomme de Bergamotte, l'essence de Citron, & l'Essence d'Orange forte ou de petit grain. Celle de Neroly se tire sur l'eau de fleurs d'Orange, & est produite par le fruit qui est dans la fleur, celle de Cedra est produite par les zests que l'on tire de l'écorce de Citron de Bergamotte, celle de Citron est tirée du Citron distillé, & celle
d'O-

d'Orange des Oranges distillées. Voila la difference qu'il y a entre les Essences & les huiles. Les fleurs qui nous peuvent servir dans ce climat à faire des Essences & des huiles pour les Cheveux ou Perruques, sont le Jasmin, la fleur d'Orange, la Tubereuse, la Jonquille, & les Roses musquées, d'autant qu'elles sont les plus communes & les plus fortes en Odeurs, car toutes les autres ont l'odeur trop foible. Chacun sçait que c'est la force du Soleil qui donne la force aux fleurs, c'est pourquoy nous ne pouvons pas employer jusqu'aux moindres fleurs comme dans les païs chauds.

D E S E S S E N C E S
& Huiles parfumées aux fleurs.

Maniere de faire les Essences de fleurs.

LEs fleurs quoy que differentes n'apportent pas plus de difficulté les unes que les autres à faire les Essences, car lors que l'on en fait bien d'une fleur on en fait bien de toutes les autres: Voici une maniere generale pour toutes les fleurs

fleurs qui ont de l'odeur.

Il faut avoir une caisse de telle grandeur que l'on voudra, le dedans de laquelle sera garny de fer blanc, afin que le bois n'offense pas l'odeur des fleurs & ne boive pas l'Essence qui pourroit égouter.

Il faut avoir des chassis c'est-à-dire des cadres de bois qui puissent entrer sur leur plat aisément dans la caisse: le bois en sera de deux doigts d'épaisseur & tout autour du dit chassis il y aura des pointes d'éguilles.

Il faut aussi avoir autant de toiles que de chassis, ces toiles seront à peu près comme une serviète & un peu plus grandes que les chassis, afin de les pouvoir piquer tout autour desdits chassis pour les tenir étendus dessus, ainsi il est aisé par cette explication de proportionner les toiles aux chassis & les chassis à la caisse.

Ces toiles doivent être de toile de coton, & qu'elles ayent été à une bonne lessive, & ensuite bien lavées dans de l'eau bien claire, & qu'elles soient bien séchées.

Vous tremperés vos toiles en huile de Ben, & leur laisserez boire toute l'huile qu'el-

qu'elles pourront boire: vous les exprimerez un peu, afin que l'huile ne dégoute pas, ensuite vous les étendrez sur vos chassis par le moyen des éguilles qui sont autour. Vous mettrez le premier chassis au fond de la caisse & des fleurs de Jasmin, ou enfin celle qu'il vous plaira, que vous semerez également dans le chassis sur la toile, & remettrez un autre chassis par dessus, vous continuerez ainsi jusqu'à ce que vous ayez mis tous vos chassis, ou que vôtre caisse soit pleine.

Comme je vous marque que les chassis soient de l'épaisseur de deux doigts, il s'ensuit que les fleurs qui se trouvent entre deux chassis, ne sont point pressées & par ce Moyen chaque toile a des fleurs dessus & dessous. Vous laisserez vos fleurs dans les chassis pendant 12. heures. C'est à dire les ayant mises le matin vous les retirerez le soir & en remettrez des fraîches, & celles du soir vous les changerez le lendemain matin, vous continuerez ainsi pendant quelques jours, jusqu'à ce que l'odeur vous en paroisse assez forte.

Vous léverez alors vos toiles de dessus les chassis, & vous les plierez en quatre,

&

& puis les ayant roulées & liées de plusieurs tours avec une ficelle, afin qu'elles ne s'étendent pas trop, vous les mettrés dans la presse pour en tirer l'huile qui est l'essence en question.

Il faut que la presse de laquelle vous vous servirez soit garnie de fer blanc, afin que l'essence ne s'attache pas au bois. Vous mettez des vaisseaux bien propres sous la presse pour recevoir l'essence, que vous mettez ensuite dans des phioles ou bouteilles de verre, & elle sera faite.

On remarquera qu'il ne se peut faire dans une caisse que l'essence d'une fleur à la fois: car l'odeur de l'une corrompt l'autre; & les toiles qui auront servi à tirer l'odeur d'une fleur, ne pourront servir pour une autre, qu'elles n'ayent été à la lessive, & qu'elles n'ayent été bien lavées en l'eau claire & qu'elles ne soient bien séchées.

Essence de Mille-fleurs.

L'essence de Mille-fleurs est composée d'une partie d'essence de toutes les fleurs, que l'on mêle ensemble, mettant un peu plus de celle qui a l'odeur foible, & un peu moins de celle qui a l'odeur plus forte: &
en-

enfin faisant en sorte de les assortir si bien, que l'on ne puisse connoître celle qui domine, & elle sera faite.

Huile d'Olive parfumée aux fleurs.

L'huile d'Olive dont on se sert doit être de la meilleure & de la plus fine que l'on puisse trouver, & c'est celle que l'on appelle Huile Vierge, elle ne sent presque rien d'elle-même, ainsi elle prend assez bien l'odeur des fleurs. Il n'y a point d'autre façon pour luy donner l'odeur que de faire comme l'on a dit à l'Article des Essences.

Huile d'Amande douce parfumée, & pâte pour laver les mains.

Vous pèlerés en l'eau chaude telle quantité que vous voudrés d'Amandes douces, vous les mettrez essuyer à l'air, étant séches vous les pilerez grossièrement, pour les pouvoir passer au crible. Vous les mettrés dans une caisse qui sera garnie de fer blanc ou de papier, vous ferez un lit de vôtre poudre d'Amande épais d'un doigt, & par dessus un lit de fleurs de celles que vous voudrez, puis un

un autre lit d'Amande & par dessus un lit de fleurs, & vous continuerez ainsi jusqu'à ce que vous ayez employé vos fleurs & votre poudre d'Amande. Vous y laisserez vos fleurs du matin au soir, ou si vous n'en avez pas en abondance, vous les y laisserez vingt-quatre heures, & les retirerez avec le crible, & en remettés de fraîches, vous ferez ainsi jusqu'à ce que vous sentiez que vos Amandes ayent bien pris l'odeur : Ensuite vous aurez des toiles fortes, grandes d'un quartier en quarré, qui ayent été à la lessive, & qu'elles soient bien séches : Vous mettés vos Amandes dedans & vous en ferés ainsi des paquets, vous en mettés deux ensemble plis contre plis, dans la presse pour en tirer l'huile, qui ne manquera pas d'avoir l'odeur que vous luy aurez donnée, & outre cela les pains d'Amande que vous aurez auront aussi l'odeur des fleurs. Cela est fort bon pour laver les mains, il faut seulement les piler au mortier & les passer dans un sas, & s'en froter les mains avec de l'eau tiede, on y peut mêler si l'on veut un peu de poudre d'Iris, c'est cette pâte qu'on appelle pâte de Provence, ou

ou pâte de Jaſmin ou de fleurs d'Orange.

Il faut observer que tant pour les Eſſences que pour les Huiles les toiles ou la pâte doivent demeurer dans la preſſe du moins trois heures pour rendre leurs huiles.

Effence de Neroly.

L'eſſence de Neroly ſe trouve ſur l'eau de fleurs d'Orange, parce qu'elle ſort du fruit qui eſt dans la fleur, & il ne ſe tire de cette Eſſence que par petites quantités, ainſi il faut faire beaucoup d'eau pour en avoir une once. Voicy comment on la recueille, lors que vôtre eau de fleurs d'Orange ſe diſtille, il la faut recevoir dans une bouteille ou matras, qui ait la panſe groſſe & le goulot fort long & étroit, & lors que la bouteille eſt pleine d'eau, il la faut laiſſer repoſer & la boucher: & comme l'eſſence eſt la plus legere, elle ne manque pas de monter au deſſus de l'eau, & ainſi étant à l'extremité du goulot de la bouteille, il eſt aiſé de la verſer dans le commencement, mais lors qu'elle a été un peu gardée, elle eſt rouge.

Tom. 2.

R

Comme

Comme il ne se peut en retirant l'essence que l'on n'y mêle de l'eau, il faut pour les separer mettre l'essence avec l'eau qui s'y trouve mêlée dans une moyenne phiole de verre, & boucher le goulot avec le pouce & la renverser de haut en bas, & comme l'essence est legere, elle remonte en-haut, & pour lors vous lâchez un peu le pouce pour laisser sortir l'eau doucement, & l'eau étant sortie vous serrez le pouce pour retenir l'essence qui reste seule.

Essence de Cedra ou Berga-motte.

L'Essence de Cedra se tire d'un Citron produit par une branche de Citronnier, qui est entée dans le tronc d'un Poirier de Berga-motte, ainsi le Citron qui en provient tient des deux qualitez, & pour en tirer l'essence on coupe de petits morceaux d'écorce de ces Citrons, que l'on presse avec les doigts dans une bouteille ou bombe de verre, où l'on peut seulement entrer la main pour presser le zest comme l'on fait de celui d'Orange dans une tassée de vin, ainsi par la quantité l'on a de l'essence.

Es-

Essence d'Orange forte, ou de Petit-grain.

Vous mettrés une quantité telle que vous voudrez de petites Oranges qui ne soient pas trop meures dans l'Alambic au refrigeratoire avec de l'eau & vous recevrez la distillation dans un matras ou bouteille de verre à long goulot, & étant reposé, l'essence se trouvera dessus. Il la faudra retirer de dessus l'eau, & la ferrer dans des phioles de verre & les bien boucher.

Au Traité de la distillation des eaux, vous trouverez la maniere de gouverner l'Alambic.

Essence de Citron.

L'essence de Citron se fait de la même maniere que l'essence d'Orange forte, il faudra seulement couper les Citrons par la moitié, & les mettre dans l'Alambic au refrigeratoire avec de l'eau, & recevoir la distillation comme il est dit cy-devant, & retirer l'essence de même. Je ne prescric pas la quantité de Citrons ny d'Oranges, il est aisé à juger qu'il faut qu'il y ait de l'eau suffisamment pour les faire bouillir, sans brûler, il

R 2

faut

faut aussi qu'il y ait du fruit suffisamment pour produire de l'essence.

§. I. *Cire blanche pour la Barbe.*

Vous mettrez quatre onces de Cire blanche, & deux onces de pommade de Jasmin, ou autre odeur fondre ensemble dans une terrine sur un rehaut de feu, les remuant doucement, & étant fonduës vous y verserez une cuillierée d'essence de Citron ou d'Orange forte & les ayant mêlées vous emplirez vos moules, & tout aussi-tôt vous les mettrez tout debout dans un autre vaisseau, dans lequel il y aura de l'eau froide pour les faire prendre, & étant refroidis ils seront faits.

Les moules à Cire sont de fer blanc de la grandeur du bâton de Cire, & par un bout ils ont un couvercle ou emboîture comme un étuy, & lors que la Cire est refroidie, on tire le couvercle & l'on pousse le bâton du bout du doigt pour le faire sortir.

§. II. *Cire noire.*

Dans la même composition cy-dessus, il ne faudra qu'y mêler pour six deniers de noir de fumée, & elle sera noire.

Ci-

Cire grise parfumée.

Dans la composition de la cire blanche, vous y mêlerés, deux cuillerées de poudre fine à la Maréchalle, & elle fera grize.

Autre maniere.

Dans la composition de la cire blanche, vous y mêlerés deux cuillerées de marc d'eau d'Ange en poudre bien fine, & au lieu d'essence d'Orange forte, ou de Citron, vous y mêlerez un bon filet d'essence d'Ambre ou de Neroly & vous emplirez vos Moules.

Sur les Pommades parfumées aux fleurs.

Les Pommades en odeur de fleurs ne sont pas propres au visage, elles ne le sont qu'aux cheveux, elles ne sont plus en regne si fort qu'elles l'ont été, car on a trouvé plus de commodité aux huiles, mais si les huiles sont commodes pour les Perruques, les Pommades sont nécessaires pour dégrasser les Têtes des Femmes, & en même-temps pour nourrir les cheveux, ainsi elles sont toujours de service. Il est nécessaire pour leur bien faire prendre l'odeur des fleurs de

R 3

bien

bien purger dans l'eau la panne de quoy elle est faite, c'est le principal.

TRAITÉ des POMMADES.

Pommade parfumée aux fleurs.

VOUS prendrés la quantité que vous voudrés de panne de Porc & vous la mettrés tremper dans l'eau tout en morceau comme elle est tirée du Porc, & la changerés d'eau de trois en trois heures pendant quatre jours, mais vous aurez soin pendant les deux derniers jours de la paîtrir dans l'eau avec une cuilliere à chaque fois que vous la voudrés changer d'eau, ensuite vous la retirerez de l'eau, & l'égouterés bien: & vous la mettrez fondre doucement sur le feu dans un pot de terre neuf vernissé, la remuant doucement, afin qu'elle ne grille pas; & étant toute fonduë vous versérés vôtre Pommade dans un bassin plein d'eau, remuant toujours l'eau & la Pommade ensemble avec une spatule, sans discontinuer jusqu'à ce qu'elle soit tout à-fait refroidie & congelée dans l'eau. Pour lors vous versérés l'eau dehors & continuerez à battre & re-

remuer v^otre Pommade qui peu à peu rendra toute l'eau qui y sera mêlée, & enfin jusqu'à ce qu'il n'y en reste plus: puis vous laisserés réposer v^otre Pommade quelques heures & vous ferés ce qui suit.

Vous appareillerés des Plats d'étain ou autres deux à deux de pareille grandeur, ensuite vous étendrés v^otre Pommade dans chaque plat de l'épaisseur d'un doigt & dans l'un vous y semerez les fleurs dont vous voudrez donner l'odeur, en-sorte qu'il y en ait par tout également & le couvrirez de son pareil. Ainsi les fleurs ne seront point pressées & donneront l'odeur à tous les deux.

Vous y laisserés les fleurs du matin au soir, ou si elles ne vous sont pas communes, vous les y laisserez vingt-quatre heures, & vous les retirerez & releverez v^otre Pommade, & la mêlerez un peu, ensuite vous l'étendrez de nouveau & remettrez des fleurs fraîches comme la première fois: vous continuerez ainsi pendant quelques jours le matin, jusqu'à ce que vous la trouviez assez forte d'odeur, & elle sera faite.

Il la faudra ferrer dans des pots de verre.

Il n'y a que la Pommade de Jasmin, fleurs d'Orange, & Tubereuse, qui se puisse faire bonne & qui se puisse garder, les autres fleurs sont trop foibles pour y donner une odeur qui dure long-temps.

Pommade pour rafraîchir le teint & ôter les rougeurs du visage.

Prenés une demie livre de panne de Porc mâle, & la mettés tremper dans l'eau pendant plusieurs jours, la changeant souvent d'eau comme il est expliqué à l'Article ey-devant, & lors que par ce moyen vous aurez bien fait blanchir cette panne, vous la mettrés dans un pot de terre neuf vernissé avec deux pommes de renette coupées par morceaux sans peler, & une once des quatre semences froides pilées, vous mettrés le pot devant le feu, & ferés cuire la ditte Pommade l'espace d'un quart d'heure : ensuite vous la retirerez du feu & vous y mêlerés une once d'huile d'amande douce, puis vous la passerés par un linge bien ferré, & laisserés tomber la coulature en eau claire :
vous

vous remuerés la Pommade & l'eau avec une spatule de bois, jusqu'à ce qu'elle soit prise & congelée dans l'eau, puis vous verserés l'eau & remuerez encore la pommade, pour en faire sortir toute l'eau qui y sera restée, & elle sera faite.

Autre Pommade pour le visage très bonne.

Vous prendrez quatre onces de Panne de Porc mâle, que vous ferés blanchir en la faisant tremper plusieurs jours, & la changeant souvent d'eau comme j'ay dit cy-devant, & étant bien blanche, vous verserez l'eau & l'égoutterez bien & la mettrés à part.

Vous mettrés ensuite pour un sol de cire vierge, & pour deux sols de nature de Baleine, & deux onces d'huile d'Amande douce fondre ensemble dans une terrine sur la cendre chaude, sans les faire bouillir, & pendant qu'ils fondront vous les remuerez avec une spatule de bois pour les bien incorporer ensemble, puis vous ferez fondre doucement la panne de Porc mâle que vous aurés préparée, & vous la verserés dans la susdite composition, vous les mêlerés bien ensemble avec la spatule, puis vous verserez

R 3

rez

rez le tout dans un vaisseau plein d'eau : vous remuerez la Pommade & l'eau avec la spatule , jusqu'à ce que la Pommade soit prise & congelée : pour lors vous la changerez d'eau tant de fois en continuant à la battre avec la spatule qu'elle demeure bien blanche, & elle sera faite.

Autre Pommade très-fine pour le visage.

Vous prendrez deux onces d'huile d'Amande douce tirée sans feu, demie once de cire vierge, pour quatre sols de nature de Baleine, vous mettrez fondre le tout ensemble dans un plat de terre neuf vernissé, sur un rehaut dans lequel il y aura seulement de la cendre chaude, & vous remuerez doucement la cire avec une spatule de bois, pour bien mêler & incorporer le tout ensemble, vous ôterez ensuite votre composition de dessus le feu & vous y verserez peu à peu de l'eau bien claire, en battant votre composition avec la spatule; & vous continuerez ainsi jusqu'à ce que le plat soit plein & la Pommade prise & congelée dans l'eau, car il faut qu'elle nage à grande eau, & l'ayant ainsi battuë dans cette première eau assez long-temps, vous la ver-

rez

rez & en remettez de nouvelle en la battant toujours jusqu'à ce qu'elle demeure bien blanche : pour lors elle nagera sur l'eau. Vous la retirerez avec la spatule & la battrez sans eau jusqu'à ce qu'elle soit blanche en perfection, & lors que l'eau sera sortie de la Pommade, vous y mêlerez gros comme un petite noix de borax passé bien fin, & pour quinze sols de semence de perle fine en poudre bien fine aussi, & le tout étant bien mêlé, elle sera faite.

Pommade pour les levres.

Vous prendrez quatre onces de beur^s frais, & du meilleur, & une once de cire vierge: vous les mettrez fondre ensemble & étant fondus vous y jetterez les grains d'une grape de raisin noir: vous ferez bouillir le tout un quart d'heure, pendant ce temps vous écraserez les grains de raisin avec une cuilliere, ensuite vous passerez votre Pommade par un linge assez fin, afin de retirer le raisin: vous remettrez votre Pommade sur le feu & vous verserez deux cuillierées d'eau de fleurs d'Orange, & vous la ferez encore bouillir un bouillon, puis vous écras-

R 6

se.

ferez dans une écuelle gros comme une feve d'Orcanet, que vous délayerez avec un peu d'eau de fleurs d'Orange & le verserez dans vôtre Pommade, & la mêlerez bien avec la cuilliere, & la retirerez du feu, & elle sera faite ; & lors qu'elle sera refroidie, vous la mettrez dans des pots ou boëtes.

Cette pommade se garde deux ans toujours bonne, & est très souveraine pour guérir les lèvres fenduës & jarrées, & elle est d'une très-belle couleur.

§. I. *Pâte d'Amande liquide pour laver les mains sans eau.*

Vous prendrez une livre d'Amande amere que vous péleriez à l'eau chaude, & vous les laisserez sécher, puis vous les pilerez dans le mortier de marbre assez long-temps, afin qu'il n'y reste point de grumelots ; & vous y verserez un peu de lait, afin de les lier en pâte, & les mettrez à part.

Vous pilerez ensuite de la mie de pain tout du plus blanc, la grosseur d'un pain d'un sol, avec un peu de lait long-temps pour la bien reduire en pâte : vous mettrez ensuite dans le mortier la pâte d'Amande

mande avec celle de pain, & y ajouterez dix jaunes d'œufs, desquels vous aurez ôté les germes, & vous pilerez bien le tout ensemble y versant peu à peu du lait en remuant toujours & délayant la pâte: vous y mettrez ainsi trois chopines de lait, vous verserez le tout dans un chauderon & le mettrez sur le feu la faisant bien bouillir. Vous ne cesserez de la remuer ou tourner avec une cuilliere jusqu'à ce qu'elle soit cuite. Elle ne sera guere moins d'une heure à cuire & vous connoîtrez la cuisson en ce qu'elle s'épaissira.

§. II. *Opias en poudre pour nettoyer les dents.*

Vous prendrez une demie livre de brique que vous pilerez au mortier & la passerez bien fine par le Tamis, la mettrez à part, quatre onces de porcelaine que vous mettrez en poudre de la même maniere que la brique, une once de corail que vous pilerez & mettrez aussi en poudre: vous mêlerez vos trois poudres ensemble; vous y verserez ensuite un filet d'essence de Cannelle autant de celle de Girofle & mêlerez bien le tout ensemble, & il sera fait.

R 7

Autre

Autre maniere.

Prenez une demie livre de brique, quatre onces de porcelaine, & demie once de canelle, & pilés le tout ensemble & la passés au Tamis bien fin, jusqu'à la consommation du tout ou à peu près, & il sera fait.

Autre maniere.

Prenez une demie livre de brique, quatre onces de porcelaine, une once de Corail, deux gros de Canelle, un gros de clou de Girofle, deux gros d'Alun calciné, demie once de croûte de pain brûlé, une once de Conserve de Rose, vous pilerez le tout ensemble, & le passerez au Tamis bien fin, & il sera fait.

Opiat liquide.

Pour faire d'Opiat liquide il se faut servir de Sirop de griottes, parce qu'il ne se desséche pas: vous mettrez donc du Sirop de griottes la quantité que vous voudrez dans un pot de fayance, & vous mettrez dans ce Sirop à discretion de l'Opiat en poudre, & le mêlerez bien avec une spatule, & s'il vous semble trop liquide vous augmenterez la poudre,

dre, que s'il vous paroît trop épais vous y ajouterez du Sirop, & étant bien mêlé, il fera fait.

Lors que vous voudrez vous en servir, vous en mettrez dans un petit pot de fayance & vous y ajouterez si vous voulez un petit filet d'essence d'Ambre, ou de Girofle, ou de Canelle, & il sera d'une odeur & d'un goût fort agreable.

Sur le Parfum pour la bouche.

L'ambre est singulier pour l'estomac, le Musc en quantité n'est pas bon pour la Bouche, ainsi le moins que l'on en met dans les compositions est toujours le mieux & jamais de Civette, elle ne vaut rien à la bouche.

TRAITE' DES PARFUMS
bons pour la bouche.

Vous mettrez dans une bouteille de gros verre une chopine d'esprit de vin tout du meilleur, vous pilerez ensuite dans le petit mortier un gros d'Ambre gris ou noir, & le mettrez dans l'esprit de vin: vous y mettrez aussi un demi

mi gros de vessie de Musc coupé bien menu : ensuite bouchés bien la bouteille & la mettez au Soleil posée sur du sable dans les chaleurs de l'Eté, & pendant quinze jours vous remuerez bien la bouteille deux ou trois fois par jour, dans le temps que le Soleil donnera dessus, afin que l'Ambre ne s'attache pas au fond, mais au contraire qu'il se fonde & qu'il répande son odeur dans l'esprit de vin, vous aurez soin de retirer la bouteille de la pluie & le sable aussi sur lequel elle sera posée, car le sable étant échauffé aide beaucoup à cuire les compositions que l'on expose au Soleil; vous observerez aussi de laisser au moins trois doigts de vuide à la bouteille, pour éviter qu'elle ne casse par la force de l'esprit de vin, & au bout d'un mois vous la retirerez, & elle sera faite. On choisit ordinairement le temps de la canicule pour faire cette Essence:

Si vous en voulés moins faire, vous pouvez diminuer ce qui la compose par moitié; ou par quart, ou huitième partie, & pour l'augmentation de même.

Essen-

Essense d'Hypocras.

Vous mettrez une demie chopine d'esprit de vin dans une bouteille de gros verre, ensuite vous y mettrez une demie once de clou de Girofle concassé, une once de canelle concassée, un gros de Gingembre concassé, & une bonne pincée de coriandre concassée aussi, ensuite vous pilerés dans le petit mortier trois ou quatre grains d'Ambre gris ou noir, & les mettrez dans la bouteille; bouchez la bien & l'exposés au Soleil posée sur du sable dans les chaleurs de l'Eté pendant un mois; vous aurez soin de la retirer de la pluie, & laisserez au moins deux doigts de vuide à la bouteille pour éviter qu'elle ne casse, & au bout du temps vous la retirerez pour vous en servir au besoin.

Cachou Ambré pour la bouche.

Vous pilerez quatre onces de Cachou & dix grains de Musc ensemble dans le mortier & les passerez au Tamis de crin, repliant ce qui ne sera pas passé & le repassant jusqu'à la consommation du tout, vous ferez en suite chauffer le cû du petit mor-

mortier & le bout de son pilon & délayerez par la chaleur dudit mortier dix-huit grains d'Ambre gris, y ajoutant un filet d'essence d'Ambre & gros comme une grosse noix de gomme Adragant, qui aura été détrempee avec de l'eau de fleurs d'Orange, & délayant ainsi le tout ensemble, vous y mettrez peu à peu votre poudre de Cachou, vous la mêlerez assez long-temps & la pilerez bien, afin que l'Ambre soit mêlée par tout: & la pâte étant bien faite vous le formerez promptement.

Pour le former vous en prendrez un morceau gros comme une noix dans la main, & le ferez pointu par le bout & vous en prendrez une petite miette à la fois, que vous tordrés avec deux doigts, & enfin vous le rendrez comme de petites crottes de souris, & pour empêcher qu'il ne s'attache à vos doigts en le formant, vous les froterés un peu avec de l'essence de fleurs d'Orange.

Pastilles de bouche parfumées.

Vous prendrez une livre de sucre Royal que vous pilerez dans le petit mortier avec douze grains de Musc, & ensui-
te

te vous le passerez au Tamis de crin, & vous repilerez ce qui sera resté, & vous le repasserez jusqu'à ce que le tout soit passé & consommé; puis vous ferez détrempier dans de l'eau de fleurs d'Orange une petite poignée de gomme Adragant du jour au lendemain, & la passerez de force au travers d'un linge qui ne fera ny trop gros ny trop fin. Vous mettrez ensuite votre sucre en poudre, y ajoutant deux gros d'essence d'Ambre, & manierez bien le tout ensemble pour former la pâte. Vous l'aplatirez avec un rouleau & taillerez vos Pastilles à votre gré, & à mesure qu'elles seront taillées vous les mettrez sécher sur un papier à l'air. Si c'est l'Eté vous les couvrirez d'un autre papier de peur des Mouches, & ne les ferrerez pas qu'elles ne soient bien séchées.

Les moules dont on se sert pour tailler les Pastilles sont de fer blanc; ils sont faits comme si c'étoit un cornet ou étuy à mettre le doigt; de sorte qu'appuyant par un bout sur la pâte qui est mince, en tournant le moule, la Pastille demeure dedans & en soufflant par l'autre bout elle sort du moule.

Hy-

Hypocras excellent & parfumé.

Prenez une demie livre de sucre & le cassez ou le rapez & le mettez dans un bassin, ensuite versez sur le dit sucre une pinte de vin; le plus vieux & le plus foncé en couleur est le meilleur, remués doucement vôtre sucre avec une cuilliere pour le faire fondre, & étant fondu passés vôtre vin par la chauffe cinq ou six fois, étant clarifié versez-y un petit filet d'essence d'Hypocras & le remués avec la cuilliere. Goûtés s'il est assez fort, & s'il ne l'est pas, versez-y encore quelques larmes de vôtre essence, & il sera fait. Vous le verferés promptement dans une bouteille qui sera bouchée à l'instant, afin qu'il ne s'évente pas. La maniere en est prompte, & il est meilleur que l'on ne le peut faire par infusion.

Rossoly ou liqueur parfumée.

Vous mettrés dans une bassine de cuivre rouge sur le feu deux pintes d'eau, & deux livres de sucre que vous ferés bouillir jusqu'à la diminution d'un quart. Ensuite vous y verferés deux cuil-

cuillerées d'eau de fleurs d'Orange, & ayant encore bouilli un moment vous y jetterez un blanc d'œuf avec la coquille, que vous aurez auparavant rompuë & foüettée avec un brin de verge : vous remuerés bien le blanc d'œuf dans vôtre liqueur avec le brin de verge, & lors qu'elle commencera à bouillir vous la tirerés du feu & la passerés par la chauffe plusieurs fois, & étant clarifiée vous y verserez de bonne eau de vie à discretion selon la force que vous luy voudrés donner, Puis vous y verserés de l'essence d'Ambre selon vôtre goût, plus ou moins, ou bien de l'essence d'Hypocras, & elle sera faite.

Autre liqueur parfumée.

Faites fondre une livre de sucre dans une pinte de vin vieux comme si vous vouliez faire de l'Hypocras, & la passés par la chauffe plusieurs fois. Ensuite versés y de bonne eau de vie à discretion selon la force que vous luy voudrez donner. Puis versés y de l'essence d'Hipocras ou de l'essence d'Ambre à discretion selon vôtre goût, & elle sera faite.

Sur

Sur les Eaux de senteurs.

Les Eaux d'Ange se font de plusieurs façons & sont presque toujours la même chose : & du moment que l'on a en memoire toutes les drogues qui y peuvent entrer, & que l'on sçait à peu près la doze du fort & du foible, ainsi que les Articles l'enseignent, on la fait facilement aussi bonne que l'on veut en augmentant ou diminuant la dépense. Ce qu'il y a de particulier c'est, que la faisant dans le coquemart, elle se fait trouble & épaisse & la faisant distiller au Bain-marie, elle se fait claire comme eau de roche, cependant elle a la même odeur que l'autre.

L'eau de la Reine d'Hongrie ne se peut faire si bonne qu'à Montpellier, parce qu'ils la font avec les fleurs de Rosmarin qu'ils ont en abondance ; mais cependant celle que nous faisons avec les feuilles est fort bonne & a la même vertu.

A l'égard des Eaux de fleurs, il n'y a que la fleur d'Orange & celle de Roze de laquelle on puisse faire de l'eau, & s'il s'en trouve d'autre sorte elle est artificielle. Plusieurs ont voulu faire de l'eau de Jasmin & n'y ont pas

pas reüssi, la raison en est aisée à trouver, c'est qu'il faut que ce soit une fleur qui ait du corps pour pouvoir produire de l'eau, autrement il faut que ce soient des fleurs qui sortent d'un Arbre aromatique, comme le Romarin, ou le Mirthe, desquels on peut se servir des feuilles qui ont beaucoup de force pour aider à la fleur. Exemple, frottez dans vôtre main une fleur d'Orange ou une Roze, & la sentez, vous trouverez qu'elle sentira plus fort qu'auparavant, il en est tout au contraire d'une fleur de Jasmin, ou d'une Tubereuse, car bien loin de communiquer son odeur, elle se reduira en fumier, & sentira mauvais, c'est ainsi que chaque chose porte sa qualité. Il est aisé de là à juger que, quoy que l'on vende de l'eau d'œillet, on ne peut pourtant en tirer de l'eau, puisque cette fleur n'a pas la force d'en produire; mais parce qu'il tire sur l'odeur du Girofle que l'on a adouci, en tirant de l'eau, c'est par ce moyen que l'on a de l'eau qui a l'odeur de l'œillet.

TRAI:

TRAITE DES EAUX
de senteur.*Eau d'Ange bouillie.*

DAns un coquemart de terre où vous aurés mis trois pintes d'eau, vous y mettez une livre de Benjoin concassé, une demie livre de Storax concassé, une once de Canelle pilée, demie once de clou de Girofle pilé, deux Citrons coupés en quatre, deux ou trois morceaux de Calamus. Ensuite vous mettez le coquemart auprès du feu, & le couvriés & le ferés bouillir jusqu'à la diminution d'un quart, puis vous verferés l'eau dans un bassin & la laisserés refroidir avant que de la ferrer dans des bouteilles.

Si vous avez besoin de plus grande quantité de cette eau, remplissés le coquemart comme la première fois, & la faites bouillir de même, cette seconde eau sera presque aussi bonne que la première & vous les pourrez mêler ensemble.

Ensuite vous rétirerés le Marc qui sera
au

au fond du coquemart avant d'être refroidy & le mettrés sécher, vous en ferés ensuite des Pastilles comme vous verrez dans les articles suivants, ou vous vous en servirés dans les compositions où il est nécessaire, ainsi que je l'ay dit dans le traité des Savonnettes.

Autre Maniere.

Vous mettrés dans le Coquemart trois chopines d'eau de fleurs d'Orange & trois chopines d'eau de Rosés, vous y mettrés ensuite les mêmes drogues & la même quantité qu'à l'eau d'Ange précédente, à la reserve du Citron qu'il ne faut pas: vous y ajoutérés de plus une vessie de Musc; vous la ferés cuire de la même maniere, & après avoir tiré l'eau vous tirérés le marc, & le mettrés sécher pour en faire des Pastilles à brûler.

Eau de Mille-fleurs.

Vous mettrés dans une bouteille de verre une pinte de bonne eau d'Ange, vous pilérés ensuite douze grains de Musc dans le petit mortier & le délayerez avec un peu de cette eau d'Ange, & verferés les tout dans la bouteille que

Tom. 2.

S

vous

vous boucherés bien & que vous réserverés pour le besoin.

Vous pourrez au lieu de Musc y mettre un gros de vessie de Musc coupée par petits morceaux & elle sera bonne.

Eau d'Ange distillée au bain-Marie.

Il faut avoir un Alambic de verre, qui est de trois pieces: sçavoir la bombe, le chapiteau, & le matras, il faut aussi un fourneau pour y faire du feu de charbon & un chaudron ou autre vaisseau semblable assez profond pour mettre l'eau & l'Alambic: vous colerez du papier double autour de la bombe, & l'endroit où pose le chapiteau, & vous poserez le matras au bout de la canule pour recevoir la distillation.

Vous mettrés dans la bombe une pinte d'eau, vous y mettrés ensuite quatre onces de Benjoin concassé, deux onces de Storax concassé, demie once de Cannelle pilée, deux gros de clou de Girofle pilé, un morceau de Calamus, un gros de vessie de Musc, & l'eau qui se distillera sera très odoriferante & bien claire, & le marc qui restera après la distillation faite sera mis à l'air pour sécher, & on

le pourra employer parmi les Pastilles à brûler.

Eau d'œillet.

Vous mettrés dans l'Alambic de verre au bain-Marie comme dessus une pinte d'eau & deux onces de clou de Girofle concassé, & l'eau qui se tirera fera d'une odeur bien agreable, parce que la force du clou de Girofle étant adoucie au moyen de l'eau, tire plus sur l'œillet que sur le Girofle.

Eau de Canelle.

Vous mettez dans l'Alambic de verre comme dessus une pinte d'eau & deux onces de Canelle concassée, & l'eau qui se distillera en aura l'odeur bien naturelle.

Eau de Tain.

Vous mettrés comme dessus une pinté d'eau dans l'Alambic de verre avec deux poignées de Tain, & l'eau qui se distillera en aura l'odeur.

Toutes les herbes Aromatiques se peuvent distiller de la même maniere. Comme ce sont des herbes fortes qui gardent leurs odeurs aussi bien étant séches que

vertes ; il est aisé par la maniere cy-dessus écrite d'en tirer de l'eau.

Eau de fleurs d'Orange distillée au refrigeratoire.

Vous mettrez infuser deux livres de fleurs d'Orange dans deux pintes d'eau l'espace de trois heures, ensuite vous mettrez le tout dans l'Alambic & ferez grand feu dessous, & vous mettrez un matras où bouteille à long goulot pour recevoir l'eau qui se distillera de la canule: vous aurez soin de fournir d'eau fraîche dans le refrigeratoire, & aussi-tot qu'elle fera chaude de la renouveler, car c'est la fraîcheur d'enhaut qui attire la distillation, & qui empêche que l'eau ne sente le feu, & pour empêcher qu'elle ne sente le fruit, il faut que vos fleurs soient fraîchement cueillies & soient bien fraîches, & lors que votre eau sera tirée, vous vous en appercevrez à ce que la distillation finira; & qu'elle commencera à sentir le brûlé, & pour en tirer l'essence, voyez les Aricles des Essences fortes.

Si vous voulez que votre eau soit plus forte d'odeur, il ne s'agit que de mettre
fi

fi peu d'eau que vous voudrez, car moins vous en mettrez & plus elle sera forte, mais il faudra pour éviter que les fleurs ne s'attachent au fond, mettre du sable au fond de l'Alambic & faire moins de feu.

Autre Maniere.

Vous mettrés infuser deux livres de fleurs d'Orange séches dans deux pintes d'eau pendant trois ou quatre heures, ensuite vous mettrez le tout dans l'Alambic & le ferez distiller comme il est expliqué au precedent Article, l'eau qui en provient est propre à bien des choses, car elle est bonne pour employer dans l'eau d'Ange à purger le Tabac, & à toutes sortes de Peaux & Gands.

Eau de Roze.

Vous ferez infuser trois livres de Rozes dans deux pintes d'eau pendant deux ou trois heures, ensuite vous les mettrez distiller dans l'Alambic tout comme les fleurs d'Oranges fraîches, & vous y observerez toutes les mêmes circonstances : car l'une se fait comme l'autre & on peut diminuer l'eau si on veut la faire plus forte : mais comme

l'eau de Roze s'employe dans la purgation du Tabac par quantité, aussi bien que l'eau de fleurs d'Orange, il est necessaire d'en tirer suffisamment quand c'est pour cet usage : Lors que ce sera pour l'employer autrement, vous la ferés si forte que vous voudrés ainsi que je l'ay dit cy-devant.

Eau de la Reine d'Hongrie.

Vous mettrés dans une bouteille de verre fort, deux pintes d'esprit de vin, deux bonnes poignées de feuilles de Romarin, une poignée de Tain, une demie poignée de Marjolaine de laquelle vous ne prendrés que la feuille, & autant de Sauge que de Marjolaine, bouchés bien la bouteille, & la metrés au Soleil l'espace d'un mois. Ensuite vous delayerés gros comme une fève d'Orcanet avec un peu d'esprit de vin en l'écrasant & le verferés dans vôtrec bouteille & la remettez cinq ou six jours au Soleil, & elle sera faite. Elle sera d'un beau rouge & aura beaucoup de vertu & sera d'une bonne odeur.

Sur

Sur les Pastilles à brûler.

Pour les compositions de Pastilles il ne faut entreprendre d'y mêler que des choses qui sont propres à brûler, & qui pouffent de l'odeur dans la fumée: car autrement ce seroit autant de perdu. Par exemple, si vous y mettez de la Civette, elle rendra plustost une méchante odeur qu'une bonne, pour preuve, mettez un grain de Civette dans le feu, il sentira plus mauvais que bon, & le Musc de même, & au contraire mettez-y de l'Ambre & vous tirerez une odeur agreable, & ainsi des autres drogues.

§. I. Maniere de faire les Pastilles à brûler.

Vous mettrés dans le mortier une livre de Benjoin commun, demie once de clou de Girofle, deux gros de Canelle, un morceau de Calamus, vous pilerez le tout ensemble & le passerez au Tamis de crin: ensuite vous ferés détremper de la gomme Adragant avec de l'eau commune: & vous mettrés dans le mortier la poudre que vous aurez passée avec une écuellée de cette gomme & vous les mêlerez & pilerez ensemble pour former

mer la pâte. Si vous trouvez que votre pâte soit molle, vous y remettrez de la poudre; ainsi la pâte est aisée à faire. Il ne s'agit après que d'applatir votre pâte avec un rouleau, & de tailler vos Pastilles avec le moule, ainsi que j'ay dit dans l'Article des Pastilles de bouche & les mettez sécher, & elles seront faites.

Pastilles de Rozes & Oiselets.

Vous pilerez & passerez au Tamis de crin une livre de marc d'eau d'Ange, de celui qui sera sorti de l'eau d'Ange du premier Article des Eaux; & duquel vous ôterez les Citrons, & étant réduit en poudre, vous le mettez dans le mortier, y ajoutant une poignée de feuilles de Rozes fraîchement cueillies, & une écuellée de gomme Adragant détrempee avec de l'eau de Rozes, vous pilerez le tout ensemble assez longtemps pour bien former la pâte, vous l'applatirez avec un rouleau & la couperez avec un couteau par tablettes comme vous voudrez.

Pour en faire des Oiselets vous en prendrez des morceaux que vous roulez dans les mains comme un bout de
bou-

bougie, longs comme le doigt, auquel vous ferez un bout un peu large pour le faire tenir debout: & les mettez sécher. Ces sortes de Pastilles s'alument comme une Chandelle, & brûlent jusqu'à la fin sans s'éteindre & produisent une fumée d'une très bonne odeur.

Pastilles d'Espagne.

Vous pilerez & mettez en poudre, passée au Tamis de crin, le marc de l'eau d'Ange, du second Article de l'eau d'Ange & vous ferez détremper de la gomme Adragant avec de l'eau de fleurs d'Orange, & vous en ferez une pâte dans le mortier avec votre poudre, vous taillerez ensuite vos Pastilles avec les moules & les mettez sécher, & elles seront faites.

Autre maniere.

Vous mettez dans le mortier une livre de Benjoin, demie livre de Storax bien sec, demie once de Canelle, deux gros de Girofle, deux onces de Rozes de provin, & un morceau de Calamus,

vous pilerez le tout ensemble & le passerez au tamis de crin, jusqu'à ce que le

S f tout

tout soit consommé, vous ferez ensuite détrempier la gomme Adragant avec de l'eau de Mille fleurs & de l'eau de fleurs d'Orange, autant de l'une que de l'autre, puis vous ferez votre pâte dans le mortier avec votre poudre & votre gomme comme à l'ordinaire, puis vous les taillerez à votre gré & les mettrez sécher, & elles seront faites.

Pastilles de Portugal.

Vous pilerez & passerez au Tamis de crin une livre du meilleur marc d'eau d'Ange que vous ayez; ensuite faites détrempier de la gomme Adragant avec de l'eau de fleurs d'Orange: & faites votre pâte dans le mortier avec votre poudre & votre gomme comme à l'ordinaire, à l'exception qu'il faut faire votre pâte un peu plus ferme.

Vous ferez ensuite chauffer le cu du petit mortier & le bout de son pilon, & ferez fondre par sa chaleur vingt grains d'Ambre, il n'importe du quel, & y ajouterez un filet d'eau de Mille-fleurs pour le délayer, vous augmenterez cette eau jusqu'à la quantité d'un demi-verre, ensuite, vous mettrez votre mortier

tier sur un rehaut de feu, & vostre composition étant chaude vous la verserez sur vostre pâte & la mêlerez bien, & elle fera faite; vous taillerez vos Pastilles avec les moules comme à l'ordinaire & les mettrez secher.

Maniere de détremper la gomme pour faire les Pâtes des Pastilles.

Vous mettrez détremper vostre gomme en telle eau que vous voudrez, mais il faut que l'eau ne la surpasse que de la hauteur d'un travers de doigt, parce qu'il ne la faut pas noyer tout d'un coup, & lors qu'elle aurabeu l'eau vous en ajouterez encore, ainsi peu à peu, jusqu'à ce qu'elle soit détrempee, non pas trop liquide, mais seulement bien molette & bien détrempee, & vous en ferez.

§. II. *Maniere de faire les Pâtes parfumées pour Chapelets & Medailles.*

Prenez de la poudre fine à la Marchalle & en faites une Pâte avec de la gomme Adragant & Arabic détrempee avec de l'eau de Mille-fleurs, & si votre pâte se trouvoit trop molle, vous y ajoutez

joûterez de la poudre, & si elle se trouvoit trop ferme, ou qu'elle ne se peust lier vous y mettez de la gomme, il n'y va que du plus ou du moins de l'un ou de l'autre; il faut un peu frotter les moules avec de l'essence de fleurs, afin que la pâte ne s'y attache pas: cette pâte est couleur de café.

Autre maniere.

Vous prendrez du parfum à parfumer les autres poudres, & en ferez une pâte avec de la gomme qui aura été détrempee avec de l'eau de fleurs d'Orange; dans laquelle vous aurez mis un filet d'essence d'ambre; cette pâte sera blanche, & en y ajoûtant du vermillon vous la ferez si rouge que vous voudrez, & pour la faire jaune ou blonde; il y faut ajoûter de l'Ocre jaune passée bien fin.

Autre maniere.

Prenés moitié poudre de Chipre parfumée & moitié poudre de Frangipanne, & en faites une pâte avec de la gomme détrempee avec de l'eau de Mille-fleurs; cette pâte est grize & d'une agreable odeur.

Autre

Autre maniere

Prenez de la poudre fine à la Marechalle, & la moitié d'autant de marc d'eau d'Ange passé bien fin & en faites une pâte avec de la gomme détrempee en l'eau de Mille-fleurs: cette pâte sera bonne.

Autre maniere.

Prenez de la poudre de Chipre parfumée, de la poudre de Frangipanne, & du Parfum à parfumer les autres poudres, autant de l'une que de l'autre: & en faites une pâte avec de la gomme détrempee avec de l'eau de fleurs d'Orange, dans laquelle vous aurez versé un filet d'essence d'Ambre. Cette pâte sera d'un gris cendré fort beau, & d'une odeur douce & agreable.

Il sera aisé de rendre toutes ces sortes de pâtes, d'aussi bonne & aussi forte odeur que l'on voudra, en augmentant l'Ambre, le Musc, & la Civette, soit dans les poudres, ou dans les eaux avec lesquelles on détrempe la gomme.

Maniere d'apprester la gomme pour les Pâtes cy-dessus.

Il faut détremper la gomme Adragant, de la même maniere qu'il est expliqué à l'Article qui precede les pâtes cy-dessus, & ajouter sur une écuellée de cette gomme, un demi verre d'eau de gomme Arabic assez épaisse, & les mêler ensemble, & vous en servir pour faire vos pâtes.

Sur les grosses poudres dont on remplit les Sachets & Toilettes.

Il faut remaquer que toutes ces sortes de compositions, quoyque differentes, ont toutes du raport les unes avec les autres, parce qu'elles sont presque toutes d'odeurs fortes, & la plus grande subtilité en les composant, est de mélanger toutes les drogues avec tant de précaution, que l'on puisse rendre difficile à connoître laquelle de toutes les odeurs mélangées est celle qui domine, ce qui se peut comprendre facilement par la lecture & pratique des Articles qui les contiennent, appropriant un peu plus d'odeurs douces avec un peu moins de fortes

tes

tes à quoy on peut remedier, quand même on y auroit manqué, puisque le mélange étant fait, on y peut ajouter ce que l'on trouve à propos.

DES GROSSES POUDRES
à la Maréchalle & de toutes les
manieres de s'en servir.

Grosse Poudre à la Maréchalle.

Vous prendrez une livre d'Iris, douze onces de fleurs d'Orange séches, quatre onces de Coriandre, demie livre de Rozes de provin, deux onces de marc d'eau d'Ange, une once de Calamus, deux onces de Souchet, demie once de clou de Girofle, vous concasserez bien toutes ces drogues dans le mortier l'une après l'autre, & ensuite vous les mêlerez si bien ensemble qu'il n'y ait pas plus d'une drogue à un endroit qu'à l'autre, & elle sera faite.

Autre maniere.

Vous prendrés douze onces d'Iris, demie livre de fleurs d'Orange séches, quatre onces de Rozes de provin, quatre onces de bois de Rozes, une de Benjoin,
une

une demie once d'écorce de Citron sèche, demie once d'écorce d'Orange sèche, demie once de Marjolaine sèche, une once de Souchet, demie once de Calamus, deux gros de Cannelle, demie once de clou de Girofle, deux onces de bois de Sendal Citrain. Vous concasserez toutes ces drogues l'une après l'autre dans le mortier, puis vous les mêlerez bien ensemble, & elle sera faite.

Autre maniere.

Vous prendrez une livre d'Iris, demie livre de fleurs d'Orange séchées, quatre onces de Roses de provin, deux onces de bois de Sendal Citrain, une once d'écorce d'Orange sèche, demie once de Marjolaine, demie once de Lavande sèche, une once de Calamus, deux onces de Souchet, une once de Benjoin, demie once de Storax, demie once de Labdanum. Vous concasserez toutes ces drogues dans le mortier l'une après l'autre, & ensuite vous les mêlerez bien ensemble, & elle sera faite. On peut ajoûter si l'on veut dans ces poudres des bois de senteur.

Poë

Pot pourri pour faire des Sachets.

Vous prendrés douze onces de Rozes communes éfeüillées, une livre & demie de Lavande de laquelle vous ne prendrez que la graine, douze onces de Marjolaine de laquelle vous ne prendrés que les feüilles, six onces de Tain duquel vous prendrés auffi les feüilles, quatre onces de feüilles de Mirthe; quatre onces de Melilot duquel vous prendrés auffi les feüilles, une once de feüille de Romarin, une once de feüilles de Laurier, deux onces de clou de Girofle à moitié pilé, une livre de feüille de Rozes muscades, le plus de fleurs d'Orange que vous pourrez, des feüilles d'œillet de même quantité que de fleurs d'Orange, vous mettrez le tout dans un pot, faisant une couche de fleurs & une couche de sel, vous ferez ainsi, jusqu'à ce que le pot soit rempli de tout ce qui est cy-dessus nommé; vous le boucherez bien & le remuerez avec un bâton de deux jours l'un, le mettant pendant la chaleur de l'Eté au Soleil: il faut avoir soin de la pluye & du serain, & au bout d'un an en en fait des Sachets, y ajoûtant à discretion de la poudre de Chipre parfumée.

Bon.

Boutons de Rozes.

Vous prendrez telle quantité de boutons de Rozes que vous voudrez, les plus fermez, & vous arracherez les boutons verts, & vous mettrez à la place de chacun un clou de Girofle, & les mettrez sécher au Soleil entre deux papiers, ils seront propres à mettre dans les Sachets & dans les poudres dont ils sont composez.

Vous pouvez aussi les exposer au Soleil dans un vaisseau de terre couvert de papier, & les arroser les premiers jours de bonne eau d'Ange, & étant secs vous vous en servirez comme cy-dessus.

Fleurs d'Oranges séches.

Vous mettrez la quantité que vous voudrez de fleurs d'Orange sécher au Soleil entre deux papiers bien clos tout autour, & étant séches les garderez pour vous en servir au besoin.

Sachets de senteurs.

Vous prendrez telle étoffe de Soye qu'il vous plaira Taffetas ou autre, & vous ferez vos Sachets de la largeur de demi tiers en quarré, & vous les couferez
tout

tout autours à la reseve d'environ 4 doigts par où vous ferés entrer douze onces ou environ de grosse poudre à la Maréchalle, telle que vous la voudrez choisir, & vous acheverez de coudre vos Sachets, & ils feront faits. Lorsqu'au bout du tems l'odeur des Sachets sera diminuée, tirez-en la poudre & faites la piler dans le mortier & la remettés dans vos Sachets, & elle aura l'odeur comme la premiere fois.

Autre maniere.

Vous taillerez vôtre étoffe comme cy-dessus, & sur la moitié de la ditte étoffe vous semerés de la grosse poudre à la Maréchalle, puis vous y mettrés dessus un lit de cotton parfumé épais d'un pouce, & vous jetterez sur le cotton de la même poudre, vous renverserez ensuite l'autre moitié d'étoffe par dessus le tout, & le couferez tout autour sans le remuër, puis vous le piquerés en matelats, & cela sera fait. Vous pourrés orner les quatre coins de houpes ou de faveurs.

Sachets pour porter sur soy.

Vous prendrés de l'étoffe de Soye un
peu

peu jolie, & vous ferés vos Sachets de la grandeur de quatre doigts, un peu plus longs que larges, vous froterés ensuite l'envers de l'étoffe avec un peu de Civette assez légèrement, puis vous les emplirez de grosse poudre à la Maréchalle, de celle que vous voudrés choisir, à laquelle vous ajouterez un peu de clou de Girofle & un peu de bois de Sendal Citrain bien pilés, parce que cela reveille bien l'odeur & la change. Vos Sachets étant remplis vous acheverés de les coudre & les ornerés tout autour de faveurs par bouillons d'une couleur convenable à l'étoffe, & ils seront faits.

Autre maniere.

Vous ferez vos Sachets de la grandeur de quatre doigts, & de si belle étoffe que vous voudrez, avant que de les remplir vous ferez la composition suivante.

Vous broyerez dans le petit mortier, huit grains de Musc, y ajoutant un petit filet d'eau de Mille-fleurs; Vous ajouterez ensuite quatre grains de Civette, que vous broyerez avec le Musc, vous y verserez aussi un filet de baume du Perou, & une cueillerée d'eau de
Mil-

Mille-fleurs, & ayant bien mêlé le tout ensemble avec le pilon vous en frotterez légèrement l'envers de vos Sachets, puis vous les emplirez de la composition du pot pourri & de poudre de Chipre parfumée mêlés ensemble, & acheverez de clorre vos Sachets, vous les ornerez tout autour de faveurs comme les precedents.

Autre maniere.

Vous prendrez toute la plus belle étoffe que vous aurez, & vous ferez vos Sachets un peu plus grands que les precedents, & lors qu'ils seront prêts à emplir, vous ferez la composition suivante.

Vous ferez chauffer le cu du petit mortier & vous ferez fondre par sa chaleur huit grains d'Ambre : étant fondus vous y mêlerez quatre grains de Civette en broyant avec le pilon : puis vous y verserez peu à peu deux cueillerées d'eau de Mille-fleurs dans laquelle vous aurez auparavant fait détremper gros comme un pois de gomme Arabic ; vous frotterez légèrement l'envers de vos Sachets de cette composition, puis vous les emplirez de poudre de Chipre & de Frangipanne parfumée, autant de l'une que
de

de l'autre, dans lesquelles vous aurez mis plusieurs petits morceaux de vessie de Musc, & finirez vos Sachets, vous les ornerez de faveurs comme les precedents, & ils seront faits.

Manne d'Ozier parfumée pour mettre sur les habits des Dames.

Vous prendrez une manne d'Ozier fin de la grandeur que vous voudrez, vous prendrez ensuite du Taffetas ce que vous jugerez qu'il en faut pour la garnir vous étendrez votre Taffetas sur un Métier à broder, & vous mettrez sur le Taffetas un lit de Cotton parfumé épais de deux écus: puis vous jetterez sur ce Cotton de la grosse poudre à la Maréchalle bien également, ajoutant par dessus cette poudre un peu de bois de Sental Citrain bien pilé, puis vous couvrirez le tout d'un autre Taffetas & vous le piquerez ensuite par petits carreaux; ce qui étant fait, vous taillerez votre étoffe de la grandeur du fond de votre manne & des côtes aussi-bien que du couvercle, & vous borderez toutes les coupures avec un galon de Soye de la couleur de l'Etoffe. Toutes les parties étant ensemble

ble vous les mettez dans la manne & les y couferez à plusieurs endroits , & elle sera faite.

Poches parfumées pour les Dames.

La même Etoffe, compositions & piqués cy-dessus servent pour faire les Poches parfumées. Il ne s'agit que de tailler l'étoffe en forme de poche, border les coupures avec du galon, & elles seront faites.

Boîtes à Perruques parfumées.

Vous ferez faire la boîte à Perruques d'un bois de l'épaisseur d'un écu, longue d'une demie aune ou environ, ronde par les bouts & étroite à proportion d'une Perruque. Ensuite pour faire la garniture vous étendrez sur un Métier à broder un morceau de Taffetas & sur ce Taffetas un lit de Cotton parfumé, d'une bonne odeur, bien égal, & sur ce Cotton vous semerez de la meilleure poudre à la Maréchalle que vous ayez & dont les morceaux ne seront pas trop gros, & par dessus cette poudre vous y semerez un peu de bois de Sendal Citrain pilé bien menu, vous couvrirez ensuite
le

le tout avec un morceau de Tabis du plus beau, qui aura été frotté par l'envers avec la composition suivante: vous piquerez vôtre étoffe par carreaux & taillerez ensuite à proportion du fond, du tour, & du dedans du couvercle de la boîte, & par après vous borderez les coupures avec du galon de Soye de la couleur du Tabis & en ferez garnir le dedans de vôtre boîte, tout le dehors de la boîte doit être couvert de peau de senteur, & toutes les coupures & bordures de la peau doivent être couvertes d'un galon d'or ou d'argent & la ferrure & la clef dorée.

Composition pour froter l'envers du Tabis.

Vous ferez chauffer le cu du petit mortier & ferez fondre par sa chaleur 10 grains d'Ambre en le remuant avec le pilon, y versant un filet d'eau de fleurs d'Orange vous y ajouterez six grains de Civette, & ayant bien mêlé le tout ensemble, vous y verserez deux cuillerées d'eau de Mille-fleurs dans laquelle vous aurez fait détremper gros comme un pois de gomme Arabic: le tout étant bien mêlé, vous en froterez l'envers de vôtre Tabis bien légèrement avec
un

un petit morceau d'éponge, & cela sera fait.

Boëtes parfumées pour mettre le Linge.

Les Boëtes pour le linge se garnissent & se couvrent de la même manière, & du même Parfum que les boëtes à perruques, il n'y a de différence que la façon de la boëte qui est faite en manière d'un petit coffre, & pour la grandeur on ne les fait d'ordinaire que d'une grandeur capable de renfermer tout le menu linge d'une personne de qualité.

Toilette de senteur.

Les Toilettes de senteur se font de deux manières, la première est celle-cy qui ne differe en rien de la garniture des boëtes à Perruques, il faut assembler vôtre étoffe de la grandeur dont vous voulez la Toilette, & l'étendre sur un Métier à broder, & la garnir d'un lit de Cotton parfumé & mettre la poudre par dessus: & couvrir le tout d'une étoffe telle que vous voudrez & la piquer. Si l'étoffe de laquelle vous faites le dessus n'étoit pas assez épaisse pour supporter la composition

Tom. 2.

T

sition

sition de laquelle vous la frottés, vous augmenterez cette composition avec de l'eau de Mille-fleurs & vous la ferez boire à une suffisante quantité de Cotton que vous laisserez en après sécher, puis vous en ferez un lit bien mince & bien égal par dessus la poudre que vous aurez mise, ou du moins vous en mettrez à plusieurs endroits: & vous couvrirez le tout de vôtre étoffe, & la piquerez de la maniere qu'il vous plaira, & elle sera faite.

Toilettes de senteur de Montpellier.

Vous prendrez de la Toille neuve bien forte & peu serrée, & vous la couperés de la grandeur que vous voudrez faire vos Toilettes, & les ferez tremper & bien laver dans plusieurs eaux, puis les mettrez tremper dans de l'eau d'Ange du jour au lendemain, & les remettrez sécher. Vous aprêterez ensuite la composition suivante.

Deux livres d'Iris, une livre de racine de Campanne, deux onces de bois de Rozes, quatre onces de Sendal Citrain, une once de Calamus, deux onces de Souchet, demie once de Canelle, deux
gros

gros de clou de Girofle, & une demie once de Labdanum. Vous mettrez toutes ces drogues en poudre passée au Tamis de crin, l'une après l'autre, & ensuite vous les mêlerez ensemble, & les mettrez dans le mortier avec de la gomme Adragant que vous aurez fait détrempé avec de l'eau d'Ange, il faut que la gomme soit claire, & qu'il y ait beaucoup d'eau afin que la pâte en soit claire; vous frotterez vos Toilles avec cette pâte des deux cotés le plus fort que vous pourrez, afin que la pâte penetre & s'attache à la Toille: vous y laisserez tout ce qui s'y attachera, les rendant les plus unies que vous pourrez; & ensuite vous les mettrez sécher, & lors qu'elles seront presque séches vous prendrez une éponge que vous tremperez dans de l'eau d'Ange, & vous en froterez vos Toilles pour les rendre unies: puis vous les mettrez derechef sécher, & elles seront faites.

Il faudra lors qu'elles seront séches les plier dans les plis où vous voudrez qu'elles demeurent. Ces sortes de Toillettes s'enferment entre deux étoffes telles que l'on veut.

Autre composition de Toillettes.

Les Toilles étant lavées & purgées & séchées comme cy-devant, vous ferez la composition suivante.

Deux livres d'Iris, une livre de racine de Campanne, deux onces d'écorce de Citron sèche, une once d'écorce d'Orange sèche, une once de clou de Girofle, demie livre de Benjoin, quatre onces de Storax, deux onces de Souchet, une once de Labdanum. Toutes ces drogues seront mises en poudre, passée au Tamis de crin, l'une après l'autre, puis vous les mêlerez ensemble & vous en ferez une pâte claire comme à l'Article précédent, vous en frotterez vos Toilles & les finirez de même, & elles seront faites.

§. I. Compositions pour porter sur soy.

Broyés dans le petit mortier gros comme un pois de Benjoin, versez-y un filet de Baume du Perou; puis y ajoutés quatre grains de Civette, & ayant bien mêlé le tout avec le pilon, ramassés-le avec du cotton & le mettez dans vôtre boëte ou gland.

Ain

Autre maniere.

Faites chauffer le petit mortier & faites fondre à sa chaleur quatre grains d'Ambre, delayés le avec un filet d'essence d'Ambre, ajoûtés y deux grains de Civette, & l'ayant mêlé, ramassés le tout avec du cotton & le mettez dans vôtre boëte ou gland.

Autre maniere.

Faites chauffer le petit mortier & faites fondre à sa chaleur six grains d'Ambre, & le delayés avec quatre gouttes d'eau de Mille-fleurs, ajoûtés y quatre grains de Musc; & les ayant broyez ensemble, ramassés le tout avec du cotton, que vous aurés frotté auparavant avec un grain de Civette, & le mettez dans vôtre boëte ou gland.

Autre maniere.

Broyés dans le mortier quatre grains de Musc, & deux grains de Civette ensemble, ajoûtez-y quatre gouttes de Baume du Perou, & ramassés le tout avec un peu de cotton & le mettez dans vôtre boëte ou gland.

T 3

Att.

Autre maniere.

Faites chauffer le petit mortier, & faites fondre à sa chaleur douze grains d'Ambre, ajoutez y six grains de Civette, & quelques larmes d'eau de Mille-fleurs, ensuite prenez un peu de coton & l'arrosés légèrement de quelque goutte d'essence de Girofle & de Canelle, & ramassés vostre composition avec ce coton. Enfermés le tout dans une petite vessie de Musc, & l'envelopés ensuite avec un morceau de peau de fenteur, & la coufés tout autour; & si vous voulés couvrir le tout de quelque étoffe propre vous le pouvés.

Autre maniere.

Dans les boëtes qui ont plusieurs étages on met différentes odeurs le plus souvent sans mélange, par exemple, dans l'un on y met du Baume du Perou, dans un autre de la Civette avec du coton, dans un autre de l'essence ou de Girofle ou de Canelle avec du coton, ainsi d'autres parfums suivant qu'on les aime.

§. II.

§. II. *Maniere de parfumer par la fumée.*

Il faut avoir un coffre de bois que l'on nomme parfumoir, il est fait comme un autre coffre à la reserve qu'il y a en bas une ouverture par laquelle on passe une ou deux petites terrasses de feu pour brûler les compositions avec lesquelles on veut parfumer, & lors que la composition se brûle on ferme le coffre & ladite ouverture. Et à l'entrée du coffre environ demi pied avant, il y a une grille de bois ou de fil de cuivre pour supporter ce que l'on veut parfumer. On doit avoir soin de remuer & changer de côté ce que l'on parfume, afin que l'odeur soit égale par tout, & la fumée des parfums ne gâte ny ne noircit que l'on y met. Cette instruction servira pour tout ce que l'on voudra parfumer par la fumée.

Cotton parfumé.

Mettez votre Cotton sur la grille étendu également, & mettez brûler dans une terrasse celle des Pastilles que vous voudrés & fermés le parfumoir : & il prendra l'odeur.

Autre maniere.

Allumez cinq ou six Oizelets au fond du Parfumoir & les posez sur des carreaux afin qu'ils ne brûlent pas le bois, & fermés le parfumoir.

Autre maniere.

Mettez dans une cassolette ou dans une écuelle d'argent de l'eau de Mille-fleurs sur une terrasse de feu, & lors que l'eau bouillira elle s'en ira en fumée & parfamera le cotton; ou brûlez de la même maniere de l'eau de fleurs d'Orange dans laquelle vous aurés versé un filet d'essence d'Ambre, & l'odeur en sera fort douce.

Pour parfumer une Chambre par la fumée.

Les fenestres étant fermées allumez des Oizelets & les posez aux coins de la Chambre proche les Tapifferies, ou faites chauffer la pelle du feu, versés dessus de l'eau d'Ange, ou de Mille-fleurs, ou de fleurs d'Orange, avec un filet d'essence d'Ambre, & les fumées donneront une bonne odeur.

At-

Autre maniere.

Mettez dans des cassolettes ou des écuelles d'argent les eaux de senteurs que vous voudrez & les posez sur des rechauts de feu, & lors que les eaux boüilliront la fumée qui en sortira donnera une bonne odeur. On peut brûler aussi toutes sortes de Pastilles dans la cendre chaude.

T R A I T E
DES PEAUX ET GANDS
Parfumez.

Maniere de purger les Peaux d'Eventails & les parfumer aux fleurs.

IL faut couper les Peaux de Cannepin un peu plus grandes que l'on ne veut qu'elles demeurent, à cause qu'il les faut piquer autour des moules comme vous verrés cy-aprés ; ensuite vous les laverez dans de l'eau commune tant de fois que l'eau demeure nette, puis vous les laisserez tremper jusqu'au lendemain,

T 5

vous

vous les exprimerez & les étendrez sur des cordes & étant séches vous les laverez dans de l'eau de fleurs d'Orange & les y laisserez tremper jusqu'au lendemain que vous les tirerez de l'eau sans les trop exprimer, & les étendrez derechef sur des cordes, vous aurez soin de les détirer à mesure qu'elles sécheront, parce qu'il faut qu'elles se trouvent séches & détirées en même temps, car autrement on feroit en danger de les déchirer ou de les gâter: ensuite il faudra les colorer des couleurs que vous voudrez par les deux côtes avec une éponge, puis les étendrez sur les moules & les mettrés sécher à l'air.

Les moules à Eventails sont des planchettes de l'épaisseur de deux écus, taillées en éventails qui ont des pointes d'éguilles tout autour, par le moyen desquelles on étend l'éventail: il faut prendre garde que le côté de la chair soit toujours en dehors.

Lors que vos Peaux d'Eventails seront séches vous les chargerez de composition, telle que vous voudrez la choisir dans celles à charger gands ou Peaux, du côté de la chair seulement, pendant qu'el-

qu'elles font étenduës sur les moules, & étant séchées pour lors vous les releverez pour leur donner les fleurs.

Lors que vous aurez dessein de parfumer ces Peaux aux fleurs, il faudra choisir les compositions dans lesquelles il y a le plus de Civette pour les charger; sinon vous vous servirez des autres.

Vos Eventails étant préparés comme dessus, vous vous servirez d'une caisse dans laquelle vous mettrez un lit de Peaux, continuant ainsi jusqu'à ce que toutes vos Peaux soient en fleurs: si vous avez les fleurs en abondance vous les renouvellez, au bout de 12 heures, sinon le lendemain à pareille heure, & leur ayant donné les fleurs cinq ou six fois elles seront faites. Il faut se servir de fleurs d'Orange, ce sont les meilleures à cet usage.

Maniere de purger & parfumer toutes sortes de grandes Peaux.

Vous choisirez des Peaux telles que vous voudrés, soit de Chamois, ou de Mouton, Agneaux, Chevreaux, ou de Chiens qui n'ayent pas été aprestées avec des jaunes d'œufs, car d'ordinaire

les peaux sont apprêtées ainsi pour les rendre moëleuses, & cela est contraire au parfum; il faut aussi qu'elles soient parées.

Il faudra tout ainsi qu'aux Peaux d'Eventails, les laver dans de l'eau commune tant de fois que l'eau demeure nette, puis les laisser tremper un jour, & les ayant retirées de l'eau les bien exprimer & les mettre sécher sur des cordes, ensuite les bien froter & amolir, & les mettre après tremper dans de l'eau de fleurs d'Orange pendant vingt-quatre heures, puis les retirer de l'eau sans les trop exprimer & les mettre sécher, & pour lors étant sèches vous les froterez & les ouvrirez bien, puis vous les metrés en couleur de celle qu'il vous plaira choisir à la fin de ce Traité; & étant colorées vous les chargerés de telle composition que vous voudrés choisir avant que de leur donner les fleurs, ou bien vous vous contenterés de les parfumer aux fleurs seulement, de la maniere qui suit.

Vos Peaux étant préparées comme je viens de dire, vous prendrés une caisse grande à proportion de ce que vous autes de Peaux, & vous ferés un lit de fleurs

fleurs & un lit de Peaux , continuant de même jusqu'à ce que vous ayez tout employé. Vous laisserez vos Peaux dans les fleurs pendant vingt-quatre heures, puis vous les retirerez d'avec les fleurs & les étendrez sur des cordes environ une heure, pour dessécher l'humidité que les fleurs leur pourront avoir donnée, ensuite vous les ouvrirez bien & les remettrez en fleurs comme la première fois, vous ferez ainsi pendant cinq ou six jours, & elles seront faites.

Maniere de preparer & parfumer les Gands.

Lors que les Peaux sont lavées & purgées, comme il est enseigné cy-devant, il faut faire tailler & coudre les Gands, & cela étant fait les colorer de la couleur que l'on veut ainsi que vous trouverez à la fin de ce Traité, ensuite si l'on veut les charger de quelque legere composition, il faut le faire avant que de leur donner les fleurs de la maniere que vous trouverez dans les Articles suivans; & ayant été ainsi préparés, vous les mettrés en fleurs dans une caisse vous servant à cet effet de fleurs que vous voudrez, faisant un lit de Gands & un lit de fleurs: vous

continuerés ainsi jusqu'à ce que vous ayez tout employé, & les ayant ainsi laissez dans les fleurs du matin au soir ou tout au plus 24 heures, vous les retirerez des fleurs, & les mettrés à l'air sur des cordes pendant une heure pour dessécher l'humidité des fleurs; puis vous les froterés & ouvrirés bien & les retournerés & les remettrez en fleurs fraîches par l'envers, vous continuerés ainsi à leur donner les fleurs par l'endroit & par l'envers pendant quatre ou cinq jours, puis vous les froterés & redresserés & ils seront faits. Il faudra donner aussi les fleurs une fois ou 2 au papier dans lequel vous les pilerés, afin qu'il n'en diminuë pas l'odeur.

A l'égard des Gands ou Peaux que vous chargerés de quelque composition de consequence, comme vous en trouverés dans la suite, qui sont faites d'Ambre, de Musc, & de Civette, cela est suffisant pour donner une très-bonne odeur sans y employer des fleurs.

*Composition pour charger les Gands ou Peaux
avant que de les mettre en fleurs.*

Vous broyerés sur le marbre avec une
peti-

petite molette un gros de Civette avec un filet d'essence de fleurs d'Orange, ou autres fleurs, faite d'huile de Ben, & les ayant bien mêlez ensemble, vous y ajouterez un peu d'eau de Mille-fleurs, ensuite vous broyerés à part gros comme une noisette de gomme Adragant qui aura été détrempée avec de l'eau de fleurs d'Orange, puis après vous broyerés vôtre Civette & vôtre gomme ensemble y ajoutant peu à peu de l'eau de Mille-fleurs; vous continuerés ainsi jusqu'à ce que vous ayez bien incorporé le tout ensemble; pour lors mettrés vôtre composition dans le mortier & augmentérés l'eau en la remuant avec le pilon jusqu'à la quantité d'un poisson, qui est la moitié d'un demi septier; puis vous chargerés vos Gands ou Peaux bien également de cette composition avec une éponge, & les mettrés sécher à l'air sur des cordes, & étant secs vous les froterés & les ouvrirés & leur donnerés les fleurs comme je l'ay dit cy-devant.

Composition Musquée.

Vous broyerés sur le marbre deux gros de Musc avec un filet d'essence de fleurs

fleurs comme cy-devant, & étant bien broyez, les rangerez sur un coin du marbre, ensuite vous broyerez un demi gros de Civette avec un filet de la même essence, & la mettrez aussi à part; puis vous broyerez gros comme une noix de gomme Adragant qui aura été détrempee avec de l'eau de Mille-fleurs, ajoutant un filet d'essence d'Ambre, vous broyerez ensuite le tout ensemble y ajoutant peu à peu de l'eau de Mille-fleurs, & lors que la composition sera bien incorporée avec l'eau, vous la mettrez dans le mortier, & augmenterez l'eau en remuant avec le pilon jusqu'à la consistance d'un demi septier, & en chargerez vos Gands ou Peaux & les mettrez sécher.

Autre maniere.

Vous broyerés sur le marbre demi gros de Civette avec un filet d'essence de fleurs comme cy-dessus, & étant broyée la rangerés sur un coin du marbre, ensuite vous broyerés un gros de Musc avec un filet de la même essence, & le rangerés aussi à part, puis vous broyerés gros comme une petite noix de gomme Adragant qui aura été détrempee avec de l'eau de
Mille-

Mille-fleurs, après vous rassemblerés vos trois drogues & les broyerés ensemble, y ajoutant peu à peu de l'eau de Mille-fleurs, & lors que la composition aura été broyée pour pouvoir facilement s'incorporer avec l'eau, vous la mettrés dans le mortier y augmentant l'eau jusqu'à la quantité d'un demi septier: ensuite vous chargerés vos Gands ou Peaux avec une éponge & les mettrés sécher, & étant secs vous les froterés, & les ouvrirés, & redresserés, & ils seront faits.

Composition à l'Ambrette.

Vous broyerés sur le marbre demi gros de Civette avec un filet d'essence de fleurs d'Orange ou autre, & étant broyé le rangerés sur un coin du marbre: ensuite vous broyerés gros comme une petite noix de gomme Adragant qui aura été détrempée avec de l'eau de fleurs d'Orange, puis après vous broyerés le tout ensemble afin de les mêler: puis vous ferés chauffer le petit mortier & vous delayerés par sa chaleur un gros d'Ambre, y ajoutant un petit filet d'eau de fleurs d'Orange que vous augmente-
rés

rés peu à peu jusqu'à la quantité d'un poison, puis vous broyerez de nouveau votre Civette avec un peu d'eau de fleurs d'Orange, & étant bien incorporée avec l'eau vous mêlerez le tout ensemble dans le mortier, & augmenterez l'eau jusqu'à ce que votre composition fasse en tout la quantité d'un demi septier, vous en chargerez vos Gands ou Peaux avec une éponge & vous les mettez sécher à l'air.

Compositions de Rome.

Vous broyerez sur le marbre un gros d'Ambre avec un filet d'essence de fleurs, si bien qu'il n'y reste point de grumelots, puis vous le rangerés à un coin du marbre: vous broyerez de même un demi gros de Musc & le mettez encore à part: vous broyerez aussi 18. grains de Civette & la mettez aussi à part: vous broyerez de plus, gros comme une petite noix de gomme Adragant, qui aura été détrempee avec de l'eau de fleurs d'Orange, dans laquelle vous aurez versé un filet d'essence d'Ambre, après vous rassemblerez toutes vos drogues & les broyerez toutes ensemble, y
ajou-

ajoutant peu à peu de l'eau de fleurs d'Orange, & lors que l'eau se pourra bien incorporer avec la composition; vous la mettrez dans le mortier y ajoutant de la même eau jusqu'à la consistance d'un demi septier, & vous en chargerez vos Gands ou Peaux que vous mettrez ensuite sécher.

Autre maniere.

Vous broyerez sur le marbre un demi gros de Musc avec un filet d'eau de Mille-fleurs, & l'eau étant bien mêlée vous le rangerez à part: vous broyerez ensuite gros comme une noisette de gomme Adragant, qui aura été détrempee avec de l'eau de fleurs d'Orange, vous broyerez après le Musc & la gomme ensemble, y ajoutant peu à peu de l'eau de fleurs d'Orange & l'eau étant bien incorporée vous ferez ce qui suit.

Vous ferez chauffer le petit mortier & ferez fondre par sa chaleur un gros d'Ambre, que vous delayerez avec un filet d'essence d'Ambre, & étant bien fondu & delayé vous y ajouterez un peu d'eau de Mille-fleurs: ensuite vous mettrez vôtre Musc avec l'Ambre dans le mortier,

tier, & vous mêlerez bien ensemble avec le pilon y ajoûtant une cueillerée d'eau de gomme Arabe, & augmenterez cette composition avec de l'eau de fleurs d'Orange, jusqu'à la quantité d'un demi septier, & lors que vous en voudrez charger vos Peaux & Gands, vous poserez vôtre mortier sur un réchaud de feu pour la tenir tiède, & en userez comme à l'ordinaire.

Pointe d'Espagne.

Vous broyerez sur le marbre dix-huit grains de Civette avec un filet d'eau de Mille-fleurs, & les rangerez sur un coin du marbre, ensuite vous broyerez gros comme une noisette de gomme Adragant qui aura été détrempee avec de l'eau de Mille-fleurs jusqu'à la quantité d'un poisson: vous chargerez vos Peaux ou Gands de cette composition & vous les mettez ensuite sécher, & étant secs vous les froterez & les ouvrirez bien, puis vous ferez ce qui suit.

Vous broyerez sur le marbre un gros de Musc avec un filet d'eau de Mille-fleurs, & étant bien broyé & l'eau bien incorporée vous le laisserez à part: vous ferez

ferez chauffer le petit mortier & ferez fondre à la chaleur deux gros d'Ambre, y ajoutant un filet d'eau de Mille-fleurs pour le delayer, & étant fondu & mêlé avec cette eau vous y ajouterez le Musc que vous aurez broyé, & vous mêlerez bien le tout ensemble avec le pilon, y ajoutant un filet d'essence de Girofle & vous augmenterez cette composition avec de la même eau de Mille-fleurs, jusqu'à la quantité d'un demi septier: y mettant de plus deux cueillerées d'eau de gomme Arabe, & pour employer cette composition vous mettrez le mortier dans lequel elle sera sur un rechaud de feu afin de la tenir tiède pour en charger vos Gands ou Peaux.

Gands ou Peaux chargez d'Ambre.

Vous broyerez sur le marbre dix huit grains de Civette avec un filet d'eau de fleurs d'Orange, & la mettrez à part, puis vous broyerez gros comme une noisette de gomme Adragant qui a été détrempée avec de l'eau de fleurs d'Orange: ensuite vous broyerez la Civette & la gomme ensemble, y ajoutant de l'eau, peu à peu jusqu'à la quantité d'un poisson,

son, & vous en chargerez vos Peaux ou Gands avec une éponge & les mettrez sécher: & étant secs les froterez & les ouvrerez puis vous ferez qui suit.

Vous ferez chauffer le petit mortier bien chaud & vous ferez fondre à la chaleur deux gros d'Ambre, y ajoutant un filet d'eau de fleurs d'Orange dans laquelle vous aurez auparavant mis un filet d'essence d'Ambre, & votre Ambre étant fondu vous augmenterez peu à peu votre composition avec de l'eau de fleurs d'Orange, en la remuant avec le pilon jusqu'à la quantité d'un poisson, y mettant de plus deux cueillères d'eau de gomme Arabic: & le tout étant mêlé vous mettrez votre mortier sur un rechaud de feu pour employer votre composition tiède, de laquelle vous chargerez vos Gands ou Peau avec une éponge, & les mettrez sécher.

Lors que vos Gands ou Peaux ont été chargés de l'une des susdites compositions, il faut les mettre sécher sur des cordes, & étant bien secs il les faut froter: & ensuite les ouvrir avec les bâtons, & les redresser & les serfer. Mais à l'égard des Gands de chien
&

& ceux de cheveau, que l'on nomme ordinairement façon de chien, il est nécessaire de les humecter par le dedans c'est ce qu'on appelle lavez, il faut après que la composition est sèche & qu'ils ont été frottez & ouverts les retourner & froter l'envers de la composition suivante.

Ocaine pour le Grands.

Vous broyerez sur le marbre une once d'essence de fleurs d'Orange ou de Jasmin, avec deux gros d'essence d'Ambre & deux grains de Civette jusqu'à ce qu'ils soient bien mêlez ensemble : & ensuite vous en frotterez l'envers de vos Gands avec une éponge bien également : puis vous les mettez un peu sécher à l'air & les redresserez, & ils seront faits.

Vous remarquerez que le dernier Parfum que l'on donne & qui est le plus nécessaire à toutes sortes des choses que l'on veut conserver, c'est celui de sécher au feu toutes les feuilles de papier desquelles on se sert pour plier : car quoy qu'elles paroissent sèches elles ont toujours de l'humidité.

Ma

Maniere de mettre les Peaux & Gands en couleur.

Vous broyerez sur le marbre les couleurs que vous aurez choisies avec un peu d'huile de Ben, autrement de l'essence de Jasmin ou de fleurs d'Orange, & les ayant bien broyées vous y ajouterez de l'eau de fleurs d'Orange, peu à Peu en continuant à broyer pour les bien incorporer ensemble, ce qui étant fait vous rangerés votre couleur sur un coin du marbre, & vous broyerés autant de gomme Adragant qu'il y aura de couleur; la gomme aura été detrempée avec de l'eau de fleurs d'Orange, & l'ayant bien broyée vous assemblerés la gomme & la couleur & vous les broyerés ensemble: puis vous y ajouterez peu à peu de l'eau de fleurs d'Orange. Vous mettrés ensuite le tout dans une terrine & vous augmenterez l'eau à votre discretion, vous ferez en sorte qu'elle ne soit pas trop épaisse, puis vous en chargerés vos Gands ou Peaux avec des broffes & ensuite les mettrés sécher à l'air, & étant secs vous les frotterés & les ouvrirez bien avec les bâtons. Vous broyerés ensuite

suite de la gomme Adragant avec un petit morceau de la même couleur dont vous vous ferés servy pour faire vôtre couleur de Gands. Il faut que cette gomme soit détrempee avec de l'eau de fleurs d'Orange & qu'elle soit claire, puis vous froterés vos Gands ou Peaux de cette gomme bien legerement & vous les remettrés sécher, cela fait que la couleur ne se détache pas des Gands, & étant secs pour lors vous les froterés & les redresserés, & cela sera fait.

Mélange des Couleurs.

Isabelle vif.

Beaucoup de blanc, la moitié d'autant de jaune, & les deux tiers de jaune & de rouge.

Isabelle pâle.

Beaucoup de blanc, moitié d'autant de jaune, & la moitié d'autant de rouge.

Couleur de noisette.

Terre d'ombre brûlée, un peu de jaune, peu de blanc, & fort peu de rouge.

Noisette claire.

Terre d'ombre brûlée presque autant de
jaune, un peu de blanc, & autant de rouge.

Noisette brumastre.

Terre d'ombre brûlée, un peu de pierre
noire, un peu de jaune, un peu de rouge.

Couleur d'Ambre.

Beaucoup de jaune, un peu de blanc,
peu de rouge.

Couleur d'or.

Beaucoup de jaune, un peu plus de
rouge.

Couleur de chair.

Un peu de jaune, un peu de blanc, un
peu plus de rouge que de jaune.

Couleur de paille.

Beaucoup de jaune, fort peu de blanc,
fort peu de rouge, & beaucoup de gomme.

Con-

Couleur brune.

Terre d'ombre brûlée beaucoup de pierre noire, un peu de noir, & un peu de rouge.

Brun clair.

Terre d'ombre brûlée, un peu de pierre noire, un peu de rouge.

Couleur de musc.

Terre d'ombre brûlée, bien peu de pierre noire, un peu de rouge, un peu de blanc.

Couleur de Frangipanne.

Peu de terre d'ombre, deux fois autant de rouge, & trois fois autant de jaune.

Frangipanne claire.

Peu de terre d'ombre, beaucoup de jaune, peu de blanc, & presque autant de rouge que de jaune.

Couleur d'olive.

Terre d'ombre sans brûler, peu de jaune, le quart de rouge & de jaune.

Couleur de bois.

Beaucoup de jaune , un peu de blanc,
peu de terre d'ombre , & la moitié d'autant
de rouge que de jaune.

F I N,



TA

T A B L E
 DES
 CHAPITRES
 DU
 T O M E S E C O N D .

C Hap. I Pour rendre fin & delicat un Teint gros & rude.	pag. 1.
<i>Autrement.</i>	ibid.
<i>Pour nettoyer un Teint gras.</i>	3
<i>Pour nettoyer un Teint sale.</i>	ibid.
<i>Pour colorer un Teint pâle & livide.</i>	ibid.
<i>Pour blanchir un Teint noir, bazané, brun, ou tané.</i>	4
<i>Autrement.</i>	ibid.
<i>Pour colorer un Teint jaune obscur.</i>	5
<i>Contre le Teint hâlé, noirâtre ou rouge.</i>	ibid.
<i>Contre le hâle du Soleil.</i>	6
<i>Contre le hâle de l'air froid.</i>	ibid.
<i>Contre le hâle du soleil & du froid.</i>	ibid.
<i>Pour guérir le Teint brûlé du soleil.</i>	7
<i>Quand le Visage se découpe par l'ardeur du soleil, ou par la rigueur du froid.</i>	ibid.
<i>Autrement.</i>	ibid.
<i>Contre les Rougeurs & Bourgeons du Visage.</i>	8
<i>Autrement.</i>	ibid.
<i>Contre le Feu volage, ou Volant.</i>	9
<i>Contre des Dartres.</i>	10
<i>Autrement.</i>	ibid.
V 3	Con-

T A B L E

<i>Contre les lentilles , ou taches brunes élevées sur la Peau.</i>	11
<i>Autrement.</i>	ibid.
<i>Contre les lentilles , Pustules , & autres taches ou aprêtez.</i>	ibid.
<i>Autrement.</i>	ibid.
<i>Pour ôter les taches noires.</i>	12
<i>Pour ôter les taches rousses.</i>	ibid.
<i>Pour ôter les taches verdâtres.</i>	ibid.
<i>Pour ôter les taches livides & les meurtrissures.</i>	13
<i>Autrement.</i>	ibid.
<i>Pous ôter les taches blanches.</i>	ibid.
<i>Chap. 2. Pour embellir les Visages & les autres Parties du Corps.</i>	14
<i>Comme se fait l'huile de Myrrhe.</i>	ibid.
<i>Autrement.</i>	ibid.
<i>Pour rendre le Visage vermeil.</i>	16
<i>Pour rendre les gencives vermeilles</i>	ibid.
<i>Pour guerir les fentes & gersures des lèvres.</i>	17
<i>Pommade excellente.</i>	ibid.
<i>Pour nettoyer & blanchir les dents.</i>	18
<i>Autrement.</i>	ibid.
<i>Autre quand les dents sont bien noires.</i>	22
<i>Autrement.</i>	ibid.
<i>Pour affermir les dents.</i>	23
<i>Pour incarner les gencives.</i>	ibid.
<i>Pour empêcher la pouriture des dents.</i>	ibid.
<i>Pour rendre l'haleine douce.</i>	24
<i>Muscadins ou Pastilles.</i>	ibid.
<i>Pour nettoyer les mains & les rendre polies.</i>	ibid.
<i>Autrement.</i>	25
<i>Pour guerir les mains enflées de froid.</i>	26
<i>Autrement.</i>	ibid.
<i>Pour</i>	Pour

DES CHAPITRES.

<i>Pour faire ou rendre les Ongles beaux.</i>	ibid.
<i>Pour ôter les taches des Ongles, blanches ou autres.</i>	27
<i>Autrement.</i>	ibid.
<i>Pour ôter les âpretéz des ongles scabreux.</i>	ibid.
<i>Pour empêcher les envies.</i>	ibid.
<i>Pour dissiper le sang meurtry sous les ongles.</i>	ibid.
<i>Pour remettre un Ongle qui se deracime, avec la chair qui surmonte.</i>	28
<i>Quand c'est qu'il faut rogner les Ongles.</i>	ibid.
<i>Chapitre 3. Pour rendre les cheveux clairs & luisans.</i>	ibid.
<i>Pour faire les cheveux longs.</i>	ibid.
<i>Pour faire les cheveux bouclez.</i>	29
<i>Autrement.</i>	ibid.
<i>Pour empêcher que le poil ne blanchisse.</i>	ibid.
<i>Autrement.</i>	ibid.
<i>Pour noircir le poil blanc.</i>	ibid.
<i>Autrement.</i>	30
<i>Pour noircir le poil roux.</i>	31
<i>Autre.</i>	ibid.
<i>Pour empêcher que les cheveux ne tombent.</i>	ibid.
<i>Pour faire tomber le poil difforme ou incommode.</i>	ib.
<i>Chap. 4. Pour conserver la fermeté des Tetons.</i>	33
<i>Pour engraisser & rendre ferme un Teton maigre & flasque.</i>	ibid.
<i>Pour diminuer un Teton trop gros & trop gras.</i>	34
<i>Pour rendre fermes les bras, les fesses & les Cuisses molles.</i>	ibid.
<i>Pour rendre le Corps mediocrement gras.</i>	ibid.
<i>Pour engraisser un membre trop maigre.</i>	35
<i>Autrement.</i>	36
<i>Pour rendre les bras, les fesses & les cuisses assez</i>	<i>assez</i>

T A B L E

<i>assez grosses & grasses.</i>	37
<i>Pour faire un Cerat.</i>	ibid.
<i>Autre Cerat.</i>	38
<i>Pour amaigrir un Corps trop gras.</i>	39
<i>Autrement.</i>	ibid.
<i>Pour diminuer les fesses. ou autres membres trop gros.</i>	ibid.
<i>Pour abbaïsser les grosses Veines trop enflées.</i>	ibid.
<i>Autrement.</i>	40
<i>Contre les gratelles & autres difformités de la peau.</i>	ibid.
<i>Contre les Porreaux & Verrues.</i>	41
<i>Autrement.</i>	ibid.
<i>Contre les Cals & les Cors.</i>	42
<i>Autrement.</i>	ibid.
<i>Pour les engelures.</i>	44
<i>Pour ôter les Rides.</i>	ibid.
<i>Autrement.</i>	ibid.
<i>Pour ôter les Rides & fissures des mains.</i>	45
<i>Autrement.</i>	ibid.
<i>Pour empêcher les Rides des mammelles après l'accouchement, aux Meres qui n'allaitent ou ne nourrissent pas leurs enfans.</i>	46
<i>Pour empêcher les Rides & les fissures du Ventre, après l'accouchement.</i>	ibid.
<i>Autrement.</i>	47
<i>Pour ôter les Rides, la noirceur & autres difformités du ventre.</i>	48
<i>Autrement.</i>	ibid.
<i>Pour effacer les cicatrices du Visage après une playe ou apostume.</i>	49
<i>Pour amollir les duretés de la plante des pieds.</i>	ib.
<i>Pour guérir la froidure ordinaire des pieds.</i>	ibid.
	Con-

DES CHAPITRES.

<i>Contre la puanteur & sueur de pieds.</i>	58
<i>Bain pour la beauté du corps.</i>	ibid.
<i>Autrement.</i>	51
<i>Chap. 5. Pour resserrer & raffermir les parties naturelles trop relâchées & trop molles.</i>	52
<i>Autrement.</i>	ibid.
<i>Pour rendre puissant d'engendrer, & faciliter l'érection & le coit.</i>	ibid.
<i>Autrement.</i>	53
<i>Viandes propres pour donner ou augmenter la puissance d'engendrer.</i>	56
<i>Viandes dont il faut s'abstenir.</i>	57
<i>Pour rendre un corps incorruptible.</i>	ibid.
<i>Chap. 6. Pour avoir beaucoup & de bon lait.</i>	58
<i>Pour rendre & dissiper le lait caillé dans les Mammelles.</i>	ibid.
<i>Pour faire perdre le lait des Mammelles.</i>	ibid.
<i>Pour rendre fort, & néanmoins d'un teint délicat un enfant nouveau-nay.</i>	59
<i>Pour guérir la palpitation de cœur.</i>	ibid.
<i>Pour guérir le tintouin ou le brouillement des oreilles.</i>	ibid.
<i>Autrement.</i>	ibid.
<i>Pour guérir les douleurs d'oreilles.</i>	60
<i>Secret pour le mal de Sein.</i>	ibid.
<i>Secret pour faire du vin artificiel.</i>	ibid.
<i>Chap. 7. Plusieurs & differens secrets, bons & nécessaires en la maison d'un chacun.</i>	61
<i>Secret admirable pour chasser les Taupes hors des prez & jardins.</i>	ibid.
<i>Secret éprouvé, pour faire mourir les puces & punaises, & autres especes de vermines importunes.</i>	ibid.

T A B L E

<i>Secret merveilleux pour pouvoir s'éveiller la nuit à telle heure que l'on voudra.</i>	62.
<i>Secret admirable pour prendre une grande quantité de Rats & de souris.</i>	ibid.
<i>Secret pour faire paroître un quartier de Mouton rôty, tout plein de vers.</i>	63
<i>Secret pour ôter toutes taches d'encre repandue sur le parchemin, papier ou livre.</i>	ibid.
<i>Secret inestimable pour ôter le poil de quelque partie du Corps que ce soit, sans aucune douleur.</i>	ibid.
<i>Secret favorable aux Dames pour faire leur visage beau.</i>	64
<i>Vray secret pour prendre toutes sortes d'Oyseaux avec la main, sans autre instrument.</i>	ibid.
<i>Secret pour faire paroître un Chien ou un Cheval tout verd.</i>	ibid.
<i>Secret pour faire une Chandelle qui ne s'éteindra jamais au soufler</i>	65
<i>Secret merveilleux pour faire danser & sauter une bague dans une chambre sans qu'aucune personne y touche.</i>	ibid.
<i>Secret pour faire cuire un Oeuf sans feu.</i>	66
<i>Secret pour empêcher une personne de dormir, & afin d'avoir meilleure place au liét.</i>	ibid.
<i>Secret pour prendre des Corneilles.</i>	ibid.
<i>Secret fort joly pour faire brûler une chandelle dans un seau plein d'eau.</i>	ibid.
<i>Secret pour abâtre d'un coup d'arquebuse un Oyseau tout plumé & tout vif.</i>	67
<i>Pour faire brûster une chandelle dans l'eau.</i>	ibid.
<i>Secret pour faire une mèche qui durera toujours sans s'user dans une Lampe à huile, & toujours</i>	

DES CHAPITRES.

<i>jours brûlera.</i>	ibid.
<i>Secret pour faire mourir les mouches en Esté.</i>	68
<i>Secret très-excellent pour ne suer jamais aux pieds en Esté quand vous cheminez.</i>	ibid.
Chap. 8. <i>Discours très-excellent de la Chasse, pour facilement prendre toute sorte de Gibier & d'Oyseaux, pendant les quatre Saisons de l'année.</i>	69
<i>La chasse du Printems.</i>	ibid.
<i>La chasse de l'Esté.</i>	70
<i>La chasse de l'Automne.</i>	71
<i>La chasse de l'hyver.</i>	76
<i>Pour tirer les Loups & les Renards, & les faire aller où l'on voudra.</i>	90
Chap. 9. <i>La maniere de conserver le bled & autres secrets tres-beaux.</i>	92
<i>Pour avoir beaucoup de bled.</i>	ibid.
<i>Pour empêcher que le bled ne se corrompe.</i>	ibid.
<i>Pour empêcher que les bleds ne soient grilléz par la bruine, & que les oyseaux ne mangent la semence.</i>	ibid.
<i>Pour avoir du gros bled.</i>	ibid.
<i>Pour recoller un Verre rompu en plusieurs pièces.</i>	ibid.
<i>Pour avoir bonne mémoire soit à l'homme ou à la femme.</i>	93
<i>Pour prendre les Poules, Pigeons & tous autres Oyseaux à la main.</i>	94
<i>Pour confire les Ecorces d'Oranges pendant toute l'année, & principalement au mois de May.</i>	ibid.
Chap. 10. <i>Plusieurs secrets & Remédes pour les femmes & pour autres.</i>	96
V 6	Pour

T A B L E

<i>Pour faire du veritable souffre propre aux femmes quand elles sont en mal d'enfant, & pour toutes sortes de Coliques.</i>	ibid.
<i>Recepte pour faire accoucher une femme fort aisément.</i>	ibid.
<i>Recepte pour guérir le mal de Mere.</i>	97
<i>Recepte pour le mal de Sein d'une femme, & pour les Ecouelles.</i>	ibid.
<i>Autre Recepte pour le mal de Mere, ou le gonflement de la Matrice.</i>	98
<i>Secret pour hâter l'accouchement d'une femme.</i>	ib.
<i>Pour le mal de Matrice.</i>	ibid.
<i>Pour appaiser les trenchées après l'accouchement.</i>	99
<i>Pour sçavoir si une femme pourra concevoir ou non.</i>	ibid.
<i>Pour provoquer les Mois aux femmes.</i>	ibid.
<i>Pour connoitre si une personne est vierge, ou si elle est corrompue de soi-même, ou autrement.</i>	100
<i>Pour connoitre si une fille est pucelle ou non.</i>	101
<i>Pour la jaunisse.</i>	ibid.
<i>Autrement.</i>	ibid.
<i>Pour les fleurs blanches des filles & des femmes.</i>	102
<i>Pour guérir la Nigraïne de la tête d'une femme.</i>	ibid.
<i>Pour guérir le mal de Ratte.</i>	ibid.
<i>Chap. 11. La maniere de nettoyer les Tableaux, & la façon de faire plusieurs Vernis.</i>	103
<i>Secret pour empêcher que les mouches ne s'attachent dessus les Tableaux.</i>	ibid.
<i>Secret pour nettoyer des Tableaux, & les rendre tout neufs.</i>	ibid.
	<i>Methodes</i>

DES CHAPITRES.

<i>Metbode pour peindre les portraits de Taille-douce en Verny.</i>	104.
<i>Secret pour empêcher que le soleil ne passe au travers du Verre ou du chassis.</i>	110
<i>Pour faire le veritable Verny des Cannes d'Angleterre.</i>	ibid.
<i>Façon d'Ebeine.</i>	111
<i>Pour teindre du bois de plusieurs couleurs.</i>	112
<i>En noir.</i>	ibid.
<i>En Ebeine.</i>	ibid.
<i>Bois de Bisquaye.</i>	ibid.
<i>Bois d'Inde.</i>	ibid.
<i>Chap. 12. Les vertus & proprietes d'aucuns Secrets.</i>	113.
<i>Remede contre toute puanteur de la bouche, ou mauvaise haleine procedante de corruption d'estomach.</i>	ibid.
<i>Pour les Boutons & Rougeurs du visage.</i>	ibid.
<i>Pour empêcher les marques de la petite Verolle.</i>	114
<i>Pour guérir les Porreaux & Verrues.</i>	ibid.
<i>Onguent pour rendre les mains belles.</i>	ibid.
<i>Pour les Dartres rouges qui viennent au Visage.</i>	115
<i>Pour le Feu sauvage qui vient par empoules au Visage, ou autres lieux.</i>	ibid.
<i>Pour guerir les Dartres vives.</i>	ibid.
<i>Pour les Dartres.</i>	116
<i>Pour les Dartres & fissures des mains & des lèvres.</i>	ibid.
<i>Recepte pour decrasser le Visage.</i>	ibid.
<i>Pour les rougeurs ou taches qui viennent au Visage.</i>	117
<i>Re. epte pour faire tomber le poil & blanchir la face.</i>	face.

T A B L E

<i>face.</i>	ibid.
<i>Recepte pour ôter la rougeur du visage.</i>	119
<i>Recepte pour faire un Onguent pour ôter les boutons du visage.</i>	120
<i>Pour faire revenir les cheveux à la Tête des hommes & des femmes.</i>	ibid.
<i>Chap. 13. La Maniere de faire plusieurs Baumes.</i>	121
<i>Baume précieux.</i>	ibid.
<i>Autre Baume précieux.</i>	123
<i>Recepte pour faire le précieux baume quand les herbes seront en leur vertu, qui est au commencement de Juin.</i>	ibid.
<i>Autre Baume.</i>	127
<i>Baume de souffre.</i>	128
<i>Comment se font les fleurs de souffre.</i>	129
<i>Autre Baume excellent.</i>	131
<i>Pour faire le Baume noir ou blanc.</i>	132
<i>Autre Baume pour fermer une playe promptement.</i>	133
<i>Autre Baume singulier.</i>	ibid.
<i>De quelles herbes se fait ledit Baume.</i>	ibid.
<i>Les propriétés dudit Baume.</i>	135
<i>Autre Baume merveilleux.</i>	136
<i>La maniere de faire l'Emplâtre.</i>	ibid.
<i>Autre Baume, dit l'herbe de Venise.</i>	137
<i>Autre Baume de Souffre, clair comme un Ruby.</i>	138
<i>Pour faire un Baume blanc propre à dégraisser le visage.</i>	139
<i>Chap. 14. Contenant la maniere de faire plusieurs huiles & onguens qui servent à diverses sortes de playes.</i>	140
	<i>Au</i>

DES CHAPITRES.

<i>Autre huile pour frotter les gouttes & Catarres qui procedent de froidure & d'humidité.</i>	141
<i>Huile propre aux Paralytiques en quelle saison il se doit faire.</i>	142
<i>Pour faire l'huile de graisse de millet.</i>	144
<i>Pour faire un huile singulier contre les froissures, les Nerfs foulés & autres maladies.</i>	ibid.
<i>Huile excellent contre les Gouttes & Catarres.</i>	145
<i>Ruta Capraria, herbe qui sert contre le mal ca- duc.</i>	146
<i>Pour tirer l'huile d'Antimoine qui guerit les E- croüelles.</i>	ibid.
<i>Pour faire l'huile de Muscade bon pour guérir les douleurs qui procedent d'humeurs froides.</i>	149
<i>Autre huile experimenté.</i>	ibid.
<i>Pour faire de bon huile de Mille-pertuis.</i>	150
<i>Autre huile pour la goutte.</i>	151
<i>Huile propre pour suplèer les Nerfs.</i>	152
<i>Pour faire l'huile de Talc.</i>	ibid.
<i>Autre.</i>	153
<i>Autre huile propre à faire revenir le poil.</i>	154
<i>Pour faire l'huile de Muscade, d'Amandes dou- ces, Pignons, Noix, & d'autres semences.</i>	155
<i>Autre huile propre aux Nerfs foullez & autres.</i>	ibid.
<i>Onguents.</i>	157
<i>Onguent merueilleux, appellé Emplastrum divi- num, propre aux playes vieilles & nouvelles.</i>	ibid.
<i>Les Drogues qu'il faut avoir pour faire le dit On- guent.</i>	158
<i>La maniere comme il faut faire le dit Onguent.</i>	ib.
<i>Pour faire l'Onguent, ou Emplâtre de Ceruse.</i>	162
<i>Autre</i>	

T A B L E

<i>Autre Emplâtre de Nutritum.</i>	ibid.
<i>Autre Onguent pour les Dartres & Galles, &c.</i>	163
<i>Autre Onguent pour les Rompures.</i>	164
<i>Autre Onguent propre pour le mal des Reins, même pour empêcher la Pierre de s'engendrer.</i>	ibid.
<i>Pour faire un Onguent propre à faire mourir un Apostume.</i>	165
<i>Onguent pour la brûlure.</i>	ibid.
<i>Onguent pour le feu sauvage.</i>	166
<i>Onguent pour un Visage couperose.</i>	ibid.
<i>Onguent pour restreindre les humeurs qui descendent sur les jambes &c.</i>	ibid.
<i>Onguent pour un homme Rompu.</i>	176
<i>Onguent fait avec addition de Mercure, appelé Sponadrai.</i>	168
<i>Onguent pour la Gangrenne.</i>	ibid.
<i>Autre.</i>	169
<i>Onguent pour la Gravelle & la Colique.</i>	170
<i>La maniere de faire l'Onguent Verd.</i>	171
<i>Onguent pour les Rhumes, Aurillons & douleurs &c.</i>	172
<i>Autre Onguent pour toutes douleurs internes &c.</i>	173
<i>Onguent pour la Teigne des petits enfans.</i>	174
<i>Onguent pour faire l'Emplâtre de Ceruse noir.</i>	ibid.
<i>Autre Onguent pour faire l'Emplâtre excellent aux playes vieilles & nouvelles.</i>	175
<i>Autre Onguent.</i>	176
<i>Autre Onguent pour la Teigne.</i>	178
<i>Autre.</i>	

DES CHAPITRES.

<i>Autre.</i>	179
<i>Autre Onguent pour toutes Playes Vieilles & nouvelles.</i>	180
<i>Autre Onguent qu'il faut faire au Mois de May.</i>	181
<i>Chap. 15. Contenant la maniere de faire des Eaux Excellentes pour toutes choses generalement.</i>	182
<i>Autre Eau pour fortifier l'Estomach, pour aider à la digestion & pour guérir les meurtrissures & les Playes.</i>	185
<i>La maniere de faire l'Eau d'Arquebusades, qui guérit toutes sortes de playes & la Gangrenne même.</i>	186
<i>Pour faire une autre Eau d'Arquebusades.</i>	189
<i>Maniere de faire ladite Eau.</i>	190
<i>Eau pour éclaircir la veüe.</i>	191
<i>Pour faire l'Eau Imperiale, propre aux Catarres & autres maladies.</i>	192
<i>Pour faire l'Eau clairette.</i>	193
<i>Pour faire l'Eau de Noix.</i>	194
<i>Pour faire l'Eau de Talc.</i>	197
<i>l'Eau Imperiale.</i>	198
<i>Autre Eau de Noix.</i>	199
<i>Pour l'hydropisie.</i>	200
<i>Pour la Lèpre.</i>	ibid.
<i>Eau propre pour la Gravelle</i>	202
<i>Son usage.</i>	ibid.
<i>Pour faire l'Eau à Canelle.</i>	203
<i>Pour tirer l'Essence de la Canelle.</i>	204
<i>Autre.</i>	205
<i>Eau pour le mal de bouche.</i>	206
<i>Pour faire de l'eau de Sel de Nôtre-Dame.</i>	207
<i>Autre.</i>	

T A B L E

<i>Autre Eau pour toutes playes.</i>	208
<i>La maniere d'avoir de l'eau d'Ormes.</i>	209
<i>Pour faire une bonne eau de senteurs.</i>	ibid.
<i>Autres.</i>	210
<i>Pour faire l'eau de senteurs.</i>	ibid.
<i>Autre eau de senteurs propre aux linges.</i>	211
<i>Autre.</i>	ibid.
<i>Autre.</i>	212
<i>Autre eau propre à laver le visage.</i>	ibid.
<i>Autre.</i>	213
<i>Pour tirer l'essence des Roses.</i>	ibid.
<i>Pour tirer l'essence du Clou & du Poivre.</i>	214
<i>Eau merveilleuse pour écrire ce que l'on voudra, sans que personne s'apperçoive de ce que l'on aura fait.</i>	ibid.
<i>Maniere de faire cette seconde eau.</i>	215
<i>Chap. 16. Contenant plusieurs remedes & Preservatifs contre la Peste.</i>	217
<i>Remedes très-excellens contre la Peste.</i>	218
<i>Poudre Cordiale & Purgative.</i>	220
<i>Poudre antidotale.</i>	ibid.
<i>Autre Remede contre la Peste, très aisé & familier.</i>	221
<i>Autre.</i>	227
<i>Autres Excellens Remedes contre la peste.</i>	228
<i>Pour le Charbon.</i>	229
<i>Autre.</i>	ibid.
<i>Aux Potages.</i>	ibid.
<i>Autre.</i>	230
<i>Autre.</i>	231
<i>Autre.</i>	233
<i>Maniere de faire des Tablettes bonnes contre la Peste.</i>	234
<i>Autre</i>	

DES CHAPITRES.

<i>Autre.</i>	ibid.
<i>Autre pour ceux qui sont atteints de la Contagion.</i>	235
<i>Autre.</i>	ibid.
<i>Autre.</i>	236
<i>Autre sorte de Remede quand on est frappé de la Peste.</i>	ibid.
<i>Autre.</i>	237
<i>Pour se garder en temps de Peste.</i>	ibid.
<i>Autre.</i>	ibid.
<i>Chap. 17. Contenant la maniere de faire plusieurs Receptes & breuvages pour guérir les Fièvres continues, doubles, tierces, quartes & autres.</i>	238
<i>La maniere de prendre l'écorce ou la poudre, dite China, laquelle est merveilleuse contre les Fièvres quartes, tierces & doubles tierces.</i>	ibid.
<i>L'usage & observation de cette poudre.</i>	239
<i>Autre.</i>	241
<i>Pour la fièvre tierce.</i>	ibid.
<i>Pour la fièvre quotidienne.</i>	242
<i>Pour la fièvre quarte.</i>	ibid.
<i>Autre.</i>	ibid.
<i>Pour la fièvre continuë.</i>	244
<i>Autre.</i>	ibid.
<i>Autre pour la fièvre Tierce.</i>	245
<i>Autre Recepte pour la Fièvre dont les petits enfans peuvent être atteints.</i>	247
<i>Autre pour la fièvre quarte & tierce.</i>	ibid.
<i>Autre pour la fièvre quarte.</i>	248
<i>Autre.</i>	ibid.
<i>Autre pour la fièvre tierce.</i>	ibid.
<i>Pour la fièvre quarte.</i>	249
	Con-

T A B L E

<i>Contre toutes sortes de fièvres.</i>	ibid.
<i>Autre.</i>	250
<i>Chap. 18. Contenant plusieurs Receptes tres-excellentes pour les Gouttes, dont diverses personnes ont été guéries.</i>	251
<i>Recepte, pour la Goutte froide, chaude, ou telle autre qu'elle puisse être.</i>	ibid.
<i>Recepte fort singulier pour la Sciatique.</i>	252
<i>Autre.</i>	253
<i>Emplâtre pour les Gouttes.</i>	ibid.
<i>Tizanne laxative pour les Gouttes sciatiques, & autres de quelque nature qu'elles puissent être, tant à l'homme qu'à la femme.</i>	254
<i>Autre.</i>	255
<i>Pour la Goutte.</i>	ibid.
<i>Pour la Goutte nouvelle.</i>	256
<i>Pour la Goutte froide.</i>	ibid.
<i>Autre.</i>	ibid.
<i>Pour la Goutte naturelle.</i>	257
<i>Autre.</i>	258
<i>Les causes médiates ou éloignées de la Goutte.</i>	260
<i>Autre.</i>	ibid.
<i>Chap. 19. Contenant plusieurs & excellens Remèdes tant pour la Pierre, que pour la Gravelle.</i>	261
<i>Recepte pour la Gravelle & pour la Pierre.</i>	ibid.
<i>Recepte pour la Gravelle & aussi pour la Colique.</i>	262
<i>Recepte fort excellente contre la Pierre.</i>	263
<i>Pour la Colique.</i>	264
<i>Pour la Gravelle & Colique.</i>	ibid.
<i>Pour la gravelle.</i>	265
<i>Pour la pierre.</i>	266
<i>Pour la Gravelle & Colique.</i>	ibid.
<i>Pour.</i>	

DES CHAPITRES.

<i>Pour rompre & démarer la Pierre.</i>	267
<i>Pour la Gravelle.</i>	ibid.
<i>Pour la Colique Venteuse.</i>	268
<i>Autre.</i>	ibid.
<i>Pour la Gravelle & Colique Gravelleuse.</i>	270
<i>Pour la Pierre.</i>	271
<i>Pour la Gravelle & Colique.</i>	ibid.
<i>Pour la Pierre.</i>	273
<i>Chap. 20. Contenant plusieurs bons & excellens</i>	
<i>Remèdes pour toutes sortes d'Emoroides.</i>	274
<i>Autre.</i>	275
<i>Pour les Emoroides internes & externes.</i>	276
<i>Autre.</i>	277
<i>Chap. 21. Contenant quantité de Receptes tres-</i>	
<i>particulieres, touchant ce qui peut affliger la</i>	
<i>Veüe, lesquelles ont été éprouvées par beaucoup</i>	
<i>de personnes.</i>	279
<i>Recepte lors que les Tayes veulent commencer à ve-</i>	
<i>nir aux yeux.</i>	ibid.
<i>Recepte pour remedier à une Maille, ou à une Taye</i>	
<i>quand elles commencent à venir en l'Oeil.</i>	280
<i>Autre.</i>	ibid.
<i>Pour la Taye des yeux.</i>	281
<i>Pour la rougeur des yeux.</i>	282
<i>Autre.</i>	ibid.
<i>Pour la Taye.</i>	284
<i>Pour les yeux qui pleurent.</i>	ibid.
<i>Pour la taye.</i>	ibid.
<i>Autre.</i>	285
<i>Poudre souveraine pour manger les Tayes & blan-</i>	
<i>cheures qui viennent sur les yeux.</i>	ibid.
<i>Comme il faut uzer de ladite poudre.</i>	ibid.
<i>Pour la rougeur des yeux.</i>	286
	<i>Au-</i>

T A B L E

<i>Autre recette pour la douleur des yeux.</i>	ibid.
<i>Pour les yeux couverts de Tays.</i>	287
<i>Autre.</i>	288
<i>Pour les yeux rouges.</i>	ibid.
<i>Chap. 22. Contenant beaucoup de Recettes merveilleuses, tant pour la guerison des maux qui peuvent arriver aux Dents, que pour les entretenir dans un très-bon état.</i>	289
<i>Recette pour le mal des dents.</i>	ibid.
<i>Autre.</i>	ibid.
<i>Recette pour la douleur des Dents, ensemble pour les tenir nettes.</i>	290
<i>Pour conserver les dents.</i>	291
<i>Pour blanchir les dents.</i>	ibid.
<i>Pour faire croître la chair des gencives qui est à l'entour des dents.</i>	292
<i>Autre pour les dents.</i>	223
<i>Pour blanchir les dents.</i>	294
<i>Opiate pour les dents.</i>	ibid.
<i>Autre opiate.</i>	ibid.
<i>Recette pour affermir les gencives & les dents.</i>	295
<i>Chap. 23. Contenant plusieurs bons Remèdes, tant pour le flux de Ventre, que pour la Dissenterie.</i>	ibid.
<i>Pour faire de l'orge mondé, propre à la Dissenterie.</i>	296
<i>Recette pour la Dissenterie.</i>	298
<i>Autre.</i>	ibid.
<i>Pour le flux de sang.</i>	299
<i>Pour le cours de Ventre des petits enfans.</i>	ibid.
<i>Pour le cours de Ventre.</i>	ibid.
<i>Recette pour le mal d'estomach & la Dissenterie.</i>	300
<i>Recette pour le devoiement tant par haut que par bas.</i>	ibid.
<i>Recette pour faire une fomentation dont il faut user quant & quant.</i>	301
<i>Recette pour restreindre le flux de Ventre.</i>	ibid.
<i>Pour</i>	

DES CHAPITRES.

<i>Pour les douleurs de Ventre.</i>	ibid.
<i>Chap. 24. Contenant la maniere de faire les Receptes tant pour la Pleuresie, que la Paralyse.</i>	302
<i>Contre la Pleuresie.</i>	ibid.
<i>Autre.</i>	ibid.
<i>Recepte pour le mal de Côté ou Pleuresie.</i>	303
<i>Autre.</i>	304
<i>Pour l'Hydropisie.</i>	305
<i>Recepte pour l'enflure, ou pour l'hydropisie.</i>	306
<i>Chap. 25. Et dernier, dans lequel sont compris plusieurs Secrets, lesquels ont été faits & experimentez à l'Auteur depuis les autres qui ont été mis cy-devant. Avec aussi quelques excellens Remèdes, dont il n'a point été parlé cy-devant.</i>	307
<i>Sirop Magistral.</i>	ibid.
<i>Poudre digestive.</i>	308
<i>Paste pour les mains.</i>	309
<i>Recepte pour la petite verolle.</i>	ibid.
<i>Recepte pour guérir le mal de Saint Main.</i>	310
<i>Recepte pour le mal caduc.</i>	311
<i>Lait Virginal.</i>	312
<i>Autre.</i>	313
<i>Recepte tres-bonne, afin qu'une Femme n'ait point de trenchées après l'enfantement.</i>	ibid.
<i>Recepte pour faire la Toille Gauthier.</i>	314
<i>Recepte pour la Gangrenne,</i>	ibid.
<i>Recepte excellente pour teindre les cheveux & la barbe.</i>	315
<i>Pour teindre le Poil en noir.</i>	316
<i>Pour le mal Caduc.</i>	ibid.
<i>Pour faire du Vinaigre parfumé, lequel ne fait jamais mal.</i>	ibid.
<i>Récepte pour la Gangrenne.</i>	317
<i>Recepte pour la Teigne.</i>	318
<i>Autre.</i>	ibid.
<i>Pour la Pleuresie.</i>	ibid.
	On-

T A B L E

<i>Onguent pour la courte haleine.</i>	319
<i>Recepte pour oster la rougeur & l'enflure d'une jambe.</i>	ibid.
<i>Pour adoucir un Vin rude & verd.</i>	321
<i>Pour guerir la Jaunisse.</i>	ibid.

Plusieurs secrets très-expérimentez, lesquels sont ajoutés au present Livre.

<i>Pour l'enflure de laquelle l'hydropisie peut arriver.</i>	322
<i>Pour les Hemoroides.</i>	323
<i>Pour le mal de Matrice.</i>	ibid.
<i>Pour la brûlure.</i>	ibid.
<i>Autre.</i>	324
<i>Pour le Refroidissement des Nerfs.</i>	ibid.
<i>Contre la suppression d'Urine.</i>	ibid.
<i>Contre le mal Caduc.</i>	325
<i>Contre les Ecronelles.</i>	ibid.
<i>Pour guerir toutes sortes de Dartres.</i>	ibid.
<i>Contre les vers du Corps.</i>	ibid.
<i>Pour guerir une Loupe.</i>	326
<i>Pour éveiller ou faire revenir une personne tombée en Apopléxie.</i>	ibid.
<i>Pour relever la Lurette.</i>	327
<i>Pour la suppression d'Urine.</i>	ibid.
<i>Pour étancher le sang du nez.</i>	ibid.
<i>Recepte pour faire reprendre & guerir les playes ou Loups des Jambes.</i>	328
<i>Pour Connoitre le Tabac.</i>	329
<i>Pour cueillir les fleurs.</i>	330
<i>Maniere de mettre le Tabac en Poudre.</i>	331
<i>Maniere de Purger le Tabac.</i>	333
<i>Maniere de mettre le Tabac en Couleur jaune ou Rouge</i>	334
	Ma-

DES CHAPITRES.

<i>Maniere de parfumer le Tabac aux fleurs.</i>	336
<i>Autre maniere.</i>	337
<i>Tabac de mille fleurs.</i>	339
<i>Tabac d'Espagne.</i>	339
<i>Maniere de parfumer le Tabac en poudre.</i>	341
<i>Remarques pour connoître si l'Ambre est bon.</i>	346
<i>Pour connoître le Musc, s'il est bon.</i>	347
<i>Pour connoître la Civette, si elle est bonne.</i>	348
<i>Pour connoître le Benjoin, s'il est bon</i>	349
<i>Pour connoître le storax, s'il est bon</i>	350
<i>Pour connoître le Baume du Perou</i>	350
<i>Pour connoître le Macanet, s'il est bon</i>	350
<i>De l'Esprit du vin</i>	351
<i>De l'Amidon</i>	351
<i>Du savon de Genne</i>	351
<i>Sur les poudres des Cheveux</i>	352
<i>Secret des poudres pour les Cheveux</i>	354
<i>Secret sur les savonnettes</i>	364
<i>Maniere de purger le savon &c.</i>	365
<i>Sur le Lait virginal</i>	367
<i>Sur les essences & Huiles parfumées aux fleurs, & les</i>	
<i>Essences naturelles.</i>	377
<i>Des Essences & Huiles parfumées aux fleurs</i>	379
<i>Essence de mille-fleurs</i>	382
<i>Huile d'Olive parfumée aux fleurs</i>	383
<i>Huile d'Amande douce parfumée, & pâte pour laver</i>	
<i>les mains</i>	383
<i>Essence de Neroly</i>	385
<i>Essence de Cedra ou Bergamotte.</i>	386
<i>Essence d'Orange forte, ou de petit grain</i>	387
<i>Essence de Citron</i>	387
<i>Cire blanche pour la Barbe</i>	388
<i>Cire noire</i>	388
<i>Cire grise parfumée</i>	388
<i>Sur les Pommades parfumées, aux fleurs</i>	389
<i>Des Pommades parfumées &c</i>	324
<i>Tome II.</i>	<i>X</i>
	<i>Pâte</i>

T A B L E

<i>Pâte d'Amande liquide pour laver les mains sans eau.</i>	
<i>Opiat en poudre pour nettoyer les Dents</i>	357
<i>Opiat liquide.</i>	398
<i>Sur les parfums pour la bouche</i>	399
<i>Des parfums bons pour la bouche</i>	399
<i>Essence d'Hypocras</i>	401
<i>Cachou Ambre pour la bouche</i>	401
<i>Pastilles de bouche parfumées</i>	402
<i>Hypocras excellent &c. parfumé</i>	404
<i>Rosoly ou Liqueur parfumée</i>	404
<i>Sur les Eaux de senteur</i>	406
<i>Eau d'Ange bouillie</i>	408
<i>Eau de mille fleurs</i>	409
<i>Eau d'Ange distillée au bain-Marie</i>	410
<i>Eau d'œillet</i>	411
<i>Eau de Cannelle</i>	411
<i>Eau de Thim</i>	411
<i>Eau de fleurs d'Orange distillée aux refrigeratoire.</i>	412
<i>Eau de Rose</i>	413
<i>Eau de la Reine de Hongrie</i>	414
<i>Sur les pastilles à brûler</i>	415
<i>Maniere de faire les Pastilles à brûler.</i>	415
<i>Pastille d'Espagne.</i>	417
<i>Pastille de Portugal</i>	418
<i>Maniere de détrempier la gomme pour faire des pastilles.</i>	419
<i>Maniere de faire la pâte parfumée pour Chapelets & medailles.</i>	419
<i>Maniere d'apprêter la gomme pour les pâtes ci-dessus</i>	422
<i>Sur les grosses poudres dont on remplit les Sachets & Tri- lettes</i>	422
<i>Des grosses poudres à la Maréchalle & de toutes les ma- nieres de s'en servir</i>	422
<i>Pot pourri pour faire des sachets.</i>	425
<i>Boutons de Roses</i>	426
<i>Fleurs d'Orange seches</i>	426
	Ss.



DES CHAPITRES.

<i>Sachets de senteur</i>	426
<i>Sachets pour porter sur soi</i>	427
<i>Manne d'Ozier parfumée pour mettre sur les habits des Dames</i>	430
<i>Sachet parfumé pour les Dames</i>	431
<i>Boîte à perruque parfumée</i>	431
<i>Composition pour frotter l'envers du Tabin</i>	431
<i>Boîtes parfumées pour mettre le Linge</i>	433
<i>Tillette de senteur.</i>	433
<i>Composition pour porter sur soi</i>	436
<i>Maniere de parfumer par la fumée</i>	439
<i>Pour parfumer une Chambre par la fumée</i>	440
<i>Maniere de purger les peaux d'Eventail & les parfumer aux fleurs</i>	441
<i>Maniere de purger & parfumer toutes sortes de grandes peaux</i>	443
<i>Maniere de preparer & parfumer les gands</i>	443
<i>Maniere de mettre les peaux & gands en couleur.</i>	455
<i>Melange des Couleurs</i>	457

F I N.



